This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Fouillee, Alfred Jules Emile,
Tour de la France /

Stanford University Libraries

3 6105 04925 3920

LE TOUR DE LA FRANCE

BRUNO

L. C. SYMS

NEW YORK · CINCINNATI · CHICAGO
AMERICAN · BOOK · COMPANY

SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK
COLLECTION

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

La Cathédrale de Reims

LE TOUR DE LA FRANCE

PAR

G. BRUNO, pseud.

Mme. A. J. E. Fouillée

EDITED FOR SCHOOL USE

BY

L. C. SYMS,

Bachelier ès Lettres, Licencié en Droit de l'Université de France

DE WITT CLINTON HIGH SCHOOL, NEW YORK;
AUTHOR OF "FIRST, SECOND, AND THIRD YEARS IN FRENCH"

A. F. QUINN, Gen'l Ag't,
PINE & BATTERY
SAN FRANCISCO.

NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO
AMERICAN BOOK COMPANY

602913
C

COPYRIGHT, 1902, BY
L. C. SYMS
Entered at Stationers' Hall, London

LE TOUR DE LA FRANCE
W. P. I

PREFACE

THE success in France of Bruno's *Le Tour de la France par Deux Enfants* has been unprecedented, and, after enjoying the rare distinction of three hundred editions, it still preserves its popularity.

In few books, indeed, are the useful and the pleasant so cleverly combined. While relating the touching story and the thrilling adventures of two children bent upon the fulfillment of the supreme request of their dying father, the chief aim of the author is to make his young readers acquainted with France, the general aspect of her soil, her agricultural and industrial resources, and some of the great men in whom she glories. He endeavors, at the same time, to awaken their nobler instincts, and strengthen in their hearts the love of virtue and the worship of their dear country.

Even in the hands of foreign pupils, this book loses but little of its native charm. The style, easy and unpretending, makes it admirably suited to students who begin the regular reading of a connected text, and the narrative, carried on mostly in the dialogue form, and full of colloquial terms, affords ready subjects of conversation. In this edition, about one-fourth of the original text has been omitted.

To supply a possible want of proficiency in French grammar, numerous notes have been written, explain-

ing the structure of such sentences as may be as yet difficult for the pupils to understand, drawing their attention to certain idiomatic phrases, and giving them hints as to the translation. Pupils should always bear in mind that translating one language into another is a difficult task. Carelessness, if indulged in, would rob this exercise of the beneficial results which must be expected from the constant and intelligent comparison of the French and English languages.

Though the decree lately issued in France by the minister of public instruction is not yet imperative, the text of this little volume will be found to be in conformity with it in so far as hyphens have been omitted between the verbs and the subject-pronouns, as well as in numerals, compound pronouns and common compound nouns. As for the other changes enumerated in the decree, they have not been made in the text, but have been indicated in the foot-notes. Particular care has been taken to make the vocabulary a complete one. It contains not only the meaning of the idiomatic phrases used in the text, but also indicates the pronunciation of all geographical and other proper names, the spelling of which is not exactly phonetic. A map will enable the readers to follow the children on their long trip.

May this book not only help the students of our schools to master the French language, but also to foster among them a love for the country which they will find so pleasantly described!

L. C. S.

TABLE OF CONTENTS

Chapter		Page
I.	— André and Julien set out on their journey	13
II.	— Old Étienne and his wife's hospitality to the children. — The sad story of Michel Volden's death, and his dying request	16
III.	— First disappointment. — After a night march through the forest, the children reach French soil	26
IV.	— They arrive at Celles, in Lorraine, and are kindly received in a farm. — Their last token of love to their native place	32
V.	— Épinal. — Old Mrs. Gertrude's water pitcher. — Her first prejudices are dispelled, and she becomes friendly	37
VI.	— A walk through the fair, in Épinal, with Mrs. Gertrude. — The principal products of Lorraine	43
VII.	— Some of the great men of Lorraine: Claude le Lorrain, Drouot, Oudinot, Exelmans, Chevert, Mouton. — The story of Joan of Arc	45
VIII.	— Vesoul and Besançon. — The boys get a chance to work their way to Saint-Étienne. — M. Gertal. — An umbrella in the bargain	53
IX.	— The boys set out on their trip with M. Gertal. — The salt wells of Lons-le-Saulnier and Salins. — Unions among the peasants of the Jura mountains, and some of the products of their industry	56
X.	— The rising of the sun over the Alps	61
XI.	— André and Julien engage in their first business venture and are successful. — Julien's honesty rewarded. — Mâcon. — Grape-gathering and wine-making in Burgundy	64

CHAPTER PAGE

XII. — Some of the great men of Burgundy: saint Bernard, Bossuet, Vauban, Monge, Buffon, Niepce 71

XIII. — A visit to Le Creusot, the largest mills in Europe: the foundry, the iron works, the five-ton steam-hammers, the mines 75

XIV. — The floating down of timber from Nivernais. — Vichy, a famous watering place. — The mountains of Auvergne. — Clermont-Ferrand and its houses built of lava. — Extraordinary fertility of the plain of Limagne. — Thiers and Limoges 79

XV. — A farm in the mountains of Auvergne. — How Julien and Jean-Joseph became friends. — Two of the great men of Auvergne: Vercingétorix and Desaix 85

XVI. — André and Julien wake up in the night to find the farm on fire. — Brave rescue of Jean-Joseph by André . . 92

XVII. — Lyons, as it appears when the streets are being lighted up in the evening. — Situation and importance of this city; its silk factories. — For the second time, the boys succeed in disposing of their little stock of goods . . 96

XVIII. — Two famous men of Lyons: Jacquard and Jussieu. — Jussieu's cedar in the *Jardin des Plantes* in Paris . . 100

XIX. — Saint-Étienne; its mines and its rapid growth; its gun and ribbon factories. — The boys part with M. Gertal 102

XX. — The mulberry trees and the silkworm nurseries of Dauphiné. — A silk-winder at work 106

XXI. — The valley of the Rhône and the dreaded *Mistral*. — The boys' journey is marred by an accident. — On board a train for the first time 109

XXII. — One of the heroes of knighthood: Bayard, the knight without fear and without reproach 114

XXIII. — Avignon and its Castle of the Popes. — The boys arrive in Marseilles, and meet with bitter disappointment. — Skipper Jérôme's plans. — Sailing from Marseilles to Cette. — Which is the most beautiful province of France? 117

CHAPTER PAGE

XXIV. — On board the *Perpignan.* — Riquet, a great engineer, and Lapérouse, a great sailor. — Toulouse and Bordeaux. — The boys find their uncle 129

XXV. — On board the sailing ship *le Poitou.* — Some of the great men of Gascogne: Montesquieu, Fénelon, Daumesnil, saint Vincent de Paul 136

XXVI. — Brittany and its dangerous coast. — Story of Duguesclin 140

XXVII. — Maine, Anjou and Touraine, and some of the great men of these provinces: Ambroise Paré, David d'Angers, Descartes. — Normandy and its ports; some of its great men: Pierre Corneille, Abbé de Saint-Pierre, Fresnel 146

XXVIII. — The *Poitou* is wrecked in a great tempest. — At the mercy of the ocean in a small boat. — Suffering and rescue 152

XXIX. — Their landing at Dunkirk, and their unexpected good luck. — The province of Flanders and its chief town, Lille. — Philippe de Girard, the inventor of the flax-spinning machine. — Artois and Picardy. — Heroism of six men of Calais 159

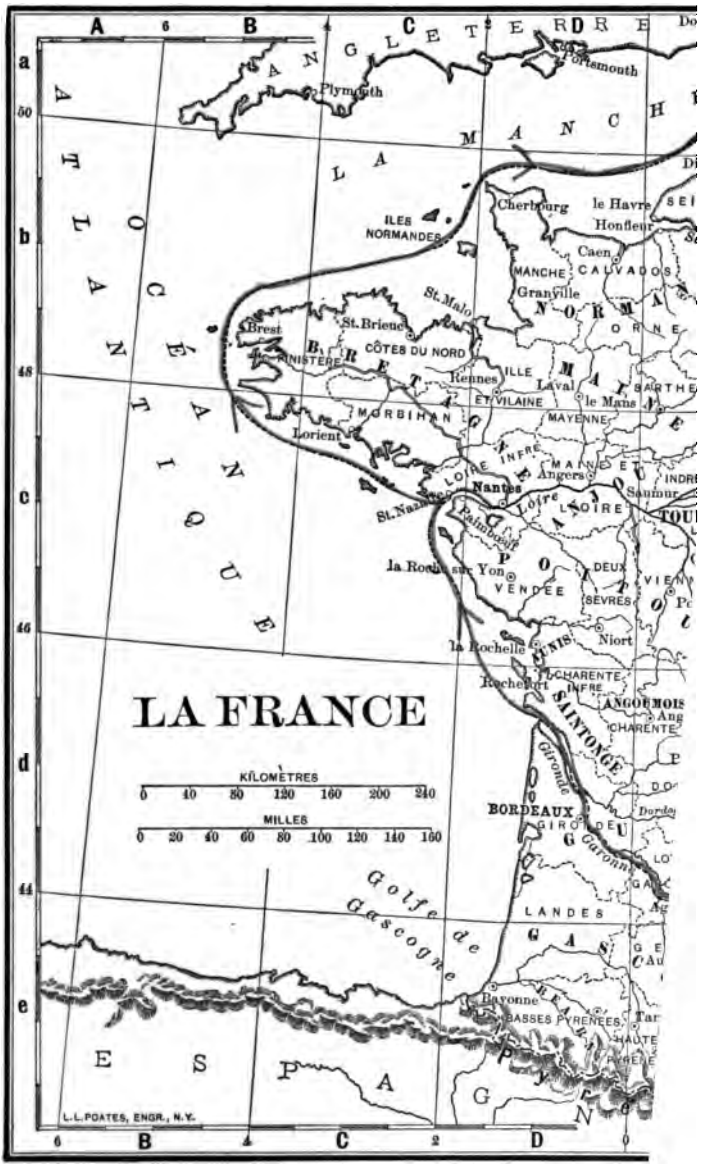
XXX. — Purchase of a woollen blanket for old Étienne's wife. — The city of Reims and its wool industry. — Some of the great men of Champagne: Colbert, Lebon, La Fontaine 165

XXXI. — The return to the old home. — André and Julien become French. — A visit to Michel Volden's tomb. — An unexpected letter 168

XXXII. — Off to Paris. — A glimpse of the great city. — Versailles. — Some of the great men of Paris and Île-de-France: Racine, Boileau, Lavoisier 170

XXXIII. — Old Guillaume's farm in Orléanais. — The destruction wrought by war. — Friends are known in adversity. — I love France! 179

XXXIV. — Six years later 184


LA FRANCE
KILOMÈTRES
0 40 80 120 160 200 240
MILLES
0 20 40 60 80 100 120 140 160
ANGLETERRE
Portsmouth
Plymouth
LA MANCHE
OCÉAN ATLANTIQUE
ILES NORMANDES
Cherbourg
le Havre
Honfleur
Caen
CALVADOS
MANCHE
Granville
NORMANDIE
ORNE
St. Malo
St. Brieuc
Brest
FINISTÈRE
BRETAGNE
CÔTES DU NORD
Rennes
ILLE ET VILAINE
Laval
le Mans
SARTHE
MAYENNE
MORBIHAN
Lorient
LOIRE INFÉRE
MAINE ET LOIRE
Angers
Nantes
St. Nazaire
Loire
Saumur
Palmboeuf
la Roche sur Yon
VENDÉE
DEUX SÈVRES
Niort
la Rochelle
Rochefort
CHARENTE INFÉRE
ANGOUMOIS
SAINTONGE
Gironde
BORDEAUX
GIRONDE
Garonne
LANDES
Golfe de Gascogne
Baronne
BASSES PYRENÉES
HAUTE PYRENÉE
ESPAGNE
L.L.POATES, ENGR., N.Y.

Dunkerque
Tourcoing
Roubaix
BRUXELLES
Liège
Francfort
ARTOIS
Douai
Valenciennes
Arras
Cambrai
St Quentin
Amiens
Mézières
Sedan
LUXEMBOURG
Laon
Reims
Château Thierry
Verdun
Metz
Phalsbourg
Stuttgart
PARIS
Chalons sur Marne
Bar le Duc
Nancy
Lunéville
Strasbourg
Troyes
Domremy
Chaumont
Epinal
Auxerre
Vesoul
Belfort
Dijon
Besançon
BERNE
Nevers
le Creusot
Lons le Saunier
Salins
Moulins
Mâcon
Genève
Lac de Genève
Montluçon
Vichy
Bourg
Thiers
Clermont-Ferrand
LYON
SAVOIE
Chambéry
Milan
St Etienne
Grenoble
Turin
Aurillac
le Puy
Valence
Rodez
Mende
Gap
Gênes
Alais
Digne
Avignon
Nîmes
Albi
Montpellier
Cette
Aix
Monaco
Nice
MARSEILLE
Toulon
Carcassonne
Narbonne
Perpignan
Golfe du Lion
MER MÉDITERRANÉE
Bastia
CORSE
Ajaccio
SARDAIGNE

LE TOUR DE LA FRANCE

PAR DEUX ENFANTS

I

PAR un épais brouillard du mois de septembre deux enfants, deux frères, sortaient de la ville de Phalsbourg en Lorraine. Ils venaient de franchir la grande porte fortifiée qu'on appelle *porte de France.*

UNE PORTE FORTIFIÉE

Chacun d'eux était chargé d'un petit paquet de voyageur, soigneusement attaché et retenu sur l'épaule par un bâton. Tous les deux marchaient rapidement, sans bruit; ils avaient l'air inquiet.

L'aîné des deux frères, André, âgé de quatorze ans, était un robuste garçon, si grand et si fort pour son âge qu'il paraissait avoir au moins deux années de plus. Il

3 *Ils venaient de franchir:* see *venir* in the vocabulary. — 6 *qu'on appelle:* "which is called." An active verb having the indefinite pronoun *on* as its subject is often translated by a passive verb in English. — 19 *deux années de plus:* notice the use of the expletive preposition *de* connecting a number with the following adverb.

tenait par la main son frère Julien, un joli enfant de sept ans, frêle et délicat comme une fille, malgré cela courageux et intelligent plus que ne le sont d'ordinaire les jeunes garçons de cet âge. A leurs vêtements de deuil, à l'air de tristesse répandu sur leur visage, on aurait pu deviner qu'ils étaient orphelins.

Lorsqu'ils se furent un peu éloignés de la ville, le grand frère s'adressa à l'enfant et, à voix très basse: — N'aie pas peur, mon petit Julien, dit il; personne ne nous a vus sortir.

— Oh! je n'ai pas peur, André, dit Julien; nous faisons notre devoir, Dieu nous aidera.

— Je sais que tu es courageux, mon Julien, mais, avant d'être arrivés, nous aurons à marcher pendant plusieurs nuits; quand tu seras trop las, il faudra me le dire: je te porterai.

— Non, non, répliqua l'enfant; j'ai de bonnes jambes et je suis trop grand pour qu'on me porte.

3 *plus que ne le sont:* present usage no longer requires the expletive *ne* after a comparative. Both this expletive *ne* and the invariable pronoun *le* are to be omitted in translation. — 5 *on aurait pu deviner:* the indefinite pronoun *on* is rendered in English by "man," "one," "some one," "we," "you," "they," or "people," according to the sense. It may also be omitted, as when the following active verb is translated by a passive one, e. g.: page 13, line 6. See *pouvoir.* — 7 *ils se furent éloignés ... s'adressa:* "they had walked away ... addressed." Reflexive verbs are frequently used in French; they are translated by transitive, intransitive, or passive, seldom by reflexive verbs. — 8 *N'aie pas peur:* "be not afraid." Notice the use in French of the verb *avoir* with a noun as its direct object, while in English the verb *to be* is used with an adjective. — 9 *nous a vus sortir:* spelled also *nous a vu sortir.* A past participle used with *avoir*, and followed by a present participle or an infinitive, may in all cases, according to present usage, remain invariable. — 13 *avant d'être arrivés:* in French, all prepositions, except *en*, are used with the infinitive. — 17 *de bonnes jambes*, or *des bonnes jambes*, according to present usage. — 18 *pour qu'on*

Tous les deux continuèrent à marcher résolument sous la pluie froide qui commençait à tomber. La nuit, qui était venue, se faisait de plus en plus noire. Pas une étoile au ciel ne se levait pour leur sourire; le vent se-
5 couait les grands arbres en sifflant d'une voix lugubre et envoyait des rafales d'eau au visage des enfants. N'importe, ils allaient sans hésiter, la main dans la main.

Après plusieurs heures de fatigue et d'anxiété, ils virent enfin, tout au loin, à travers les arbres, une petite lumière
10 se montrer, faible et tremblante comme une étoile dans un ciel d'orage. Prenant par un chemin de traverse, ils coururent vers la chaumière éclairée.

Arrivés devant la porte, ils s'arrêtèrent interdits, n'osant frapper. Une timidité subite les retenait. Il
15 était aisé de voir qu'ils n'avaient pas l'habitude de heurter aux portes pour demander quelque chose. André rassembla son courage.

— Julien, dit il, cette maison est celle d'Étienne le sabotier, un vieil ami de notre père: nous ne devons pas
20 craindre de lui demander un service. Prions Dieu afin qu'il permette qu'on nous fasse bon accueil.

Et les deux enfants, frappant un coup timide, murmurèrent en leur cœur: — Notre Père, qui êtes aux cieux, donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

me porte : porte is used in the subjunctive, governed by the conjunction *pour que*. See *pour que*.—3 *se faisait :* a reflexive verb translated by an intransitive verb: "was growing." — 5 *en sifflant : en*, the only preposition used in French with the present participle, is often omitted in translation. — 14 *n'osant :* note the omission of the word *pas* after *oser* used negatively. — 21 *permette . . . fasse :* two verbs used in the subjunctive mood, the first one being governed by the conjunction *afin que*, the second being subordinate to *permette*, a verb expressing will.

II

— Qui est là? fit du dedans une grosse voix rude.

Au même instant, un aboiement formidable s'éleva d'une niche située non loin de la porte.

André prononça son nom:

5 — André Volden, dit il d'un accent si mal assuré que les aboiements empêchèrent d'entendre cette réponse.

En même temps, le chien de montagne, sortant de sa niche et tirant sur sa chaîne, faisait mine de s'élancer sur les enfants.

10 — Mais qui frappe là, à pareille heure? reprit plus rudement la grosse voix.

— André Volden, répéta l'enfant; et Julien mêla sa voix à celle de son frère pour mieux se faire entendre.

Alors la porte s'ouvrit toute grande, et la lumière de la 15 lampe, tombant d'aplomb sur les petits voyageurs debout près du seuil, éclaira leurs vêtements trempés d'eau, leurs jeunes visages fatigués et interdits.

L'homme qui avait ouvert la porte, le père Étienne, les contemplait avec une sorte de stupeur:

20 — Mon Dieu! qu'y a-t-il, mes enfants? dit il en adoucissant sa voix, d'où venez vous? où est le père?

Et, avant même que les orphelins eussent eu le temps de répondre, il avait soulevé de terre le petit Julien et le serrait paternellement dans ses bras.

1 *fit* = *dit.* — 13 *pour mieux se faire entendre:* "to make themselves better heard." The verb *faire* often has an infinitive as a direct object. This infinitive is always in the active voice, though it may have, as in this case, a passive meaning. — 20 *qu'y a-t-il?* see *avoir* in vocabulary. — 22 *eussent eu:* a verb in the subjunctive mood governed by the conjunction *avant que.*

L'enfant embrassa de tout son cœur le vieil Étienne, et poussant un grand soupir : — Le père est au ciel, dit il.

— Comment ! s'écria Étienne avec émotion, mon brave Michel est mort ?

5 — Oui, répondit l'enfant. Depuis la guerre, sa jambe blessée au siège de Phalsbourg n'était plus solide ; il est tombé d'un échafaudage en travaillant à son métier de charpentier, et il s'est tué.

— Hélas ! pauvre Michel ! dit Étienne, qui avait des 10 larmes aux yeux ; et vous, enfants, qu'allez vous devenir ?

André voulut reprendre le récit du malheur qui leur était arrivé, mais le brave Étienne l'interrompit.

— Non, non, dit il, je ne veux rien entendre maintenant, mes enfants ; vous êtes mouillés par la pluie, il 15 faut vous sécher au feu ; vous devez avoir faim et soif, il faut manger.

Étienne aussitôt installa les enfants devant le poêle et ranima le feu. En un clin d'œil une bonne odeur d'oignons frits emplit la chambre, et bientôt la soupe 20 bouillante fuma dans la soupière.

— Mangez, mes enfants, disait Étienne en fouettant les œufs pour l'omelette au lard.

Pendant que les enfants savouraient l'excellente soupe qui les réchauffait, le père Étienne confectionnait son 25 omelette, et la femme du sabotier, enlevant un matelas de son lit, préparait un bon coucher aux petits voyageurs.

Le poêle ronflait gaîment. André, tout en mangeant,

8 *il s'est tué :* "he was killed." Another striking instance of the use of a reflexive verb in French. — 10 *des larmes aux yeux :* "tears in his eyes." Notice the use in French of the article *aux* for the English possessive adjective *his*. This occurs chiefly with nouns denoting parts of the body, when there can be no ambiguity as to the possessor. — *qu'allez vous devenir ?* see *devenir*. — 15 *vous devez avoir faim et soif :* "you must be hungry and thirsty." See page 14, line 8. — 27 *tout en mangeant :* see *tout*.

répondait aux questions du vieux camarade de son père et le mettait au courant de la situation.

Quant au petit Julien, il avait tant marché que ses jambes demandaient grâce et qu'il avait plus sommeil que faim. Il lutta d'abord avec courage pour ne pas fermer les yeux, mais la lutte ne fut pas de longue durée, et il finit par s'endormir avec la dernière bouchée dans la bouche.

Il dormait si profondément que la mère Étienne le déshabilla et le mit au lit sans réussir à l'éveiller.

Pendant que Julien dormait, André s'était assis auprès du père Étienne. Il continuait le récit des événements qui les avaient obligés, lui et son frère, à quitter Phalsbourg où ils étaient nés. Revenons avec lui quelques mois en arrière.

C'était en 1871, peu de temps après la dernière guerre avec la Prusse. A la suite de cette guerre, l'Alsace et une partie de la Lorraine, y compris la ville de Phalsbourg, étaient devenues allemandes; les habitants qui voulaient rester Français étaient obligés de quitter leurs villes natales pour aller s'établir dans la vieille France.

Le père d'André et de Julien, un brave charpentier veuf de bonne heure, qui avait élevé ses fils dans l'amour de la patrie, songea comme tant d'autres Alsaciens et Lorrains à émigrer en France. Il tâcha donc de réunir quelques économies pour les frais du voyage, et il se mit à travailler avec plus d'ardeur que jamais. André, de son côté, travaillait courageusement en apprentissage chez un serrurier.

Tout était prêt pour le voyage, l'époque même du départ était fixée, lorsqu'un jour le charpentier vint à tomber d'un échafaudage. On le rapporta mourant chez lui.

7 *il finit par s'endormir:* see *finir.* — 18 *y compris:* see *comprendre.*

Pendant que les voisins couraient chercher du secours, les deux frères restèrent seuls auprès du lit où leur père demeurait immobile comme un cadavre.

Le petit Julien avait pris dans sa main la main du mou-
5 rant, et il la baisait doucement en répétant à travers ses larmes, de sa voix la plus tendre: Père!... Père!...

Comme si cette voix si chère avait réveillé le blessé, Michel Volden tressaillit, il essaya de parler, mais ce fut en vain; ses lèvres remuèrent sans qu'un mot pût sortir
10 de sa bouche. Alors une vive anxiété se peignit sur ses traits. Il sembla réfléchir, comme s'il cherchait avec angoisse le moyen de faire comprendre à ses deux enfants ses derniers désirs; puis, après quelques instants, il fit un effort suprême et, soulevant la petite main caressante
15 de Julien, il la posa dans celle de son frère aîné. Épuisé par cet effort, il regarda longuement ses deux fils d'une façon expressive, et son regard profond, et ses yeux tristes semblaient vouloir leur dire: — Aimez-vous l'un l'autre, pauvres enfants qui allez désormais rester seuls!
20 Vivez toujours unis, sous l'œil de Dieu, comme vous voilà à cette heure devant moi, la main dans la main.

André comprit le regard paternel, il se pencha vers le mourant:

— Père, répondit il, j'élèverai Julien et je veillerai sur
25 lui comme vous l'eussiez fait vous même. Je lui enseignerai, comme vous le faisiez, l'amour de Dieu et l'amour

5 *en répétant:* "repeating." The preposition *en*, used before a present participle, is often omitted in translation. — 9 *sans qu'un mot pût sortir:* the subjunctive *pût* is governed by the conjunction *sans que.* See *sans que.* — 20 *comme vous voilà:* "as you are here." To understand the use in French of the object-pronoun *vous*, pupils must bear in mind that *voilà* stands for *vois là*, and that the literal rendering of the French is: "as I see you there."— 25 *eussiez fait:* a second form of the past conditional, similar to the pluperfect subjunctive; stands for *auriez fait.*

du devoir: tous les deux nous tâcherons de devenir bons et vertueux.

Le père essaya un faible sourire, mais son œil, triste encore, semblait attendre d'André quelque autre chose.

5 André le voyait inquiet et il cherchait à deviner; il se pencha jusqu'auprès des lèvres du moribond, l'interrogeant du regard. Un mot plus léger qu'un souffle arriva à l'oreille d'André: — France!

— Oh! s'écria le fils aîné avec élan, soyez tranquille,
10 cher père, je vous promets que nous demeurerons les enfants de la France; nous quitterons Phalsbourg pour aller là-bas; nous resterons Français.

Un soupir de soulagement s'échappa des lèvres paternelles. La main froide de l'agonisant serra d'une faible
15 étreinte les mains des deux enfants réunies dans la sienne, puis ses yeux se tournèrent vers la fenêtre ouverte par où se montrait un coin du grand ciel bleu: ses regards mourants s'éclairèrent d'une flamme plus pure; il semblait vouloir à présent ne songer qu'à Dieu. Son âme s'élevait
20 vers lui dans une ardente et dernière prière, remettant à sa garde suprême les deux orphelins agenouillés auprès du lit.

Peu d'instants après, Michel Volden exhalait son dernier soupir.

25 Toute cette scène n'avait duré que quelques minutes; mais elle s'était imprimée en traits ineffaçables dans le cœur d'André et dans celui du petit Julien.

Quelque temps après la mort de leur père, les deux enfants avaient songé à passer en France comme ils le

17 *par où . . . ciel bleu:* the adverb of place *où*, used here as a relative pronoun, means "which." Notice the inversion of the verb and the subject, a construction often used in subordinate clauses beginning with a relative pronoun, the adverb *où*, or the conjunction *que*. — 19 *ne songer qu'à Dieu.* In this and similar clauses, the word *pas* is omitted, and *ne . . . que* means "only."

lui avaient promis. Mais il ne leur restait plus d'autre parent qu'un oncle demeurant à Marseille, et celui-ci n'avait répondu à aucune de leurs lettres; il n'y avait donc personne qui pût leur servir de tuteur. Dans ces
5 circonstances, les Allemands refusaient aux jeunes gens orphelins la permission de partir, et les considéraient bon gré mal gré comme sujets de l'Allemagne. André et Julien n'avaient plus alors d'autre ressource, pour rester fidèles et à leur pays et au vœu de leur père, que de passer
10 la frontière à l'insu des Allemands et de se diriger vers Marseille, où ils tâcheraient de retrouver leur oncle. Une fois qu'ils l'auraient retrouvé, ils le supplieraient de leur venir en aide et de régulariser leur situation en Alsace: car il restait encore une année entière accordée par la loi
15 aux Alsaciens-Lorrains pour choisir leur patrie et déclarer s'ils voulaient demeurer Français ou devenir Allemands.

Tels étaient les motifs pour lesquels les deux enfants s'étaient mis en marche et étaient venus demander au
20 père Étienne l'hospitalité.

Lorsque André eut achevé le récit des événements qu'on vient de lire, Étienne lui prit les deux mains avec émotion:

— Ton frère et toi, lui dit il, vous êtes deux braves en-
25 fants, dignes de votre père, dignes de la vieille terre d'Alsace-Lorraine, dignes de la patrie française! Il y a bien des cœurs français en Alsace-Lorraine! on vous aidera; et pour commencer, André, tu as un protecteur dans l'ancien camarade de ton père.

4 *qui pût:* a verb in the subjunctive mood subordinate to a negative clause.—22 *lui prit les deux mains:* "took both his hands." The article *les* is used for the English possessive "his," because the possessor is already clearly indicated by the pronoun *lui.*—24 *Ton frère et toi:* the disjunctive pronouns *moi, toi, lui, eux* are used for *je, tu, il, ils,* with a verb having two or more subjects.

Le lendemain, de bon matin, Mme Étienne était sur pied. En vraie mère de famille, elle visita les deux paquets de linge et d'habits que les deux voyageurs portaient sur l'épaule et elle mit de bonnes pièces aux pantalons ou aux blouses qui en avaient besoin. En même temps elle avait allumé le poêle, ce meuble indispensable dans les pays froids du nord, qui sert tout à la fois à chauffer la maison et à préparer les aliments. Elle étendit tout autour les vêtements mouillés des enfants; lorsqu'ils furent secs, elle les brossa et les répara de son mieux.

Tandis qu'elle pliait avec soin le gilet d'André, un petit papier bien enveloppé tomba d'une des poches.

— Oh! se dit l'excellente femme, ce doit être là qu'est renfermée toute la fortune de ces deux enfants; si, comme je le crains, la bourse est trop légère, on fera son possible pour y ajouter quelque chose.

Et elle développa le petit paquet. — Dix, vingt, trente, quarante francs, se dit elle; que c'est peu pour aller si loin! . . . la route est bien longue d'ici à Marseille. Et les jours de pluie, et les jours de neige! car l'hiver bientôt va venir . . . Les yeux de la mère Étienne étaient humides.

— Et dire qu'avec si peu de ressources ils n'ont point hésité à partir!... O pauvre France! tu es bien malheureuse en ce moment, mais tu dois pourtant être fière de voir que, si jeunes, et pour rester tes fils, nos enfants montrent le courage des hommes.

2 *En vraie mère:* see *en*, prep. — 5 *qui en avaient besoin:* "which needed it." The word *en* used as a preposition means "in," "into," "on," "while," "by," etc.; used as an adverb it means "from there," etc.; used as a pronoun, as it is here, it means "it" or "them," with or without a preposition, according to the verb or the adjective used in English. — 13 *qu'est renfermée . . . enfants:* notice the inversion of the verb and the subject in a subordinate clause beginning with the conjunction *que*. — 23 *Et dire . . . ressources:* see *dire*.

Pendant qu'elle songeait ainsi en son cœur, elle s'était approchée de son armoire et elle atteignait sa petite réserve d'argent, bien petite, hélas! car le père et la mère Étienne avaient cruellement souffert des malheurs de la
5 guerre. Néanmoins, elle y prit deux pièces de cinq francs et les joignit à celles d'André:

— Étienne sera content, dit elle: il m'a recommandé de faire tout ce que je pourrais pour les enfants de son vieux camarade.

10 Quand elle eut glissé dans la bourse les pièces d'argent:

— Ce n'est pas le tout, dit elle; examinons ce petit rouleau qui enveloppait la bourse, et voyons si nos orphelins ont songé à se procurer de bons papiers, attestant qu'ils sont d'honnêtes enfants et non des vagabonds sans feu
15 ni lieu... Ah! voici d'abord le certificat du patron d'André:

« J'atteste que le jeune André Volden a travaillé chez moi dix huit « mois entiers sans que j'aie eu un seul reproche à lui faire. C'est un « honnête garçon, laborieux et intelligent; je suis prêt à donner de lui
20 *« tous les renseignements que l'on voudra. Voici mon adresse; on peut « m'écrire sans crainte.*

« PIERRE HETMAN,

« maître serrurier, établi depuis trente ans à Phalsbourg.»

— Bien, cela! dit Mme Étienne en repliant le certificat.
25 Et ceci, qu'est ce? Ah! c'est leur extrait de naissance, très bien. Enfin, voici une lettre de maître Hetman à

5 *elle y prit:* "she took from it." The adverb *y*, which means "there," is often used as a pronoun, and is generally rendered by "it" or "them," with or without a preposition, according to the verb used in English. — 18 *sans que j'aie eu:* the subjunctive *aie eu* is governed by the conjunction *sans que*. See *sans que*. — 20 *que l'on voudra* = *qu'on voudra*, *l'* being used only as a euphonic letter before the indefinite pronoun *on*. — 25 *leur extrait de naissance:* in France, all births must be recorded on a register kept in the town hall of the *commune* within the limits of which they occur. Copies of the records can be had at any time.

son cousin, serrurier à Épinal, pour le prier d'occuper André un mois : André portera ensuite son livret d'ouvrier à la mairie d'Épinal et M. le Maire y mettra sa signature. De mieux en mieux. Les chers enfants n'ont rien né-
5 gligé : ils savent que tout ouvrier doit avoir des certificats en règle. Allons, espérons en la Providence ! tout ira bien.

Lorsque Julien et André s'éveillèrent, ils trouvèrent leurs habits en ordre et tout prêts à être mis ; et cela leur
10 parut merveilleusement bon, car les pauvres enfants, ayant perdu leur mère de bonne heure, n'étaient plus accoutumés à ces soins et à ces douces attentions maternelles.

Julien, dès qu'il fut habillé, peigné, le visage et les
15 mains bien nets, courut avec reconnaissance embrasser Mme Étienne, et la remercia d'un si grand cœur qu'elle en fut tout émue.

— Cela est bel et bon, répondit elle gaîment, mais il faut déjeuner. Vite, les enfants, prenez ce pain et ce
20 fromage, et mangez.

Pendant qu'André et Julien mangeaient, Étienne entra.

— Enfants, dit le sabotier en se frottant les mains, je n'ai pas perdu mon temps : j'ai travaillé pour vous depuis ce matin. D'abord, je vous ai trouvé deux places dans la
25 charrette d'un camarade qui va chercher des foins tout près de Saint-Quirin, village voisin de la frontière, où vous coucherez ce soir. On vous descendra à un quart d'heure du village. Cela économisera les petites jambes de Julien et les tiennes, André. Ensuite j'ai écrit un mot
30 de billet que voici, pour vous recommander à une vieille connaissance que j'ai aux environs de Saint-Quirin, Fritz,

9 *tout prêts :* in this phrase, *tout*, being an adverb, is invariable and means "quite." — 11 *de bonne heure :* see *heure.* — 27 *descendra* is used here as a transitive verb, and means "will let down."

ancien garde forestier de la commune. Vous serez reçus là à bras ouverts, les enfants, et vous y dormirez une bonne nuit. Enfin, ce qui vaut mieux encore, Fritz vous servira de guide le lendemain dans la montagne, et vous mènera hors de la frontière par des chemins où vous ne rencontrerez personne. C'est un vieux chasseur que l'ami Fritz, un chasseur qui connaît tous les sentiers de la montagne et de la forêt. Soyez tranquilles, dans quarante huit heures vous serez en France.

— Oh! monsieur Étienne, s'écria André, vous êtes bon pour nous comme un second père.

— Mes enfants, répondit Étienne, vous êtes les fils de mon meilleur ami, il est juste que je vous vienne en aide.

En achevant ces paroles Étienne entra dans la pièce voisine, où était son atelier de sabotier, et, voulant réparer le temps perdu, il se mit à travailler avec activité. Le petit Julien l'avait suivi, et il prenait un grand plaisir à le voir creuser et façonner si lestement les bûches de hêtre.

Vers le milieu de l'après midi, la carriole dont avait parlé le père Étienne s'arrêta sur la grande route; le charretier, comme cela était convenu, siffla de tous ses poumons pour avertir les jeunes voyageurs.

A ce signal, André et Julien saisirent rapidement leur paquet de voyage; ils embrassèrent de tout leur cœur la mère Étienne, et aussitôt le sabotier les conduisit vers la carriole.

Après une nouvelle accolade, après les dernières et

6 *que l'ami F.:* "my friend F." The conjunction *que* is expletive and omitted in translation. — 13 *vienne:* a verb in the subjunctive mood subordinate to the impersonal phrase *il est juste.* — 16 *il se mit à travailler:* see *mettre.* — 20 *dont avait parlé . . . Etienne:* notice again the inversion of the verb and the subject in a subordinate clause beginning with a relative pronoun, *dont.*

paternelles recommandations du brave homme, les enfants se casèrent dans le fond de la carriole, le charretier fit claquer son fouet et le cheval se mit au petit trot.

III

UNE déception attendait nos jeunes amis à leur arrivée
5 dans la maison isolée du garde Fritz, située aux environs de la forêt. Fritz, grand vieillard à barbe grise, d'une figure énergique, était étendu sur son lit qu'il n'avait pas quitté depuis plusieurs jours. Le vieux chasseur était tombé en descendant la montagne et s'était
10 fait une fracture à la jambe.

— Voyez, mes enfants, dit il après avoir lu la lettre; je ne puis bouger de mon lit. Comment pourrais je vous conduire? Et je n'ai auprès de moi que ma vieille servante, qui ne marche pas beaucoup mieux que moi.

15 André fut consterné, mais il n'en voulut rien faire voir pour ne point inquiéter le petit Julien.

Toute la nuit il dormit peu. Le matin de bonne heure, avant même que Julien s'éveillât, il s'était levé pour réfléchir. Il se dirigea sans bruit vers le jardin du
20 garde, voulant examiner le pays, qu'il n'avait vu que le soir à la brune.

Tout à coup il se souvint d'avoir vu dans la chambre

3 *fit claquer son fouet:* "cracked his whip." The verb *faire* and the following infinitive are often translated by one word in English.— 9 *s'était fait . . . à la jambe:* "had fractured his leg." Notice again the use of the article *la* for the English possessive "his," as the possessor is already clearly expressed by the reflexive pronoun *s'*.— 15 *il n'en voulut rien faire voir:* "he would not show any sign of it." The word *en* is again used as a pronoun, and *faire voir* translated by one verb. — 18 *s'éveillât:* a verb in the subjunctive mood governed by the conjunction *avant que*.

du garde forestier une grande carte du département, pendue à la muraille; c'était une de ces belles cartes dessinées par l'état major de l'armée française, et où se trouvent indiqués jusqu'aux plus petits chemins.

5 — Je vais l'étudier, se dit André. A quoi me servirait d'avoir été jusqu'à treize ans le meilleur élève de l'école de Phalsbourg, si je ne parvenais à me reconnaître à l'aide d'une carte? Allons! du courage! n'ai je pas promis à mon père d'en avoir? Je dois passer la 10 frontière et je la passerai.

Le garde Fritz approuva la résolution et la fermeté d'André.— A la bonne heure! dit il. Quand on veut être un homme, il faut apprendre à se tirer d'affaire soi même. Voyons, mon jeune ami, décrochez-moi la carte: 15 si je ne puis marcher, du moins je puis parler. Vous avez si bonne volonté et je connais si bien le pays, que je pourrai vous expliquer votre chemin.

Alors tous deux, penchés sur la carte, étudièrent le pays.

20 Le garde parlait, montrant du doigt les routes, les sentiers, les raccourcis, faisant la description minutieuse de tous les détails du chemin. André écoutait; puis il essaya de répéter les explications; enfin il dessina lui même tant bien que mal sa route sur un papier, avec 25 les différents accidents de terrain qui lui serviraient comme de jalons pour s'y reconnaître.

« Ici, écrivait il, une fontaine; là, un groupe de hêtres à travers les sapins; plus loin, un torrent avec le gué pour le franchir, un roc à pic que contourne le sentier, 30 une tour en ruines.»

1 *département:* since 1789 France has been divided into *départements.* Each of these, now eighty-six in number, has a chief town, called *chef lieu,* which is the residence of a *préfet.* — 12 *à la bonne heure!* see *heure.* — 24 *tant bien que mal:* see *tant.*

Enfin rien de ce qui pouvait aider le jeune voyageur ne fut négligé. — Tout ira bien, lui disait Fritz, si vous ne vous hâtez pas trop. Rappelez-vous que, quand on se trompe de chemin dans les bois ou les montagnes, il faut
5 revenir tranquillement sur ses pas, sans perdre la tête et sans se précipiter: c'est le moyen de retrouver bientôt le vrai sentier.

Quand la brune fut venue, André et Julien se remirent en route, après avoir remercié de tout leur cœur le garde
10 Fritz, qui de son lit leur répétait en guise d'adieu:

« Courage, courage! avec du courage et du sang froid on vient à bout de tout.»

A l'ouest, derrière les Vosges, le soleil venait de se coucher; la campagne s'obscurcissait. Sur les hautes
15 cimes de la montagne, au loin, brillaient les dernières lueurs du crépuscule, et les noirs sapins, agitant leurs bras au souffle du vent d'automne, s'assombrissaient de plus en plus.

Les deux frères avançaient sur le sentier, se tenant par
20 la main; bientôt ils entrèrent au milieu des bois qui couvrent toute cette contrée.

Julien marchait la tête penchée, d'un air sérieux, sans mot dire. — A quoi songes tu, mon Julien? demanda André.

25 — Je tâche de bien me rappeler tout ce que disait le garde, fit l'enfant, car j'ai écouté le mieux que j'ai pu.

— Ne t'inquiète pas, Julien; je sais bien la route, et nous ne nous égarerons pas.

30 — D'ailleurs, reprit l'enfant de sa voix douce et résignée, si l'on s'égare, on reviendra tranquillement sur

13 *venait de se coucher:* see *coucher.* — 22 *la tête penchée:* "with his head bent down." Notice the omission in French of a preposition, and the use of the article *la.*

ses pas, sans avoir peur, comme le garde a dit de le faire, n'est ce pas, André?

— Oui, oui, Julien, mais nous allons tâcher de ne pas nous égarer.

5 André avait tant étudié le pays toute la journée, qu'il lui semblait le reconnaître comme s'il y avait déjà passé. Malgré cela, il ne pouvait se défendre d'une certaine émotion: c'était la première fois qu'il suivait ainsi les sentiers de la montagne, et cela dans l'obscurité du soir.
10 A un carrefour ils s'arrêtèrent.

Après un petit temps de repos ils se remirent en route. Mais tout à coup l'obscurité augmenta. Julien effrayé se serra plus près de son grand frère.

Bientôt les étoiles qui les avaient guidés jusqu'alors
15 disparurent. Un nuage s'était formé au sommet de la montagne, et, grossissant peu à peu, il l'avait enveloppée tout entière. Les enfants eux mêmes se trouvèrent bientôt au milieu de ce nuage. Entourés de toutes parts d'un brouillard épais, ils ne voyaient plus devant eux.
20 Les deux enfants n'avaient plus qu'un parti à prendre: s'arrêter, attendre.

André s'approcha d'un grand sapin dont les branches s'étendaient en parasol et pouvaient leur servir d'abri contre la rosée nocturne.

25 — Viens, dit il à son jeune frère, viens près de moi: nous serons bien là pour attendre.

Julien s'approcha, silencieux; André s'aperçut que, sous l'humidité glaciale du brouillard, l'enfant frissonnait; ses petites mains étaient tout engourdies par le
30 froid.

— Pauvre petit, murmura André, assieds-toi sur mes

2 *n'est ce pas?* see *être.* — 23 *en parasol:* see *en*, prep. — 29 *tout engourdies:* the word *tout* is again used here, as in line 17, as an adverb, and means "quite."

genoux: je vais te couvrir avec les vêtements renfermés dans notre paquet de voyage; cela te réchauffera, et, si tu peux dormir en attendant que le brouillard se lève, tu reprendras des forces pour la longue route qu'il nous
5 reste à faire.

L'enfant était si las qu'il ne fit aucune objection. Il passa un de ses bras autour du cou de son frère, et déjà ses yeux fatigués se fermaient lorsqu'il lui revint une pensée.

10 — André, dit il, puisque je vais dormir, je vais faire ma prière du soir.

— Oui, mon Julien, nous la dirons ensemble.

Et les deux orphelins, perdus au milieu de cette grande et triste solitude de la montagne, élevèrent dans une
15 même prière leurs jeunes cœurs vers le ciel.

Peu de temps après, Julien s'était endormi. Sa petite tête reposait confiante sur l'épaule d'André; le frère aîné, de son mieux, protégeait l'enfant contre la fraîcheur de la nuit, et il écoutait sa respiration tranquille; ce
20 bruit léger troublait seul le silence qui les enveloppait.

André, malgré lui, sentit une grande tristesse lui monter au cœur. — Réussirons nous jamais à arriver en France? se disait il. Quelquefois les brouillards dans la montagne durent plusieurs jours. Qu'allons nous de-
25 venir si celui-ci tarde à se dissiper?

Peu à peu la douce tranquillité du sommeil de Julien sembla gagner André, lui aussi. Dans l'immobilité qu'il gardait pour ne pas éveiller l'enfant, il sentit ses yeux s'appesantir par la fatigue. Il eut beau lutter avec fer-

3 *se lève:* a verb in the subjunctive governed by the conjunction *que* standing for *jusqu'à ce que.* — 4 *qu'il nous reste à faire:* see *rester.* — 21 *lui monter au cœur:* "rise in his heart." Notice again the use of the article *au*, for the English possessive "his," as the possessor is clearly expressed by the pronoun *lui.* — 27 *lui aussi:* omit in translation the expletive pronoun *lui.* — 29 *Il eut beau lutter:* see *beau.*

meté contre le sommeil, malgré lui ses paupières se fermèrent à demi.

Après un temps assez long, comme il était à moitié plongé dans une sorte de rêve, il lui sembla, à travers ses
5 paupières demi-closes, apercevoir une faible clarté. Il tressaillit, et, secouant par un dernier effort le sommeil qui l'envahissait, il ouvrit les yeux tout grands. Le brouillard était encore autour de lui, mais il était devenu à demi lumineux. De pâles rayons pénétraient à travers
10 la brume : la lune venait de se lever.

Le cœur d'André battit de joie. Il serra son jeune frère dans ses bras.

— Réveille-toi, mon Julien, s'écria-t-il ; regarde ! le brouillard et l'obscurité sont dissipés ; nous allons pouvoir
15 enfin repartir.

Julien ouvrit les yeux ; en voyant ce ciel lumineux, il se mit à sourire naïvement, et, frappant ses petites mains l'une contre l'autre, il sauta de plaisir.

— Que Dieu est bon ! dit il, et que la montagne est
20 belle, à présent que la voilà toute éclairée par ces jolis rayons de lune !... Ah ! voici la vieille tour ; André, nous n'avons pas perdu la bonne route, partons vite.

Aussitôt on refit les paquets de voyage. Cette gaie lumière avait fait oublier les fatigues précédentes. Les
25 deux enfants reprirent allègrement leur bâton ; tout en marchant, on mangea une petite croûte de pain, et on se rafraîchit en partageant une pomme que la mère Étienne avait mise dans la poche de Julien.

Les enfants continuèrent à marcher courageusement
30 tout le reste de la nuit, et aussi vite qu'ils pouvaient. Le ciel était si lumineux que la route était devenue facile à reconnaître. Leur seule préoccupation était à présent d'échapper aux surveillants de la frontière, jusqu'à ce

25 *tout en marchant :* see *tout.*

qu'on eût franchi le col de la montagne qui sépare en cet endroit la France des pays devenus allemands. Les jeunes voyageurs s'avançaient avec attention, sans bruit, passant comme des ombres à travers ce pays boisé.

5 Ce fut vers le matin qu'ils atteignirent enfin le col.

Alors, se trouvant sur l'autre versant de la montagne, les deux enfants virent tout à coup s'étendre à leurs pieds les campagnes françaises, éclairées par les premières lueurs de l'aurore. C'était là ce pays aimé vers lequel ils 10 s'étaient dirigés au prix de tant d'efforts. Ils élevèrent leur âme vers le ciel, et tout bas remerciant Dieu, ils murmurèrent :

— France aimée, nous sommes tes fils, et nous voulons toute notre vie rester dignes de toi !

15 Lorsque le soleil parut, empourprant les cimes des Vosges, ils étaient déjà loin de la frontière, hors de tout danger ; et, se tenant toujours par la main, ils marchaient joyeusement sur une route française, marquant le pas comme de jeunes conscrits.

IV

20 Après plusieurs temps de repos suivis de marches courageuses les deux enfants aperçurent enfin vers midi la petite pointe du clocher de Celles. Fritz leur avait laissé un mot de recommandation pour la veuve d'un cultivateur de ce village, et ils se réjouissaient d'arriver.

25 Tous les deux se présentèrent dans le village et cherchèrent la maison de la veuve dont ils avaient l'adresse. On leur indiqua une ferme située à l'extrémité du village. En entrant dans la cour, ils virent un grand troupeau de

1 *eût franchi :* a verb in the subjunctive governed by the conjunction *jusqu'à ce que.*

belles oies lorraines assoupies au soleil, qui se réveillèrent en sursaut au bruit de leurs pas et les saluèrent de leurs cris. Ils s'avancèrent vers la porte de la maison, suivis du troupeau et accompagnés d'un bruyant tapage.

5 La fermière vint sur le pas de sa porte et regarda les enfants qui s'approchaient d'elle, chapeau à la main.

Dès le premier coup d'œil la ménagère fut bien prévenue en faveur des enfants. Lorsqu'elle eut lu le billet de Fritz, elle fut tout à fait gagnée à leur cause.

10 Elle les accueillit aussitôt avec empressement, et, comme on se mettait à table, elle les plaça auprès d'elle.

Le dîner était frugal, mais l'accueil de la ménagère était si cordial et nos jeunes voyageurs si fatigués, qu'ils mangèrent du meilleur appétit la soupe aux choux et la

15 salade de pommes de terre.

Tout en mangeant, André observait que la maison avait l'air fort pauvre. Sans la grande propreté qui faisait tout reluire autour d'eux, on eût deviné la misère.

Après le dîner, chacun des membres de la famille se

20 leva bien vite pour retourner à son travail, les jeunes enfants vers l'école, les aînés aux champs.

Quoique André fût tout à fait las, il proposa ses services et ceux de Julien avec empressement, car il aurait bien voulu dédommager son hôtesse de l'hospita-

25 lité qu'elle leur offrait. — Puisque vous avez tant envie de vous rendre utiles, dit la fermière lorraine aux deux orphelins, je vais vous occuper. Vous, André, je vous prie, vous surveillerez mes enfants, quand ils arriveront de l'école, et vous les aiderez à faire leurs devoirs. Vous,

6 *chapeau à la main:* "with their hat in their hand." Notice the omission in French of the preposition *avec* and the use of the article *la.* — 18 *eût deviné:* a second form of the past conditional, similar to the pluperfect subjunctive, stands for *aurait deviné.* — 22 *fût:* a verb in the subjunctive governed by the conjunction *quoique.*

Julien, venez avec moi : nous soignerons la vache, et nous ferons le beurre pour le marché de demain.

— Oui, oui, dit le petit garçon ; et il sautait de plaisir à l'idée de voir la vache, car il aimait beaucoup les animaux.

— Prenez ce petit banc en bois et cette tasse, lui dit la fermière ; moi, j'emporte mon chaudron pour traire la vache.

Julien prit le banc, et arriva tout sautant à l'étable.

— Oh ! s'écria-t-il en entrant, qu'elle est jolie cette petite vache noire, avec ses taches blanches sur le front et sur le dos ! Comme son poil est lustré et ses cornes brillantes ! Et quels grands yeux aimables elle a ! Je voudrais bien savoir comment elle se nomme.

— Nous l'appelons Bretonne, dit la fermière en atteignant une botte de ce foin aromatique qu'on recueille dans les montagnes, et qui donne au lait un goût si parfumé ; elle y ajouta de la paille.

— Tenez, Julien, dit elle, portez-lui cela : elle est douce parce que nous l'avons toujours traitée doucement ; elle ne vous fera pas de mal.

Julien prit le fourrage et l'étala devant le ratelier de Bretonne ; pendant ce temps la fermière s'était assise sur le petit banc, son chaudron à ses pieds, et elle commençait à traire la vache. Le lait tombait, blanc et écumeux, dans le chaudron en ferblanc brillant comme de l'argent.

— Julien, dit la fermière, apportez votre tasse ; je veux que vous me disiez si le lait de Bretonne est à votre gré.

L'enfant tendit sa tasse, et, quand elle fut remplie, il la vida sans se faire prier. — Que cela est bon, le lait tout chaud ! dit il. Voilà la premiere fois que j'en goûte.

7 *moi, j'emporte :* notice the use of both the disjunctive and the conjunctive pronouns *moi, je*, before the verb, to give emphasis.— 28 *disiez :* a verb in the subjunctive governed by a verb expressing will, *je veux*.

— Puisque vous êtes content du lait de Bretonne, cherchez dans la poche de mon tablier, dit la veuve sans s'interrompre de sa besogne; ne trouvez vous pas une poignée de sel, Julien?

— Oui, que faut il donc en faire?

— Prenez-le dans votre main, et présentez-le à Bretonne, vous lui ferez grand plaisir.

— Quoi! fit l'enfant, en voyant la vache passer sa langue avec gourmandise sur le sel qu'il lui présentait dans la main, elle aime le sel comme du sucre!

La fermière lorraine fit le beurre en compagnie de Julien. Pendant ce temps-là, ses enfants achevèrent leurs devoirs sous la direction d'André. Alors la veuve les envoya tous jouer et se mit à préparer le souper.

On fit une grande partie de barres, ce qui excita l'appétit de toute cette jeunesse: une friture et une salade parurent excellentes; mais André et Julien, qui se ressentaient de leur course de nuit, trouvèrent bien meilleur encore le bon lit que la fermière leur avait préparé; ils dormirent d'un seul somme jusqu'au lendemain.

Ils auraient dormi plus longtemps sans doute si la fermière n'avait pris soin de les éveiller.

— Levez-vous, enfants; je connais, à deux heures d'ici, un cultivateur qui va chaque semaine à Épinal; il vous prendra dans sa voiture, si vous allez le trouver assez matin.

Julien et André sortirent du lit, et s'habillèrent à la hâte. Ils se lavèrent à grande eau le visage et les mains, ce qui acheva de les éveiller et de les rendre dispos. Puis ils firent leur prière tous deux, et poliment allèrent dire bonjour à la fermière.

Elle leur mit à chacun une écuelle de soupe de lait entre les mains. Ils eurent bientôt mangé, et au bout de

peu de temps ils étaient prêts à partir, tenant leur paquet de vêtements et leur bâton.

Tous deux, avant de se mettre en route, allèrent remercier la fermière qui les avait traités comme ses enfants.

5 Le soleil n'était pas encore levé, mais une jolie lueur rose empourprait les sommets arrondis des Vosges et annonçait qu'il allait bientôt paraître.

La route, formant un défilé entre de hautes collines, suivait tout le temps le bord de l'eau, et les petits oiseaux

10 gazouillaient joyeusement sur les buissons de la rivière.

— Où va donc, s'écria-t-il, cette jolie rivière qui coule tout le temps à côté de notre route entre des rochers hauts comme des murailles?

— Tu sais bien, Julien, que les petites rivières vont aux

15 grandes, les grandes aux fleuves, et les fleuves à la mer.

— Oui, mais je voulais demander dans quel pays elle ira.

— Elle ira retrouver la Meurthe, qui se jette elle même dans la Moselle. Tu te rappelles, Julien, quel pays arrosent la Meurthe et la Moselle?

20 — Oui, dit l'enfant devenant triste soudain, je sais que la Meurthe et la Moselle sont des rivières de la Lorraine. La Moselle passe en Alsace-Lorraine où nous sommes nés, où nous n'irons plus, et où notre père est resté pour toujours.

25 Et le petit garçon semblait réfléchir. Tout à coup il quitta la main d'André: il avait vu dans l'herbe les jolies clochettes d'une fleur d'automne; il en fit un bouquet, le lia avec de l'herbe, et le jetant avec un doux sourire dans l'eau limpide de la rivière: « Peut-être s'en ira-t-il jusque

30 là-bas! »

André murmura doucement: « Peut-être! » Et, pris

29 *Peut-être s'en ira-t-il jusque là-bas!* after *peut-être*, and some other adverbs, the order of the verb and the subject is generally inverted. See *aller*.

lui aussi d'un cher ressouvenir pour la terre natale, il détacha une branche de chêne et l'envoya rejoindre le bouquet de Julien.

Puis ils continuèrent leur route, suivant de l'œil le
5 bouquet et la branche qui descendaient la rivière, et sans rien dire ils pensaient en leur cœur: « Petite fleur des Vosges, petite branche de chêne, va, cours, que les flots t'emportent vers la terre natale comme un dernier adieu, comme une dernière couronne aux morts qui dorment
10 dans son sein.»

V

Le soir, grâce à la voiture du fermier, les enfants arrivèrent à Épinal, où André se proposait de travailler un mois pour obtenir un bon certificat de son patron et du maire de la ville.

15 Épinal est une petite ville animée, chef lieu du département des Vosges. Les enfants traversèrent sur un pont la Moselle qui arrose la ville et s'y divise en plusieurs bras. Ils furent d'abord embarrassés au milieu de toutes les rues qui s'entrecroisaient; mais, après s'être informés
20 poliment de leur chemin, ils arrivèrent chez une parente de la fermière qui leur avait donné la veille l'hospitalité à Celles.

Ils lui dirent qu'ils venaient de la part de la fermière et lui demandèrent de les prendre en pension, c'est-à-dire
25 de les loger et de les nourrir, pendant le mois qu'ils allaient passer à Épinal. André eut soin d'ajouter qu'ils avaient quelques économies et paieraient le prix que la bonne dame fixerait.

Mme Gertrude (c'est ainsi qu'on l'appelait) fit les plus

7 *que les flots t'emportent:* the verb *emportent* is in the subjunctive subordinate to a verb expressing wish, understood. See *emporter*.

grandes difficultés. C'était une petite vieille voûtée, ridée, mais l'œil vif et observateur. Elle était assise auprès de la fenêtre devant une machine à coudre, le pied posé sur la pédale de la machine et la main sur l'étoffe pour la diriger. Elle interrompit son travail afin de questionner les enfants, parut hésitante:

— Je suis trop âgée, dit elle, pour prendre un pareil embarras.

Puis, rajustant ses lunettes, pour observer encore mieux les enfants inconnus qui lui arrivaient et qu'elle avait laissés tout le temps debout sur le seuil de sa porte, elle finit par dire:

— Entrez toujours, je vous coucherai ce soir; après cela, vous et moi, nous verrons ce que nous avons de mieux à faire.

Les deux enfants fort interdits entrèrent dans la maison de la vieille dame. Elle ouvrit un cabinet où il y avait un grand lit, deux chaises et une petite table.

— C'est l'ancienne chambre de mon fils, dit elle; mon fils est mort dans la dernière guerre.

Elle s'arrêta, poussant un long soupir. — Prenez sa chambre pour ce soir, ajouta-t-elle; plus tard nous verrons.

Elle referma la porte brusquement et s'éloigna, les laissant fort attristés de l'accueil qui leur était fait.

— Au lieu de nous désoler, dit André, faisons tout ce que nous pourrons afin de gagner sa confiance... Pour commencer, puisqu'il n'est pas encore sept heures, je vais lui demander où demeure le maître serrurier pour

3 *une machine à coudre:* notice the use of the preposition *à* denoting purpose. See *coudre.* — 14 *vous et moi, nous verrons:* the disjunctive pronouns *moi, toi, lui, eux* are used for the conjunctive forms *je, tu, il, ils* before the pronoun which is often used to sum up the preceding subjects.

lequel j'ai une recommandation. J'irai le voir tout de suite, et, si j'obtiens de l'ouvrage, la dame Gertrude verra bien que nous sommes d'honnêtes enfants qui voulons travailler et gagner son estime. Tu sais bien, 5 Julien, qu'on estime toujours ceux qui travaillent.

— Et moi? dit Julien.

— Toi, mon frère, reste à m'attendre: je crois que cela vaut mieux.

Et André partit dans la direction que lui indiqua la 10 mère Gertrude, tandis que Julien, poussant un gros soupir, regardait son frère s'éloigner.

Julien, tout craintif, n'osait s'approcher de dame Gertrude, qui, sans s'occuper de l'enfant, s'était remise à sa machine à coudre et travaillait avec activité, car elle ne 15 perdait jamais une minute. Enfin la petite vieille se leva, rangea son ouvrage avec soin, et prit sa cruche pour aller à la fontaine. Elle passa près de Julien sans rien dire, marchant toute voûtée, à pas lents, et respirant d'un air fatigué.

20 L'enfant, en la regardant passer ainsi, faible et cassée, se sentit ému. Il était habitué à respecter les vieillards, et obligeant de son naturel. Il fit deux pas en courant pour la rattraper et, tout rougissant, il lui demanda:

— Voulez vous, madame, que j'aille vous chercher de 25 l'eau?

La petite vieille surprise releva la tête: — C'est que, dit elle, j'ai peur que vous ne cassiez ma cruche.

6 *Et moi?* Disjunctive pronouns are also used as subjects of a verb understood. *Et moi?* = *Et qu'est ce que je ferai?* — 7 *Toi:* the disjunctive form is also used for emphasis with the imperative. — 24 *que j'aille:* a verb in the subjunctive subordinate to a verb expressing will, *voulez vous.* — 27 *que vous ne cassiez:* a verb used in the subjunctive, with the expletive particle *ne*, subordinate to a verb-phrase expressing fear, *j'ai peur.* Present usage makes the use or the omission of the particle *ne* optional.

— Oh! que non, dit l'enfant; je vais bien faire attention, soyez tranquille.

Et lestement il partit à la fontaine. Il revint bientôt, portant avec précaution la précieuse cruche, qui, bien sûr, était plus vieille que lui, car la mère Gertrude était si soigneuse qu'elle ne cassait jamais rien; aussi son antique mobilier avait il l'air presque aussi respectable qu'elle même. La machine à coudre était le seul objet moderne qui tranchât au milieu du reste.

Julien n'avait pas empli la cruche jusqu'aux bords, crainte de mouiller ses vêtements; en arrivant, il la posa bien doucement pour ne pas répandre l'eau sur le plancher reluisant. La mère Gertrude l'observait du coin de l'œil avec plaisir.

— Bon! dit elle, vous êtes soigneux et de plus serviable: vous aimez à épargner de la peine aux vieilles gens; c'est bien, mon enfant.

Et la petite vieille sourit si amicalement à Julien qu'il se sentit tout réconforté.

Lorsque André rentra une heure plus tard, il trouva Julien bien affairé. Assis en face de la mère Gertrude, il lui aidait à écosser sa récolte de haricots; car la bonne dame avait un bout de jardin, derrière sa maison, et, l'été ayant été favorable, elle avait fait une belle récolte de haricots, pois, fèves, et autres plantes légumineuses.

André fut émerveillé de voir l'enfant et la vieille dame causer tous deux comme d'anciennes connaissances. La défiance de Mme Gertrude n'avait pu tenir devant le gentil caractère de Julien; André acheva de rompre la

9 *tranchât:* this subjunctive, coming after the relative pronoun *qui* preceded by *le seul*, is used to soften the rather sweeping assertion contained in the principal clause, there being room for a possible mistake.

glace en annonçant qu'il avait de l'ouvrage pour le lendemain même, et que son nouveau patron lui avait promis de faire entrer Julien à l'école.

Mme Gertrude parut alors aussi satisfaite que les enfants eux mêmes. Elle trempa la soupe, qui était cuite à point, et les trois nouveaux amis soupèrent ensemble avec plus d'entrain qu'on n'eût pu le croire une heure auparavant.

Deux jours après leur arrivée à Épinal, grâce à l'activité d'André, grâce à celle de Mme Gertrude, nos enfants étaient complètement installés. André travaillait toute la journée à l'atelier de son patron, faisant rougir au feu de la forge le fer qu'il façonnait ensuite sur l'enclume, et qui devenait entre ses mains tantôt une clef, tantôt un ressort de serrure ou un verrou. A ses moments perdus le jeune serrurier, voulant se rendre utile à la mère Gertrude, fit la revue de toutes les serrures et ferrures de la maison; il joua si bien du marteau et de la lime qu'il remit tout à neuf, au grand étonnement de la bonne vieille.

Mais tout cela ne fut pas long à faire, car la maison de la mère Gertrude n'était pas grande; aussi il ne tarda pas à se trouver inoccupé le soir, au retour de l'atelier.

— André, lui dit Mme Gertrude, vous n'allez plus à l'école, vous voilà maintenant un jeune ouvrier; mais ce n'est point une raison, n'est ce pas, pour cesser de vous instruire?

André fit ce que lui conseillait la mère Gertrude, et désormais il alla chaque soir au cours d'adultes.

Julien, de son côté, suivit l'école bien régulièrement.

7 *qu'on n'eût pu le croire:* notice the use (1) of the expletive particle *ne* (before the verb in the second clause of the comparison) which, according to present usage, is no longer required; (2) of the second form of the past conditional *eût pu* for *aurait pu*.

Entre les heures de classe, quand son devoir était fait, au lieu d'aller vagabonder dans la rue il rendait à la mère Gertrude tous les services qu'il pouvait. Il portait à la fontaine, il faisait les commissions, il descendait du bois du grenier, il sarclait les herbes folles du jardin.

— Cet enfant, c'est mon bras droit! disait la bonne femme avec admiration.

Le fait est que Julien l'aimait de tout son cœur, et le soir, à la veillée, quand elle lui racontait quelque histoire en écossant les haricots, il ne perdait pas une de ses paroles.

— Eh, mais, Julien, lui dit elle un jour, vous aimez les histoires, et je vous ai dit toutes celles qui me sont restées dans la mémoire; si vous m'en lisiez quelques-unes à présent, quelles bonnes soirées nous passerions!

— Oui, dit Julien, mais les livres coûtent cher et nous n'en avons point.

— Et la bibliothèque de l'école, petit Julien, vous l'oubliez. A l'école, il y a des livres que M. l'instituteur prête aux écoliers laborieux. Voyons, dès demain, nous irons le prier de vous prêter quelques livres à votre portée.

Le lendemain soir ce fut une vraie fête pour l'enfant. Il arriva tenant à la main un livre plein d'histoires, dans lequel il fit ce jour-là et les jours suivants la lecture à haute voix.

Julien lisait très joliment: il s'arrêtait aux points et aux virgules, il faisait sentir les *s* et les *t* devant les voyelles, et, au lieu de nasiller comme font les petits garçons qui ne savent pas lire, il prononçait distinctement les mots d'une voix toujours claire. Quand il trouvait un mot difficile à comprendre, la bonne vieille qui ne manquait pas d'éducation, le lui expliquait rapidement.

6 ***c'est mon bras droit:*** **omit in translation the pronoun** ***c'*** **used for emphasis.**

VI

— JULIEN, dit un jour la mère Gertrude, c'est aujourd'hui la foire d'Épinal. Il fait beau temps, et vous n'avez pas de classe: venez avec moi. Nous irons acheter ma provision d'oignons et de châtaignes pour l'année, et nous la rapporterons tous les deux.

Julien, bien content, prit deux sacs sous son bras, Mme Gertrude un panier, et l'on partit pour la foire.

Les magasins avaient leurs plus beaux étalages: Julien et la mère Gertrude s'arrêtaient de temps en temps pour les regarder. On parcourut ensuite le marché pour se mettre au courant des prix, et après les débats nécessaires on fit les achats: on emplit un sac d'oignons, l'autre de châtaignes, et le panier de pommes.

Mais tout cela était lourd à porter. L'enfant et la bonne vieille avisèrent un banc à l'écart sur une place, et l'on s'assit pour se reposer en mangeant une belle pomme que la marchande avait offerte à Julien.

— Que de choses il y a à la foire! dit Julien, qui était enchanté de sa promenade. Je me suis beaucoup amusé à regarder le grand magasin de verrerie; au soleil, cela brillait comme des étoiles.

— Savez vous d'où venaient toutes ces verreries, Julien? Savez vous où l'on a fabriqué les belles glaces d'un seul morceau où tout à l'heure, devant le magasin, nous nous regardions tous les deux, vous, frais et rose comme la jeunesse qui arrive, moi, ridée et tout en double, comme une petite vieille qui s'en va?

2 *Il fait beau temps:* see *faire.* — 25 *nous nous regardions . . . vous, frais et rose, . . . moi, ridée:* the two pronouns *vous, moi* are the disjunctive forms used in apposition to the conjunctive subject-pronoun *nous.* The pronoun *moi* should therefore be translated by "I" not "me."

Julien réfléchit. — Oh! dit il, je sais cela, car c'est dans la Meurthe, où je suis né, que ces belles choses se font. Je sais qu'il y a une grande cristallerie à Baccarat. Mais dites-moi, madame Gertrude, d'où viennent donc 5 toutes ces images grandes et petites qu'un marchand avait étalées à la foire, le long d'un mur, et que vous m'avez laissé regarder tout à mon aise? Je n'en avais jamais vu autant. Toute l'histoire du Petit-Poucet était là en images, et la Belle et la Bête, et le Petit Chaperon 10 Rouge. Il y avait des portraits de grands hommes. C'était bien amusant.

— Mon enfant, tout cela se fabrique ici même, à Épinal. Nos papeteries, nos imageries, nos fabriques de papiers peints pour tapisseries sont connues partout. Nous avons 15 aussi dans notre département la petite ville de Mirecourt, où se fabrique une très grande quantité d'instruments de musique, des violons, des flûtes, des clarinettes, des orgues de Barbarie comme celui qui joue là-bas sur un coin de la place. Mais les hommes ne sont pas seuls à bien tra- 20 vailler en Lorraine.

— Oui, dit Julien, les femmes lorraines savent faire de jolies broderies, et j'en ai vu à bien des étalages aujourd'hui; mais je n'entends rien à cela, moi.

— D'autres que vous s'y entendent, Julien; les bro- 25 deries de Nancy, d'Épinal et de toute la Lorraine se vendent dans le monde entier. Les navires en emportent des cargaisons jusque dans les Indes; c'est le travail de nos paysannes, de nos filles du peuple qu'on se dispute

8 *Petit-Poucet . . . la Belle et la Bête . . . Chaperon Rouge*, fairy tales popular among French children, and known in English as "Tom Thumb," "Beauty and the Beast," and "Little Red Riding-Hood." — 23 *je n'entends rien à cela, moi:* the disjunctive pronoun *moi* is used as an apposition, to emphasize the subject-pronoun *je*. It is omitted in translation. See *entendre*.

ainsi. Nous avons 35,000 brodeuses en Lorraine. Mais, si vous ne regardez pas volontiers les broderies et les dentelles, je vous ai vu pourtant vous arrêter fort en admiration devant une vitrine de fleurs artificielles.

5 — Oh! c'est vrai, dit Julien, il y a un rosier dans un pot qui ressemble si bien à un rosier pour de bon, que je n'aurais jamais voulu croire qu'il fût en papier, si ce n'était vous, madame Gertrude, qui me l'avez assuré.

— D'où viennent ces fleurs, Julien?

10 — Je n'en sais rien du tout, mais elles sont bien jolies.

— Elles viennent de l'ancienne capitale de la Lorraine, de Nancy, une grande et belle ville de 88,000 âmes. Nancy est la seule ville de France qui rivalise avec Paris pour les fleurs artificielles.

VII

15 Un jour Julien arriva de l'école bien satisfait, car il avait été le premier de sa classe, et il avait beaucoup de bons points.

— Puisque vous avez si bien travaillé, Julien, dit Mme Gertrude, je vais vous raconter une histoire: c'est celle

20 d'un homme que ses obscurs commencements n'ont pas empêché de devenir illustre: c'est celle d'un des plus grands peintres qui aient jamais existé. Il s'appelait Claude Gelée, et on l'a surnommé le Lorrain en l'honneur de son pays, car il est né dans ce département et en est une

6 *pour de bon* = *réel.* — 7 *qu'il fût:* a verb in the subjunctive mood subordinate to a negative clause. — 22 *qui aient . . . existé:* in this and other clauses beginning with a relative pronoun, and preceded by a superlative, the subjunctive is used to soften the assertion made in the principal clause, there being room for a possible mistake. — 24 *il est né:* he was born in 1600; he died in 1682.

des gloires. Ce petit Claude était fils de simples domestiques. Dans son enfance on le croyait presque imbécile, tant son intelligence était lente et tant il avait de peine à apprendre.

Le pauvre enfant qui était si mal partagé de la nature eut encore le malheur de perdre son père et sa mère dès l'âge de douze ans. Resté orphelin, on le mit en apprentissage chez un pâtissier, mais il ne put jamais apprendre à faire de bonne pâtisserie. Son frère aîné, qui était dessinateur, voulut lui enseigner le dessin : il ne put y réussir.

Enfin un parent du jeune Claude l'emmena à Rome.

C'était en Italie et à Rome que se trouvaient alors les plus grands peintres. Le petit Claude fut placé à Rome au service d'un peintre pour apprêter ses repas et aussi pour broyer ses couleurs.

Peu à peu il prit goût à la peinture, et son maître lui donna quelques leçons.

Lorsque Claude venait à sortir de la ville et qu'il parcourait la campagne, il restait des heures entières à regarder les paysages, les arbres, les prairies, le soleil qui s'élevait ou se couchait sur les montagnes. Il se rappelait les paysages de sa chère Lorraine, qu'il avait tant de fois regardés des heures entières sans mot dire, alors que ses camarades d'école jouaient étourdiment sans rien remarquer des belles choses de la nature et se moquaient de son air endormi.

Claude était maintenant sorti de ce long sommeil où s'était écoulée son enfance. Il essaya de transporter sur les tableaux les paysages qui le frappaient, et il y réussit si bien que, dès l'âge de vingt cinq ans, il s'était rendu illustre. Il travailla beaucoup et devint très riche, car ses tableaux se vendaient à des prix fort élevés. De nos

19 *venait à sortir :* see *venir.*

jours, leur valeur n'a fait qu'augmenter avec le temps, et on estime à un demi million quatre tableaux de Claude le Lorrain qui ornent aujourd'hui le palais de Saint-Pétersbourg. Ceux que nous avons à Paris, au musée du
5 Louvre, sont d'un prix inestimable.

Le samedi suivant, Julien fut encore le premier; il était si content, qu'il sautait de plaisir en revenant de l'école.

Mme Gertrude était assise à sa fenêtre devant sa machine à coudre. La fenêtre était ouverte, car il faisait
10 beau temps.

En relevant la tête Mme Gertrude aperçut de loin le petit garçon: à son air satisfait elle devina vite qu'il avait de bonnes nouvelles; elle lui sourit donc; l'enfant aussitôt éleva en l'air ses bons points et accourut à toutes
15 jambes pour les lui mettre dans la main.

— Vous êtes un brave enfant, Julien: embrassez-moi, et dites-moi ce qui vous ferait le plus de plaisir, car je veux vous récompenser.

— Peut-être bien, madame Gertrude, qu'en cherchant
20 dans votre mémoire vous y retrouveriez encore une histoire à me raconter, comme celle de Claude le Lorrain.

— Mon Dieu, Julien, puisque vous aimez tant la Lorraine et que j'ai commencé à vous parler des grands hommes qu'elle a donnés à la patrie, je veux bien continuer.

25 — Vous saurez d'abord, Julien, que, toutes les fois qu'il s'est agi de défendre la France, la Lorraine a fourni des hommes résolus et de grands capitaines. Nancy a vu naître Drouot, fils d'un pauvre boulanger, célèbre par ses vertus privées comme par ses vertus militaires, et que

14 *ses bons points:* in French primary schools, good marks are recorded on small printed cards, which are handed by the teacher to the deserving pupils. — 26 *il s'est agi de . . . France:* see *agir.* — 28 *Drouot,* 1774–1847; Oudinot, 1767–1847; Exelmans, 1775–1852, are well known for their deeds in the Napoleonic wars.

Napoléon Ier appelait *le sage*. Bar-le-Duc nous a donné Oudinot, qui fut blessé trente cinq fois dans les batailles, et Exelmans, autre modèle de bravoure. Chevert, de Verdun, défendit une ville avec quelques centaines d'hommes seulement et donna l'exemple d'une valeur inflexible. Et votre ville de Phalsbourg, petit Julien, elle a vu naître le maréchal Mouton, comte de Lobau, encore le fils d'un boulanger, qui devint un de nos meilleurs généraux, « inflexible comme le devoir,» dont Napoléon disait: « Mon Mouton est un lion.»

Mais si les hommes, en Lorraine, se sont illustrés à défendre la patrie, sachez qu'une femme de la Lorraine, une jeune fille du peuple, Jeanne Darc, s'est rendue encore plus célèbre. Écoutez son histoire.

I. Jeanne Darc était née, en 1409, à Domremy, dans le département des Vosges où nous sommes, et elle n'avait jamais quitté son village.

Bien souvent elle avait entendu dans la maison de son père le récit de la grande misère qui régnait alors au pays de France. Depuis quatre vingts ans la guerre et la famine duraient. Les Anglais étaient maîtres de presque toute la France; ils s'étaient avancés jusqu'à Orléans et avaient mis le siège devant cette ville; ils pillaient et rançonnaient le pauvre monde. Les ouvriers n'avaient point de travail, les maisons abandonnées s'effondraient, et les campagnes désertes étaient parcourues par les brigands. Le roi Charles VII, trop

3 *Chevert*, 1695–1769: during the war of the Austrian succession, the conquest of Prague, in Bohemia, by the French, was mostly due to his valor, 1741, and it is in the following year that he held out so bravely in the same city against a large Austrian army. — 7 *comte de Lobau:* Napoleon used to reward his generals by conferring upon them titles that would perpetuate the memory of their great deeds. Lobau is an island in the Danube, near Vienna, where general Mouton's bravery saved the French army from disaster.

indifférent aux misères de son peuple, fuyait devant l'ennemi, oubliant dans les plaisirs et les fêtes la honte de l'invasion.

JEANNE DARC

Lorsque la simple fille songeait à ces tristes choses, une grande pitié la prenait. Elle pleurait, priant de tout son cœur Dieu et les saintes du paradis de venir en aide à ce peuple de France que tout semblait avoir abandonné.

Un jour, à l'heure de midi, tandis qu'elle priait dans le jardin de son père, elle crut entendre une voix s'élever : — Jeanne, va trouver le roi de France ; demande-lui une armée, et tu délivreras Orléans.

Jeanne était timide et douce ; elle se mit à fondre en larmes. Mais d'autres voix continuèrent à lui ordonner de partir, lui promettant qu'elle chasserait les Anglais.

Persuadée enfin que Dieu l'avait choisie pour délivrer la patrie, elle se résolut à partir.

Tout d'abord elle fut traitée de folle, mais la ferme douceur de ses réponses parvint à convaincre les plus incrédules. Le roi lui même finit par croire à la mission de Jeanne, et lui confia une armée.

A ce moment les Anglais étaient encore devant Orléans, et toute la France avait les yeux fixés sur la malheureuse ville, qui résistait avec courage, mais qui allait bientôt manquer de vivres. Jeanne, à la tête de sa petite armée, pénétra dans Orléans malgré les Anglais. Elle amenait avec elle un convoi de vivres et de munitions.

Les courages se ranimèrent. Alors Jeanne, entraînant le peuple à sa suite, sortit de la ville pour attaquer les Anglais.

Dès la première rencontre, elle fut blessée et tomba de cheval. Déjà le peuple, la croyant morte, prenait la fuite : mais elle, arrachant courageusement la flèche restée dans la plaie et remontant à cheval, courut vers les retranchements des Anglais. Elle marchait au premier rang et enflammait ses soldats par son intrépidité : toute l'armée la suivit, et les Anglais furent chassés. Peu de jours après, ils étaient forcés de lever le siège.

11 *elle fut traitée de folle :* notice the idiomatic use, after the verb *traiter*, of the preposition *de* translated by "as."

Après Orléans, Jeanne se dirigea vers Reims, où elle voulait faire sacrer le roi. D'Orléans à Reims la route était longue, couverte d'ennemis. Jeanne les battit à chaque rencontre, et son armée entra victorieuse à Reims, où le roi fut sacré dans la grande cathédrale.

Jeanne déclara alors que sa mission était finie et qu'elle devait retourner à la maison de son père. Mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint en lui laissant le commandement de l'armée.

II. Bientôt Jeanne fut blessée à Compiègne, prise par trahison et vendue aux Anglais qui l'achetèrent dix mille livres. Puis les Anglais la conduisirent à Rouen, où ils l'emprisonnèrent.

Le procès dura longtemps. Les juges faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour embarrasser Jeanne. Mais elle, répondant toujours avec droiture et sans détours, savait éviter leurs embûches.

— Est ce que Dieu hait les Anglais? lui demandait on. — Je n'en sais rien, répondit elle; ce que je sais, c'est qu'ils seront tous mis hors de France, sauf ceux qui y périront.

On lui demandait encore comment elle faisait pour vaincre:

— Je disais: « Entrez hardiment parmi les Anglais,» et j'y entrais moi même.

Après ce long procès, après des tourments et des outrages de toute sorte, elle fut condamnée à être brûlée vive sur la place de Rouen.

En écoutant cette sentence barbare, la pauvre fille se prit à pleurer. « Rouen! Rouen! disait elle, mourrai je ici? » — Mais bientôt ce grand cœur reprit courage.

2 *elle voulait faire sacrer le roi:* "she wished the king to be crowned." *Faire* forms with the following infinitive a kind of compound verb, and, though in the active voice, has a passive meaning.

Elle marcha au supplice tranquillement; pas un mot de reproche ne s'échappa de ses lèvres ni contre le roi qui l'avait lâchement abandonnée, ni contre les juges iniques qui l'avaient condamnée.

5 Quand elle fut attachée sur le bûcher, on alluma. Le Frère qui avait accompagné Jeanne Darc était resté à côté d'elle, et tous les deux étaient environnés par des tourbillons de fumée. Jeanne, songeant comme toujours plus aux autres qu'à elle même, eut peur pour
10 lui, non pour elle, et lui dit de descendre.

Alors il descendit et elle resta seule au milieu des flammes qui commençaient à l'envelopper. Elle pressait entre ses bras une petite croix de bois. On l'entendit crier: Jésus! Jésus! et elle mourut.

15 Le peuple pleurait: quelques Anglais essayaient de rire, d'autres se frappaient la poitrine, disant: — Nous sommes perdus; nous avons brûlé une sainte.

Jeanne Darc, mon enfant, est l'une des gloires les plus pures de la patrie.

20 Les autres nations ont eu de grands capitaines qu'elles peuvent opposer aux nôtres. Aucune nation n'a eu une héroïne qui puisse se comparer à cette humble paysanne de Lorraine, à cette noble fille du peuple de France.

25 Dame Gertrude se tut; Julien poussa un gros soupir, car il était ému, et il garda le silence en réfléchissant tristement.

17 *une sainte:* a few years later, the sentence of condemnation was reversed by the authority of Pope Calixtus III. Among the people of France, her memory is still dearly cherished; literature and the arts have vied in honoring her; cities and villages are proud of her statue; and in the humble village of Domremy, where the martyred girl was born, a beautiful basilica is now being built, as a token of the nation's love and worship. — 22 *puisse:* a verb in the subjunctive subordinate to a negative clause.

VIII

CEPENDANT le temps s'écoulait: il y avait un mois qu'André et Julien étaient à Épinal; on songeait déjà au départ.

Le patron d'André, qui n'avait que des louanges à
5 faire du jeune garçon, lui avait procuré des papiers en règle, un livret bien en ordre, un certificat signé de lui même avec le sceau de la mairie, puis l'attestation du maire de la ville déclarant qu'André et Julien étaient de braves et honnêtes enfants, et qu'ils avaient passé
10 laborieusement leur temps à Épinal, l'un à l'école, l'autre chez son patron.

Nos jeunes garçons étaient bien contents. — Comme c'est bon, disait André, d'avoir l'estime de tous ceux avec lesquels on vit! — Et Julien frappait de joie dans
15 ses deux mains en regardant les précieux papiers.

Depuis que le jour du départ était fixé, la mère Gertrude s'était mise en quête pour trouver aux enfants l'occasion d'une voiture. Après bien des peines et au prix d'une légère gratification, elle découvrit un voi-
20 turier qui allait à Vesoul et le décida à prendre les enfants avec lui.

Le lendemain, de grand matin, elle les conduisit à la place où le voiturier avait donné rendez-vous, et, après s'être embrassés plus d'une fois, on se sépara les larmes
25 aux yeux et le cœur bien gros.

Il était à peine quatre heures du matin lorsque la voiture quitta Épinal; aussi le soir même les enfants étaient à Vesoul, c'est-à-dire en Franche-Comté. Ve-

1 *il y avait un mois . . . à Épinal:* "A. and J. had been in É. for a month." Notice how an act or a state begun in the past, but still going on at the time spoken of, is expressed in French.

soul est une ville de dix mille âmes située au pied d'une haute colline, dans une vallée fertile et verdoyante. Le département de la Haute-Saône, dont elle est le chef lieu, est un des plus riches de France en mines de fer, et de nombreux ouvriers travaillent à arracher le minerai de fer dans les profondes galeries creusées sous le sol.

André et Julien ne connaissaient personne à Vesoul: là, il n'y avait plus pour eux d'amis; il fallut payer pour le lit et la nuit, entamer la petite réserve pour acheter à déjeuner, et ne plus compter que sur ses jambes pour faire la route.

Malgré cela, après avoir dormi une bonne nuit, les enfants le lendemain partirent joyeusement de Vesoul et prirent la grande route de Besançon.

On arriva à Besançon le plus gaîment du monde. Julien remarqua que cette ville est une place forte et qu'elle est tout entourée par le Doubs, sauf d'un côté; mais, de ce côté-là, la citadelle se dresse sur une grande masse de rochers pour défendre la ville. Julien, quoique bien jeune, avait déjà assisté au siège de Phalsbourg: aussi les places fortes l'intéressaient. Il admira beaucoup Besançon, et, en lui même, il était content de voir que la France avait l'air bien protégée de ce côté.

Un Alsacien, qu'ils avaient rencontré par hasard, recommanda ses jeunes compatriotes chez une brave femme qui leur donna un lit à bon marché.

Le lendemain, au moment où les enfants achevaient de s'habiller, leur hôtesse entr'ouvrit la porte.

— Jeunes gens, leur dit elle, vous allez, paraît il, jusqu'à Marseille; peut-être seriez vous bien aises d'a-

28 *à bon marché:* see *marché.* — 30 *entr'ouvrit,* or *entrouvrit,* according to present usage.

voir une occasion de faire la route jusqu'à Saint-Étienne, sans qu'il vous en coûtât rien que la peine de travailler pendant un mois. Il y a soixante lieues d'ici à Saint-Étienne: c'est un fameux bout de chemin.

5 — Madame, dit André, pourvu que ce soit en compagnie de braves gens, nous ne demandons qu'à travailler.

— Soyez tranquilles, dit l'hôtesse; celui qui vous emploiera est un bien honnête homme, mais un peu in-
10 téressé. Descendez, vous lui parlerez.

André et Julien descendirent dans la cuisine et se trouvèrent en face d'un grand montagnard jurassien. Il les regarda rapidement et parut satisfait de son examen.

— Voici ce qu'il y a, dit il à André. Tous les ans, à
15 cette époque, je faisais avec ma femme une tournée de Besançon à Saint-Étienne pour vendre et transporter les marchandises du pays; mais cette année-ci ma femme est malade, et je vais avoir de la peine à faire mes affaires tout seul. Si vous voulez tous les deux travailler avec
20 moi de bonne volonté, je me charge de vous pour quinze jours. Au bout de ces quinze jours vous serez à Saint-Étienne. Je vous coucherai et je vous nourrirai tout le long du chemin, mais je ne puis vous payer.

Le petit Julien ouvrait de grands yeux et souriait à
25 l'étranger.

— Monsieur, dit André en montrant Julien, mon frère n'a pas huit ans, il ne peut guère faire autre chose que des commissions.

3 *Il y a soixante lieues:* in a phrase expressing distance *il y a* = "it is," not "there is" or "there are." The French league is a little more than two miles and a half. — 12 *jurassien:* from the Jura, a name given to a range of mountains and a department. — 14 *Voici ce qu'il y a:* see *avoir.* — 23 *je ne puis:* the word *pas* is often omitted with the verb *pouvoir.*

— Justement, dit le Jurassien, il ne fera pas autre chose. Vous qui êtes grand et fort, vous m'aiderez à charger ma voiture, à soigner le cheval et à vendre.

— Volontiers, dit André; mais, si vous pouviez ajouter
5 quelque chose, ne fût ce que cinq francs, nous serions bien aises.

— Pas un centime, dit l'homme, c'est à prendre ou à laisser.

Julien sourit gentiment: — Oh! fit il, vous me don-
10 nerez bien un parapluie, n'est ce pas? si je vous contente bien: nous pourrons voyager après cela même par la pluie.

Le marchand ne put s'empêcher de rire à cette demande de l'enfant. — Allons, dit il, mon petit homme,
15 tu auras ton parapluie si les affaires marchent bien.

IX

Le lendemain de bon matin M. Gertal (c'était le nom du Jurassien) éveilla les deux enfants. André mit ses habits de travail.

Après déjeuner, on quitta Besançon. Pierrot marchait
20 bon train comme un animal vigoureux et bien soigné. Julien et André regardaient avec grand plaisir le pays montagneux de la Franche-Comté, car ils étaient assis tous les deux à côté du patron sur le devant de la voiture, d'où ils découvraient l'horizon.

25 A chaque étape du voyage, on déchargeait la voiture, et chacun, suivant ses forces, le patron aussi, allait porter

1 *Jurassien* is used here as a noun, and spelled with a capital; in the preceding page it is used as an adjective, and begins with a small *j*. — 5 *ne fût ce:* a phrase in the imperfect subjunctive used for *ne serait ce*, or *si ce n'était.* — 13 *ne put s'empêcher de rire:* see *empêcher.*

dans les divers magasins les marchandises qu'on avait amenées. Il fallait faire bien des courses fatigantes, et souvent assez tard dans la soirée; mais le patron était juste: il nourrissait bien les enfants, et on dormait dans de bons lits. Nos deux orphelins étaient si heureux de gagner leur nourriture et leur voyage qu'ils oubliaient la fatigue.

On s'arrêta à Lons-le-Saulnier et à Salins, qui doivent leurs noms et leur prospérité à leurs puits de sel. Les enfants purent voir en passant ces grands puits d'où on tire sans cesse l'eau salée, pour la faire évaporer dans des chaudières.

En quittant Lons-le-Saulnier, M. Gertal mit le cheval au pas. — Voici une rude journée pour Pierrot, dit il, car nous allons monter sans cesse. Le village des Rousses, où nous nous rendons, est en pleines montagnes, sur la frontière suisse.

En effet, la route ondulait continuellement en côtes et en descentes rapides. Par moments on apercevait les hautes cimes du Jura montrant au loin leurs premières neiges, et de noirs sapins poudrés de givre s'étalaient sur les flancs escarpés de la montagne.

Lorsqu'on arriva au bourg des Rousses, le soleil venait de se coucher; c'était l'heure où les vaches descendaient toutes à la fois des pâturages de la montagne pour rentrer aux étables. On arrêta Pierrot, afin de ne pas effaroucher les bonnes bêtes; celles-ci s'en revenaient tranquillement, faisant sonner leurs clochettes dont le bruit rustique emplissait la vallée.

Julien n'avait jamais été à pareille fête, car il n'avait pas encore vu un si nombreux troupeau; aussi il s'agitait de plaisir dans la voiture.

24 *l'heure où:* used as a pronoun, *où* stands for a preposition and a relative pronoun, and means "in which," "on which," "when," etc.

— Regarde bien, Julien, s'écria M. Gertal, et observe ce qui va se passer.

« Oh! dit Julien, je regarde si bien toutes ces belles vaches que je suis en train de les compter; mais il y en a tant que c'est impossible.

LE PÂTRE ET LES TROUPEAUX DE LA COMMUNE

— Ce sont toutes les vaches de la commune réunies en un seul troupeau, dit M. Gertal, et il n'y a pour les conduire qu'un pâtre, appelé le pâtre communal.

— Tiens! s'écria Julien, qui regardait avec plus d'attention que jamais; les unes s'en vont à droite, les autres à gauche, celles-là devant; voilà tout le troupeau divisé, et le pâtre qui ne bouge pas pour les rappeler: à quoi pense-t-il?

— N'as tu pas entendu qu'il a sonné de la trompe? Eh bien, dans le bourg chacun est prévenu par ce son de trompe: on a ouvert les portes des étables, et, si le

2 *ce qui va se passer:* see *passer.* — 6 *Ce sont toutes les vaches* or *c'est . . .*, etc. According to present usage *c'est* may be used in all cases, even before a third person plural.

troupeau se divise, c'est parce que chacune des vaches prend le chemin de son étable et s'en va tranquillement à sa crèche.

— Oh! vraiment, monsieur Gertal, vous croyez qu'elles ne se tromperont pas?

— Jamais elles ne se trompent; elles rentrent ainsi tous les soirs; et tous les matins, à l'heure du départ, il suffit encore au pâtre communal de sonner de la trompe: aussitôt, dans le village, chacun ouvre les portes de son étable; les vaches sortent et vont se réunir toutes à un seul et même endroit, où le pâtre les attend pour les conduire dans les belles prairies que nous avons vues le long du chemin.

— Oh! que voilà des vaches intelligentes! dit André.

— Oui, certes, reprit Julien; mais il y a autre chose à remarquer que l'intelligence du troupeau; c'est celle des habitants du pays, qui s'entendent de bonne amitié pour mettre leurs troupeaux en commun et ne payer qu'un seul pâtre, au lieu de payer autant de pâtres qu'il y a de fermes et de troupeaux.

Le lendemain on se leva de bonne heure, M. Gertal avait acheté la veille au soir des marchandises qu'il s'agissait de charger dans la voiture. Il y avait de ces énormes fromages dits de *Gruyère* qu'on fait dans le Jura, et Julien était tout étonné à la vue de ces meules de fromages pesant vingt cinq kilogrammes.

En allant faire une commission pour le patron, Julien fut introduit dans une fromagerie où se trouvait le *fruitier* auquel il devait parler: on appelle fruitier, dans le Jura, celui qui fait les fromages. Le fruitier était aimable; en voyant Julien ouvrir de grands yeux surpris pour regarder la fromagerie, il lui demanda ce qui l'étonnait tant que cela.

26 *vingt cinq kilogrammes* = 55 lbs. avoirdupois.

— Oh! dit Julien, c'est cette grande chaudière que je vois là sur le feu. Elle est aussi grande qu'une barrique et elle a l'air pleine de lait.

— Tout juste, enfant; il y a là trois cents litres de lait à chauffer pour faire du fromage. Les fermiers s'associent ensemble: ils m'apportent leur lait tous les jours, de façon que je puisse emplir ma grande chaudière. Alors je mesure le lait de chacun, et je marque sur une coche le nombre de litres qu'il a donnés. Quand les fromages sont faits et vendus, on me paie pour ma peine, et les fermiers partagent entre eux le reste de l'argent avec justice, suivant la quantité de lait que chacun a fournie. Notre seul département du Jura possède plus de cinquante mille vaches et fabrique par an plus de quatre millions de kilogrammes de fromages. Et nous faisons tout cela en nous associant, riches comme pauvres, d'un bon accord.

Ce n'était point à une auberge qu'on était descendu, mais chez un cultivateur des Rousses, ami de M. Gertal. Le patron passa une partie de la soirée à faire ses affaires chez ses clients, et les deux enfants restèrent dans la ferme.

Lorsque la nuit fut tout à fait venue, la fermière alluma deux lampes. Près de l'une les deux fils aînés s'établirent. Ils avaient devant eux toute sorte d'outils, une petite enclume, des marteaux, des tenailles, des limes, de la poudre à polir. Ils saisirent entre leurs doigts de légers rubans d'acier qu'ils enroulaient en forme de spirale après les avoir battus sur l'enclume.

André approcha d'eux tout surpris; leur travail, qui lui rappelait un peu la fine serrurerie, l'intéressait vivement.

4 *trois cents litres* = 66 gallons. — 7 *puisse:* a subjunctive expressing contingent or uncertain completion.

— Que faites vous là? demanda-t-il.

— Voyez, nous faisons des ressorts de montre. Dans nos montagnes on fabrique les différentes pièces des montres, de sorte qu'à Besançon on n'a plus qu'à les assembler pour faire la montre même. Moi, je fabrique des ressorts, d'autres font les petites roues, les petites chaînes qui se trouvent à l'intérieur, d'autres les cadrans émaillés où les heures sont peintes, d'autres les aiguilles qui marqueront l'heure; d'autres enfin façonnent les boîtiers en argent ou en or.

Tandis que les deux jeunes ouvriers en horlogerie causaient ainsi avec André, la fermière s'était assise avec sa fille auprès de l'autre lampe. Elle avait un métier à faire les bas et travaillent avec activité. Pendant ce temps, le plus jeune des enfants faisait son devoir pour l'école du lendemain. Julien fut surpris de voir qu'il dessinait, et que son cahier était couvert de rosaces et d'étoiles, de fleurs, d'animaux, de jolies figures d'ornementation qu'il avait tracées lui même.

X

Le lendemain, on quitta les Rousses dès trois heures du matin, car le patron voulait arriver à temps pour le marché de Gex, une des principales villes du département de l'Ain.

André enveloppa soigneusement le petit Julien dans son manteau: l'enfant, bercé par le balancement de la voiture et par le bruit cadencé des grelots sonores de Pierrot, ne tarda pas à dormir aussi bien que dans son lit.

Le clair de lune était splendide, la route lumineuse comme en plein jour; mais l'air était froid, car il gelait

sur ces hauteurs, et les noirs sapins avaient sur toutes leurs branches de grandes aiguilles de glace qui brillaient comme des diamants.

Après plusieurs heures de marche sur une route
5 toujours montante, on traversa un dernier défilé entre deux montagnes. — Vous savez sans doute, mes enfants, dit alors M. Gertal, que nous sommes ici à deux pas de la Suisse, et nous arriverons bientôt au haut d'un col d'où l'on découvre toute la Suisse, la Savoie et les
10 Alpes. Descendons de voiture, et nous regarderons le soleil se lever sur les montagnes: le temps est pur, ce sera magnifique.

Le petit Julien en un clin d'œil fut éveillé, il se hâta de sauter sur la route.

15 Les deux frères se trouvaient placés au haut de la chaîne du Jura comme sur une énorme muraille, presque droite. A leurs pieds s'ouvrait un vaste horizon: la Suisse était devant eux. Tout en bas, dans la plaine, s'étalait, à perte de vue, le grand lac de Genève, le plus
20 beau de l'Europe, dominé de toutes parts par des montagnes blanches de neige.

— Comme ce lac brille sous les rayons de la lune! dit Julien; moi je l'aurais pris volontiers pour la mer, tant je le trouve grand. Mais dis-moi, André, comment s'appel-
25 lent ces montagnes là-bas, si hautes, si hautes, qui enferment le lac comme dans une grande muraille?

— Ce sont les Alpes de la Savoie, dit M. Gertal qui arrivait. A nos pieds est la Suisse, mais à droite, c'est encore la France qui se continue, bornée par les Alpes.
30 Dans la Savoie, en France, se trouvent les plus hautes montagnes de notre Europe. Ces neiges qui couvrent leurs sommets sont des neiges éternelles. Vois tu, en face

19 *à perte de vue:* see *vue.* — 28 *Ce sont les Alpes* or *c'est . . .*, etc., according to present usage. See page 58, line 6.

de nous, sur la droite, ce grand mont dont la cime blanche s'élève par-dessus toutes les autres? C'est le mont Blanc. Il a sûrement sur sa cime glacée des neiges qui sont tombées depuis bien des années et que nul rayon du chaud soleil d'été n'a pu fondre.

— Voyez, voyez, s'écria Julien, la jolie couleur de feu qui brille sur le mont Blanc; les neiges sont toutes roses; qu'est ce donc?

— C'est l'aurore du soleil levant, petit Julien; le soleil commence toujours à éclairer les plus hauts sommets; aussi, dans tout ce pays, c'est le mont Blanc qui reçoit chaque matin les premiers rayons du soleil. Regarde encore.

— Oh! mais voici tous les sommets des autres montagnes qui s'illuminent à leur tour; il y a, sur les neiges, toutes les couleurs de l'arc en ciel: les unes sont violettes ou bleues, les autres lilas ou roses. On dirait une grande fête qui se prépare entre le ciel et la terre.

— Julien, c'est le jour qui commence. Vois: le soleil monte à l'horizon, rouge comme un globe de flamme; devant lui les étoiles s'effacent, et voici la lune qui pâlit à son tour.

— O mon Dieu, mon Dieu! dit l'enfant en joignant ses petites mains, comme cela est beau!

— Oui, Julien, dit gravement M. Gertal, tu as raison, mon enfant: joins les mains à la vue de ces merveilles. En voyant l'une après l'autre toutes ces montagnes sortir de la nuit et paraître à la lumière, nous avons assisté comme à une nouvelle création. Que ces grandes œuvres de Dieu te rappellent le Père qui est aux cieux, et que les premiers instants de cette journée lui appartiennent.

30 *rappellent... appartiennent:* both verbs are used in the subjunctive subordinate to a verb expressing wish or command, and easily supplied.

Et tous les trois, se recueillant en face du vaste horizon des Alpes silencieuses, qui étincelaient maintenant sous les pleins rayons du solei, élevèrent dans une même prière leurs âmes jusqu'à Dieu.

XI

5 Nos voyageurs, tout en causant, avaient depuis longtemps quitté le département du Jura; ils étaient maintenant en Bourgogne, dans le département de l'Ain.

De la voiture, on apercevait déjà le clocher de la petite ville de Gex, connue par les fromages qui portent son
10 nom.

— Enfants, dit le patron, nous voici arrivés à Gex; il s'agit à présent de travailler ferme. Nous aurons une journée de fatigue aujourd'hui, et pas une minute à perdre.

15 Nos trois amis furent en effet si occupés toute la journée, qu'ils n'eurent pas le temps de manger autre chose qu'un petit pain de deux sous en courant; mais personne ne songea à s'en plaindre. La vente était bonne, le patron radieux, et les enfants enchantés comme s'il se fût agi de
20 leurs propres intérêts.

Tout en se hâtant de faire les commissions, Julien regardait le pays tant qu'il pouvait. De la ville de Gex, on aperçoit encore le lac de Genève et les belles Alpes de Savoie. Julien tournait souvent les yeux de ce côté: ne
25 pouvant aller en Savoie, il voulait du moins emporter dans son souvenir l'aspect de ce beau pays. — Comme cela, disait il, je vais finir par savoir ma géographie de la

19 *comme s'il se fût agi:* the subjunctive *fût* is governed by the conjunction *si* (*s'*), which, though regularly followed by the indicative (*comme s'il s'était agi*), is sometimes used with the subjunctive.

France sur le bout du doigt. Quand je retournerai à l'école, je serai sûrement le premier, et je serai bien content.

Deux jours après, on traversa, sans s'y arrêter, la ville
5 de Bourg, située dans la plaine fertile de la Bresse.

— Mes enfants, dit alors M. Gertal, je suis content de vous, vous travaillez avec courage. Cela m'engage à vous venir en aide. Vous avez emporté d'Épinal quelques petites économies, je veux vous montrer à les faire fruc-
10 tifier. Tout en travaillant pour moi, vous travaillerez pour vous : ce sera une sorte d'association que nous ferons ensemble. Écoutez-moi. La Bresse est connue partout pour ses excellentes volailles. Je vais acheter avec votre argent, dans une ferme des environs, une vingtaine de belles
15 poulardes, que vous vendrez au marché de Mâcon, où nous allons nous rendre. Si peu que vous gagniez sur chaque poularde, cela vous fera sur le tout une somme assez ronde. Ne serez vous pas contents ?

— Oh ! fit Julien, je crois bien, monsieur Gertal. Vous
20 êtes bien bon pour nous, et je vais joliment m'appliquer à vendre, allez !

— Oui, dit André, nous vous en serons bien reconnaissants, monsieur Gertal, car souvent je songe avec inquiétude au terme de notre voyage. J'ai peur de ne point
25 retrouver notre oncle à Marseille, ou bien je crains qu'il ne soit obligé de retourner en Alsace pour obtenir que nous soyons Français. Si nous pouvions arriver là-bas avec quelques économies, je serais moins tourmenté.

— Il ne faut point t'inquiéter comme cela, mon garçon.
30 Avec du courage et de la persévérance, on vient à bout des

16 *gagniez :* a subjunctive governed by the conjunctive phrase *si peu que.* See *peu.* — **26** *soit :* a subjunctive subordinate to a verb expressing emotion, *je crains.* — **27** *soyons :* a subjunctive expressing unrealized and uncertain completion.

choses les plus difficiles. Celui qui veut absolument se tirer d'affaire y arrive. L'aide de Dieu ne fait défaut qu'aux paresseux.

— Julien, dit M. Gertal lorsqu'on eut bien dîné, viens
5 avec moi à la ferme où je dois acheter nos poulardes de Bresse; tu aimes l'agriculture, tu vas voir une ferme bien tenue.

Julien enchanté se leva de table avec André.

On arriva dans une cour de belle apparence. A l'entrée
10 deux grands arbres, un prunier et un cerisier, donnaient en été leur ombrage et leurs fruits. Un banc en pierre sous une tonnelle indiquait que le soir on venait souvent s'y reposer des travaux de la journée.

On entra dans la ferme, et Julien, tout en souhaitant le
15 bonjour à la fermière, s'émerveilla de trouver la maison si claire et si gaie.

Tandis que la fermière allait choisir les volailles au poulailler, M. Gertal continua de faire avec nos amis le tour de la ferme. On visita les étables spacieuses; on admira
20 l'écurie proprement tenue. En passant devant la porcherie, Julien fut bien surpris de voir l'habitation des porcs non moins soignée et propre que le reste de la ferme.

De la porcherie, on alla rejoindre la fermière au poulailler. La fermière choisit vingt et une poulardes parmi
25 les plus fines: elle était bien aise d'en vendre d'un seul coup une si belle quantité, et elle les laissa à un prix avantageux. Tout allait donc bien; aussi notre ami Julien, en partant pour Mâcon faisait des rêves d'or.

5 *je dois acheter:* compare this sentence with *vous devez avoir faim* (page 17, line 15), and *qui doivent leur nom* (page 57, line 8), and notice that the same verb *devoir* is translated by three different verbs in English, "intend," "must" and "owe."— 27 *aussi notre ami Julien:* notice that *aussi*, used here, and twice again in the next few lines, to introduce a clause expressing a deduction or consequence, means "therefore" or "so," not "also."

Vers le soir, on entra dans la ville commerçante de Mâcon, chef lieu du département de Saône-et-Loire. La Saône passe le long de la ville, et cette belle rivière était sillonnée de nombreux bateaux qui apportent à Mâcon les denrées et produits des départements voisins. Mâcon fait un grand commerce de vins; aussi, en maint endroit dans les rues, on entendait de maillet sonore des tonneliers frappant sur les barriques.

Le lendemain M. Gertal, en parcourant le marché de Mâcon, vit qu'il y avait peu de volaille sur la place.

— Enfants, dit il à Julien et à André, tout le monde est si occupé de la vendange en ce moment, que peu de fermières ont eu le temps de venir en ville apporter leurs poulardes. Aussi la volaille est très chère; je me suis enquis des prix: ne cédez pas la vôtre à moins de cinquante centimes de bénéfice par pièce; elle sera encore à meilleur marché que par toute la place.

Après bien des paroles et bien du mal, les vingt et une poulardes se vendirent enfin. Le petit Julien fit autant de tours qu'il fallut pour les porter chez les acheteurs. A la dernière, il était si las qu'il n'en pouvait plus; mais il était content de penser que par sa peine et ses soins il allait avoir, lui aussi, contribué à gagner quelque argent. — Ce sera le premier que je gagne, pensait il. — Et cette pensée le rendait tout fier et lui donnait du courage. Néanmoins il avait bien de la peine à suivre la dame qui avait acheté la poularde. Arrivée chez elle, cette dame le paya, et Julien s'en retourna vite pour rejoindre André.

Il avait déjà fait les trois quarts du chemin, quand il se rappela qu'il avait oublié de compter en le recevant l'argent que la dame lui avait donné.

Aussitôt il vérifia sa monnaie et il s'aperçut que la dame s'était trompée et lui avait remis un franc de trop.

21 *il n'en pouvait plus :* see *pouvoir.*

— Oh! se dit il, M. Gertal a bien raison quand il me recommande de compter l'argent tout de suite. Si c'était un franc de moins qu'il avait, je n'oserais jamais aller le réclamer à présent: la dame croirait que je l'ai perdu; 5 par bonheur ce franc est en trop, je n'aurai que le plaisir de le rendre.

En pensant cela, il poussa un gros soupir, car il était bien fatigué et ses petites jambes demandaient grâce.

— N'importe! se dit il, profiter d'une erreur, ce serait 10 un vol. Tant pis pour mes jambes. Oh! j'aimerais mieux n'importe quoi que de voler quelque chose, ne fût ce qu'un sou.

Et sans hésiter il revint sur ses pas.

— Madame, s'écria-t-il tout essoufflé en arrivant à la 15 maison, voilà un franc de trop que vous m'avez donné par erreur.

La dame regarda l'honnête petit garçon qui, malgré sa fatigue, lui souriait courageusement; elle le fit asseoir et se mit à l'interroger sur son âge, son pays, sa famille.

20 Il lui répondit gentiment et avec politesse.

En apprenant qu'il était orphelin et venait de l'Alsace-Lorraine, la dame se sentit tout émue. Elle ouvrit son armoire, et lui présentant un livre qui était sur une planche:

25 — Tenez, mon enfant, lui dit elle, je vous donne ce livre: il parle de la France que vous aimez et des grands hommes qu'elle a produits. Lisez-le: il est à votre portée; il y a des histoires et des images qui vous instruiront et vous donneront, à vous aussi, l'envie d'être un 30 jour utile à votre patrie.

11 *ne fût ce*, a phrase already found, = *ne serait ce* or *si ce n'était.*— 15 *un franc de trop:* omit in translation the expletive preposition *de* connecting a number with the following adverb.— 29 *vous donneront, à vous aussi:* notice the use of the two pronouns *vous*, both indirect objects of *donneront.* The first one is the regular conjunctive

Les yeux de Julien brillèrent de plaisir: il remercia la dame de tout son cœur et s'en retourna, son livre sous le bras, en mangeant pour se reposer une grappe de bon raisin de la Bourgogne que la dame lui avait offerte.

5 Le soir, les deux frères comptèrent la somme d'argent que la vente leur avait rapportée. Ils avaient gagné dans cette journée près de onze francs. Les orphelins ne savaient comment remercier M. Gertal; André lui offrit de rester plus longtemps à son service s'il avait besoin d'eux.

10 — Eh bien, mes jeunes associés, répondit M. Gertal, j'accepte votre offre. J'ai fait, moi aussi, de meilleures affaires que je ne l'espérais, et je songe à agrandir ma clientèle; si vous pouvez rester dix jours de plus avec moi, nous ferons une tournée par le Bourbonnais et l'Auvergne

15 avant d'aller à Lyon. Chemin faisant, je vous aiderai encore à augmenter par des ventes avantageuses votre petit pécule.

André accepta de grand cœur, et il fut convenu qu'on allait soigner mieux que jamais le brave Pierrot, dont les

20 jambes auraient tant de chemin à faire. Julien, lui, s'était déjà mis dans un coin à feuilleter son livre. — Comment as tu donc eu ce livre, Julien? demanda M. Gertal.

Quand Julien eut raconté son histoire, M. Gertal l'approuva fort de s'être montré scrupuleusement honnête et

25 consciencieux: — Être consciencieux, lui dit il, c'est le moyen d'avoir le cœur content, et c'est aussi le secret pour se faire estimer et aimer de tout le monde.

pronoun; the second is the disjunctive pronoun used with the preposition *à* for emphasis. Only one is to be translated into English. — 20 *Julien, lui:* though this phrase cannot be translated word for word, the emphasis arising from the use of the disjunctive pronoun *lui* should be expressed in some way, as: "as for Julien, he . . ." — 27 *pour se faire estimer et aimer:* "to make one's self esteemed and loved." Notice again that the infinitive following the verb *faire*, though always in the active voice, may have a passive meaning.

On quitta Mâcon de grand matin, et chemin faisant nos trois amis, de la voiture même, assistèrent aux travaux de vendange. Sur le flanc des collines on ne voyait que vendangeurs et vendangeuses allant et venant, la hotte pleine de raisin. Tout ce monde avait l'air réjoui, car la récolte était abondante, et les raisins de belle qualité.

Ailleurs, on apercevait des vignerons qui, à l'ancienne manière, piétinaient le raisin qu'on venait de cueillir. Ils foulaient gaiement du pied les grappes mûres.

— Voyez vous ces hommes? dit M. Gertal; ils sont en train de faire le *foulage* des raisins.

— Monsieur Gertal, est ce que partout on écrase ainsi le raisin avec les pieds pour faire le vin?

— Non, mon ami; il y a beaucoup d'endroits où on se sert d'un fouloir, ce qui vaut mieux.

Pendant qu'on causait, le chemin s'allongeait sous le pas de Pierrot, mais on ne voyait toujours devant soi que des collines et encore des collines, toutes chargées de vignes.

— Comment se nomment donc ces collines-là? demanda Julien en montrant du doigt les nombreuses côtes qui ondulaient au soleil levant.

— Ce sont les monts du Charolais; ils se continuent tout chargés de raisins à travers la Bourgogne. Un peu plus haut, ils prennent le nom de la Côte-d'Or. Devines tu pourquoi?

Julien réfléchit.

— Je crois bien que oui, fit il en parcourant des yeux la campagne ensoleillée; regardez, monsieur Gertal, ces côtes couvertes de vignes: elles ont sous ce beau soleil la couleur de l'or, à cause de leurs feuillages jaunis par l'automne.

— C'est vrai, petit Julien; mais ne penses tu pas aussi

1 *de grand matin :* see *matin.*

que toutes ces hottes pleines de raisin sont une fortune, et que les belles vignes couleur d'or sont pour la France une richesse, une mine d'or? Les vignes de notre pays rapportent à leurs propriétaires plus d'un demi milliard chaque année.

— Que d'argent cela fait! Je comprends maintenant ce qu'on m'a encore dit: que la Bourgogne est une des plus riches provinces de France.

— C'est très juste, petit Julien, et il faut ainsi tâcher de ne pas oublier ce que tu as appris à l'école.

— Oh! je ne l'oublie pas, monsieur Gertal, allez! Et puis, dans le livre que m'a donné hier la dame de Mâcon il y a beaucoup d'histoires sur les grands hommes de la France; je les lirai toutes. Voyez, monsieur Gertal, comme il est beau, mon livre, avec ses images!

Le patron feuilleta le livre avec intérêt, tandis que Pierrot montait tranquillement la côte au pas.

— Il est très beau, en effet, ce livre, dit M. Gertal; c'est un magnifique cadeau qu'on t'a fait là. Eh bien, Julien, fais nous part de tes richesses. Je vois ici en titre: « Les grands hommes de la Bourgogne,» avec les portraits de Vauban, de Buffon, de Bossuet; lis-nous cela, mon garçon; nous en profiterons tous les trois, et la route nous semblera moins longue. Quand Pierrot marche au pas, c'est bien facile de lire sans se fatiguer; voyons, commence.

Julien, tout fier d'être érigé en lecteur, prit son livre et commença d'une voix claire le chapitre suivant.

XII

Peu de provinces ont produit autant d'hommes illustres que la Bourgogne, et ces grands hommes ont été pour la plupart de grands patriotes.

I. Parlons d'abord d'une des gloires de l'Église de France, saint BERNARD. Il naquit près de Dijon, d'une famille noble, au onzième siècle, en 1091. Dès l'âge de vingt deux ans, son ardente piété lui fit embrasser la vie monastique. Il fut l'homme le plus éloquent de son époque.

C'est lui qui prêcha la seconde croisade pour délivrer Jérusalem: lui même raconte dans ses lettres qu'il entraînait tout le peuple derrière lui et changeait en déserts les villes et les châteaux. En Allemagne, où l'on n'entendait point sa langue et où l'on ne pouvait comprendre ce qu'il disait, les populations étaient cependant émues et persuadées par son accent et par ses gestes. Comme on voulait massacrer les juifs pour se préparer à l'expédition, saint Bernard empêcha cet odieux massacre. Il mourut en 1153.

BOSSUET

II. Cinq siècles après, la Bourgogne devait encore produire un grand prélat, qu'on a comparé plus d'une fois à saint Bernard pour son éloquence et ses travaux. BOSSUET, né à Dijon en 1627, se fit d'abord remarquer de tous ses camarades de classe par son assiduité et son ardeur au travail. Les autres écoliers disaient, en par-

7 *croisade:* in 1099, Jerusalem, that had fallen into the hands of the Saracens, was rescued from them by the Christian warriors of western Europe, commanded by Godfrey of Bouillon. From the red cross sewn on their breasts or shoulders, they received the name of crusaders (*croisés*), and the expedition was called crusade (*croisade*). The renewed attacks on Jerusalem by the infidels caused the second crusade, in 1147, and this was followed at intervals by six other such expeditions.

lant de lui, qu'il travaillait avec le courage et le calme du bœuf à la charrue. Dès l'âge de seize ans, Bossuet était célèbre dans tout Paris par son éloquence. Il devint évêque de Condom, puis de Meaux, et précepteur du fils du roi. Sa vie fut remplie par des travaux de toute sorte.

III. Au même siècle que Bossuet, dans la Bourgogne, naquit, en 1632 le jeune VAUBAN. Dès l'âge de dix sept ans il s'engagea comme soldat, et se fit tout de suite remarquer par son courage. Un jour, au siège d'une petite ville dont les murs étaient entourés par une rivière, il se jeta à la nage et, montant sur les remparts, entra le premier dans la place.

Cependant, si Vauban n'avait été que brave, son nom eût pu être oublié dans un pays où la bravoure est si peu rare, mais Vauban était studieux, et tous les loisirs que lui laissait le métier de soldat, il les consacrait à l'étude. Il s'occupait des sciences; il lisait au milieu des camps des livres de géométrie. Il obtint le grade d'ingénieur, et ce fut comme ingénieur qu'il montra son génie. Le roi Louis XIV le chargea de fortifier nos principales places de guerre. Toute la ceinture de places fortes qui défend la France est son œuvre: Dunkerque, Lille, Metz, Strasbourg, Phalsbourg, Besançon et plus de trois cents autres.

IV. Quarante ans après la mort de Vauban, un rémouleur en plein vent de la petite ville de Beaune, dans la Côte-d'Or, eut un fils qu'il éleva à force de travail, et qu'il envoya, une fois grand, faire ses études au collège de sa

2 *du bœuf à la charrue :* a comparison suggested by his very name, Bossuet, which they translated into Latin by *Bos suetus aratro.* He is now often designated as l'*Aigle de Meaux*, for the sublimity of his eloquence. — 15 *eût pu*, a second form of the past conditional, = *aurait pu.* — 17 *il les consacrait :* omit the pronoun *les* in translation.

ville natale. Le jeune GASPARD MONGE ne devait pas avoir moins de génie que Vauban.

En 1792, Monge avait quarante six ans. A cette époque, la France était attaquée par tous les peuples de
5 l'Europe à la fois; Monge fut chargé d'organiser la défense de la patrie. Il se mit à cette œuvre avec toute l'ardeur de son génie. Il passait ses journées à visiter les fonderies de canons; pendant les nuits, il écrivait des traités pour apprendre aux ouvriers à bien fabriquer
10 l'acier et à fondre les armes. Il était aidé par un autre homme illustre, né aussi en Bourgogne, Carnot, qui travaillait avec Monge à défendre la France, et qui indiquait à nos armées les mouvements à faire pour s'assurer la victoire. C'est lui qui organisa notre grande *École poly-*
15 *technique,* où se forment nos ingénieurs pour l'armée et pour les travaux publics, ainsi que nos meilleurs officiers. On lui a élevé une statue à Beaune.

V. La Bourgogne a donné le jour à un autre grand savant que tous les enfants connaissent: c'est BUFFON.

20 Buffon est né au château de Montbard, dans la Côte-d'Or, en 1707. Malgré sa fortune, il ne se crut pas dispensé du travail. Il conçut la grande pensée d'écrire l'histoire et la description de la nature entière: il médita et étudia pendant dix ans, puis commença à publier une
25 série de volumes qui illustrèrent son nom. Ses ouvrages furent traduits dans toutes les langues. Avant de mourir, il vit sa statue élevée à Paris, au Jardin des Plantes, avec cette inscription: « Son génie a la majesté de la nature! »

VI. A Chalon-sur-Saône naquit, en 1765, JOSEPH
30 NIEPCE. C'est à lui et à Daguerre, son ami et son associé, que revient l'honneur d'une découverte qui devait se répandre dans le monde entier: la photographie.

1 *ne devait pas avoir:* "was not to have."—31 *devait se répandre:* "was to spread." For other meanings of *devoir*, see page 66, note 5.

XIII

Après une longue journée de marche, la nuit était venue, et déjà depuis quelque temps on avait allumé les lanternes de la voiture; malgré cela il faisait si noir qu'à peine y voyait on à quelques pas devant soi.

5 Tout à coup le petit Julien tendit les bras en avant:

— Oh! voyez, monsieur Gertal; regarde, André; là-bas, on dirait un grand incendie; qu'est ce qu'il y a donc?

— En effet, dit André, c'est comme une immense fournaise.

10 M. Gertal arrêta Pierrot: — Prêtez l'oreille, dit il aux enfants; nous sommes assez près pour entendre.

Tous écoutèrent immobiles. Dans le grand silence de la nuit on entendait comme des sifflements, des plaintes haletantes, des grondements formidables. Julien était de 15 plus en plus inquiet: — Mon Dieu, monsieur Gertal, qu'y a-t-il donc ici? Bien sûr il arrive là de grands malheurs.

— Non, petit Julien. Seulement nous sommes en face du Creusot, la plus grande usine de France et peut-être d'Europe. Il y a ici quantité de machines et de four- 20 neaux, et plus de seize mille ouvriers qui travaillent nuit et jour pour donner à la France une partie du fer qu'elle emploie. C'est de ces machines et de ces énormes fourneaux chauffés à blanc continuellement que partent les lueurs et les grondements qui nous arrivent.

25 — Oh! monsieur Gertal, s'écria André, vous ne savez

4 *à peine y voyait on:* omit the expletive adverb *y* in translation, and notice the same inversion of the verb and the subject after the adverb *à peine*, as has already been found after *aussi*, *peut-être*, etc. — 16 *il arrive là de grands malheurs* = *de grands malheurs arrivent là.* The pronoun *il* is only the apparent subject of the verb, the real subject being the noun which follows *il arrive*, as in English: "there occur great disasters."

pas comme cela m'intéresserait de voir préparer ce fer que nous autres serruriers nous façonnons.

— Nous irons tous les trois, enfants, quand la besogne sera faite: en nous levant de grand matin nous aurons du temps de reste.

Le lendemain avant le jour nos trois amis étaient debout; on se diligenta si bel et si bien que les affaires furent faites de bonne heure, et on se dirigea vers l'usine.

— Il y a trois grandes usines distinctes dans l'établissement du Creusot, dit le patron qui le connaissait de longue date: fonderie, ateliers de construction et mines; mais voyez, ajouta-t-il en montrant des voies ferrées sur lesquelles passaient des locomotives et des wagons pleins de houille, chacune des parties de l'usine est reliée à l'autre par des chemins de fer; c'est un va-et-vient perpétuel.

— Regardez! regardez! s'écria André; on ouvre en ce moment le réservoir du haut fourneau. Voilà le fer fondu qui coule dans des rigoles pratiquées sur le sol.

Nos trois amis continuèrent leur promenade à travers la fonderie. Partout la fonte en fusion coulait dans les rigoles ou tombait dans de grands vases, et des ouvriers la versaient ensuite dans les moules; en se refroidissant, elle prenait la forme qu'on voulait lui donner: ici, on fondait des marmites, des chenets, des plaques pour l'âtre des cheminées; là, des corps de pompe, ailleurs des balustrades et des grilles.

Quand on eut bien admiré la fonderie, on passa dans les grandes forges.

Là, Julien et André furent de nouveau bien étonnés.

La plupart des ouvriers qui allaient et venaient avaient la figure garnie d'un masque en treillis métallique; de grandes bottes leur montaient jusqu'au genou; leur poi-

trine et leur bras étaient garnis d'une sorte de cuirasse de tôle; ils étaient armés comme pour un combat; et, en effet, c'est une véritable lutte que ces robustes et courageux ouvriers ont à soutenir contre le feu qui jail-
5 lit de toutes parts, contre les éclaboussures et les étincelles du fer rouge.

Saisissant de longues tenailles, ils retiraient des fours les masses de fer rouge; puis, les plaçant dans des chariots qu'ils poussaient devant eux, ils les amenaient en
10 face d'énormes enclumes pour être frappées par le marteau.

Mais ce marteau ne ressemblait en rien aux marteaux ordinaires que manient les serruriers ou les forgerons des villages; c'était un lourd bloc de fer qui, soulevé par
15 la vapeur entre deux colonnes, montait jusqu'au plafond, puis retombait droit de tout son poids sur l'enclume.

— Regarde bien, Julien, dit M. Gertal: voici une des merveilles de l'industrie. C'est ce qu'on appelle le
20 marteau pilon à vapeur, qui a été fabriqué et employé pour la première fois dans l'usine du Creusot où nous sommes. Ce marteau pèse de 3,000 à 5,000 kilogrammes: tu te figures la violence des coups qu'il peut donner.

Au même moment, comme poussée par une force in-
25 vincible, l'énorme masse se souleva; l'ouvrier venait de placer sur l'enclume son bloc de fer rouge: il fit un signe, et le marteau pilon, s'abaissant tout à coup, aplatit le fer en faisant jaillir une nuée d'étincelles si éblouissantes que Julien, tout éloigné qu'il était, fut obligé de
30 fermer les yeux.

— Vous voyez, dit M. Gertal, quelle est la force de ce marteau; eh bien, ce qu'il y a de plus merveilleux encore,

22 *5000 kilogrammes* = very nearly 5 tons. — 29 *tout éloigné qu'il était:* see *tout*, adv.

c'est la précision et la délicatesse avec laquelle il peut frapper. Cette même masse que vous venez de voir broyer un bloc de fer peut donner des coups aussi faibles qu'on le veut: elle peut casser la coque d'une noix sans
5 toucher à la noix même.

— Est ce possible, monsieur Gertal?

— Mais oui, dit un ouvrier qui connaissait M. Gertal et qui regardait avec plaisir la gentille figure de Julien. Tenez, petit, j'ai fini mon travail, et je vais vous faire
10 voir quelque chose de curieux.

L'ouvrier prit dans un coin sa bouteille de vin, plaça dessus le bouchon sans l'enfoncer, mit la bouteille sur l'enclume, et dit deux mots à celui qui faisait manœuvrer le marteau. La lourde masse se dressa, et Julien croyait
15 que la bouteille allait être brisée en mille morceaux; mais le marteau s'abaissa tout doucement, vint toucher le bouchon, et l'enfonça délicatement au ras du goulot.

Bien d'autres choses émerveillèrent encore nos jeunes amis. Là, le fer rouge passait entre des rouleaux et
20 sortait aplati en lames semblables à de longues bandes de feu; ailleurs, des ciseaux d'acier, mis en mouvement par la vapeur, tranchaient des barres de fer comme si c'eût été du carton; plus loin, des rabots d'acier, mus encore par la vapeur, rabotaient le fer comme du bois
25 et en arrachaient de vrais copeaux.

Julien ne se lassait pas de regarder ces grands travaux accomplis si rapidement par la vapeur, et qui lui faisaient songer aux fées de la mère Gertrude. On parcourut les ateliers de construction où se font chaque
30 année plus de cent locomotives, des quantités considé-

22 *comme si c'eût été:* this is another instance of a subjunctive governed by the conjunction *si*, which is generally followed by the indicative (*comme si c'avait été*). — 27 *lui*, an indirect object, is rendered by "him," a direct object.

rables de rails, des coques de bateaux à vapeur, des ponts en fer, des engins de toute sorte.

— Voyons maintenant les mines de houille, dit M. Gertal.

— Des mines? dit Julien. Il y a des mines aussi!

— Oui, mon enfant; tout le bruit, tout le mouvement que tu vois ici est l'image du bruit et du mouvement qui se font également sous nos pieds dans la vaste mine de houille. Sous la terre où nous marchons, sous cette ville de travail où nous sommes, il y en a une autre non moins active, mais sombre comme la nuit. On y descend par dix puits différents. Viens, nous allons voir l'entrée d'un de ces puits.

Quand André et Julien arrivèrent, c'était le moment où des ouvriers, munis de leurs lampes, allaient descendre dans le souterrain. Julien les vit s'installer dans la cage, au-dessus du grand trou noir, que le jeune garçon regardait avec épouvante. Puis on donna le signal de la descente, une machine à vapeur siffla, et la cage s'enfonça dans le trou avec les mineurs qu'elle portait.

XIV

On partit du Creusot le lendemain matin. Bientôt même, on quitta le département de Saône-et-Loire. On avait vendu au Creusot les marchandises qui étaient dans la voiture, et Pierrot, allégé de sa charge, trottait plus rapidement.

— Qu'est ce donc que ces montagnes si boisées que nous voyons à présent? demanda Julien; est ce encore la Côte-d'Or?

— A quoi penses tu donc, Julien? répondit le patron. Tu sais bien que la Côte-d'Or est couverte de vignes.

Nous avons quitté la Bourgogne: nous voici dans le Nivernais; les monts boisés que tu vois sont les collines du Morvan.

— C'est un pays qui doit produire beaucoup de bois, à ce qu'il me semble, dit André.

FLOTTAGE DES BOIS

— Oui, la richesse du département de la Nièvre, ce sont surtout ses forêts. Il y a beaucoup de cours d'eau, au moyen desquels on expédie les bois en les faisant flotter. Ainsi arrivent jusqu'à Paris et dans les autres villes les bois qui servent à chauffer les habitants ou à construire les maisons.

Il y a à Nevers, chef lieu de la Nièvre, une importante fonderie de canons pour la marine. Un peu plus loin, à Bourges, se trouve aussi une fonderie d'armes. Bourges est l'ancienne capitale du Berry; les laines du Berry sont renommées. Mais nous n'avons point d'affaires dans le Berry; c'est dans le Bourbonnais que nous allons bientôt entrer. Le Bourbonnais a formé le département de l'Allier.

— L'Allier, dit Julien en cherchant, l'Allier... chef lieu... Et bien, ne voilà-t-il pas que je ne me rappelle point du tout! — Et le petit garçon baissa la tête, tout honteux.

— Chef lieu Moulins, dit M. Gertal. Allons, Julien,

7 *ce sont ... forêts:* omit *ce* in translation. — 30 *ne ... pas:* see *voilà.*

nous passerons demain à Moulins; cela fait que tu connaîtras cette ville, et tu ne l'oublieras plus.

— Mais dites-moi, monsieur Gertal, qu'y a-t-il donc à se rappeler dans le département de l'Allier?

5 — C'est, je crois, dans l'Allier que se trouve Vichy, le grand établissement d'eaux minérales, dit André.

— Justement, dit le patron, Vichy est le plus grand établissement d'eaux minérales du monde entier: il s'y est rendu, en certaines années, jusqu'à cent mille per-
10 sonnes. Tous ces gens venaient pour remettre leur santé, pour boire l'eau chargée de divers sels qui jaillit toute chaude de terre, ou pour prendre des bains dans cette eau. C'est que, vois tu, petit Julien, les eaux minérales sont encore au nombre des principales richesses de
15 la France: nul pays ne possède autant de sources célèbres pour la guérison des maladies.

Nos voyageurs quittèrent le Bourbonnais et entrèrent en Auvergne. On se rendait à Clermont-Ferrand. Il faisait une belle journée d'automne, le soleil brillait dans
20 un ciel sans nuages. Comme la route montait beaucoup, nos amis étaient descendus et ils gravissaient la côte à pied tous les trois, afin de soulager un peu Pierrot. Julien se dégourdissait les jambes en sautant de çà, de là, tout joyeux du beau temps qu'il faisait. Bientôt
25 pourtant il se rapprocha de M. Gertal et d'André, et, du haut d'une grande côte d'où la vue dominait l'horizon, il leur montra une chaîne de montagnes ensoleillée.

— Qu'est ce donc, je vous prie, demanda-t-il, que ces

8 *il s'y est rendu . . . personnes = jusqu'à cent mille personnes s'y sont rendues.* In clauses containing an impersonal verb, or a verb used impersonally, as *il s'est rendu*, followed by a noun, the real and logical subject of the verb is not the pronoun *il*, but the noun that follows the verb, as in English: "there came as many as one hundred thousand people."— 10 *tous ces gens* or *toutes ces gens.*

monts qui sont là tout entassés les uns auprès des autres? Voyez! il y en a qui ressemblent à de grands dômes; d'autres sont fendus, d'autres s'ouvrent par en haut comme des gueules béantes. Voilà des montagnes qui
5 ne sont point du tout pareilles aux autres que nous avons vues.

— Julien, ce sont les *dômes* et les *puys* d'Auvergne. Le plus élevé de ceux que tu aperçois là-bas, c'est le puy de Dôme.

10 — Regarde bien à ta gauche, à présent. Vois tu cette plaine qui s'étend à perte de vue? C'est la fertile Limagne, la terre la plus féconde de France. Elle est arrosée par de nombreux cours d'eau et produit en abondance le blé, le seigle, l'huile, les fruits. La Limagne
15 ne couvre pas tout le territoire de l'Auvergne; elle n'occupe que vingt quatre lieues carrées. En revanche la montagne ne produit que des pâturages et des bois; l'hiver y est bien long et rigoureux.

Quand le petit Julien arriva à Clermont et qu'il eut
20 parcouru les vieux quartiers de la ville pour faire les commissions du patron, il fut tout désappointé.

— Oh! André, dit il au retour pendant le dîner, que c'est triste, ces quartiers-là! les maisons sont si hautes, et les pierres noires comme de l'ardoise! on dirait une
25 prison; pourquoi donc, monsieur Gertal?

— C'est qu'ici presque tout est construit en lave. La lave a la couleur de l'ardoise, ce qui est sombre, c'est vrai; mais la lave a une dureté et une solidité égales à celles du marbre. Il y a en Auvergne des masses de
30 lave considérables qu'on appelle des *coulées* parce qu'elles ont coulé des volcans; on en rencontre parfois qui bor-

7 *puy:* a word probably derived from the Celtic *puich* or *puech*, in Latin *podium*, and meaning height, is used to designate many mountains in France. — 16 *vingt quatre lieues carrées* = about 1200 acres.

dent le lit des rivières comme une longue rangée de tuyaux d'orgue; il y a aussi dans la lave des trous, des colonnades, des grottes curieuses ayant toute sorte de formes. Depuis cinq siècles on exploite en Auvergne des carrières de lave, et on en a retiré de quoi bâtir toutes les maisons de la Limagne, et des pays voisins.

— Tout de même, dit le petit Julien, c'est bien singulier de penser que les volcans nous ont donné la maison où nous voilà!

— Ils ont aussi donné à la Limagne sa richesse. Généralement les terrains volcaniques sont plus fertiles. C'est avec les blés abondants de la Limagne que Clermont fait les excellentes pâtes alimentaires, les vermicelles, les semoules dont j'ai acheté une grande quantité et que nous chargerons demain dans la voiture. Les fruits secs et confits que Clermont prépare si bien et à bon marché ont aussi mûri dans la Limagne.

— Est ce que vous en avez acheté, monsieur Gertal?

— Oui, dit le patron, et j'en trouverai une vente certaine, car ils sont renommés. En même temps il chercha dans sa poche et atteignit un petit sac: — Voici des échantillons; goûtez cette marchandise, enfants.

Il y avait des abricots, des cerises, des prunes. Julien fut d'avis que la Limagne était un pays superbe, puisqu'il donne des fruits si parfaits, et que les habitants étaient fort industrieux de savoir si bien les conserver.

M. Gertal reprit alors: — Pour votre vente à vous, enfants, je vous achèterai des dentelles du pays: à Lyon, vous les vendrez à merveille. Les femmes d'Auvergne font des dentelles à très bas prix et solides. Il y a

27 *votre vente à vous:* notice again that though this phrase cannot be translated word for word, the emphasis arising from the use of the disjunctive pronoun *à vous*, can and should be expressed in some other way, as: "your *own* stock of goods."

soixante dix mille ouvrières qui travaillent à cela dans l'Auvergne et dans le département voisin, la Haute-Loire, chef lieu le Puy. Comme la vie est à bon marché dans tous ces pays, et que les populations sont sobres, économes et consciencieuses, elles fabriquent à bon compte d'excellente marchandise, et le marchand qui la revend n'a point de reproches à craindre.

Ce fut à la petite pointe du jour qu'on quitta Clermont; aussi on arriva de bonne heure à Thiers. Cette ville toute noire, aux rues escarpées, aux maisons entassées sur le penchant d'une montagne, est très industrieuse et s'accroît tous les jours. Elle occupe, dans un rayon de 12 kilomètres, un grand nombre d'ouvriers. C'est la plus importante ville de France pour la coutellerie.

Pendant que Pierrot dînait, nos amis dînèrent eux mêmes, puis on se diligenta pour faire les affaires rapidement, car le patron ne voulait pas coucher à Thiers.

M. Gertal emmena les enfants avec lui, et ils achetèrent un paquet d'excellente coutellerie à bon marché, pour une valeur de 35 francs; la veille, on avait déjà employé à Clermont les 35 autres francs en achats de dentelles.

Quand on fut en route, tandis que Pierrot gravissait pas à pas le chemin montant, Julien dit à M. Gertal:

— Avez vous vu, monsieur, les jolies assiettes ornées de dessins et de fleurs dans lesquelles on nous a servi le dessert à Thiers? Moi, j'ai regardé par derrière, et j'ai vu qu'il y avait dessus: *Limoges.* Je pense que cela veut dire qu'on les a faites à Limoges. Limoges n'est donc pas loin d'ici?

— Ce n'est pas très près, répondit M. Gertal. Cependant le Limousin touche à l'Auvergne. C'est un pays du même genre, un peu moins montagneux et beaucoup plus humide.

13 *12 kilomètres = 12000 mètres* or about 7 miles and a half.

— Je vois, reprit Julien, que dans ce pays-là on fabrique beaucoup d'assiettes, puisqu'il y en a jusque par ici.

— Oh! petit Julien, il y en a par toute la France, des porcelaines et des faïences de Limoges. Non loin de cette dernière ville, à Saint-Yrieix, on a découvert une terre fine et blanche: c'est cette terre que les ouvriers pétrissent et façonnent sur des tours pour en faire de la porcelaine. Il y a à Limoges une des plus grandes manufactures de porcelaine de la France. Limoges est du reste une ville peuplée, commerçante et très industrieuse.

XV

Nos trois voyageurs arrivèrent à un hameau situé dans la montagne au milieu des bois. On descendit chez un fermier du hameau que le patron connaissait. Puis M. Gertal, qui ne perdait jamais une minute, courut la campagne pour acheter des fromages d'Auvergne. Il les fit porter dans sa voiture, afin qu'on fût prêt à repartir le lendemain.

Pendant ce temps Julien et André étaient restés chez la fermière et passaient la veillée en famille. Les femmes, réunies autour de la lampe, étaient occupées à faire de la dentelle; les hommes, rudes bûcherons de la montagne, aux épaules athlétiques, reposaient non loin du feu leurs membres fatigués, tandis que la ménagère préparait la soupe pour tout le monde.

Dans un coin voisin du foyer, un petit garçon de l'âge de Julien, assis par terre, tressait des paniers d'osier.

Julien s'approcha de lui, portant sous son bras le précieux livre d'histoires et d'images que lui avait donné la dame de Mâcon; puis il s'assit à côté de l'enfant.

Le jeune vannier se rangea pour faire place à Julien, et sans rien dire le regarda avec de grands yeux timides et étonnés.

— Comment vous appelez vous? dit Julien avec un
5 sourire expansif. Moi, j'ai bientôt huit ans, et je m'appelle Julien Volden.

— Je m'appelle Jean-Joseph, dit timidement le petit vannier, et j'ai huit ans aussi.

— Moi, j'ai été à l'école à Phalsbourg et à Épinal, dit
10 Julien, et j'ai là un livre où il y a de belles images; voulez vous les voir, Jean-Joseph?

Jean-Joseph ne leva pas les yeux.

— Non, dit il, avec un soupir de regret; je n'ai pas le temps: ce n'est pas dimanche aujourd'hui et j'ai à tra-
15 vailler.

— Si je vous aidais? dit aussitôt le petit Julien, avec son obligeance habituelle; cela n'a pas l'air trop difficile, et vous auriez plus vite fini votre tâche.

— Je n'ai pas de tâche, dit Jean-Joseph. Je travaille
20 tant que la journée dure, et j'en fais le plus possible pour contenter mes maîtres.

— Vos maîtres! dit Julien surpris, les fermiers d'ici ne sont donc pas vos parents?

— Non, dit tristement le petit garçon; je ne suis ici que
25 depuis deux jours: j'arrive de l'hospice, je n'ai pas de parents.

— Jean-Joseph, moi non plus je n'ai pas de parents.

Jean-Joseph secoua la tête: — Vous avez un grand frère, vous; mais moi, je n'ai personne du tout.

30 — Personne! répéta Julien lentement comme si cela lui paraissait impossible à comprendre. Pauvre Jean-Joseph!

5 *j'ai bientôt huit ans:* "I am nearly eight years old." Notice the use in French of the verb *avoir* with a noun as its direct object, while, in English, the verb *to be* is used with an adjective.

Et les deux enfants se regardèrent en silence. Près d'eux, André debout les observait. Il n'avait pas perdu un mot de leur conversation, et malgré lui le visage triste du petit Jean-Joseph lui serra le cœur : il songea combien son cher Julien était heureux d'avoir un *grand frère* pour l'aimer et veiller sur lui.

Cependant Julien rompit de nouveau le silence : — Jean-Joseph, dit il, aimez vous les histoires ?

— Je crois bien, répondit le jeune vannier ; c'est tout ce qui m'amuse le plus au monde. Mais je n'ai pas le temps de lire. — Et il jeta un regard d'envie sur le livre de Julien.

— Eh bien, dit Julien, voilà ce que nous allons faire. Je vous lirai une histoire de mon livre ; je lirai tout bas ; cela ne dérangera personne et cela nous amusera tous les deux sans vous faire perdre de temps.

Le visage de Jean-Joseph s'épanouit à son tour en un joyeux sourire : — Oui, oui, lisez, Julien. Quel bonheur ! vous êtes bien aimable de partager avec moi votre récréation.

Julien tout heureux ouvrit son livre.

— Ces histoires-là, dit il, ce ne sont pas du tout des contes. Ce sont les histoires des hommes illustres de la France. Nous lirons l'histoire des hommes célèbres de l'Auvergne, puisque vous êtes né en Auvergne, Jean-Joseph.

— C'est cela, dit Jean-Joseph ; voyons les grands hommes de l'Auvergne.

Julien commença à voix basse, mais distinctement.

16 *sans vous faire perdre de temps :* "without causing you to lose any time." *Vous* is the indirect, and *temps* the direct object of the verb-phrase *faire perdre ; de* is used on account of the negative meaning which the preposition *sans* gives the whole clause. — 22 *ces histoires-là . . . ce ne sont pas : ce* is used for emphasis. — 25 *vous êtes né*, past indefinite of *naître* = "were born," not "are born."

I. La France, notre patrie, était, il y a bien longtemps de cela, presque entièrement couverte de grandes forêts. Elle s'appelait alors la Gaule, et les hommes à demi sauvages qui l'habitaient étaient les Gaulois.

5 Nos ancêtres, les Gaulois, étaient grands et robustes, avec une peau blanche comme le lait, des yeux bleus et de longs cheveux blonds ou roux qu'ils laissaient flotter sur leurs épaules.

Ils estimaient avant toutes choses le courage et la 10 liberté. Ils se riaient de la mort, ils se paraient pour le combat comme pour une fête.

Leurs femmes, les Gauloises, nos mères dans le passé, ne leur cédaient en rien pour le courage. Elles suivaient leurs époux à la guerre; des chariots traînaient les enfants 15 et les bagages; d'énormes chiens féroces escortaient les chars.

L'histoire de ce qui s'est passé en ce temps-là dans la Gaule, notre patrie, est émouvante.

Il y a bientôt deux mille ans, un grand général romain, 20 Jules César, résolut de conquérir la Gaule.

Nos pères se défendirent vaillamment, si vaillamment que les armées de César, composées des meilleurs soldats du monde, furent sept ans avant de soumettre notre patrie.

25 Mais enfin la Gaule, couverte du sang de ses enfants, épuisée par la misère, se rendit.

Un jeune Gaulois, né dans l'Auvergne, résolut alors de chasser les Romains du sol de la patrie.

1 *il y a bien longtemps:* with an expression of time, if the act or state spoken of is completely past, translate *il y a* by "ago"; with an expression of number or quantity, by "there is" or "there are"; with an expression of distance, by "it is." The phrase *il y a* can also be translated in various other ways, as: *Qu'y a-t-il?* "What is the matter?" etc.

Il parla si éloquemment de son projet à ses compagnons que tous jurèrent de mourir plutôt que de subir le joug romain. En même temps, ils mirent à leur tête le jeune guerrier et lui donnèrent le titre de *Vercingétorix,* qui
5 veut dire *chef.*

Bientôt Vercingétorix envoya en secret dans toutes les parties de la Gaule des hommes chargés d'exciter les Gaulois à se soulever. On se réunissait la nuit sous l'ombre impénétrable des grandes forêts, auprès des
10 énormes pierres qui servaient d'autels; on parlait de la liberté, on parlait de la patrie, et l'on promettait de donner sa vie pour elle.

Au jour désigné d'avance, la Gaule entière se souleva d'un seul coup, et ce fut un réveil si terrible que, sur
15 plusieurs points, les légions romaines furent exterminées.

César, qui se préparait alors à quitter la Gaule, fut forcé de revenir en toute hâte, pour combattre Vercingétorix et les Gaulois révoltés. Mais Vercingétorix vainquit César à Gergovie.

20 Six mois durant, Vercingétorix tint tête à César, tantôt vainqueur, tantôt vaincu.

Enfin César réussit à enfermer Vercingétorix dans la ville d'Alésia, où celui-ci s'était retiré avec soixante mille hommes.

25 Alésia, assiégée et cernée par les Romains, ne tarda pas à ressentir les horreurs de la famine. La ville, où les habitants mouraient de faim, songeait à la nécessité de se rendre, lorsqu'une armée de secours venue de tous les autres points de la Gaule se présenta sous les murs
30 d'Alésia.

Une grande bataille eut lieu; les Gaulois furent d'abord vainqueurs, et César, pour exciter ses troupes, dut com-

4 *qui veut dire :* see *vouloir.* — 32 *dut combattre :* "was obliged to fight." For other meanings of *devoir,* see pages 66, 74, lines 5, 31.

battre en personne. On le reconnaissait à travers la mêlée à la pourpre de son vêtement. Les Romains reprirent l'avantage ; ils enveloppèrent l'armée gauloise. Ce fut un désastre épouvantable.

Dans la nuit qui suivit cette funeste journée, Vercingétorix, voyant la cause de la patrie perdue, prit une résolution sublime. Pour sauver la vie de ses frères d'armes, il songea à donner la sienne. Il savait combien César le haïssait ; il savait que plus d'une fois, dès le commencement de la guerre, César avait cherché à se faire livrer Vercingétorix par ses compagnons d'armes, promettant à ce prix de pardonner aux révoltés. Le noble cœur de Vercingétorix n'hésita point : il résolut de se livrer lui même.

VERCINGÉTORIX

Au matin, il rassembla le conseil de la ville et y annonça ce qu'il avait résolu. Revêtu de sa plus riche armure, il monta sur son cheval de bataille. Il fit ouvrir les portes de la ville, puis s'élança au galop jusqu'à la tente de César.

Arrivé en face de son ennemi, il arrête tout d'un coup son cheval, d'un bond saute à terre, jette aux pieds du vainqueur ses armes, et fièrement, sans un seul mot, il attend immobile qu'on le charge de chaînes.

Vercingétorix avait un beau et noble visage ; sa taille superbe, son attitude altière, sa jeunesse produisirent un

moment d'émotion dans le camp de César. Mais celui-ci, insensible au dévouement du jeune chef, le fit enchaîner, le traîna derrière son char de triomphe en rentrant à Rome, et enfin le jeta dans un cachot.

5 Six ans Vercingétorix languit à Rome dans ce cachot noir et infect. Puis César, comme s'il redoutait encore son rival vaincu, le fit étrangler.

On garda un instant le silence. Chacun songeait en lui même à ce que Julien venait de lire. Puis le jeune 10 garçon, reprenant son livre, continua sa lecture.

II. C'est encore l'Auvergne qui a vu naître, l'an 1768, un homme de guerre également célèbre par son courage et par son honnêteté: DESAIX.

Desaix à l'âge de vingt six ans était déjà général. Il 15 prit part aux grandes guerres de la Révolution française contre l'Europe coalisée.

Desaix était d'une extrême probité. Quand on frappait les ennemis d'une contribution de guerre, il ne prenait jamais rien pour lui, et cependant il était lui même 20 pauvre; « mais, disait il, ce qu'on peut excuser chez les autres n'est pas permis à ceux qui commandent des soldats. » Aussi était il admiré de tous et estimé de ses ennemis. En Allemagne, où il fit longtemps la guerre, les paysans allemands l'appelaient le *bon général.* En Orient, 25 dans la guerre d'Égypte où il suivit Bonaparte, les musulmans qui habitent le pays l'avaient surnommé le *sultan juste.*

En 1800, se livra dans le Piémont, près de Marengo, une grande bataille. Nos troupes, qui avaient traversé les 30 Alpes par le mont Saint-Bernard pour surprendre les Autrichiens, se trouvèrent attaquées par eux. Après une résistance héroïque, nos soldats pliaient et commençaient à s'enfuir. Tout à coup, Desaix arriva en toute hâte à la tête de la cavalerie française; il se jeta au milieu de la

mêlée, donnant l'exemple à tous et guidant ses soldats à travers les bataillons autrichiens, qui furent bientôt bouleversés. Mais une balle ennemie le blessa à mort et il tomba de son cheval; au moment d'expirer, il vit les
5 ennemis en fuite: il avait par son courage décidé la victoire. « Je meurs content, dit il, puisque je meurs pour la patrie. »

Ses soldats lui élevèrent un monument sur le champ même de la bataille. Plus tard, sa statue fut érigée à
10 Clermont-Ferrand.

XVI

Lorsque M. Gertal rentra, on se mit à table tous ensemble.

Après le repas, la veillée ne se prolongea guère: chacun se coucha de bonne heure. André et Julien furent con-
15 duits dans un petit cabinet; Jean-Joseph monta au second sous les combles, où il y avait une étroite mansarde, et M. Gertal eut, au premier étage, le meilleur lit.

— Tenez-vous tout prêts dès ce soir, dit le patron aux enfants: nous partirons demain de bonne heure; la voiture
20 est chargée, il n'y a que Pierrot à atteler et je vais boucler ma valise avant de me mettre au lit.

— Oui, oui, soyez tranquille, monsieur Gertal, dirent les enfants. — Et, avant de se coucher, ils bouclèrent aussi toute prête la courroie de leur paquet.

25 Depuis longtemps chacun dormait dans la ferme lorsque André se réveilla tout suffoquant et mal à l'aise.

Il était si gêné qu'il put à peine, au premier moment, se rendre compte de ce qu'il éprouvait. Il sauta hors de son

25 *Depuis longtemps chacun dormait:* in such a clause translate *depuis* by "for," and the imperfect, *dormait*, by the progressive pluperfect, "had been sleeping."

lit sans trop savoir ce qu'il faisait et il ouvrit la fenêtre pour avoir de l'air.

Le vent froid de la montagne s'engouffra aussitôt en tourbillonnant dans la pièce et ouvrit la porte mal fermée. Alors une fumée épaisse entra dans le cabinet, puis un crépitement suivit, comme celui d'un brasier qui s'allume. André pris de terreur courut au lit où dormait Julien; il le secoua avec épouvante. — Lève-toi, Julien, le feu est à la ferme.

L'enfant s'éveilla brusquement, sachant à peine où il en était, mais André ne lui laissa pas le temps de se reconnaître. Il lui mit sur le bras leurs vêtements; lui même saisit d'une main, sur la chaise, le paquet de voyage bouclé la veille; de l'autre, il prit la main de Julien, et, l'entraînant avec lui, il courut à travers la fumée réveiller M. Gertal et jeter l'alarme dans la ferme.

— André, cria le patron, je te suis, éveille tout le monde; puis cours vite à Pierrot, attelle-le, fais-lui enlever la voiture hors de danger; moi, je vais aider le fermier à se tirer d'affaire.

André, toujours tenant Julien, s'élança au plus vite. Quand il arriva aux étables, la flamme tournoyait déjà au-dessus, car il y avait des fourrages dans le grenier, et des étincelles avaient embrasé la toiture en chaume.

— Habille-toi, dit André à Julien, qui claquait des dents au vent de la nuit.

Lui même, à la hâte, passa une partie de ses vêtements, et, prenant le reste, il jeta le tout dans la voiture.

Bientôt arrivèrent les gens de la ferme. C'était un brouhaha et un effroi indescriptibles. On n'entendait que

10 *où il en était:* see *en.* — 18 *fais-lui enlever la voiture:* notice in this clause the use of the pronoun *lui* (*à lui*), an indirect object, not *le*, a direct object, as in English "him" or "it." — 19 *à se tirer d'affaire:* see *affaire.*

des cris de détresse, auxquels se mêlaient le mugissement des vaches qu'on essayait de chasser de leur étable et le bêlement des moutons qui se pressaient effarés sans vouloir sortir.

Au milieu de ce désordre général, à travers la fumée aveuglante, André réussit pourtant à atteler Pierrot à la voiture. Il mit Julien dedans, et, d'un vigoureux coup de fouet, il entraîna le tout dans le chemin éclairé par les lueurs rouges de l'incendie. Alors il courut rejoindre M. Gertal près de la maison en feu.

L'incendie avait fait des progrès effrayants. Les flammes tournoyaient dans les airs au gré de l'ouragan; mais on ne pouvait songer à éteindre l'incendie, car il n'y avait point de pompes à feu dans le hameau.

Cependant le petit Julien avait repris son calme, et bientôt il arriva à son tour.

Sa première pensée fut de chercher Jean-Joseph à travers la foule; personne ne songeait à Jean-Joseph et ne savait où il était.

— Bien sûr, dit le petit garçon avec effroi, Jean-Joseph est resté dans sa mansarde; je cours le chercher.

Il partit en toute hâte, mais déjà il n'y avait plus moyen de monter jusque-là : l'escalier s'était effondré et les flammes tourbillonnaient à l'entrée.

Julien revint dans la cour : la lucarne de la mansarde était hermétiquement close par son petit volet. A coup sûr Jean-Joseph dormait encore sans se douter du danger.

Julien saisit une pierre ronde assez grosse, et avec habileté il la lança dans le volet de toutes ses forces. Ce volet, qui s'ouvrait en dedans et ne tenait que par un mauvais crochet, céda aussitôt : au milieu du crépitement de l'incendie, on distingua le bruit de la pierre roulant dans la mansarde, tandis que la petite voix de Julien criait :

— Jean-Joseph ! Jean-Joseph !

L'instant d'après, le visage épouvanté de Jean-Joseph se montra à la lucarne. Le pauvre enfant dressait au-dessus de sa tête ses deux petites mains jointes dans un geste désespéré; le vent poussait des traînées de flammes au-dessus de la lucarne, et à leur clarté sinistre on voyait de grosses larmes couler sur les joues pâles de l'enfant, tandis que sa voix appelait: — Au secours! au secours!

André, qui s'était absenté un instant, revint alors, traînant une échelle. Il s'élança légèrement sur les barreaux, qui pliaient sous son poids. Arrivé au dernier, il se retourna doucement, présentant le dos à la muraille et se soutenant contre, puis, levant ses deux bras jusqu'à la hauteur de la lucarne:

— Aide-toi de mes bras, Jean-Joseph, dit il d'une voix calme; descends sur mes épaules et n'aie pas peur.

Jean-Joseph s'assit sur la lucarne, puis se laissa glisser le long du mur jusqu'à ce que ses pieds touchassent le dos d'André. Une pluie d'étincelles jaillissait autour d'eux.

Quand André sentit Jean-Joseph sur ses épaules, il le fit glisser dans ses bras, par devant lui; puis il le posa sur le second barreau de l'échelle: — Descends devant à présent, lui dit il.

Jean-Joseph descendit rapidement, André à sa suite. Ils arrivaient à peine au dernier tiers de l'échelle qu'un bruit se fit entendre. Une partie du toit s'effondrait; des pierres détachées du mur roulèrent et vinrent heurter l'échelle, qui s'affaissa lourdement.

Un cri de stupeur s'échappa de toutes les bouches; mais, avant même qu'on eût eu le temps de s'élancer, André était debout. Il n'avait que de légères contusions, et il relevait le petit Jean-Joseph, qui s'était évanoui dans l'émotion de la chute.

21 *devant* = *le premier*. — 29 *eût eu*: a subjunctive governed by the conjunctive phrase *avant que*.

Quand l'enfant revint à lui, il était encore dans les bras d'André. Celui-ci, épuisé lui même, s'était assis à l'écart sur une botte de paille.

Le premier mouvement du petit garçon fut d'entourer de ses deux bras le cou du brave André, et, le regardant de ses grands yeux effrayés qui semblaient revenir de la tombe, il lui dit doucement : — Que vous êtes bon !

Lorsque cette nuit pénible fut achevée, le lendemain, au moment de partir, M. Gertal prit le fermier à part :

— Mon brave ami, lui dit il, je vous vois plus désespéré qu'il ne faut. Voyons ! du courage, avec le temps on répare tout. Tenez, les affaires ont été bonnes pour moi cette année, Dieu merci ; cela fait que je puis vous prêter quelque chose. Voici cinquante francs ; vous me les rendrez quand vous pourrez : je sais que vous êtes un homme actif ; seulement promettez-moi de ne pas vous laisser aller au découragement.

Le fermier, ému jusqu'aux larmes, serra la main du Jurassien, et on se quitta le cœur gros de part et d'autre.

XVII

On quitta l'Auvergne et on entra dans le Lyonnais. M. Gertal fit remarquer aux enfants qu'on était dans l'un des départements les plus industrieux de la France, celui du Rhône. Aux environs de Lyon, nos trois amis firent un détour et passèrent au milieu de villages animés ; Julien demanda le nom de cet endroit. — C'est le mont d'Or, dit M. Gertal ; un joli nom, comme tu vois. Ne le confonds pas avec la montagne que nous avons vue en Auvergne, non loin de Clermont, et qui s'appelle le mont Dore. Sais tu qu'est ce qui fait la richesse de ces villages où nous sommes ? Ce sont des chèvres que les cultivateurs élèvent.

Dans aucun lieu de la France il n'y a autant de chèvres sur une si petite étendue de terrain. On en compte des milliers. Ces chèvres sont toutes enfermées dans des étables. Avec leur lait on fait un fromage estimé : chaque
5 chèvre rapporte chaque année 125 francs par tête. Sur ces 125 francs, il faut déduire la nourriture, mais elle est peu coûteuse.

C'était déjà le soir quand nos voyageurs arrivèrent près de Lyon. Devant eux se dressaient les hautes collines
10 couronnées par les dix sept forts de Lyon et par l'église de Fourvières, qui dominent la grande cité. Ces collines étaient encore éclairées par les derniers rayons du crépuscule tandis que la ville se couvrait de la brume du soir. Mais bientôt tous les becs de gaz s'allumèrent comme
15 autant d'étoiles qui, perçant la brume de leur blanche lueur, illuminaient la ville tout entière et renvoyaient des reflets jusque sur les campagnes environnantes.

— Que c'est joli ! disait Julien ; je n'avais jamais vu pareille illumination.

20 Bientôt nos amis arrivèrent sur les magnifiques quais du Rhône qui, avec ceux de la Saône, se développent sur une longueur de 40 kilomètres. A leurs pieds coulait en grondant le fleuve, que remontaient et descendaient des bateaux à vapeur. On arriva peu après à la maison où
25 l'on devait passer la nuit, et Julien s'endormit en voyant encore en rêve la grande ville, ses longs quais, ses ponts et son fleuve bruyant.

— Oh ! monsieur Gertal, quelle grande ville que ce Lyon ! s'écria le petit Julien, qui n'en pouvait plus de

22 *40 kilomètres* = 25 miles. — **24** *bateaux à vapeur :* "steamboats." Notice the use of the preposition *à*, to express mode of operating. — **24** *où l'on devait passer :* "where they were to spend." For other meanings of *devoir*, see pages 66, 89, lines 5, 32. — **28** *quelle grande ville que ce Lyon !* omit translating *que*, and supply the verb. — **29** *qui n'en pouvait plus :* see *pouvoir*.

fatigue un matin qu'il revenait de porter un paquet chez un client. J'ai cru que je marcherais tout le jour sans arriver, tant il y a de rues à suivre et de ponts à passer!

— Mais, dit le patron, tu sais bien que c'est la seconde
5 ville de France, petit Julien.

— Tiens, c'est vrai, cela. Mais, monsieur Gertal, qu'est ce qui fait donc que certaines villes deviennent de si grandes villes, tandis que les autres ne le deviennent point?

10 — Cela tient presque toujours à l'industrie des habitants et à la place que les villes occupent, petit Julien. Lyon est situé à la fois sur la Saône et sur le Rhône. Par la Saône il communique avec la Bourgogne et l'Alsace; par le Rhône, avec la Suisse d'un côté et avec la Méditerranée
15 de l'autre. Par le canal de Bourgogne et les autres canaux, il communique avec Paris et la plupart des grandes villes de France. Six lignes de chemins de fer aboutissent à Lyon, et ses deux grandes gares sont sans cesse chargées de marchandises. N'est ce pas là une
20 magnifique position pour le commerce d'une ville?

— Mais ce n'est pas le tout: il faut encore que la ville où toutes ces routes aboutissent soit industrieuse et que ses habitants sachent travailler. C'est là la gloire de Lyon, cité active et intelligente entre toutes, cité de travail
25 qui a su maintenir au premier rang dans le monde une de nos plus grandes industries nationales: la soierie. Il y a, cette année, à Lyon, 120,000 ouvriers qui travaillent la soie, petit Julien, et dans les campagnes environnantes 120,000 y travaillent aussi: en tout 240,000 environ.

30 — 240,000! fit Julien, mais, monsieur Gertal, cela fait comme s'il y avait douze villes d'Épinal occupées tout entières à la soie!

22 *soit . . . sachent:* subjunctives subordinate to the impersonal verb *il faut.*

— Oui, Julien. As tu vu, en passant dans les faubourgs de la ville, ces hautes maisons d'aspect pauvre, d'où l'on entend sortir le bruit actif des métiers? C'est là qu'habite la nombreuse population ouvrière. Chacun a là son petit logement ou son atelier, souvent perché au cinquième ou sixième étage, souvent aussi enfoncé sous le sol, et il y travaille toute la journée à lancer la navette entre les fils de soie. De ces obscurs logements sortent les étoffes brillantes, aux couleurs et aux dessins de toute sorte, qui se répandent ensuite dans le monde entier. Il s'est vendu cette année à Lyon pour plus de 500 millions de francs de soieries. Et le travail de la soie n'est pas le seul à occuper les Lyonnais. Ils tiennent encore un beau rang dans cent autres industries.

C'était plaisir de voir avec quel soin nos trois amis arrangeaient chaque jour, sur une des places de Lyon les plus fréquentées, leur petit étalage de marchandises.

Il y en avait là pour tous les goûts. Dans un coin, c'étaient les beaux fruits de l'Auvergne, les pâtes et vermicelles fins de Clermont: dans un autre, l'excellente coutellerie achetée à Thiers s'étalait reluisante; puis, au-dessus, les dentelles d'Auvergne se déployaient en draperies ornementales, à côté des bas achetés dans le Jura. Enfin, sous une vitrine à cet usage, brillaient dans tout leur éclat quelques montres de Besançon avec chaînes et breloques, et des boucles d'oreilles fabriquées en Franche-Comté! puis des objets sculptés dans les montagnes du Jura, anneaux de serviettes, tabatières, peignes et autres, complétaient l'assortiment.

André debout à un coin, M. Gertal à l'autre, s'occupaient à la vente. Julien, assis sur un tabouret, se reposait après chaque commission pour se préparer à en faire d'autres.

Du coin de l'œil il suivait, avec un vif intérêt, le petit

tas de coutellerie et le paquet de dentelles qui représentaient leurs économies. Souvent, parmi les passants affairés de la grande ville, quelques uns s'arrêtaient devant l'étalage, frappés du bon marché et de la belle qualité des
5 objets et aussi de l'air avenant des marchands. A mesure que le tas diminuait et que le paquet arrivait à sa fin, la figure de Julien s'épanouissait d'aise.

Un soir enfin, André vendit à une dame son dernier mètre de dentelle et à un collégien son dernier couteau.
10 Les enfants comptèrent leur argent, qu'André avait mis soigneusement à part, et, à leur grande joie, ils virent qu'ils avaient 85 francs.

— 85 francs! disait le petit Julien en frappant de joie dans ses mains. Quoi! nous avons deux fois plus d'argent
15 que nous n'avions en quittant Phalsbourg!

XVIII

QUAND on eut quitté Lyon et ses dernières maisons, tandis que la voiture courait à travers les campagnes fertiles et les beaux vignobles du Lyonnais, Julien prit son livre, et, profitant de la première côte que Pierrot monta
20 au pas, fit la lecture à haute voix.

I. A Lyon est né en 1752 un homme qu'on a proposé depuis longtemps comme modèle à tous les travailleurs. JACQUARD était fils d'un pauvre ouvrier tisseur et d'une ouvrière en soie. Dès l'enfance, il connut par lui-même
25 les souffrances que les ouvriers de cette époque avaient à endurer pour tisser la soie. La loi d'alors permettait d'employer les enfants aux travaux les plus fatigants: ils

14 *plus d'argent que nous n'avions:* omit in translation the expletive *ne* (*n'*), which, according to present usage, may be used or omitted in subordinate clauses preceded by a comparative.

y devenaient aveugles, bossus, bancals, et mouraient de bonne heure.

Le jeune Jacquard, mis à ce dur métier, tomba lui même malade. Ses parents, pour lui sauver la vie, durent lui donner une autre occupation; ils le placèrent chez un relieur, et ce fut un grand bonheur pour l'enfant, car, une fois dans l'atelier de reliure, il ne se borna pas à cartonner les livres qu'on lui apportait: à ses moments de loisir, il lisait ces livres, et il acquit ainsi l'instruction élémentaire qu'on n'avait pu lui donner.

Une fois instruit, le studieux ouvrier conçut l'idée d'une machine qui accomplirait à elle seule le pénible travail qu'il avait lui même accompli jadis.

Mais que de temps il fallut pour que cette merveilleuse machine fût estimée à son vrai prix! Les ouvriers mêmes dont elle devait soulager le travail la voyaient de mauvais œil. Un jour, on la brisa sur la place publique, et le grand homme qui l'avait inventée eut lui même à souffrir les mauvais traitements d'ouvriers ignorants.

Enfin, au bout de douze ans d'efforts, son métier fut généralement adopté et fit la richesse de Lyon.

Les ouvriers, qui craignaient que la machine nouvelle ne leur nuisît et ne leur enlevât du travail, virent, au contraire, leur nombre augmenter chaque jour: il y a maintenant à Lyon plus de cent mille ouvriers en soieries. Et partout on a adopté le métier de Jacquard, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Amérique et jusqu'en Chine. Chaque ville manufacturière invitait Jacquard à venir organiser chez elle les ateliers de tissage. La ville de Manchester en Angleterre lui offrit même dans ce but beaucoup d'argent; mais Jacquard, voulant conserver toutes ses forces et tout son travail pour sa patrie bien-aimée, refusa.

La ville de Lyon, reconnaissante envers cet homme qui

a fait sa prospérité, lui a élevé une statue sur une de ses places.

II. Parmi les hommes célèbres que Lyon a produits, on peut citer encore BERNARD DE JUSSIEU, né dans les der-
5 nières années du dix septième siècle. Il s'adonna à l'étude des plantes; cette étude s'appelle la *botanique*. C'est Bernard de Jussieu qui trouva le moyen de bien classer les milliers de plantes que produit la nature, de les distinguer les unes des autres et de savoir les reconnaître.
10 Il avait tant travaillé que, sur la fin de sa vie, il devint presque aveugle; il ne pouvait plus ni lire, ni écrire, ni surtout distinguer ses chères plantes; mais son neveu, auquel il avait communiqué son savoir, l'aida de ses yeux et de son intelligence: le neveu voyait à la place de l'oncle,
15 et il lui disait tout ce qu'il voyait.

Quand on se promène à Paris, au Jardin des Plantes, on voit un grand arbre, un magnifique cèdre, qui rappelle Bernard de Jussieu. C'est, en effet, ce dernier qui l'a rapporté dans son chapeau et planté en cet endroit, alors que
20 le grand arbre n'était encore qu'une petite plante.

XIX

APRÈS avoir traversé un joli pays, verdoyant et bien cultivé, nos voyageurs virent de loin monter dans le ciel un grand nuage de fumée. En approchant, Julien distingua bientôt de hautes cheminées qui s'élevaient dans les airs à
25 une soixantaine de mètres. — Oh! dit Julien, on dirait que nous revenons au Creusot, mais c'est bien plus grand encore. Combien voilà de cheminées!

— C'est Saint-Étienne, dit M. Gertal. Et Saint-Étienne a en effet plus d'un rapport avec le Creusot, car,
30 là aussi, on travaille le fer, l'acier; on y fait la plus grande

partie des outils de toute sorte qui servent aux différents métiers.

Parmi les grandes villes de la France, Saint-Étienne est la plus récente. Il y a cent ans, c'était plutôt un bourg
5 qu'une ville, car elle n'avait que six mille habitants; aujourd'hui elle en a cent trente quatre mille. Ce qui fait la prospérité de cette ville, c'est qu'elle est tout entourée de mines de houille. Ces mines lui donnent du charbon tant qu'elle en veut pour faire marcher ses machines.

10 A ce moment, on entrait dans Saint-Étienne et on y voyait de grandes rues bordées de belles maisons, mais tout cela était noirci par la fumée des usines; la terre elle même était noire de charbon de terre, et, quand le vent venait à souffler, il soulevait des tourbillons de poussière
15 noire.

La voiture se dirigea vers une hôtellerie que connaissait M. Gertal et qui était située non loin de la grande Manufacture nationale d'armes.

Quand on arriva, il était déjà tard et le travail venait de
20 cesser à la Manufacture. Alors, à un signal donné, on vit tous les ouvriers sortir à la fois: c'était une grande foule, et Julien les regardait passer avec surprise, en se demandant comment on pouvait occuper tant de travailleurs.

25 — Et tous les fusils dont la France a besoin pour ses soldats! lui dit André; ne crois tu pas qu'il y ait là de quoi donner de la besogne? Sans compter les sabres, les épées, les baïonnettes: la plus grande partie de tout cela se fait à Saint-Étienne.

30 — Oui, mes amis, dit M. Gertal, Saint-Étienne est la

14 *venait à souffler:* see *venir.* — 19 *venait de cesser:* see *venir,* and notice the different meanings of *venir à* and *venir de* followed by an infinitive. — 26 *qu'il y ait:* a subjunctive subordinate to a negative interrogative clause. — 27 *de quoi donner de la besogne:* see *quoi.*

ville du fer et de l'acier. Cependant l'industrie du fer n'occupe encore que la moitié de ses nombreux ouvriers. Ce ne sont point des objets de quincaillerie que je vais acheter ici ; ce sont des soieries, des rubans, des velours. Il y a, aujourd'hui, à Saint-Étienne plus de 40,000 ouvriers occupés à tisser la soie. Ici encore on trouve ces métiers inventés par Jacquard qui fabriquent jusqu'à trente six pièces de rubans à la fois.

En disant ces mots, M. Gertal sortit avec les deux enfants pour aller faire des achats. Il se rendit chez plusieurs fabricants de rubans et de soieries, où l'on entendait encore, malgré l'heure tardive, le bruit monotone des métiers.

M. Gertal devait rester un jour seulement à Saint-Étienne. Le surlendemain, au moment du départ, il dit à Julien :

— Mon ami, le temps approche où nous allons nous quitter. Te rappelles tu la promesse que je t'ai faite à Besançon ? Je ne l'ai pas oubliée, moi. Voici le petit cadeau que tu désirais.

En même temps, M. Gertal atteignit un parapluie soigneusement enfermé dans un fourreau en toile cirée. — Je te l'ai acheté ici même, dit il.

— Oh ! merci, monsieur Gertal, s'écria Julien en ouvrant le parapluie. Mais, ajouta-t-il, il est en soie, vraiment ! Oh ! qu'il est grand et beau ! voyez, monsieur Gertal, comme André et moi nous serons bien garantis là-dessous ! Et avec cela il est léger comme un jonc. Que vous êtes bon, monsieur Gertal !

Puis, passant le parapluie à André, qui le remit dans son étui, l'enfant courut aussitôt embrasser le patron.

On quitta ensuite la grande ville industrielle pour se diriger vers le sud-est, et on passa du Lyonnais dans le Dauphiné.

C'était à Valence, chef lieu du département de la Drôme, dans le Dauphiné, que nos trois amis devaient se quitter.

M. Gertal y acheta diverses marchandises, y compris des objets de mégisserie, gants et maroquinerie, qu'on travaille à Valence, à Annonay et dans toute cette contrée de la France. Ensuite M. Gertal se prépara à repartir.

Après six semaines de fatigue et de voyage, il avait hâte de retourner vers le Jura, où sa femme et son fils l'attendaient. Les enfants, d'autre part, avaient encore soixante lieues à faire avant d'arriver à Marseille.

Ce fut sur la jolie promenade d'où l'on découvre d'un côté les rochers à pic qui dominent le Rhône, de l'autre côté les Alpes du Dauphiné, que nos amis se dirent adieu.

— André, dit M. Gertal, quand tu m'as demandé quelque chose comme salaire à Besançon, je n'ai rien voulu te promettre, car je ne te connaissais pas; mais depuis ce jour tu t'es montré si laborieux, si courageux, et tu m'as donné si bonne aide en toute chose, que je veux t'en montrer ma reconnaissance. J'ai fait l'autre jour à Julien le cadeau que je lui avais promis; voici maintenant quelque chose pour toi, André.

Et il tendit au jeune garçon un porte monnaie tout neuf, où il y avait trois petites pièces de cinq francs en or.

— Dieu veuille à présent, mes enfants, vous accorder un bon voyage.

Et le Jurassien, sans laisser à André le temps de le remercier, l'attira dans ses bras ainsi que le petit Julien.

Il était ému de les quitter tous les deux. Au moment de se séparer, il se souvenait des jours passés avec eux, du travail qu'on avait fait ensemble, et aussi des plaisirs et des

26 *veuille :* a subjunctive governed, as is the subjunctive *bénisse*, a few lines below, by a verb expressing a wish, understood. See *vouloir*.

anxiétés éprouvés en commun. Il songeait à cette nuit d'angoisse en Auvergne pendant l'incendie, et, par la pensée, il revoyait André emportant dans ses bras le pauvre Jean-Joseph. A demi-voix, le cœur gros, il dit
5 aux enfants en leur donnant le baiser d'adieu :

— Le ciel vous bénisse, enfants, et que Dieu vous rende le bien que vous avez fait au petit orphelin d'Auvergne.

Une heure après, les deux enfants, leur paquet sur l'épaule, suivaient la grande route de Valence à Marseille,
10 qui longe le cours du Rhône.

XX

— Ne remarques tu pas comme il fait chaud? dit André; le soleil a plus de force dans ce pays-ci: nous approchons du midi. Vois, il y a encore des buissons de roses dans les jardins.

15 Julien, jusqu'alors plongé dans ses réflexions, avait marché sans rien observer de ce qui l'entourait. Il leva les yeux sur la route, et il remarqua à son tour que presque tous les arbres plantés dans la campagne avaient leurs feuilles arrachées sauf un ou deux. Sur ceux-ci des
20 jeunes gens étaient montés, qui cueillaient une à une les feuilles vertes et les déposaient précieusement dans un grand sac. Ils le refermaient ensuite et le remportaient sur leurs épaules.

— Tiens, dit l'enfant, l'étrange chose! Pourquoi donc
25 cueille-t-on les feuilles de ces beaux arbres? Ces feuilles servent sans doute à nourrir les vaches?

4 *demi-voix* or *demie voix*, according to present usage. Likewise *demi-douzaine* or *demie douzaine*, *demi-lieue* or *demie lieue*, the adjective *demi* agreeing with its noun, whether it precedes or follows it.

— Elles ne nourrissent pas seulement les vaches, Julien; réfléchis, tu vas trouver à quoi servent encore les feuilles de ces arbres quand tu sauras que ce sont là des mûriers.

5 — Des mûriers?... Oh! mais oui, je sais à présent. On nourrit les vers à soie avec les feuilles de mûrier.

— Justement, dit André. C'est dans la vallée du Rhône, dans le Dauphiné et dans le Languedoc, qu'on élève les vers, pour tisser plus tard leur soie à Lyon et à 10 Saint-Étienne.

— Il s'est trouvé des années, m'a dit M. Gertal, où on a récolté dans la vallée du Rhône jusqu'à vingt-huit millions de kilogrammes de cocons de soie; et un cocon, qui est le travail d'un seul ver, pèse si peu, qu'il avait 15 fallu pour produire tous ces cocons plus de vingt milliards de vers à soie.

— Qui est ce qui élève tout cela, sais tu André?

Ce sont ordinairement les femmes et les filles des cultivateurs. Les chambres où on élève les vers à soie s'ap- 20 pellent des *magnaneries,* parce que, dans le patois provençal, on appelle les vers des *magnans.* Il paraît que dans ces contrées chaque ferme, chaque maison a sa magnanerie, petite ou grande. Les vers sont là par centaines et par milliers, se nourrissant avec les feuilles 25 qu'on leur apporte.

— André, nous verrons peut être des magnaneries là où nous coucherons?

— C'est bien probable, répondit André.

Quand le soir fut venu, les enfants demandèrent à 30 coucher dans une sorte de petite auberge, moitié ferme et moitié hôtellerie, comme il s'en rencontre dans les

11 *Il s'est trouvé des années* = *des années se sont trouvées* = *il y a eu des années.* See page 81, line 8. — 31 *comme il s'en rencontre :* see *rencontrer.*

villages. Ils firent le prix à l'avance, et s'assirent ensuite auprès de la cheminée pendant que la soupe cuisait.

Quelques minutes après, la porte s'ouvrit: c'étaient les enfants de l'hôtelière qui revenaient de l'école.

5 — Quel bonheur! dit Julien, nous pourrons causer ensemble.

En effet, les écoliers, après avoir échangé en langue provençale quelques mots avec leur mère, s'approchèrent d'André et de Julien. André leur demanda s'ils avaient 10 des vers à soie dans la maison, et si l'on pouvait en voir.

— La saison est trop avancée, dit l'aîné des enfants; les *éducations de magnans* sont finies.

— Ah! bien, fit le plus jeune, si on ne peut vous montrer les vers, on peut vous faire voir leur ouvrage. Ve- 15 nez avec moi: ma sœur aînée est ici tout près, en train de dévider les cocons de la récolte! vous la verrez faire.

André et Julien passèrent dans une pièce voisine. Auprès de la fenêtre une femme était assise devant un métier à dévider. — Approchez-vous, dit elle aux deux 20 enfants avec affabilité. Tenez, mon petit garçon, prenez dans votre main ce cocon et regardez-le bien. C'est le travail de nos vers à soie.

— Quoi! dit Julien, cela n'est pas plus gros qu'un œuf de pigeon, et c'est doux à toucher comme un duvet.

25 — A présent, reprit l'agile dévideuse, regardez-moi faire. Il s'agit de dévider les cocons, et ce n'est pas facile, car le fil de soie est si fin, si fin, qu'il en faudrait une demi-douzaine réunis pour égaler la grosseur d'un de vos cheveux. N'importe, il faut tâcher d'être adroite.

30 En disant cela la dévideuse, qui avait en effet l'adresse d'une fée, battait avec un petit balai de bruyère les co-

19 *métier à dévider:* notice the use of the preposition *à*, expressing purpose, as in *machine à coudre*. A few lines below, the same preposition is used in *char à bancs* to express form or structure.

cons, qu'elle avait placés dans une bassine d'eau bouillante afin de décoller les fils. Le premier fil une fois trouvé, elle le posait sur le bord de la bassine. Ensuite elle en réunissait quatre ou cinq afin d'obtenir un fil plus gros et plus solide; puis elle imprimait le mouvement au métier, et la soie se trouvait dévidée en écheveaux.

XXI

Le lendemain, pour continuer leur voyage, les enfants purent profiter de l'occasion d'un char à bancs. La route se fit d'abord le plus gaîment du monde. Le ciel était d'un bleu éblouissant; toutefois, depuis la veille, un grand vent froid du nord ouest s'était levé et soufflait à tout rompre. C'était ce vent de la vallée du Rhône que les gens du pays appellent *mistral,* d'un mot qui veut dire *le maître,* car c'est le plus puissant des vents, et il a une telle force qu'il a pu faire dérailler des trains de chemins de fer en marche.

Julien s'étonnait de voir, malgré cela, l'air si lumineux et la campagne si riante.

— Oh! dit le conducteur de la voiture, si nous n'avions pas ce mistral, quel pays merveilleux ce serait que le Dauphiné et la Provence! Mais ce vent froid et desséchant est un fléau. Malgré cela, la terre est si fertile que, partout où on peut arroser nos champs, les moissons se succèdent avec une fécondité surprenante.

Pendant qu'on devisait ainsi, la voiture avançait bon train: le vent la poussait par derrière et ajoutait sa force à celle du cheval. Mais, à un détour de la route, qui descendait en pente rapide, le vent souffla si fort que la

11 *soufflait à tout rompre :* see *rompre.*

voiture se trouva précipitée en avant avec une violence sans pareille.

Le cheval n'eut pas la force de se maintenir, et il s'abattit brusquement. La secousse fut telle que les voyageurs se trouvèrent lancés tous les trois hors de la voiture.

Chacun se releva plus ou moins contusionné, mais sans blessure grave. Seul, le petit Julien avait le pied droit et le poignet tellement meurtris et engourdis qu'il ne pouvait appuyer dessus. Quand il voulut se relever et marcher, la douleur l'obligea de s'arrêter aussitôt. En même temps il se sentait la tête toute lourde et le front brûlant; il se retenait à grand'peine de pleurer.

André était bien inquiet, craignant que l'enfant n'eût quelque chose de brisé dans la jambe et dans le bras.

Le conducteur, fort inquiet lui même, s'approcha de Julien; il lui fit remuer les doigts de la main et ceux du pied blessé, et voyant que le petit garçon pouvait remuer les doigts: — Il n'y a probablement rien de brisé, dit il; c'est sans doute une simple entorse au pied et à la main.

Pendant qu'André s'empressait de soigner son petit frère et lui appliquait des compresses d'eau froide, le conducteur releva le cheval, qui n'avait pas de mal; mais les brancards de la voiture étaient brisés. Il était impossible de remonter dans le char à bancs, et il fallut aller chercher de l'aide pour le traîner jusque chez le charron du plus prochain village.

Julien ne pouvait marcher, et il se plaignait de plus en plus d'un violent mal de tête.

André le prit dans ses bras et, le cœur tout triste, il

13 *à grand' peine : grand'* is used for *grande* before a certain number of feminine nouns. See *peine*. — 14 *eût :* a subjunctive used with the conjunction *que* and the expletive *ne* after a verb expressing emotion. *craignant.* The expletive *ne* may now be omitted.

fit ainsi une demi-lieue de chemin en portant le petit garçon qui se désolait.

En arrivant au bourg voisin de l'accident, les deux enfants furent installés chez une excellente femme du
5 lieu.

Le petit Julien souffrait de plus en plus. Il portait sans cesse la main à son front: la tête, disait il, lui faisait bien plus de mal que tout le reste.

On le coucha pour le reposer, mais il ne put dormir.
10 La fièvre l'avait pris.

André alarmé courut chercher le médecin.

— Où souffres tu, mon enfant? dit le médecin en prenant la main de Julien dans la sienne.

Julien ne répondit pas, mais il se mit à pleurer et à se
15 plaindre par mots entrecoupés.

André alors expliqua leur accident de voiture, puis l'entorse au pied et au poignet.

— L'entorse ne sera pas grave, dit le médecin après examen; mais cet enfant a une forte fièvre et un délire
20 qui m'inquiète. Ne vous couchez pas, mon ami; de demi-heure en demi-heure vous ferez prendre à votre frère une potion calmante que je vais vous écrire; veillez-le avec soin. S'il peut s'endormir d'un bon sommeil, il sera hors de danger. Je reviendrai demain matin.
25 André resta toute la nuit au chevet de Julien, veillant l'enfant comme eût fait la plus tendre des mères, le calmant par des mots pleins de tendresse, ne cessant de demander à Dieu, dans la tristesse de son cœur, aide et protection.

30 Enfin Julien épuisé de fatigue resta immobile; puis, peu à peu, il garda le silence, ses yeux se fermèrent; il s'endormit, sa petite main dans celle de son frère.

7 *la tête lui faisait mal:* see *mal.* — 21 *demi-heure* or *demie heure,* according to present usage. — 26 *comme eût fait* = *comme aurait fait.*

André, immobile, n'osait remuer dans la crainte d'éveiller l'enfant. En voyant quel calme sommeil succédait au délire, il sentit l'espérance remplir son cœur; il remercia Dieu. Il songea à son pauvre père qui, bien
5 sûr, lui aussi, les protégeait par delà la tombe, et de nouveau il s'adressa à lui, le priant de veiller sur son cher petit Julien.

Enfin, brisé de fatigue et d'émotion, il finit par s'endormir lui même à son tour, la tête appuyée sur le bois
10 du lit où Julien reposait, la main immobile dans celle de l'enfant.

Heureusement les prévisions du médecin se réalisèrent. Quand Julien s'éveilla, il était beaucoup mieux: le délire avait disparu et la fièvre était presque tombée.
15 Deux jours de repos achevèrent de le remettre.

Le médecin permit alors aux deux jeunes Lorrains de partir pour Marseille, mais il prit André à part et lui recommanda de ne pas laisser le petit garçon se fatiguer.

— L'entorse du pied, dit il, ne permettra pas à votre
20 frère de marcher facilement avant un mois. D'ici là, il faut distraire cet enfant et ne pas le laisser s'attrister tout seul, de crainte que la fièvre nerveuse dont il vient d'avoir un accès ne reparaisse.

André remercia le médecin de ses bons avis; il ne sa-
25 vait comment lui montrer sa reconnaissance, car le docteur, loin de vouloir être payé, avait fait cadeau à son petit malade d'une pantoufle de voyage pour le pied blessé.

La gaîté de Julien revenait peu à peu: il voulut aider
30 lui même, de son lit, à faire le paquet de voyage, et il n'oublia pas de mettre dans sa poche son livre sur les

23 *reparaisse:* a subjunctive used with the expletive particle *ne* after the conjunctive phrase *de crainte que*. Present usage makes the use or the omission of the particle *ne* optional.

grands hommes, afin, disait il, de bien s'amuser à lire dans le chemin de fer.

Lorsque les préparatifs furent achevés, André régla partout les dépenses qu'il avait faites; puis il prit le petit
5 Julien dans ses bras. Julien portait de sa main valide le paquet de voyage attaché au fameux parapluie. Quoique bien embarrassés ainsi, les deux enfants se rendirent néanmoins à la gare, qui n'était éloignée que d'un quart d'heure.

10 Une demi-heure après, ils étaient assis l'un près de l'autre dans un wagon de 3e classe. Au bout d'un instant la locomotive siffla et le train partit à toute vitesse.

Julien n'avait encore jamais voyagé en chemin de fer: il s'amusa beaucoup la première heure; il regardait sans
15 cesse par la portière, émerveillé d'aller si rapidement et de voir les arbres de la route qui semblaient courir comme le vent. Derrière eux, les belles cimes des Alpes du Dauphiné montraient leurs têtes blanches de neige que le soleil faisait reluire. Enfin, pour se reposer, Julien
20 ouvrit son livre d'histoires.

— André, dit il, voilà longtemps que je n'ai lu la vie des grands hommes de la France; puisque nous passons en ce moment dans le Dauphiné, je veux connaître les grands hommes de cette province.

25 André s'approcha de Julien, et tous les deux tenant le livre d'une main lurent tout bas la même histoire, celle de Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche.

11 On French railroads, carriages of 1st, 2d and 3d class are provided for travellers, and fares vary according to the class. — 21 *voilà . . . que je n'ai lu:* notice an instance among many of the omission of the word *pas.* — 23 *Dauphiné:* since the acquisition by the crown of this province, whose feudal prince died without an heir in 1349, the eldest son of the kings of France was called Dauphin.

XXII

A QUELQUES lieues de Grenoble, au milieu des superbes montagnes du Dauphiné, on trouve les ruines d'un vieux château à moitié détruit par le temps: c'est là que naquit, au quinzième siècle, le jeune Bayard, qui par son courage et sa loyauté mérita d'être appelé « le chevalier sans peur et sans reproche.»

Son père avait été lui même un brave homme de guerre. Peu de temps avant sa mort, il appela ses enfants, au nombre desquels était Bayard, alors âgé de treize ans. Il demanda à chacun d'eux ce qu'il voulait devenir.

— Moi, dit l'aîné, je ne veux jamais quitter nos montagnes et notre maison, et je veux servir mon père jusqu'à la fin de ses jours.

— Eh bien, dit le vieillard, puisque tu aimes la maison, tu resteras ici à combattre les ours de la montagne.

Pendant ce temps-là, le jeune Bayard se tenait sans rien dire à côté de son père, le regardant avec un visage riant et éveillé.

— Et toi, Pierre, de quel état veux tu être? lui demanda son père.

— Monseigneur mon père, je vous ai entendu tant de fois raconter les belles actions accomplies par vous et par les nobles hommes du temps passé, que je voudrais vous ressembler et suivre la carrière des armes. J'espère, Dieu aidant, ne vous point faire déshonneur.

— Mon enfant, répondit le bon vieillard en pleurant, Dieu t'en donne la grâce. — Et il avisa au moyen de satisfaire le désir de Bayard.

28 *donne:* a verb in the subjunctive governed by a verb expressing a wish, understood. See page 105, line 26.

Quelques jours après, le jeune homme était dans la cour du château, vêtu de beaux habits neufs en velours et en satin, sur un cheval caparaçonné: il était prêt à partir chez le duc de Savoie, où il devait faire l'apprentis-
5 sage du métier de chevalerie. Vous savez, enfants, que les chevaliers étaient de nobles guerriers qui juraient solennellement de consacrer leur vie et leur épée à la défense des veuves, des orphelins, des faibles et des opprimés.

10 La mère de Bayard, du haut d'une des tourelles du château, contemplait son fils les larmes aux yeux, toute triste de le voir partir, toute fière de la bonne grâce avec laquelle le jeune homme se tenait en selle et faisait caracoler son cheval. Elle descendit par derrière la tour, et,
15 le faisant venir auprès d'elle, elle lui adressa gravement ces paroles:

— Pierre, mon ami, je vous fais de toutes mes forces ces trois commandements: le premier, c'est que par-dessus tout vous aimiez Dieu et le serviez fidèlement; le
20 second, c'est que vous soyez doux et courtois, ennemi du mensonge, sobre et toujours loyal; le troisième, c'est que vous soyez charitable: donner pour l'amour de Dieu n'appauvrit jamais personne.

Les grandes actions de Bayard sont bien connues; il
25 serait trop long de les raconter toutes ici. Un jour, il sauva l'armée française au pont de Carigliano, en Italie; les ennemis allaient s'emparer de ce pont pour se jeter par là à l'improviste sur nos soldats. Bayard, qui les vit, dit à son compagnon: — Allez vite chercher du se-
30 cours, ou notre armée est perdue. Quant aux ennemis, je tâcherai de les *amuser* jusqu'à votre retour.

En disant ces mots, le bon chevalier, la lance au poing,

19 *aimiez . . . serviez . . . soyez:* subjunctives subordinate to a clause expressing command, *je vous fais ces trois commandements.*

alla se poster au bout du pont. Déjà les ennemis allaient passer, mais, comme un lion furieux, Bayard s'élance, frappe à droite et à gauche et en précipite une partie dans la rivière. Ensuite, il s'adosse à la barrière du pont, de peur d'être attaqué par derrière, et se défend si bien que les ennemis, dit l'histoire du temps, se demandaient si c'était bien un homme. Il combattit ainsi jusqu'à l'arrivée du secours. Les ennemis furent chassés et notre armée fut sauvée.

Après une vie remplie de hauts faits, Bayard reçut dans une bataille un coup d'arquebuse au moment où il protégeait la retraite de notre armée. Il faillit tomber de son cheval, mais il eut l'énergie de se retenir, et appelant son écuyer : — « Aidez-moi, dit il, à descendre, et appuyez-moi contre cet arbre, le visage tourné vers les ennemis : jamais je ne leur ai montré le dos, je ne veux pas commencer en mourant.»

Tous ses compagnons d'armes l'entouraient en pleurant, mais lui, leur montrant les Espagnols qui arrivaient, leur dit de l'abandonner et de continuer leur retraite.

Bientôt, en effet, les ennemis arrivèrent; mais tous avaient un tel respect pour Bayard qu'ils descendaient de cheval pour le saluer.

Peu de temps après, Bayard adressait tout haut à Dieu une dernière prière. La voix expira sur ses lèvres : il était mort.

Les ennemis, emportant son corps, lui firent un solennel service qui dura deux jours, puis le renvoyèrent en France.

13 *les Espagnols :* Francis I., king of France, was then at war with Charles V., king of Spain and emperor of Germany.

XXIII

Au bout de trois heures, le train s'arrêta à la gare d'Avignon. Du chemin de fer on voyait la ville, et André montra en passant à Julien un grand monument situé sur le penchant d'un rocher, et qui, avec ses vieux cré-

Avignon : la Cathédrale et le Château des Papes

5 neaux, ressemble à une forteresse. C'était l'ancien château où les papes résidaient lorsqu'ils habitaient le comtat Venaissin, enclavé dans la Provence.

Pendant ce temps le train s'était remis en marche. On traversa sur un beau pont la Durance, ce torrent terrible

6 *où les papes résidaient:* in 1305, Philip IV., king of France, prevailed on Pope Clement V. to fix his residence, not in Rome, as his predecessors had done, but in Avignon. From 1305 to 1417 nine popes resided in the latter city which, together with the county of Venaissin, remained the property of the Holy See until 1791, when it was annexed to France.

par ses inondations, qui descend en courant des montagnes, et dont les eaux, amenées par un long aqueduc, alimentent la ville de Marseille.

Au delà de l'antique cité d'Arles, la Provence, jusque-
5 là couverte de cultures et où on apercevait le feuillage gris des oliviers, devint stérile, sans herbe et sans arbres. Les enfants étaient entrés dans les plaines de la Crau, puis de la Camargue, desséchées par le souffle du mistral, couvertes de cailloux, et qui ressemblent à un désert
10 de l'Afrique transporté dans notre France. Là paissent en liberté de nombreux troupeaux de bœufs noirs et de chevaux demi-sauvages, semblables aux chevaux arabes.

Puis on entra sous un grand tunnel, celui de la Nerthe, qui a plus d'une lieue de long. Peu de temps après, on
15 arrivait dans la vaste gare de Marseille, et les deux enfants sortirent de wagon au milieu du va-et-vient des voyageurs.

André s'informa avec soin du chemin à suivre pour se rendre à l'adresse de son oncle. Puis, courageusement, il
20 reprit Julien entre ses bras et, à travers la foule qui allait et venait dans la grande ville, il s'achemina tout ému.

Enfin on atteignit la rue tant désirée; avec un grand battement de cœur on frappa à la porte et on demanda Frantz Volden.

25 Un marin d'une quarantaine d'années vint ouvrir et répondit: — Frantz Volden n'est plus ici, voilà tantôt cinq mois qu'il est parti.

— Mon Dieu! s'écria André avec anxiété; et il devint tout pâle comme s'il allait tomber. Mais bientôt, sur-
30 montant son trouble, il reprit:

— Où est il allé? savez vous, monsieur?

— Parbleu, jeune homme, dit celui qui avait ouvert la porte, entrez vous reposer: Frantz Volden est mon

26 *voilà* = *il y a.*

ami; nous causerons mieux de lui dans la maison que sur la porte. Le mistral n'est pas chaud ce soir: on voit que nous arrivons à la fin de novembre.

Et le brave homme, montrant le chemin aux enfants, 5 marcha devant eux dans un corridor étroit et sombre.

On arriva dans une chambre où la femme du marin préparait le souper. Trois enfants en bas âge jouaient dans un coin. André s'assit près de la fenêtre et le marin en face de lui.

10 — Voici ce qui en est, reprit le marin. Ce pauvre Volden avait en Alsace-Lorraine un frère aîné. Depuis la dernière guerre, Frantz songeait souvent au pays. Il se disait tous les jours: « Mon aîné doit être bien malheureux là-bas, car il a subi les misères de la guerre [illegible] sièges; mais moi, j'ai quelques économies et je [illegible]i: — Viens-t'en en France avec moi, nous achè- [illegible]n petit bout de terre, et nous ferons valoir cela [illegible]eux.» Mais auparavant Frantz avait des affaires [illegible] à Bordeaux, et il est parti par Cette pour s'y [illegible] travaillant le long de son chemin à son métier [illegible]pentier de marine, afin de se défrayer du voyage. [illegible]élas! dit André tristement, nous venons, nous, [illegible]e-Lorraine pour le trouver. Nous sommes les [illegible]ce frère qu'il voulait revoir, et qui est mort; mais, [illegible]rant, notre père nous avait fait promettre d'aller rejoindre notre oncle, et nous sommes venus. Nous avions d'abord écrit trois lettres, mais on ne nous a pas répondu.

PENINSULAR RAILWAY CO.
SAN JOSE
TO
PALO ALTO, MAYFIELD or LOS ALTOS
Final return limit 3 A. M. of day following date of sale stamped on back hereof.
37501

— Je le crois bien, dit le marin en ouvrant son armoire 30 et en montrant les trois lettres précieusement enveloppées: elles sont arrivées après le départ de Frantz. J'attendais

10 *Voici ce qui en est:* see *voici.* — 17 *nous ferons valoir:* "we shall cultivate." The verb-phrase formed by *faire* and the following infinitive can often be translated by one verb.

à avoir son adresse pour les lui envoyer; mais depuis cinq mois il ne m'a pas donné signe de vie.

André réfléchissait tristement. — Comment allons nous faire? dit il enfin. Nous ne savons pas l'adresse de notre oncle à Bordeaux; et d'ailleurs nous ne pourrions aller jusque-là: mon jeune frère ne peut marcher, il est au bout de ses forces. D'autre part, nous n'avons plus assez d'argent pour prendre le chemin de fer jusqu'à Bordeaux.

— Allons, allons, ne vous désolez pas à l'avance, dit le marin. Les pauvres gens sont au monde pour s'entr'aider. Nous ne sommes pas riches non plus, nous autres; mais à cause de cela on sait compatir au malheur d'autrui.

— Eh! oui, dit la femme du marin, nous nous aiderons tous, et le bon Dieu fera le reste. Voyons, mettons-nous à table. Mon mari est un homme de bon conseil: en mangeant, il va débrouiller votre affaire, n'est ce pas, Jérôme?

En même temps l'excellente femme avait attiré la table dans le milieu de la chambre. Elle plaça André à sa droite et Julien à sa gauche, et, le sourire sur les lèvres, elle servit à chacun une bonne assiette de soupe au poisson qui est le mets favori de la Provence.

Pendant le dîner, André raconta leur voyage de point en point, puis il chercha son livret d'ouvrier et ses certificats pour les montrer à Jérôme.

Jérôme avait écouté le récit d'André avec une grande attention; il feuilleta de même son livret avec soin; ensuite il réfléchit assez longtemps sans rien dire. Sa femme l'observait avec confiance.

Jérôme, en effet, sur la fin du dîner sortit de ses réflexions silencieuses: — Je crois, dit il, qu'il y aurait

11 *s'entr'aider*, or *s'entraider*, according to present usage.

un moyen de vous tirer d'embarras, mes enfants. Avez vous peur de la mer?

— Oh! monsieur, dirent à la fois les deux enfants, depuis si longtemps nous désirons la voir! Nous n'avons pas pu encore aller sur le port depuis que nous sommes à Marseille, car nous sommes venus droit chez vous; mais je vous réponds que nous n'aurons pas peur de la mer.

— A la bonne heure, reprit le marin. Eh bien, mon bateau vous mènera à Cette, un joli port du département de l'Hérault: je mets à la voile après-demain. Une fois à Cette, j'interrogerai les uns et les autres sur Volden; nous autres mariniers nous nous connaissons tous, et déjà, à mon dernier voyage, j'avais chargé un camarade qui partait vers Bordeaux par le canal du Midi de prendre des informations sur l'adresse de Volden. Nous aurons donc, je l'espère, des nouvelles de votre oncle à Cette. Aussitôt on le préviendra de votre arrivée, et je vous confierai à un marinier qui vous conduira par le canal jusqu'à Bordeaux.

Pendant qu'André et Julien remerciaient Jérôme, sa femme se mit à préparer pour les enfants l'ancienne chambre où couchait leur oncle. Cette chambre n'avait pas été louée depuis le départ de Frantz Volden. Les enfants, dès le soir même, y furent installés. C'était un petit cabinet haut perché sur une colline et qui dominait les toits de la ville.

Quand André ouvrit la fenêtre, il poussa un cri de surprise:

— Oh! Julien, dit il, que c'est beau!

Et, prenant Julien dans ses bras, il le porta jusqu'à la fenêtre. — La mer, la mer! s'écria Julien.

De la fenêtre, en effet, on découvrait à perte de vue

9 *A la bonne heure:* see *heure.* — 33 *à perte de vue:* see *vue.*

la mer, d'un bleu plus foncé encore que le ciel ; on apercevait aussi le port de Marseille et les navires innombrables dont les mâts se pressaient les uns contre les autres, agitant aux tourbillons du mistral leurs pavillons de
5 toutes les couleurs. Les derniers rayons du soleil couchant emplissaient l'horizon d'une lumière d'or.

Quand la nuit fut venue, avant de s'endormir, Julien dit à André :

— Nous allons remercier Dieu de tout notre cœur.

10 — Et aussi, ajouta André, lui demander la persévérance, afin de ne plus nous décourager à chaque traverse nouvelle, afin d'apprendre à être toujours contents de notre sort.

Et, joignant les mains en face du ciel étoilé que
15 reflétait la mer, les deux orphelins firent à haute voix la prière du soir.

Dès le lendemain, André commença à se rendre utile au patron, voulant le dédommager de la nourriture et du coucher qu'il leur donnait. Le jeune garçon descen-
20 dit donc de bonne heure, vêtu de ses habits de travail, et suivit le marin au port, où l'on devait achever le chargement du bateau.

Le jour suivant le bateau, auquel le patron avait donné le nom de la *Ville d'Aix*, en souvenir de son pays natal,
25 mit à la voile. — Le vent est favorable, disait Jérôme, il faut en profiter.

On sortit du port, et on passa devant les forts qui le protègent, devant les murailles qui s'avancent en mer pour le défendre contre la violence des vagues. Enfin
30 on vit s'ouvrir l'horizon sans limite de la pleine mer, qui semblait dans le lointain se confondre avec le ciel. Julien ne pouvait se lasser de regarder cette grande nappe bleue sur laquelle le bateau bondissait si légèrement ; le vent enflait les voiles et on marchait vite.

Le long du chemin le patron et les deux hommes d'équipage, lorsqu'ils se trouvaient à portée de Julien, lui adressaient la parole et lui montraient les divers points de la côte.

5 Du bateau, on put apercevoir longtemps Marseille, dont les innombrables maisons se pressaient au bord de la mer, le sémaphore, le clocher de Notre-Dame de la Garde surmonté d'une statue colossale qui brillait de loin au soleil, enfin la ceinture de hautes collines qui 10 s'élevaient de chaque côté de la ville, baignant leur pied jusque dans la mer.

— Comme elle est belle, cette côte de Provence! dit Julien. Elle est toute découpée en caps arrondis. Comment donc s'appellent ces montagnes qui ondulent, là-15 bas, à droite?

— Ce sont les montagnes qui entourent Toulon, répondit le père Jérôme. Toulon est là-bas tout au fond. Voilà encore un port superbe! Toulon est notre grand port de guerre sur la Méditerranée.

20 Le bateau allait vite, et parfois la poussière humide des vagues arrivait jusque sur la figure de Julien. Celui-ci voyait toujours se succéder devant lui les côtes et les golfes de Provence, bordés de montagnes.

— Quelle superbe contrée, disait le patron Jérôme, que 25 cette Provence toute couverte d'oliviers, de pins et d'herbes odorantes! C'est mon pays, ajouta-t-il, fièrement, et vois tu, petit, à mon avis, c'est le plus beau du monde.

— Patron, dit l'un des marins, le lieu où l'on est né est 30 toujours le premier du monde. Ainsi, moi qui vous parle, je ne connais rien qui me rie au cœur comme le

29 *où l'on est né:* notice again the use of the euphonic letter *l'* before *on.* — 31 *qui me rie au cœur: rie* is in the subjunctive subordinate to a negative clause. See *rire.*

joli comté de Nice: car je suis né là sur la côte, dans une petite maison entourée d'orangers et de citronniers qui toute l'année sont couverts de fleurs et de fruits.

— Et la Corse, donc, s'écria l'autre marin. Quel pays, 5 quelle fertilité! Elle a en raccourci tous les climats. Sur la côte, du côté d'Ajaccio, c'est la douceur du midi; notre campagne est pleine aussi d'orangers, de lauriers et de myrtes, comme votre pays de Nice, camarade. Nos oliviers sont dix fois hauts comme ceux de votre Pro- 10 vence, patron. Et les palmiers peuvent croître chez nous comme en Algérie. Cela n'empêche pas qu'on trouve sur nos hautes montagnes neuf mois d'hiver, de neige et de glace, et de grands pins qui se moquent de l'avalanche.

— Oui, dit le patron; mais vous n'avez guère de bras 15 chez vous; la Corse est peu peuplée, vos terres sont souvent incultes.

— Patron, c'est vrai. Nous tenons plus volontiers un fusil que la charrue. Mais patience, nos enfants s'instruisent, et ils comprendront bientôt le parti qu'ils peu- 20 vent tirer des richesses du sol. En attendant, la France nous doit le plus habile capitaine du monde, Napoléon Ier.

— Eh bien, moi, dit le petit Julien, qui était content aussi de donner son avis, je vous assure que la Lorraine vaut toutes les autres provinces. Il n'y a point d'orangers 25 chez nous, ni d'oliviers; mais on sait joliment travailler en Lorraine, les femmes comme les hommes, et l'on a su s'y battre aussi; car nous avons eu Jeanne Darc et de grands généraux.

— Alors, pour nous mettre d'accord, dit André en sou- 30 riant à l'enfant, disons donc que la France entière, la patrie, est pour nous tout ce qu'il y a de plus cher au monde.

4 *la Corse:* Corsica, an island in the Mediterranean sea, belonging to France since 1768. Its chief town is Ajaccio.

— Bravo! vive la France, dit d'une même voix le petit équipage.

Pendant que le patron de la *Ville d'Aix* s'éloignait pour donner des ordres, Julien atteignit son fidèle compa-
5 gnon de voyage, son livre sur les grands hommes de la France.

— Voyons donc, se dit il, pendant que tout le monde est occupé, moi je m'en vais faire connaissance avec quelques-uns des noms célèbres de la Provence.

10 Et il se mit à lire avec attention.

I. A Marseille, naquit, en 1622, un grand homme qui fut à la fois sculpteur, peintre et architecte, PIERRE PUGET.

Le jeune Puget travailla d'abord chez un constructeur
15 de navires et, à l'âge de seize ans, il se fit remarquer pour un superbe navire qu'il avait orné de dessins et de sculptures en bois.

Mais, à ce moment de sa vie, le rêve du jeune Puget n'était pas de sculpter: c'était d'apprendre la peinture
20 et, pour l'étudier, d'aller en Italie, où étaient alors les plus grands maîtres de cet art. Dans ce but, il travailla avec courage comme ouvrier pendant un an, afin de gagner la somme nécessaire à son voyage. Puis, à dix sept ans, il partit à pied, s'arrêtant en route quand l'ar-
25 gent lui manquait, et recommençant à travailler jusqu'à ce qu'il eût gagné de quoi aller plus loin.

Une fois arrivé en Italie, il étudia la peinture auprès de différents maîtres. Il montrait déjà dans cet art un véritable génie, lorsqu'il tomba gravement malade. Le
30 médecin lui dit qu'il ne se guérirait pas s'il continuait à peindre, à cause de l'odeur malsaine des peintures, et qu'il lui fallait changer d'occupation pour sauver sa

26 *eût gagné:* a subjunctive governed by the conjunction *jusqu'à ce que.*

santé. Le jeune peintre se trouva ainsi obligé de recommencer des études nouvelles: il ne se découragea pas, et il reprit son premier métier de sculpteur. Sa gloire ne perdit rien au change, car c'est dans la sculpture qu'il
5 a acquis une impérissable renommée.

Pierre Puget avait gravé dans sa maison ces paroles qui semblent résumer sa vie:

« NUL BIEN SANS PEINE »

Le vent continuant d'être bon, on ne tarda pas à perdre
10 de vue la Provence. On aperçut les côtes basses du

LES ARÈNES DE NÎMES

Languedoc, toutes bordées d'étangs et de marais salants, où l'eau de mer, s'évaporant sous la chaleur du soleil, laisse déposer le sel qu'elle contient.

— En face de quel département sommes nous? de-
15 manda Julien, qui cherchait à s'instruire.

— C'est le Gard, dit le patron.

— Chef lieu Nîmes, répondit Julien.

— Oui, répondit Jérôme; Nîmes est une grande et belle ville, où sont de magnifiques monuments d'autrefois. Il y a un vaste cirque de pierre appelé les arènes,

où on donnait dans les anciens temps des jeux et des spectacles.

Peu d'heures après on était en vue du département de l'Hérault. Le patron fit observer à Julien qu'avec une
5 longue vue on pourrait apercevoir les maisons de la ville de Montpellier, ainsi que le beau jardin du Peyrou qui la domine.

— Nous voici près de Cette, ajouta-t-il. Nous arriverons de bonne heure.

10 Le soir, en effet, n'était pas encore venu quand on aperçut Cette et la montagne assez haute qui la domine.

Lorsqu'on eut replié les voiles et attaché le bateau, le patron s'informa de Frantz Volden auprès d'un marinier qui arrivait de Bordeaux par le canal du Midi. On lui
15 apprit que Volden était bien malheureux: il était venu à Bordeau pour retirer ses économies de chez un armateur à qui il les avait confiées, mais cet armateur avait fait de mauvaises affaires; tout ce que Volden possédait se trouvait englouti. Volden en avait conçu un tel cha-
20 grin qu'il avait fini par tomber gravement malade. A cette heure, il était à l'hôpital de Bordeaux, atteint d'une fièvre typhoïde, dans un état de délire et de faiblesse tels qu'il ne fallait pas songer à lui annoncer immédiatement la mort de son frère Michel, en Alsace-Lorraine, et l'arri-
25 vée de ses neveux.

Jérôme, en apprenant ces tristes nouvelles, se trouva bien embarrassé pour donner conseil à André et à Julien.

— Mes enfants, leur dit il, réfléchissez vous mêmes. Si vous allez à Bordeaux par le canal et qu'André tra-

4 *fit observer à J.:* "informed J." The verb-phrase formed by *faire* and an infinitive can often be translated by one word. — 18 *avait fait de mauvaises affaires:* see *affaires.*—29 *Si vous allez . . . et qu'André travaille:* the latter verb is in the subjunctive governed by the conjunction *que* used to avoid repeating the conjunction *si.*

vaille à bord, cela ne vous coûtera rien, c'est vrai, mais ce sera un voyage d'un mois, et très pénible, en hiver surtout.

— Eh bien! dit André, nous prendrons le bateau, Julien
5 et moi, et nous écrirons dans quelques jours à notre oncle pour lui annoncer notre arrivée. Quand on est pauvre, il faut savoir être courageux, n'est ce pas, Julien?

— Oui, oui, André, répondit l'enfant.

10 — Un mois, d'ailleurs, est vite passé avec du courage. Dans un mois Julien aura retrouvé ses jambes, notre oncle sera sans doute convalescent; nous arriverons à Bordeaux avec nos économies au complet et avec ce que j'aurai gagné en plus pendant le mois. Nous pourrons
15 peut-être alors être utiles à mon oncle, au lieu de lui être à charge. Pour cela, nous n'avons besoin que d'un mois de courage; eh bien! nous l'aurons, ce courage.

— Je vous approuve, André, dit Jérôme; c'est bien, à la bonne heure! J'ai eu du plaisir à vous entendre parler
20 ainsi. Vous me rappelez les beaux arbres de votre pays, ces grands pins de l'Alsace et du nord dont le cœur est incorruptible, et dont nous faisons les plus solides mâts de nos navires, les seuls qui puissent tenir tête à l'ouragan. Quand la rafale souffle à tout casser, quand tout
25 craque devant elle, elle peut bien plier le mât comme un jonc; mais le rompre, allons donc! Faites toujours de même, enfants; ne vous laissez pas briser par les peines de la vie, et, après chacune d'elles, sachez vous redresser toujours, toujours prêts à la lutte.

27 *ne vous laissez pas briser:* "do not allow yourselves to be crushed down." *Laisser*, like *faire*, forms with the following infinitive, a verb-phrase in which this infinitive is always in the active voice, though it may have a passive meaning.

XXIV

Le patron Jérôme, dès le lendemain, usa de son influence auprès d'un marinier qu'il connaissait pour l'engager à emmener avec lui les deux enfants. Après bien des pourparlers, il obtint qu'André toucherait vingt
5 francs de salaire en arrivant à Bordeaux.

— C'est peu, dit il à André, mais le *Perpignan* est un bateau bien installé. Vous y serez mieux couché et mieux nourri que sur bien d'autres. Le patron, un marin du Roussillon, est un parfait honnête homme. Rappelez-
10 vous seulement qu'il est vif comme la poudre et soyez patient.

André et Julien, après avoir remercié Jérôme, reprirent encore une fois leur petit paquet de voyage. Mais Julien voulut absolument essayer ses forces: en s'ap-
15 puyant beaucoup sur le bras d'André et à peine sur son pied malade, il arriva à faire quelques pas, ce qui le transporta de joie.

André était lui même tout heureux, mais il ne voulut pas que l'enfant se fatiguât. De plus, il avait hâte d'arri-
20 ver pour ne pas faire attendre le nouveau patron. Il prit donc Julien sur son bras et suivit le plus vite qu'il put une partie des quais de Cette, jusqu'à ce qu'il aperçût le *Perpignan.* Mais il eut beau se hâter, il arriva en retard.

25 Le patron était à bord, fort impatient, car il n'attendait qu'André pour donner le signal du départ, ce qui lui fit

9 *Roussillon :* an ancient province, now the *département des Pyrénées-Orientales.* — 19 *se fatiguât :* a subjunctive subordinate to a verb expressing will. — 22 *aperçût :* a subjunctive governed by the conjunctive phrase *jusqu'à ce que.* — 23 *il eut beau se hâter :* see *beau.* — 26 *ce qui lui fit accueillir :* notice the use of the pronoun *lui* (*à lui*) an indirect object, not *le*, a direct object, as in English *him.*

accueillir les enfants avec la plus grande brusquerie: il se repentait déjà, disait il, de s'être chargé d'eux, et il le leur répéta devant tous les marins.

André s'excusa aussi poliment qu'il put, et Julien, tout
5 interdit, se blottit en silence sur un coin du pont, entre deux sacs de garance d'Avignon, où le patron d'un geste avait fait signe de le déposer.

Le bateau se mit en marche.

Julien prit alors le parti de lire dans son livre. Il
10 ouvrit le chapitre sur les grands hommes du Languedoc.

— Tiens, dit il, voici justement qu'il s'agit du canal du Midi, où nous sommes à cette heure.

Et il commença à lire.

Il apprit que le canal du Midi, qui unit l'Océan et la
15 Méditerranée, avait été fait par Riquet, ingénieur qui naquit au commencement du dix septième siècle, et qu'on peut considérer comme un des plus grands du monde.

Il lut aussi la vie de La Pérouse, navigateur fameux qui, pendant le règne de Louis XVI, fit le tour du
20 monde, et dont les deux vaisseaux furent brisés sur les rochers d'une île de l'Océanie.

Pendant que Julien lisait attentivement dans son livre, le patron du *Perpignan* l'observait du coin de l'œil.

— Voilà un petit bonhomme qui jusqu'à présent n'est
25 pas bien embarrassant, pensa-t-il. Quant à l'autre, il a l'air adroit de ses mains et intelligent, et il ne craint pas sa peine. Allons, cela ira mieux que je ne croyais.

Et, comme il était brave homme au fond, il se repentit
30 de la bourrade par laquelle il avait salué les enfants à leur arrivée. Il s'approcha de Julien, et lui passant sa grosse main sur la joue: — Eh bien, dit il, nous sommes

32 *nous sommes donc savants, nous autres?* Though the idiomatic phrase *nous autres* cannot be translated word for word, the emphasis

donc savants, nous autres? Qu'est-ce que nous lisons là? Le conte du Petit-Poucet ou celui du Chaperon-Rouge?

Julien releva la tête, et fixant sur le patron des yeux étonnés, qui étaient restés un peu tristes depuis sa
5 maladie: — Des contes, fit il, oh! non, patron; ce sont de belles histoires, allez. Et même les images du livre aussi sont vraies. Tenez, voyez: cela, c'est le portrait de La Pérouse, un grand navigateur qui est né à Albi, chef lieu du Tarn.

10 Le patron sourit.

— Alors, dit il, tu vas être sage comme cela tout le temps du voyage, et apprendre comme si tu étais en classe?

— Oui, patron, dit Julien doucement; j'ai promis à
15 André de ne pas trop vous embarrasser.

— Mais c'est très bien, cela! Allons, faisons la paix.

Et il souleva l'enfant comme une plume, l'enleva en l'air jusqu'à la hauteur de sa grosse barbe, et posant un baiser retentissant sur chacune de ses joues:

20 — Voilà! nous sommes une paire d'amis à présent.

Les bateliers regardaient leur patron avec surprise, et pendant que, délicatement, il remettait le petit garçon entre les deux sacs qui lui servaient de fauteuil, André les entendit dire: — Ce bambin ne sera pas trop malheu-
25 reux ici.

A Béziers, ville de 42,000 âmes, les mariniers embarquèrent dans le bateau des eaux de vie qu'on y fabrique. Plus loin on chargea des miels récoltés à Narbonne, et renommés pour leur goût aromatique. A Carcassonne
30 on débarqua de la laine pour les draps, car dans l'antique cité de Carcassonne, perchée sur une colline et entourée

arising from its use should be expressed in some way, as: "I see you are a scholar, aren't you?" — 2 *Petit-Poucet* . . . *Chaperon-Rouge:* see page 44, line 8.

d'une ceinture de vieilles tours, il y a de nombreux tisserands qui fabriquent des lainages.

Au moment où on venait de quitter Carcassonne, le ciel, qui avait été nuageux jusqu'alors, s'éclaircit, et
5 Julien en s'éveillant aperçut vers le sud une grande chaîne de montagnes couvertes de neiges. Des pics blancs et de longs glaciers étincelaient au soleil.

— Oh! dit Julien, on croirait voir encore les Alpes.

— C'est la chaîne des Pyrénées, dit le patron. Tiens,

CARCASSONNE

10 Julien, vois tu là-bas ce pic pointu et tout blanc qui dépasse les autres de toute sa hauteur? C'est le Canigou, la plus haute montagne du Roussillon; c'est de ce côté-là que je suis né, moi. Par là-bas, à droite, ce sont les montagnes de l'Ariège ou du comté de Foix,
15 riches en mines de fer; puis viennent les Hautes-Pyrénées, où jaillissent un grand nombre de sources d'eaux chaudes que les malades fréquentent en été. C'est dans le département des Hautes-Pyrénées que se trouvent

aussi les plus beaux sites de ces montagnes, entre autres le cirque de Gavarnie avec sa magnifique cascade et son pont de neige qui ne fond jamais.

Quand on approcha de Toulouse, le temps, tout en
5 s'éclaircissant, s'était fort refroidi, et le vent soufflait avec force, comme d'ordinaire dans la plaine du Languedoc.

A Toulouse, il fallut se donner bien de la peine, car l'ancienne capitale du Languedoc, peuplée de 150,000
10 âmes, est une grande ville commerçante: le *Perpignan* lui apportait quantité de marchandises, principalement de beaux blés d'Afrique.

Le *Perpignan,* au-dessus de Toulouse, quitta le canal du Midi et entra dans la Garonne, ce beau fleuve qui
15 descend des Pyrénées pour aller se jeter dans l'Océan au delà de Bordeaux. Le courant rapide du fleuve entraînait le bateau. Les mariniers et André eurent donc plus de loisir pour regarder le riche pays de Guyenne et Gascogne, où ils ne tardèrent pas à entrer.

20 La jambe de Julien était presque guérie. A mesure qu'elle allait mieux, la gaîté de l'enfant lui revenait, et aussi le besoin de sauter et de courir. A la pensée qu'on arriverait bientôt à Bordeaux, il ne se tenait pas de plaisir. — Pourvu que notre oncle Frantz soit guéri aussi!
25 pensait il.

Enfin, au bout de quelques jours, la Garonne alla s'élargissant de plus en plus entre ses coteaux couverts des premiers vignobles du monde. En même temps on apercevait un plus grand nombre de bateaux. Bientôt même,
30 au loin, on vit sur le fleuve toute une forêt de mâts.

— André, disait Julien en frappant dans ses mains, vois donc; nous arrivons, quel bonheur!

23 *il ne se tenait pas de plaisir:* see *tenir.* — 24 *soit:* a subjunctive governed by the conjunction *pourvu que.*

On apercevait en effet Bordeaux avec ses belles maisons et son magnifique pont de 487 mètres jeté sur le fleuve.

Chacun, sur le *Perpignan,* était plus attentif que jamais à la manœuvre, afin qu'il n'arrivât pas d'accident. Bientôt le *Perpignan* acheva son entrée et prit sa place au bord du quai animé, où des marins et des hommes de peine allaient et venaient chargés de marchandises.

Une planche fut jetée pour aller du bateau au quai, et l'on mit pied à terre.

Le patron, qui avait l'œil vif, avait remarqué un homme assis à l'écart sur un tas de planches et qui, pâle et fatigué comme un convalescent, semblait considérer avec attention le mouvement d'arrivée du bateau. Le patron frappa sur l'épaule d'André: — Regarde, dit il, je parie que voilà ton oncle, auquel tu as écrit l'autre jour.

André regarda et le cœur lui battit d'émotion, car cet inconnu ressemblait tellement à son cher père qu'il n'y avait pas moyen de se tromper. — Julien, dit il, viens vite.

Et les enfants, se tenant par la main, coururent vers l'étranger.

En voyant ces deux enfants descendus du *Perpignan* et qui couraient vers lui, l'oncle Frantz à son tour pensa vite à ses jeunes neveux. Il leur ouvrit les bras: — Mes pauvres enfants, leur dit il en les embrassant l'un et l'autre, comment m'avez vous deviné au milieu de cette foule?

— Oh! dit Julien avec sa petite voix qui tremblait d'émotion, vous lui ressemblez tant! J'ai cru que c'était lui!

L'oncle de nouveau embrassa ses neveux, et tout bas: — Je ne lui ressemblerai pas seulement par le visage, dit il; enfants, j'aurai son cœur pour vous aimer.

5 *arrivât:* a subjunctive governed by the conjunction *afin que.*

L'oncle Frantz était sorti de l'hôpital depuis huit jours. Il avait loué sur un quai de Bordeaux une petite chambre. Dans cette chambre il y avait un second lit tout prêt pour l'arrivée des deux orphelins.

5 Quoique Frantz eût été gravement malade, il reprenait ses forces assez vite. C'était un robuste Lorrain, de grande taille et de constitution vigoureuse. Dans huit jours, dit il aux enfants, je serai de force à travailler.

— Attendez-en quinze, mon oncle, dit André; cela 10 vaudra mieux.

Après les chagrins que Frantz Volden venait d'éprouver, il se sentit tout heureux d'avoir auprès de lui ces deux enfants. La sagesse et le courage d'André l'émerveillaient et le réconfortaient, la vivacité et la tendresse 15 de Julien le mettaient en joie.

— Enfants, dit un matin l'oncle Frantz, voici mon avis sur notre situation. Nous avons beau être sur le sol de la France, cela ne suffit pas aux Alsaciens-Lorrains pour être regardés comme Français; il leur faut encore rem- 20 plir les formalités exigées par la loi dans le traité de paix avec l'Allemagne. Donc nous avons tous les trois à régler nos affaires en Alsace-Lorraine. La loi nous accorde encore pour cela neuf mois. Une fois en règle de ce côté, une fois notre titre de Français reconnu, nous 25 songerons au reste.

— Oui, oui, mon oncle, s'écrièrent André et Julien d'une même voix, c'est ce que voulait notre père, c'est aussi ce que nous pensons.

— Seulement l'Alsace-Lorraine est loin et nos écono- 30 mies bien minces, car les six mille francs que j'avais placés sont perdus sans retour: c'était le fruit de vingt années de travail et de privations, et tout est à recommencer maintenant. Tâchons donc de faire notre voyage

5 *eût été:* a subjunctive governed by the conjunction *quoique.*

sans rien dépenser, mais au contraire en gagnant quelque chose, comme vous l'avez fait vous mêmes depuis quatre mois. Vous savez que par métier je suis charpentier de navire. Eh bien, il y a au port de Bordeaux un
5 vieil ami à moi, le pilote Guillaume, dont le vaisseau va partir bientôt pour Calais. Il m'a promis de prier le capitaine du navire de m'employer à son bord.

— Moi même, dit André, j'y pourrai gagner quelque chose.

10 — Et moi? demanda Julien.

— Nous débattrons les conditions de ton passage, et nous nous embarquerons tous les trois. C'est un de ces navires de cabotage nombreux à Bordeaux, qui ont l'habitude d'aller, en suivant les côtes, de Bordeaux jusqu'à
15 Calais. Nous serons là-bas dans quelques semaines et avec un peu d'argent de gagné. Nous reprendrons de l'ouvrage sur les bateaux d'eau douce qui naviguent sans cesse de Calais en Lorraine, et nous arriverons ainsi sans qu'il nous en ait rien coûté.

20 — Nous allons donc voir encore la mer! dit Julien.

— Oui, et une mer bien plus grande, bien plus terrible que la Méditerranée: l'Océan.

XXV

On ne tarda pas à s'embarquer sur le *Poitou*. Julien s'installa du mieux qu'il put avec son carton d'éco-
25 lier et son encrier, et régla l'emploi de son temps. Il y avait l'heure de la lecture, celle des devoirs, celle des leçons et aussi celle du jeu.

18 *sans qu'il nous en ait rien coûté: ait coûté* is in the subjunctive governed by the conjunction *sans que*. See *coûter*.

L'heure de la lecture venue, Julien ouvrit son livre sur les grands hommes et se mit à lire.

I. Quoique Bordeaux soit une ville commerçante avant tout, elle n'en a pas moins le goût des lettres, et c'est près de Bordeaux qu'est né, en 1689, un des plus grands écrivains de la France, MONTESQUIEU.

Montesquieu était d'une famille de magistrats et, jeune encore, il entra lui même dans la magistrature.

Les fonctions de Montesquieu ne l'empêchèrent point de consacrer tous ses loisirs à l'étude; lui, qui par profession s'occupait de la loi, s'appliqua à étudier les lois des différents peuples pour les comparer et chercher les meilleures. Il a écrit là-dessus de beaux livres, qui comptent parmi les chefs d'œuvre de notre langue. Les immenses travaux qu'il eut à faire pour écrire son principal ouvrage, l'*Esprit des lois,* altérèrent sa santé. Il mourut en 1755, admiré de toute l'Europe.

Montesquieu avait le plus noble caractère: il était bon, indulgent, bienfaisant sans orgueil, compatissant aux maux d'autrui. « Je n'ai jamais vu couler de larmes, disait il, sans en être attendri.» L'amour de l'humanité était chez lui une véritable passion.

Montesquieu est le premier écrivain français qui ait protesté éloquemment contre l'injustice de l'esclavage, établi alors dans toutes les colonies. Si cette institution honteuse a aujourd'hui presque disparu des pays civilisés, c'est en partie grâce à Montesquieu et à ceux qui, persuadés par ses écrits, ont condamné cette barbarie à l'égard des noirs.

23 *qui ait protesté:* in this and other clauses beginning with a relative pronoun, and preceded by a superlative or by such phrases as *le premier, le dernier, le seul, aucun, pas un, nul,* etc., the subjunctive is used to soften the assertion made in the principal clause, there being room for a possible mistake.

II. Périgueux, jolie ville de 32,000 âmes, sur l'Isle, a vu naître DAUMESNIL, en 1777. Les soldats qui combattaient avec lui l'avaient nommé *le brave*. A Wagram, il eut la jambe emportée par un boulet. Devenu colonel, 5 puis général, il fut nommé gouverneur de Vincennes, un des forts qui défendent les approches de Paris. Le peuple l'appelait *Jambe de Bois*.

En 1814, les armées étrangères qui avaient envahi la France entourèrent Vincennes et envoyèrent demander 10 à Daumesnil de rendre sa forteresse. — « Rendez-moi d'abord ma jambe,» répondit il. Et comme l'un des envoyés, irrité de cette saillie, lui répliquait: « Nous vous ferons sauter,» Daumesnil, lui montrant simplement un magasin où étaient amassés 1,800 milliers de poudre: 15 « S'il le faut, répondit il, je commencerai et nous sauterons ensemble.» Les envoyés se retirèrent, peu rassurés, et le fort ne put être pris.

L'année suivante, les ennemis envahirent de nouveau la France et revinrent mettre le siège devant le fort de 20 Vincennes. De nouveau, ils députèrent des envoyés vers Daumesnil; mais, comme la violence et les menaces n'avaient point réussi l'année précédente auprès du général, on essaya de le corrompre par de l'argent. Il était pauvre, on lui offrit un million pour qu'il rendît la 25 place de Vincennes. Daumesnil répondit avec mépris à l'envoyé qui lui avait remis une lettre secrète du général prussien:

— Allez dire à votre général que je garde à la fois sa lettre et la place de Vincennes: la place, pour la con- 30 server à mon pays, qui me l'a confiée; la lettre, pour la donner en dot à mes enfants: ils aimeront mieux cette preuve de mon honneur qu'un million gagné par trahi-

3 *Wagram:* a village in Austria, near Vienna, where Napoleon won a victory over the Austrians, in 1809.

son. Vous pouvez ajouter que, malgré ma jambe de bois et mes vingt trois blessures, je me sens encore plus de force qu'il n'en faut pour défendre la citadelle, ou pour faire sauter avec elle votre général et son armée.

5 Ainsi Vincennes demeura imprenable grâce à ce général qui, comme on l'a dit, « ne voulut jamais ni se rendre ni se vendre.»

III. FÉNELON, dont la statue s'élève à Périgueux, est, avec Bossuet, le plus illustre des prélats français et en 10 même temps un de nos plus grands écrivains. Il fut archevêque de Cambrai et précepteur du petit-fils de Louis XIV.

La ville de Cambrai a gardé le souvenir de sa bonté et de sa bienfaisance. En l'année 1709, au moment où 15 la guerre désolait la France attaquée de tous les côtés à la fois, nos soldats étaient dans les environs de Cambrai, mal vêtus et sans pain; Fénelon fit, pour soulager notre armée, tout ce qu'il était possible de faire, ordonnant aux paysans de venir apporter leurs blés et don- 20 nant lui même généreusement tout le blé qu'il possédait.

IV. Le département des Landes, voisin de la Gironde, est loin de lui ressembler. C'est l'un des moins fertiles et des moins peuplés de la France. Il est couvert de bruyères et de marécages, et, en bien des endroits, ne 25 nourrit que de maigres troupeaux de moutons. Pendant longtemps on crut que rien ne pourrait venir dans ce terrain stérile, mais on a fini par reconnaître qu'un arbre peut y croître et le fertiliser: le pin, qui en couvre maintenant une grande partie et dont on récolte la 30 résine.

C'est dans ce pays, plus pauvre encore autrefois, que naquit, d'une humble famille, un enfant qui est devenu par sa charité une des gloires de la France. SAINT VINCENT DE PAUL est né à Dax, en 1576. Tout enfant, il

gardait les troupeaux. Élevé au milieu de la pauvreté, de la misère, il en éprouva plus vivement le désir de la soulager. Il consacra sa vie entière à secourir les infortunés. C'est lui qui a établi en France les hospices pour les enfants abandonnés.

En même temps, Julien regarda dans son livre une image qui représentait un pâtre des Landes suivant les troupeaux sur des échasses; car il y a de nombreux marécages dans les Landes, et on se sert d'échasses pour ne pas enfoncer dans la vase. Cette image amusa beaucoup Julien.

Un Pâtre des Landes

— Peut-être bien, se disait il, que saint Vincent de Paul, quand il était petit, gardait comme cela ses troupeaux, monté sur des échasses. Je suis sûr à présent de ne plus oublier où est né le bon saint Vincent de Paul.

XXVI

Un jour que le petit Julien s'était attardé tout un après midi dans la cabine, il fut bien étonné en revenant sur le pont de ne plus apercevoir la mer, mais un beau fleuve bordé de verdoyantes prairies et semé d'îles nombreuses. Le navire remontait le fleuve, d'autres navires le descendaient, allaient et venaient en tous sens.

— Oh! André, dit Julien, on croirait revenir à Bordeaux.

— Nous approchons de Nantes, dit André; tu sais bien que Nantes est comme Bordeaux un port construit sur un fleuve, sur la Loire.

Le navire en effet, après plusieurs heures et plusieurs étapes, arriva devant les beaux quais de Nantes. Julien fut enchanté de se dégourdir les jambes en marchant sur la terre ferme. Il alla avec André faire des commissions dans cette grande ville, qui est la plus considérable de la Bretagne et une de nos principales places de commerce.

Mais le séjour fut de courte durée. On chargea rapidement sur le navire des pains de sucre venant des importantes raffineries de la ville, des boîtes de sardines et de légumes fabriquées aussi à Nantes, et des vins blancs d'Angers et de Saumur. Puis on redescendit le fleuve. On repassa devant l'île d'Indret, où fument sans cesse les cheminées d'une grande usine analogue à celle du Creusot. On revit à l'embouchure de la Loire les ports commerçants de Saint-Nazaire et de Paimbœuf, où s'arrêtent les plus gros navires de l'Amérique et de l'Inde. Enfin on se retrouva en pleine mer.

Bientôt le *Poitou* arriva devant la vaste rade de Brest, dont la difficile entrée est bordée de rochers et protégée par des forts. Une fois ce passage franchi, c'est la rade la plus sûre du monde. Brest, où se trouve notre école navale, est avec Toulon notre plus grand port militaire.

On n'entra pas à Brest, et on continua à longer les côtes. La nuit était venue, et dans le lointain, à travers une brume légère, on voyait la lueur rouge, blanche ou bleue, des phares placés sur les pointes les plus avancées de la presqu'île bretonne, qui dessinaient ainsi dans la nuit les contours de la côte. Tantôt c'étaient des feux fixes, tantôt des feux à éclipses qui semblaient s'éteindre

et se rallumer tour à tour, et qui, tournant sur eux mêmes, éclairaient successivement toutes les parties de l'horizon.

— Que tous ces phares sont beaux à voir! disait Julien; c'est une vraie illumination.

— Tout cela, répondit le vieux pilote, est fait pour nous éclairer dans notre route: les phares tiennent compagnie au navigateur et lui indiquent le bon chemin. Tu ne peux te faire une idée, petit Julien, combien cette côte de Bretagne était dangereuse autrefois. Il y a là des rochers qui ont mis en pièces je ne sais combien de navires: leurs noms font penser à tous les désastres qu'ils ont causés; dans la *Baie des Trépassés,* par exemple, que de naufrages il y a eu! Lorsque, dans les tempêtes, la mer se brise sur tous ces rochers, elle fait un tel bruit qu'on l'entend sept lieues à la ronde. Il se produit aussi des tourbillons et des gouffres où tout vaisseau qui entre se trouve englouti, comme le *gouffre du diable.* Mais maintenant les plus dangereux de ces rochers portent chacun leur phare, et alors, au lieu d'être un péril pour les marins, ils leur sont une aide et semblent s'avancer eux mêmes dans la mer pour mieux les guider.

Un jour que Frantz était assis sur un tas de cordages à côté du vieux pilote, Julien s'approcha, son livre à la main.

— Qu'est ce que tu lis là, petit? demanda l'oncle Frantz.

— Mon oncle, je lis ce qu'il y a dans mon livre sur la Bretagne et sur ses grands hommes; nous sommes justement encore en face des côtes de la Bretagne, et il me semble que c'est un beau pays.

— Certes, dit l'oncle Frantz: mais voyons, lis tout haut.

— Et lis bien, ajouta le père Guillaume, nous t'écoutons.

La Bretagne a donné à la France beaucoup d'hommes vaillants; parmi eux on remarque Duguesclin.

DUGUESCLIN naquit, en 1314, près de Rennes, l'antique et belle capitale de la Bretagne. Duguesclin était laid
5 de figure, il avait un caractère intraitable, mais il était plein de courage et d'audace. Dès l'âge de seize ans, il trouva moyen de prendre part, sans être connu, à un des combats simulés qu'on appelait *tournois,* et qui étaient une des grandes fêtes de l'époque. Il entre au milieu des
10 combattants avec la visière de son casque baissée, pour n'être reconnu de personne, et terrasse l'un après l'autre seize chevaliers qui s'offrent à le combattre. Au moment où il terrassait son dernier adversaire, celui-ci lui enlève son casque du bout de sa lance et on reconnaît le
15 jeune Bertrand Duguesclin. Son père accourt à lui et l'embrasse: il est proclamé vainqueur au son des fanfares.

Après s'être ainsi fait connaître, Duguesclin entra dans l'armée et commença à combattre les Anglais, qui occu-
20 paient alors une grande partie de la France.

Il remporta sur eux une série de victoires; par malheur, un jour il se trouva vaincu et fut fait prisonnier. Le *Prince Noir,* fils du roi d'Angleterre, fit faire bonne garde autour de lui, et on le tint en prison à Bordeaux.
25 Il languit ainsi plusieurs mois. Un jour le prince le fit amener devant lui:

— Bertrand, dit il, comment allez vous?

— Sire, par Dieu qui créa tout, j'irai mieux quand vous voudrez bien; j'entends depuis longtemps dans ma prison
30 les rats et les souris qui m'ennuient fort; je n'entends

23 *Le Prince Noir,* so called from the color of his armor, was the son of Edward III. He is famous in history for his military achievements. He died prematurely in 1376.—27 *comment allez vous?* see *aller.*

plus le chant des oiseaux de mon pays, mais je l'entendrai encore quand il vous plaira.

— Eh bien, dit le prince, il ne tient qu'à vous que ce soit bientôt.

5 Et le prince essaya de lui faire jurer de ne plus combattre pour sa patrie. Bertrand refusa.

On finit par convenir que Bertrand Duguesclin recouvrerait sa liberté en payant une énorme somme d'argent pour sa rançon.

10 — Comment ferez vous pour amasser tant d'argent? dit le prince.

— Si besoin est, répliqua Bertrand, il n'y a femme ou fille en mon pays, sachant filer, qui ne voudrait gagner avec sa quenouille de quoi me sortir de prison.

15 On permit alors à Duguesclin d'aller chercher lui même tout cet argent, sous le serment qu'il reviendrait le rapporter.

Duguesclin quitta Bordeaux monté sur un roussin de Gascogne, et il recueillit déjà, chemin faisant, une partie 20 de la somme.

Mais voilà qu'il rencontre de ses anciens compagnons d'armes, qui, eux aussi, avaient été mis en liberté sur parole et ne pouvaient trouver d'argent pour se racheter.

— Combien vous faut il? demanda Bertrand.

25 Les uns disent « cent livres! » les autres « deux cents livres! » et Bertrand les leur donne.

Quand il arriva en Bretagne, à son château où résidait sa femme, il avait donné tout ce qu'il avait. Il demanda alors à sa femme de lui remettre les revenus de leur 30 domaine et même ses bagues, ses bijoux.

— Hélas! répondit elle, il ne me reste rien, car il est venu une grande multitude de pauvres écuyers et chevaliers, qui me demandaient de payer leur rançon. Ils

24 *Combien vous faut il?* see *falloir.*

n'avaient d'espoir qu'en moi, et je leur ai donné tout ce que nous possédions.

Duguesclin serra sa femme sur son cœur.

— Tu as fait tout comme moi, lui dit il, et je te remercie d'avoir si bien compris ce que j'aurais fait moi même à ta place.

Alors Bertrand se remit en route pour aller retrouver le prince Noir.

— Où allez vous loger? lui demanda celui-ci.

— En prison, monseigneur, répondit Bertrand. J'ai reçu plus d'or, il est vrai, qu'il n'était nécessaire pour me libérer; mais j'ai tout dépensé à racheter mes pauvres compagnons d'armes, de sorte qu'il ne me reste plus un denier.

Duguesclin ne resta pourtant point en prison: peu de temps après son retour, on vit arriver aux portes de la ville des mulets chargés d'or. C'était le roi de France qui envoyait la rançon de son fidèle général.

Duguesclin put donc recommencer à combattre pour son pays. Il chassa successivement les Anglais de toutes les villes qu'ils occupaient en France, sauf trois.

Duguesclin était déjà vieux et il combattait encore; il assiégea la forteresse de Châteauneuf-de-Randon, située dans les montagnes des Cévennes. Le gouverneur de la ville promit de se rendre. Mais Duguesclin mourut sur ces entrefaites, la ville se rendit néanmoins au jour fixé, et on apporta les clefs des portes sur le tombeau de Duguesclin, comme un dernier hommage rendu à la mémoire du généreux guerrier.

13 *il ne me reste . . . denier:* see *rester.* — 21 *sauf trois:* Bordeaux, Bayonne and Calais. After the death of Duguesclin, however, the English soon recovered their losses, and they had nearly succeeded in conquering the whole of the kingdom of France, when the country was saved by the heroic Joan of Arc.

XXVII

Le lendemain, Julien n'eut pas le plaisir de causer avec son ami Guillaume; la mer était redevenue mauvaise et le vieux pilote était trop occupé pour faire la conversation.

5 — Assieds-toi tranquillement, mon Julien, dit André au petit garçon, cela vaudra mieux que de courir sur le pont pour embarrasser la manœuvre et risquer d'être emporté par les lames, qui sont fortes.

— Oui, André répondit l'enfant, je vais m'asseoir 10 dans un petit coin et m'amuser à lire tout seul pour ne déranger personne. Et Julien, tirant de sa poche son livre, qui ne le quittait jamais, l'ouvrit à la page où il en était resté la veille. Il lut ce qui suit:

I. Il y a, à l'est de la Bretagne, deux fertiles provinces 15 qui semblent la continuer, et qui sont arrosées aussi par la Loire ou ses affluents: c'est le Maine et l'Anjou.

Le Maine produit des chanvres et des lins, dont on fait dans le pays des toiles renommées. Les bœufs et les volailles du Mans sont d'excellente race; le pays est 20 boisé, et le gibier y abonde.

C'est dans le Maine, près de Laval, que naquit, en 1517, le célèbre chirurgien Ambroise Paré. Il jouait un jour avec de jeunes villageois de son âge, et tous ces enfants couraient et sautaient ensemble. Tout d'un coup, l'un 25 d'eux tomba et ne put se relever. Il s'était fait une grave blessure à la tête, et le sang coulait en abondance. Tous ses camarades, sottement effrayés à la vue du sang et le croyant mort, se mettent à fuir en criant. Seul le petit Ambroise, à la fois plus courageux et plus compatissant, 30 s'approche de son camarade, lui lave sa plaie, la bande avec son mouchoir; puis, comme l'enfant pouvait à peine

se remuer, il le charge sur ses épaules et le transporte chez ses parents.

Cette présence d'esprit et cette fermeté de caractère furent bientôt connues dans le pays. Un chirurgien de
5 l'endroit en entendit parler, fit venir près de lui le petit Ambroise, et, voyant qu'il ne demandait qu'à s'instruire, le prit chez lui comme aide.

A partir de ce moment, Ambroise Paré commença à étudier la chirurgie, qu'il renouvela plus tard par ses dé-
10 couvertes. Il devient médecin du roi. Toute sa vie est un long exemple de travail, de science, de dévouement.

Ce grand homme avait une modestie égale à son génie. Un jour, on le félicitait d'une guérison merveilleuse qu'il venait d'accomplir. Il fit cette simple réponse, qui est
15 devenue célèbre:

— Je l'ai pansé, Dieu l'a guéri.

David d'Angers a gravé ces mots au bas de la statue d'Ambroise Paré qu'il a sculptée.

II. L'Anjou est plus fertile encore que le Maine; les
20 vents tièdes de l'Océan rendent le climat assez doux, mais humide. On y trouve en pleine terre, dans des pépinières abritées, des grenadiers et des magnolias. La campagne produit de bons vins, surtout ceux de Saumur. Angers, ville de 77,000 âmes, a une importante *école*
25 *d'arts et métiers,* et ses environs renferment de nombreuses carrières d'ardoises. A Saumur se trouve une grande *école de cavalerie,* où l'on instruit les officiers et les soldats.

C'est à Angers que naquit, en 1789, un des plus grands
30 sculpteurs de notre siècle, DAVID, dont nous avons déjà prononcé souvent le nom à propos des statues qu'il a sculptées. Il avait pour père un simple ouvrier très pauvre, qui sculptait des objets en bois, tables, fauteuils,

5 *en entendit parler, fit venir*: see *entendre* and *venir*.

coffres, chaires d'église. Le jeune David, quand il n'était encore qu'écolier, se fit tellement distinguer par son travail intelligent, que sa ville natale lui servit une petite pension pour lui permettre d'aller étudier à Paris. Il partit, n'ayant que quinze francs dans sa poche.

Quelque temps après, il obtint le grand prix de sculpture et devint célèbre.

David d'Angers avait un amour ardent pour la patrie française, et c'est cet amour qui inspira son génie: il consacra son art et sa vie à faire les statues de la plupart des grands hommes qui ont illustré la France.

III. Avant de traverser l'Anjou et la Bretagne pour se jeter dans la mer près de Nantes, la Loire arrose un pays couvert comme l'Anjou de verdoyantes prairies, de maisons de campagne et de châteaux: c'est la Touraine, qu'on a surnommée, à cause de sa fertilité, le *Jardin de la France.*

Près de Tours, ville de 63,000 âmes, placée au bord de la Loire dans une situation admirable, naquit, en 1596, un des plus grands savants du monde, DESCARTES, dont la statue s'élève à Tours.

Le jeune Descartes, à seize ans, avait déjà étudié toutes les sciences, et il ne tarda pas à s'illustrer par une longue série de découvertes dans les sciences les plus diverses: mathématiques, physique, astronomie, philosophie.

— Père Guillaume, dit Julien le lendemain matin en arrivant sur le pont à côté du pilote, vous m'avez dit l'autre jour que vous étiez normand; voulez vous que nous parlions de votre pays? Cela m'amusera beaucoup.

Le père Guillaume, levant le doigt dans la direction des côtes normandes:

— Par là-bas, dit il, au loin, comme un bras qui se plongerait dans l'Océan, il y a un cap que je ne puis

voir sans un grand battement de cœur: c'est le cap de la Hague, petit Julien; c'est par là que je suis né. Tout près est la rade de Cherbourg, et Cherbourg est le plus magnifique port militaire construit par la main des
5 hommes. La rade de Cherbourg est défendue par une digue qui n'a pas sa pareille au monde. Cette digue a presque une lieue; elle s'avance au milieu d'une des mers les plus agitées et les plus dangereuses qu'il y ait sur la côte de France; mais elle est si bien construite
10 en gros blocs de granit que les plus grandes tempêtes ne l'endommagent pas, que les navires qui sont derrière jouissent d'un calme parfait au moment même où les vagues déferlent au large comme des montagnes qui s'entre-choquent.

15 La Normandie a bien d'autres ports et nous en verrons quelques uns. Il y a d'abord le Havre, qui est après Marseille le port le plus commerçant de toute la France: plus de dix mille vaisseaux y entrent chaque année et y apportent les produits de toutes les parties du monde,
20 surtout le coton récolté en Amérique par les nègres. Puis nous avons Dieppe, connu pour ses bâtiments de pêche et pour ses bains de mer, Fécamp, Honfleur en face du Havre, Granville qui occupe plus de quinze cents hommes à la pêche des huîtres, et dont les navires vont
25 à Terre-Neuve pêcher la morue. Enfin Rouen est aussi un port très commerçant sur la Seine.

Les navires remontent la Seine jusqu'à Rouen, comme à Nantes nous avons remonté la Loire et à Bordeaux la Garonne. Rouen, qui a plus de 113,000
30 habitants, est une grande ville laborieuse, pleine d'usines,

7 *une lieue* = two miles and a half. — 8 *qu'il y ait:* a subjunctive used after a relative pronoun preceded by a superlative. See page 137, line 23. — 14 *s'entre-choquent* or *s'entrechoquent*, according to present usage. — 25 *Terre-Neuve:* Newfoundland.

de machines et de travailleurs. Elle file à elle seule trente millions de kilogrammes de coton, chaque année, dans ses vastes filatures où la vapeur met en mouvement des milliers de bobines.

5 — Père Guillaume, demanda encore Julien, y a-t-il de bonnes terres en Normandie?

— Je le crois bien, petit. La Normandie est l'un des sols les plus fertiles de la France. Nous avons des prairies sans pareilles, où les nombreux troupeaux qu'on y 10 élève ont de l'herbe jusqu'au ventre. Les bœufs du Cotentin sont bien les plus beaux qu'on puisse voir. Les chevaux normands, dont la ville de Caen fait grand commerce, sont connus partout: nos moutons de *prés salés* sont célèbres. Tu sais, petit Julien, on les appelle 15 ainsi parce qu'ils paissent des herbes que le vent de la mer a salées. Enfin, mon ami, nos fermières font du beurre et des fromages que tout le monde se dispute; nous envoyons par millions en Angleterre les œufs de nos basses cours, et nos belles poules de Crève-cœur sont 20 une des races les plus estimées. La campagne est tout ombragée d'arbres fruitiers, de pommiers qui nous donnent un excellent cidre, de cerisiers dont les bonnes cerises approvisionnent l'Angleterre. Que veux tu que je te dise, Julien? la Normandie est une des provinces les 25 plus riches et les plus fertiles de notre France.

— Père Guillaume, voulez vous que je vous lise ce que dit mon livre sur les grands hommes de la Normandie?

— De tout mon cœur, enfant; je serai bien content de l'entendre.

30 I. L'un des plus grands poètes de la France, CORNEILLE, est né à Rouen au commencement du dix septième siècle. Ses pièces en vers, qui furent représentées

23 *Que veux tu . . . dise?* the latter verb is in the subjunctive subordinate to a verb expressing will, *que veux tu?* See *vouloir.*

à Paris, excitèrent un véritable enthousiasme. Les œuvres de Corneille sont, en effet, remplies de sentiments élevés et de nobles maximes: il nous émeut par l'admiration des personnages qu'il représente. Aussi son nom
5 fut parmi les plus illustres du dix septième siècle. Ses principales tragédies sont *Le Cid, Horace, Cinna* et *Polyeucte.* La ville de Rouen a élevé à Corneille une magnifique statue, sculptée par David d'Angers.

CORNEILLE

10 II. Barfleur est un petit port de la basse Normandie, d'où Guillaume le Conquérant, chef des Normands, partit autrefois, en 1066, à la tête de sa flotte
15 pour conquérir l'Angleterre.

A Barfleur naquit, au milieu du dix septième siècle, l'abbé de SAINT-PIERRE, célèbre pour son ardent amour de l'humanité.

20 En 1712, sur la fin du règne de Louis XIV, l'abbé de Saint-Pierre fut témoin des cruels désastres qu'éprouva la France envahie; rempli d'horreur pour la guerre, il se demanda s'il ne serait pas possible aux nations de l'éviter un jour. C'est alors qu'il écrivit un beau livre inti-
25 tulé: *Projet de paix perpétuelle.* Il y soutenait qu'on pourrait éviter la guerre, en établissant un tribunal choisi dans toutes les nations et chargé de juger pacifiquement les différends qui s'élèveraient entre les peuples.

26 *un tribunal:* it is only in our own times that an attempt has been made to carry out Abbé de Saint-Pierre's cherished scheme. Differences arising between nations have already been more than once peacefully settled, and the readers have, no doubt, heard of the international court of arbitration established at the Hague for that purpose.

L'abbé de Saint-Pierre passa ainsi toute sa vie à chercher des moyens de soulager la misère du peuple et d'assurer le progrès de l'humanité. C'est lui qui a inventé un mot que nous employons tous aujourd'hui et qui n'était pas alors dans la langue française, le mot de *bienfaisance*. Il ne s'est pas contenté du mot, il a lui même donné toute sa vie l'exemple de cette vertu.

III. AUGUSTIN FRESNEL, né dans l'Eure à la fin du dix huitième siècle, s'illustra par ses découvertes sur la lumière et la marche des rayons lumineux. Ce fut lui qui perfectionna l'éclairage des phares. Avant lui, la lampe des phares n'avait qu'une faible lumière, qui ne s'apercevait pas d'assez loin sur les flots, et les naufrages étaient encore fréquents. Fresnel sut multiplier la lumière de cette lampe en l'entourant de verres savamment taillés et de miroirs de toute sorte.

Julien continuait sa lecture; mais le pilote Guillaume ne l'écoutait plus depuis déjà quelque temps; il était tout occupé du navire et de la mer. Le vent s'était levé plus fort, et on voyait au loin l'Océan qui commençait à blanchir d'écume.

—Allons, laisse-moi, petit, dit Guillaume; tes histoires sont intéressantes, mais nous les verrons une autre fois. Sur toutes ces côtes la mer est mauvaise, et je pourrai bien avoir ce soir forte besogne.

XXVIII

LE petit Julien s'était couché tard; on était inquiet à bord du bâtiment, car la mer était de plus en plus mauvaise.

Au milieu de la nuit, l'enfant dormait profondément comme on dort à son âge. Tout d'un coup il fut réveillé

en sursaut. Au-dessus de sa tête, sur le plancher du navire, il entendait les marins aller et venir avec agitation. En même temps, c'étaient de longs roulements comme ceux du tonnerre, des sifflements aigus, des grondements à assourdir. — Hélas! se dit il, c'est la tempête!

Il chercha autour de lui son frère; mais André n'était plus là: sans doute il s'était réveillé avant Julien et était sorti de la cabine pour aider les matelots.

Julien essaya de se lever, mais la mer secouait tellement le navire qu'il ne put se tenir debout et fut jeté contre la cloison.

L'enfant épouvanté rassembla pourtant tout son courage, il s'habilla à la hâte, priant Dieu en lui même; il ouvrit la porte de la cabine et fit quelques pas en s'appuyant contre les murs. Le bruit se fit alors entendre plus effrayant encore: les coups de tonnerre se succédaient sans interruption, et la lueur des éclairs était si vive que Julien fut obligé de fermer les yeux. En même temps la mer mugissait avec violence.

Tout à coup un grand craquement se fit entendre. Le bâtiment trembla de la quille jusqu'au mât, et Julien reçut une telle secousse qu'il roula de nouveau par terre. Le navire venait d'être jeté sur un écueil.

Un long cri d'effroi retentit à bord, se mêlant aux sifflements du vent et des flots. Julien, pris d'une peur indicible, se mit à crier lui aussi de toutes ses forces: — André! André!

Une main le souleva, la main de son frère, qui avait tout d'abord pensé à lui dans ce suprême péril. André serra l'enfant dans ses bras: — N'aie pas peur, lui dit il, je ne te quitterai pas.

Et il emporta l'enfant dans ses bras, tâchant par son énergie de relever le courage de son jeune frère.

5 *à assourdir = assourdissants.*

Gardant sa présence d'esprit au milieu du danger, il avait d'abord aidé de son mieux les matelots à la manœuvre. Mais maintenant on ne devait plus songer qu'à opérer le sauvetage, car le navire était perdu : malgré les
5 efforts du pilote Guillaume et ceux de l'équipage, il avait été précipité par le vent sur les dangereux rochers de la côte, et son flanc avait été si largement ouvert que de toutes parts on entendait l'eau entrer en bouillonnant dans la cale. Le bâtiment appesanti s'enfonçait peu à
10 peu dans les flots, comme si une main invisible l'eût entraîné au fond de l'Océan.

Lorsque André arriva sur le pont du navire, il tenait toujours Julien dans ses bras. Il s'arc-bouta contre un mât, car les lames écumantes sautaient sur le pont et lui
15 fouettaient les jambes avec assez de force pour le renverser. Le capitaine, jugeant qu'il n'y avait plus d'espoir et pas une minute à perdre, venait de commander de mettre la chaloupe à la mer. A la lueur des éclairs, on voyait les matelots courir en désordre.

20 Bientôt quelques matelots s'écrièrent que l'embarcation était trop petite pour contenir tout le monde, d'autant plus que l'oncle Frantz et les deux enfants se trouvaient en sus de l'équipage habituel.

— Qu'on mette le canot à la mer, dit le capitaine.

25 Les instants pressaient. L'oncle Frantz se dirigea vers le petit canot. — Viens, André, dit il, et apporte-moi Julien.

En parlant ainsi, la voix de Frantz tremblait, comme celle d'un homme qui songerait qu'il va emmener à une mort presque certaine ce qu'il a de plus cher au monde :
30 car Frantz connaissait mal la côte, et le canot était si fragile qu'il paraissait impossible qu'il résistât aux lames.

13 *s'arc-bouta* or *s'arcbouta*, according to present usage. — 31 *qu'il résistât :* a subjunctive subordinate to the impersonal phrase *il paraissait impossible*, expressing negation.

Au même moment la voix vibrante du pilote Guillaume retentit : — Attendez-moi, Frantz, s'écria-t-il, ce n'est pas moi qui abandonnerai deux enfants et un ami en péril. Nous nous sauverons tous, Frantz, ou nous mourrons en-
5 semble.

Puis, s'adressant au capitaine qui, irrésolu, ne savait dans quelle embarcation sauter : — Capitaine, ma place est ici, la vôtre est avec vos hommes, partez ; je me charge du canot.

10 Le capitaine se dirigea vers la chaloupe ; l'instant d'après elle avait disparu, s'éloignant dans l'horizon noir, et le vieux pilote était seul dans le canot avec Frantz et les enfants.

Le canot était si léger qu'il semblait que la première
15 vague eût dû l'engloutir, mais il bondissait sur la cime du flot pour retomber l'instant d'après dans le sillon que le flot laisse derrière lui. Le pilote tenait le gouvernail ; l'oncle Frantz et André maniaient chacun une rame d'une main vigoureuse.

20 Ce fut une longue nuit d'angoisses. Enfin les premiers rayons du jour parurent et éclairèrent la mer bouleversée. Nos amis étaient seuls sur l'Océan, enveloppés par une brume épaisse comme cela arrive dans les tempêtes.

25 A ce moment, une dernière rafale s'éleva, mais si brusque, si violente que personne n'eut le temps de s'y préparer. Une lame énorme, furieuse, venant de l'avant, brisa d'un seul coup les deux rames. En même temps, elle emplit à moitié d'eau la barque.

30 On s'empressa de vider le canot, ce qui fut long. Puis chacun se rassit, en proie à de nouvelles anxiétés.

Guillaume était devenu sombre. Immobile au fond de

15 *eût dû :* a subjunctive subordinate to the impersonal verb *il semblait*, expressing possibility.

la barque, il suivait d'un œil triste l'horizon brumeux. Ses paupières étaient humides, comme si, par la pensée, il eût entrevu au delà des côtes de l'Océan une petite maison cachée sous les arbres, et au cher foyer de la
5 maison une femme inquiète et deux têtes blondes, celles de ses petites filles.

La barque flottait au hasard, jouet des flots; tous les yeux étaient fixés sur l'horizon.

Julien, qui regardait comme les autres la mer avec
10 attention, s'approcha de l'oncle Frantz:

— Mais voyez donc, dit il; il y a quelque chose qui flotte là-bas sur l'eau: qu'est ce que ce peut être?

— Quelque épave de la tempête, sans doute, dit l'oncle Frantz. Peut-être quelque débris du navire.

15 — Mais non, je vous assure, dit André à son tour. Tenez, il me semble que ce sont des vêtements qui flottent. Ne serait ce point le corps d'un homme?

— Il a raison, dit le vieux pilote. Ce doit être un naufragé comme nous, mais plus malheureux que nous.

20 Tous les yeux fixés sur ce point cherchaient à deviner. On ne pouvait encore bien distinguer l'objet qui flottait sur l'eau. Tout d'un coup une vague plus forte le rapprocha de la barque.

— Oh! mon Dieu! s'écria l'oncle Frantz, qui avait
25 aperçu le visage pâle du naufragé, c'est le capitaine du navire.

Et, jetant à la mer un paquet de cordages qui se trouvait à bord de la barque désemparée, il parvint à attirer à lui le corps flottant et à le hisser dans le canot.

30 Sans perdre un instant, Guillaume employa tous les

3 *il eût entrevu* = *il avait entrevu.* See page 64, line 19. — 18 *Il a raison:* "he is right." Notice the use in French of the verb *avoir* with a noun as its direct object, whereas the verb "to be" is used in English with an adjective. See pages 14 and 17, lines 8 and 15.

moyens pour rappeler à la vie ce corps en apparence inanimé. Après de long efforts, un léger tressaillement agita la poitrine, les lèvres remuèrent et les yeux se rouvrirent: le capitaine était sauvé.

5 Vers midi, le vent changea brusquement. En même temps, la brume qui n'avait cessé d'envelopper la barque se dissipa peu à peu, et les naufragés, qui étaient maintenant cinq, purent observer l'horizon sur tous les points. Julien, dont les yeux étaient tournés vers l'ouest, aperçut 10 au loin une sorte de petit nuage noirâtre qui flottait au-dessus de l'horizon.

— Ne voyez vous pas ce nuage? dit il à son oncle.

Celui-ci regarda, puis, se levant tout à coup: — Oh! dit il, ce n'est point un nuage, c'est de la fumée. Sûre-15 ment un vapeur est par là. Nous pouvons encore espérer.

Bientôt en effet la fumée sembla approcher, épaissir; puis, quelques minutes plus tard, on distinguait le haut des mâts et de la cheminée du vaisseau.

20 On se leva et on agita tout ce qu'on possédait d'étoffes à couleurs voyantes. Julien avait joint ses petites mains, les yeux tournés vers le ciel.

Tout d'un coup le navire à vapeur changea de direction et marcha juste sur le canot. Le signal avait été aperçu 25 et on venait pour secourir les naufragés.

Quelques instants après, ils étaient tous à bord du grand bateau à vapeur la *Ville de Caen,* qui reprenait sa route vers Dunkerque, les emportant avec lui.

Dans l'ivresse de se voir enfin sauvés, Julien et André 30 s'étaient jetés au cou de leur oncle et du brave Guillaume.

— Ami, dit Frantz au vieux pilote normand, désormais c'est entre nous à la vie et à la mort. Nous te devons d'exister encore: dispose de nous au besoin.

32 *c'est entre nous . . . mort*: see *vie.*

— Frantz, dit Guillaume, s'il en est ainsi, je veux te demander une chose.

— Quoi que ce soit, dit Frantz, je le ferai.

— Eh bien, Frantz, lorsque tu auras terminé tes affaires en Alsace-Lorraine, viens me trouver dans le petit bien que je possède auprès de Chartres; je sais que, si tu n'avais pas perdu toutes tes économies à Bordeaux, tu aurais acheté un bout de terre pour t'y établir; moi, me voilà propriétaire et je n'entends pas grand'chose à l'agriculture; viens te reposer un mois auprès de moi. Tu m'aideras de tes conseils, nous réfléchirons ensemble à l'avenir, et, si le cœur te disait de t'installer auprès de nous, nous serions bien heureux.

— Hélas! mon brave Guillaume, répondit Frantz, j'irai te voir, je te le promets, mais je ne pourrai rester longtemps: nous avons notre vie à gagner, André et moi, nous avons à élever et à instruire Julien.

— Que comptez vous faire?

— Je n'en sais trop rien encore, dit Frantz en soupirant. Cette tempête a achevé de bouleverser mes projets. Nos vêtements à tous sont au fond de la mer, et, si je n'avais eu soin de mettre dans ma ceinture mes papiers avec une centaine de francs qui nous restaient, nous n'aurions plus rien que nos bras à cette heure.

— Ah! mon Dieu, c'est pourtant vrai, s'écria Julien, toutes nos affaires sont restées sur le navire et ont sombré avec. Et mon carton de classe, mes cahiers et mes livres que j'avais si bien pris soin d'emporter de Phalsbourg, tout est perdu! Quel domage! je n'y avais pas songé encore.

3 *Quoi que ce soit:* the verb is in the subjunctive governed by *quoi que*, a pronoun-phrase of indefinite and hypothetical meaning. See *quoi.* — 9 *grand'chose: grand'* is used for *grande* before a certain number of feminine nouns. See page 110, line 13. — 12 *si le cœur te disait:* see *cœur.*

Et l'enfant laissa tomber ses bras d'un air désolé. Mais à ce moment il sentit quelque chose de dur dans sa poche, et il ne put retenir un petit cri de plaisir:

— Oh! fit il, j'ai tout de même encore un livre, mon
5 livre sur les grands hommes. Il était dans ma poche et il s'est trouvé sauvé sans que j'y pense.

Le vieux pilote embrassa Julien, et serrant la main de Frantz: — Allons, dit il, ne nous désolons pas, Frantz. Songe que dans ma vie j'ai passé des heures plus dures
10 encore. Ton tour de bonheur arrivera aussi, tu verras; il arrive toujours pour ceux qui comme toi ne craignent ni la peine ni le travail, parce qu'ils veulent honnêtement se tirer d'affaire.

XXIX

Le paquebot arriva rapidement à Dunkerque. Ce port,
15 le plus fréquenté du département du Nord, tire son nom des dunes de sable près desquelles la ville est bâtie. C'est, avec Boulogne et Calais, un centre important pour la pêche des harengs.

Frantz désirait se rendre au plus vite en Alsace-
20 Lorraine avec ses neveux sans rien dépenser; il songea à se procurer de l'occupation sur un des bateaux qui font le service des canaux du Nord et qui, regagnant le canal de la Marne au Rhin, passent tout près de Phalsbourg.

On parcourut la ville animée de Dunkerque; on passa
25 devant la statue de Jean Bart que David a sculptée, et Julien admira l'air résolu du célèbre marin.

L'oncle Frantz ne trouva pas du premier coup ce qu'il désirait. Ce fut seulement après deux jours de recherches, bien des peines et bien des tracas, qu'il obtint de

6 *sans que j'y pense: pense* is used in the subjunctive governed by the conjunction *sans que*.

l'ouvrage à bord d'un bateau. Encore ne lui promit on d'autre salaire que leur nourriture à tous les trois.

Nos amis s'en revenaient donc la tête basse, le front soucieux, songeant qu'il allait falloir entamer leur petite
5 réserve d'argent pour s'acheter des vêtements de rechange; et ils étaient si tristes qu'ils marchaient sans rien se dire, préoccupés de leurs réflexions.

— Eh bien, s'écria Guillaume qui les attendait sur le seuil de la porte, arrivez donc: il y a du nouveau qui vous
10 attend.

Julien, en voyant la figure radieuse du brave pilote, devina vite que les nouvelles étaient bonnes; il s'élança à sa suite de toutes ses petites jambes, et on monta quatre à quatre l'escalier de la mansarde qu'on avait louée en
15 arrivant.

Quand la porte fut ouverte, Julien demeura bien surpris. Il aperçut au beau milieu de la mansarde quatre caisses de voyage portant chacune le nom de l'un de nos quatre voyageurs. Julien, naturellement, s'empressa
20 d'ouvrir celle qui portait son nom, et il fit un saut d'admiration en voyant dans le tiroir de la caisse de bonnes chemises à sa taille, des bas, des souliers neufs, un chapeau en toile cirée et une paire de pantalons en bon drap.

— Mais, père Guillaume, dit l'enfant en déployant
25 toutes ces richesses, est ce que c'est possible que se soit pour moi, tout cela! D'où vient cette belle caisse? Et André qui en a autant! et mon oncle aussi, et vous aussi! Qu'est ce que cela veut dire?

— Petit Julien, répondit le père Guillaume, ravi de la

1 *Encore ne lui promit on:* the order of the verb and the subject is generally inverted in clauses beginning with the adverbs or adverb-phrases *encore* ("even then"), *à peine*, *aussi* ("therefore, so"), *peut-être*, etc. — 17 *au beau milieu:* see *beau.* — 25 *que ce soit:* a subjunctive subordinate to a clause implying doubt. — 28 *veut dire:* see *vouloir.*

bonne surprise qui épanouissait tous les visages, c'est le cadeau d'adieu de notre capitaine. Il a fait dresser avec moi, comme la loi l'y obligeait, le procès verbal du naufrage du navire. Le *Poitou* était assuré avec toute sa car-
5 gaison, et le capitaine ne perdra rien: il a trouvé juste que nous ne perdions rien aussi, et il nous envoie ces vêtements en échange de ceux qui ont coulé avec le navire. En même temps, il a ajouté le paiement promis à chacun de nous pour la traversée. Volden, voici tes cinquante
10 francs; André, en voici trente, et toi, Julien, voici un carton d'écolier tout neuf pour te récompenser d'avoir été courageux en mer comme un petit homme.

Julien ne se possédait pas d'aise. Cette caisse à son adresse, c'était le premier meuble qu'il eût possédé.

15 — Mon oncle, disait il en sautant de plaisir, voyez donc, nous avons maintenant un mobilier: c'est comme si nous possédions chacun une armoire!

Tout d'un coup, il s'interrompit pour pousser une nouvelle exclamation de surprise:

20 — Ah! mon Dieu! dit il, jusqu'à mon joli parapluie que M. Gertal m'avait donné et que j'avais tant de regret d'avoir perdu! Eh bien, le capitaine en a mis un au fond de la caisse, et il est tout pareil, regarde, André.

— Je m'imagine, dit l'oncle Frantz en tendant la main
25 avec émotion à Guillaume, qu'il y a quelqu'un qui a sans doute aidé la mémoire du capitaine.

— Mon vieil ami, dit Guillaume, j'étais chargé de faire l'inventaire complet; j'ai tâché de ne rien oublier.

Le lendemain nos amis se séparèrent en se promettant
30 de se revoir bientôt. Guillaume allait retrouver sa femme. Frantz et ses neveux se dirigeaient vers Phalsbourg pour y terminer leurs affaires.

6 *perdions:* a subjunctive subordinate to the impersonal clause *il a trouvé juste.* — 14 *qu'il eût possédé:* see page 137, line 23.

Lorsque le bateau quitta Dunkerque pour naviguer sur le canal, Julien, debout sur le pont, observait le pays avec attention. — Regarde bien, Julien, lui dit l'oncle Frantz; le département du Nord où nous voici vaut la peine que
5 tu l'admires. C'est, après le département de la Seine, le plus peuplé de France, et l'agriculture comme l'industrie y est prospère.

En effet, tout le long des bords du canal, souvent noircis par la poussière du charbon de terre, on voyait se
10 déployer de grandes plaines où travaillaient sans relâche les cultivateurs affairés. On était à la fin de janvier, et chacun préparait la terre à recevoir les semences du printemps.

— Dans deux mois, ajouta l'oncle Frantz, ce ne sera
15 partout qu'un immense tapis vert : ici du chanvre et du lin, dont on fera les belles toiles du Nord, ou les dentelles de Valenciennes et de Douai ; là, le colza, la navette et l'œillette pour les huiles, le houblon pour la bière, les betteraves pour les raffineries de sucre et pour la nourriture
20 des bestiaux, enfin les céréales de toute sorte ; car ici il n'y a jamais un mètre de terrain inoccupé.

— Et toutes ces grandes cheminées, mon oncle, dit Julien, qu'est ce donc ?

— Ce sont les cheminées d'usines de toute sorte, raffine-
25 ries de sucre, distilleries d'eau de vie, fabriques d'amidon. Bientôt nous verrons les moulins à huile et à farine. Plus tard nous rencontrerons des puits de mines : les mines d'Anzin et de Valenciennes produisent à elles seules le tiers de toute la houille retirée du sol français.

30 Bientôt on arriva à Lille, la cinquième ville de France, qui est en même temps une place forte de premier ordre, tout entourée de remparts et de bastions, et qui soutint

5 *admires :* a subjunctive subordinate to *vaut la peine*, and expressing contingent or uncertain completion.

plusieurs sièges héroïques. Julien fut envoyé faire quelques commissions à travers Lille: il revint émerveillé du mouvement qu'il avait vu partout, et du bruit des grandes filatures dont on entendait en passant siffler les machines à vapeur.

Comme il avait vu sur une place de Lille le nom de PHILIPPE DE GIRARD, il songea aussitôt à interroger son livre sur ce grand homme.

Julien apprit ainsi que Philippe de Girard naquit dans un village du département de Vaucluse en 1775. Sa plus belle invention est une machine à filer le lin. Cette machine se répandit rapidement; elle a fait la fortune de Lille, centre de l'industrie du lin.

Julien, tournant la page de son livre, continua sa lecture:

L'Artois et la Picardie sont, comme la Flandre, des pays de plaines très fertiles qui produisent en abondance le blé, le colza et le lin. Ces trois provinces industrieuses, placées en face de l'Angleterre, font aussi un grand commerce maritime. Par les ports de Boulogne et de Calais passent chaque année, par centaines de mille, les personnes qui se rendent d'Angleterre en France ou de France en Angleterre.

Il y a cinq cents ans, le roi d'Angleterre, Édouard III, avait envahi la France et assiégé Calais. Les habitants, pendant une année entière, soutinrent vaillamment le siège; mais les vivres vinrent à manquer, la famine était affreuse, il fallut se rendre.

Le roi d'Angleterre furieux exigea que Calais lui livrât six bourgeois, parmi les notables, pour être mis à mort.

Le gouverneur de la ville vint alors au marché pour

29 *livrât*, and a few lines below, *coupât*, *fasse*, *fussies* are subjunctives subordinate to verbs expressing will, command or desire, one of which is understood, but can be easily supplied.

annoncer la triste nouvelle. Il fit sonner la cloche. Au son de la cloche, hommes et femmes se réunirent pour l'entendre.

Grande fut la consternation en apprenant l'arrêt du roi d'Angleterre. Tous se regardaient les uns les autres, se demandant quelles seraient parmi eux les six malheureuses victimes. Tout d'un coup le plus riche bourgeois de la ville, Eustache de Saint-Pierre, se leva; il s'avança vers le gouverneur et, d'une voix ferme, il se proposa le premier pour mourir.

Aussitôt trois autres bourgeois imitent son noble exemple et, quand il ne reste plus que deux victimes à choisir, tant d'habitants se proposent pour mourir et sauver leurs concitoyens, que le gouverneur de la ville est obligé de tirer au sort.

Ensuite les six bourgeois partirent au camp anglais, en chemise, pieds nus, la corde au cou, portant les clefs de la ville. Ils s'agenouillèrent devant le roi en lui tendant les clefs.

Il n'y eut alors, parmi les Anglais, si vaillant homme qui pût s'empêcher de pleurer en voyant le dévouement des six bourgeois. Seul, le roi d'Angleterre, jetant sur eux un coup d'œil de haine, commanda que l'on coupât aussitôt leurs têtes. Tous les barons et chevaliers anglais versaient des larmes et demandaient de faire grâce, mais Édouard, grinçant des dents, s'écria:

— Qu'on fasse venir le coupe tête.

Au même moment, la reine d'Angleterre arriva. Elle se jeta à deux genoux aux pieds du roi, son époux:

— Grâce, grâce! dit elle; et elle pleurait à tel point qu'elle ne pouvait se soutenir. Ah! gentil sire, je ne vous ai jamais rien demandé; aujourd'hui je vous le demande, pour l'amour de moi, ayez pitié de ces six hommes!

21 *qui pût:* a subjunctive subordinate to a negative clause.

Le roi garda le silence durant quelques moments, regardant sa femme agenouillée devant lui: — Ah! madame, dit il, j'aimerais mieux que vous fussiez ailleurs qu'ici.

5 Enfin il s'attendrit et il accorda la grâce des six héros de Calais.

XXX

— Mon oncle, dit un jour André à l'oncle Frantz, il y a une chose qui me préoccupe; lorsque nous avons quitté la Lorraine, le père et la mère Étienne nous ont aidés 10 comme si nous étions leurs enfants, et la bonne mère Étienne, sans rien me dire, a glissé dans ma bourse deux pièces de cinq francs que j'y ai trouvées à Épinal. Cependant ils sont très gênés, car ils ont perdu toutes leurs économies pendant la guerre, et moi, malgré nos 15 peines, j'ai néanmoins en ce moment deux fois plus d'argent qu'en quittant Phalsbourg. Je voudrais bien leur rendre ces deux pièces de cinq francs et leur en montrer ma reconnaissance.

— Eh bien, mes enfants, dit l'oncle Frantz, nous arrive- 20 rons bientôt à Reims, profitons-en pour acheter une chaude couverture que nous offrirons à la mère Étienne. Reims est la ville des lainages par excellence, et notre bateau va y rester assez de temps pour que nous y puissions faire notre achat.

25 C'était un jour de marché, et partout s'étalaient les produits de la Champagne, qui consistent surtout en lainages, en fers, en vins célèbres.

Tout en causant, on choisit une bonne couverture, chaude et grande, et on se réjouit par avance du plaisir 30 qu'on aurait à l'offrir à la mère Étienne.

24 *puissions:* a subjunctive governed by the conjunction *pour que.*

On reprit ensuite le chemin du bateau et on recommença à travailler en songeant qu'on arriverait bientôt en Lorraine.

Julien s'empressa de se remettre lui aussi au travail; il fit une belle page d'écriture, des problèmes que l'oncle Frantz lui avait donnés à résoudre, et qui roulaient sur l'achat et la vente des lainages. Puis il prit son livre d'histoires et lut ce qui s'y trouvait sur la Champagne.

I. Le plus grand ministre de Louis XIV et l'un des plus grands hommes qui aient gouverné la France, ce fut COLBERT, le fils d'un simple marchand de laines de Reims qui avait pour enseigne un homme vêtu d'un long vêtement de drap avec ces mots: *Au long-vêtu.* Colbert avait pris dans le commerce des habitudes d'ordre et d'intègre probité, qu'il apporta plus tard dans les affaires publiques. Le cardinal Mazarin dit à son lit de mort à Louis XIV: « Sire, je vous dois beaucoup, mais je crois m'acquitter en quelque sorte avec Votre Majesté en vous donnant Colbert.» Les prévisions de Mazarin ne furent pas trompées, et c'est à Colbert qu'est due pour la plus grande partie la gloire du siècle de Louis XIV.

II. PHILIPPE LEBON naquit, en 1769, dans un village de la Haute-Marne. C'est à lui que nous devons une des plus importantes découvertes du dix neuvième siècle.

Le premier, il conçut la pensée d'éclairer les maisons et les villes au moyen du gaz qui sort du bois ou du charbon de terre quand on les chauffe fortement. Il était tellement enthousiasmé de sa découverte, qu'il disait aux habitants de son village:

— Je retourne à Paris, et de là je puis, si vous voulez, vous chauffer et vous éclairer avec du gaz que je vous enverrai par des tuyaux.

11 *qui aient gouverné:* see page 137, line 23.

On le traita de fou, mais son invention, loin d'être une folie, est une des plus utiles applications de la science.

Philippe Lebon eut bien de la peine pour faire accepter en France son idée, et même il n'y put réussir. C'est en
5 Angleterre qu'on adopta d'abord sa découverte.

III. Outre ces inventeurs célèbres, la Champagne a produit un de nos plus grand poètes.

A Château-Thierry, dans l'Aisne, vivait au dix septième siècle un excellent homme de mœurs fort simples. Il pas-
10 sait une grande partie de son temps dans les bois. Il restait tout songeur sous un arbre pendant des heures entières, oubliant souvent le moment de dîner, ne s'apercevant pas parfois de la pluie qui tombait. Il jouissait du plaisir d'être dans la campagne, il regardait et observait
15 tous les animaux; il s'intéressait aux allées et venues de toutes les bêtes des champs, grandes ou petites. Et les animaux lui faisaient penser aux hommes; il retrouvait dans le renard la ruse, dans le loup la férocité, dans le chien la fidélité, dans le pigeon la tendresse. Il compo-
20 sait alors dans sa tête de petits récits dont les personnages étaient des animaux, des fables où parlaient le corbeau, le renard, la cigale et la fourmi.

Vous avez reconnu La Fontaine. C'est un des écrivains qui ont immortalisé notre langue: ses fables ont
25 fait le tour du monde; on les lit partout, on les traduit partout, on les apprend partout. Elles sont pleines d'esprit, de grâce, de naturel, et en même temps elles montrent aux hommes les défauts dont ils devraient se corriger.

28 *ils devraient:* "they ought" or "should." For other meanings of the verb *devoir*, see pages 66, 74, 89, lines 5, 31, 32.

XXXI

Après une semaine de fatigue on arriva enfin en Alsace-Lorraine. On quitta le bateau à quelques kilomètres de Phalsbourg; nos voyageurs transportèrent leurs malles et s'installèrent dans une auberge à bon
5 marché qu'ils connaissaient.

Puis l'oncle Frantz, usant de ses droits de tuteur auprès des autorités allemandes, s'empressa de déclarer pour ses neveux et pour lui même leur résolution de rester Français et d'habiter en France. Comme ils
10 étaient en règle pour toutes les formalités nécessaires, acte en fut dressé sans obstacle.

Alors l'oncle Frantz et les deux enfants se sentirent tout émus d'être enfin arrivés au but qu'ils avaient poursuivi avec tant d'énergie et de persévérance. Ils son-
15 gèrent à la France; ils étaient heureux de lui appartenir et d'avoir une patrie; et cependant il ne restait plus devant eux rien autre chose, ni maison, ni ville où l'on pût s'installer et vivre tranquille: désormais il faudrait travailler sans relâche pour gagner le pain quotidien jusqu'à
20 ce qu'on eût enfin un foyer, « une maison à soi,» comme disait le petit Julien. Mais ces trois âmes courageuses ne s'en effrayaient pas: — Le devoir d'abord, disait l'oncle Frantz, le reste ensuite!

Julien et André, le cœur gros de souvenirs, suivaient
25 avec émotion les rues de la ville natale. On passa devant la petite maison où Julien et André étaient nés, où leur mère, où leur père étaient morts. Chemin faisant on rencontrait des visages amis, de vieilles connaissances qui vous souhaitaient la bienvenue, comme maître Hetman,
30 l'ancien patron d'André.

17 *pût:* a subjunctive subordinate to a negative clause.

Après la maison paternelle, la première où se rendirent les enfants fut celle de l'instituteur qui les avait instruits, et auquel ils voulaient exprimer leur reconnaissance.

L'instituteur découvrit dans un coin de son jardin quelques fleurs en avance sur le printemps, et Julien fit un gros bouquet de ravenelles d'or et de pervenches bleues. Puis nos trois amis, dans une même pensée, se dirigèrent vers le petit cimetière de Phalsbourg.

Le soleil allait bientôt se coucher, empourprant l'horizon, lorsqu'on arriva près de la tombe de Michel Volden. On s'agenouilla devant la petite croix en fer qu'André avait lui même forgée autrefois et placée sur la tombe de son père; puis on y déposa le bouquet de Julien.

Alors de ces trois cœurs remplis de tendresse et de regrets s'éleva intérieurement une prière.

L'oncle Frantz, immobile, repassait en son âme les souvenirs de sa jeunesse; il songeait aux belles années passées en compagnie de ce frère qui dormait son dernier sommeil au milieu des vieux parents, sur la terre natale devenue une terre étrangère! Il lui jurait en son cœur d'être le père de ses deux orphelins.

Quant à André et à Julien, ils avaient les yeux pleins de larmes: — Père, murmuraient ils, nous avons rempli ton vœu, nous sommes enfin les enfants de la France; bénis tes fils une dernière fois.

Le lendemain, au moment de quitter Phalsbourg, l'oncle Frantz reçut une lettre de Bordeaux, lettre courte, simple, dix lignes seulement; mais ces dix lignes imprévues lui causèrent une telle émotion qu'il faillit se trouver mal.

« Frantz, disait la lettre, vous aviez placé toutes vos économies chez mon père, et sa ruine vous a absolument ruiné, vous aussi. Elle en a ruiné beaucoup d'autres, malheureusement, et le but le plus cher de ma vie sera de les rembourser tous. Je ne le puis

que très lentement; néanmoins, comme de tous les créanciers de mon père vous êtes celui auquel il s'intéresse le plus, je veux commencer par vous le devoir que je me suis imposé d'acquitter peu à peu tous les engagements de mon père. Présentez-vous donc
5 à la banque V. Delmore et Cie, rue de Rivoli, à Paris: il vous sera versé sur la présentation de vos titres les 6,500 francs qui vous sont dus.»

— André, Julien, s'écria l'oncle Frantz en ouvrant ses bras aux deux enfants, et en les serrant étroitement sur
10 son cœur, remerciez Dieu avec moi et n'oubliez jamais le nom de l'homme d'honneur qui vient de m'écrire.

André lut la lettre tout haut; Julien écoutait, les yeux grands ouverts de surprise.

— Est ce possible? s'écria-t-il. Alors, mon oncle, nous
15 ne sommes plus pauvres, et nous pourrons, nous aussi, cultiver un petit bien comme vous le vouliez? Oh! mon Dieu, mon Dieu, quel bonheur!

Le soir même, nos trois amis, après avoir rendu visite au vieux sabotier Étienne et à sa femme, repartirent pour
20 la France. Ils avaient résolu d'aller retrouver Guillaume, en passant par Paris pour y recevoir les fonds de l'oncle Frantz.

XXXII

Cette fois on avait pris trois places dans le chemin de fer.

25 On arriva le lendemain à cinq heures du matin. Après avoir installé ses malles dans une chambre voisine de la gare, on revêtit ses habits neufs, on mangea un morceau de pain et de fromage d'un grand appétit et l'on se mit en route.

30 Les magasins commençaient à s'ouvrir, les omnibus

5 *il vous sera versé . . . les 6,500 francs :* see *verser.*

se mettaient en mouvement; Julien s'émerveillait de voir tant de monde aller et venir.

Cependant il ne tarda pas à trouver que les rues de Paris étaient bien longues et que ses petites jambes n'avaient jamais été à pareille épreuve.

— Sais tu, lui dit André, comme on parcourait l'interminable rue de Rivoli, qui s'étend depuis la place de la Concorde jusqu'au delà de l'Hôtel de Ville, sais tu quelle longueur feraient toutes les rues de Paris si elles étaient à la suite les unes des autres?

— Oh! point du tout, dit Julien; André, dis-le-moi vite si tu le sais.

— Eh bien, elles feraient une rue longue de mille kilomètres, c'est-à-dire plus longue que le chemin de Paris à Marseille.

Tout en causant on parvint enfin à la maison du banquier, non loin des Halles centrales. L'oncle Frantz entra chez le banquier et y reçut l'assurance que le lendemain matin il toucherait les 6,500 francs qui lui étaient dus. Tranquilles sur ce point, nos trois amis reprirent leur promenade.

On se trouvait tout près des Halles centrales, l'oncle Frantz y conduisit les enfants. Il était neuf heures du matin, c'est-à-dire le moment de la plus grande animation. Julien n'en pouvait croire ses yeux ni ses oreilles. — Oh! oh! s'écria-t-il, c'est bien sûr une des grandes foires de l'année! Que de monde! et que de choses il y a à vendre!

L'oncle se mit à rire de la naïveté de Julien.

— Une foire! s'écria-t-il; mais, mon ami, il n'y en a jamais aux Halles; le bruit et le mouvement que tu vois aujourd'hui sont le bruit et l'animation de chaque jour.

— Quoi! c'est tous les jours comme cela!

— Tous les jours. Il faut bien que ce grand Paris

13 *mille kilomètres* = 621 miles

mange. Songe qu'il renferme deux millions et demi d'habitants.

— Oh! dit le petit Julien, jamais depuis que je suis au monde je n'ai vu en un seul jour tant de provisions. Re-
5 garde, André, ce sont des montagnes de choux, de salades: il y en a des tas hauts comme des maisons! Et des mottes de beurre empilées par centaines et par mille!

— Julien, dit l'oncle Frantz, Paris a sept gares de chemins de fer; il a aussi la navigation de la Seine à la-
10 quelle aboutissent les réseaux des canaux français. Par toutes les voies les provisions lui arrivent. Tiens, regarde par exemple cet étalage de légumes: il y a là des choses qui ont passé la mer pour arriver à Paris; voici des artichauts, penses tu qu'il puisse en pousser un seul en ce mo-
15 ment de l'année dans les campagnes voisines de Paris?

— Non, il fait encore trop froid.

— Eh bien, Alger, où il fait chaud, envoie les siens à Paris, qui les lui paie très cher. Ces fromages viennent du Jura, de l'Auvergne, du Mont-d'Or, que tu te rappel-
20 les bien; ces montagnes de beurre, ces paniers d'œufs viennent de la grasse Normandie et de la Bretagne.

— Mon Dieu, dit Julien, que de monde est occupé en France à nourrir Paris!

On quitta les Halles, et on se dirigea vers la Cité,
25 qui est une île formée par la Seine au milieu de Paris. Pour s'y rendre, on traversa la Seine sur l'un des vingt deux ponts que Paris possède. Au milieu, Frantz fit arrêter les enfants.

— Regardez, leur dit il, voilà la Cité, le berceau de
30 Paris. C'est là qu'il y a deux mille ans s'élevait une petite bourgade appelée Lutèce: on ne voyait alors en

1 *mange:* a subjunctive subordinate to the impersonal verb *il faut.* — 14 *qu'il puisse:* a subjunctive subordinate to an interrogative clause implying doubt or negation.

ce lieu qu'une centaine de pêcheurs, s'abritant à l'ombre des grands arbres et de la verdure que fertilisait le limon du fleuve. La Seine leur servait de défense et de rempart, et deux ponts placés de chaque côté du fleuve per-
5 mettaient de le traverser.

Peu à peu Paris s'est agrandi. Son histoire a été celle de la France. A mesure que la France sortait de la barbarie, Paris, séjour du gouvernement, s'élevait et prenait une importance rapide. Nul événement heureux
10 ou malheureux pour la patrie, dont Paris et ses habitants n'aient subi le contre coup. Et tout dernièrement encore, enfants, rappelez-vous que Paris, mal approvisionné, souffrant de la faim et du froid, a résisté six mois aux Allemands quand on ne le croyait pas capable de tenir
15 plus de quinze jours.

Tout en causant on avait traversé le pont et on arriva en face de Notre-Dame, l'église métropolitaine de Paris. Ce fut le tour d'André de dire ce qu'il savait.

— Petit Julien, vois tu cette belle église tout ornée de
20 dentelles découpées dans la pierre, de statues taillées avec art? elle aussi a assisté aux premiers jours de la France. La première église de Paris fut bâtie ici il y a quinze cents ans; elle s'appelait Notre-Dame. Lorsqu'elle devint trop petite et commença à tomber en ruine, on entre-
25 prit la construction de celle-ci sur la place même où était l'ancienne Notre-Dame, et on mit un siècle à la construire. Les voûtes de Notre-Dame, depuis lors, n'ont cessé de retentir chaque fois que la France était en péril ou en fête. Leurs cloches ont sonné non seulement pour
30 la naissance et la mort d'un homme, mais pour les espérances et les deuils de la patrie entière.

— Oh! dit Julien, entrons donc nous aussi à Notre-Dame.

11 *aient subi :* a subjunctive subordinate to a negative clause.

— Mon oncle, dit André en sortant de l'église, qu'est ce que c'est que ce grand bâtiment qui est là tout près?

— C'est l'Hôtel-Dieu, le premier et le plus ancien hôpital de Paris. Il fut bâti il y a douze cents ans par saint
5 Landry, évêque de Paris.

Tout en écoutant l'oncle Frantz, nos enfants suivaient les quais. Le long du chemin ils passèrent devant le joli clocher doré de la Sainte Chapelle, le Palais de justice, le Quai aux Fleurs couvert d'étalages des fleurs les
10 plus variées.

Puis on arriva dans le quartier des Écoles, et l'on vit en passant une foule de jeunes gens qui allaient aux cours de la Sorbonne, du Collège de France, de l'École de médecine, de l'École de droit. Julien s'émerveillait
15 aussi de voir tant de boutiques de livres, avec de belles cartes aux devantures.

André s'arrêta longtemps devant un magasin où l'on fabriquait des instruments de précision: cet art qui lui rappelait son métier l'intéressait. Derrière la vitrine,
20 on apercevait les ouvriers au travail, polissant l'acier, limant, ajustant avec une adresse merveilleuse les appareils les plus compliqués.

Plus loin on admira des instruments d'optique, longues vues marines, microscopes, thermomètres, baromètres.

25 — Mon oncle, disait Julien, c'est donc à Paris qu'on fait tous ces instruments qui servent à la science?

— Oui certes, Julien, et nous voici en ce moment dans le quartier savant de Paris. Là est l'Institut de France,

13 *la Sorbonne*, formerly a school of theology founded by Robert de Sorbon in 1250, is now the seat of the Academy of Paris. — *Collège de France:* an institution founded by Francis I. in 1529, and well-known for the learning of its professors. — 28 *l'Institut:* a palace used as their headquarters by the five academies: *l'Académie Française, des Inscriptions et Belles-Lettres, des Sciences Morales et Politiques, des Beaux-Arts, des Sciences.*

où se réunissent les cinq Académies composées des hommes les plus illustres; là sont les écoles de premier ordre que la France ouvre à ses enfants: l'École normale supérieure, d'où sortent les professeurs qui enseigneront dans les lycées de l'État; l'École polytechnique, où s'instruisent les officers qui commanderont les régiments français et les futurs ingénieurs qui feront pour la France des travaux difficiles, ponts, aqueducs, canaux, ports, machines à vapeur. C'est encore dans ce quartier que se trouve l'École de médecine, où se préparent un grand nombre de nos médecins, et l'École de droit, d'où sortent beaucoup de nos avocats.

— Paris a aussi d'admirables bibliothèques, dit l'oncle Frantz, comme la Bibliothèque nationale. C'est le roi Charles V, dit *le Sage,* qui fonda cette bibliothèque devenue si célèbre. Il avait rassemblé dans une tour, dite *tour de la librairie,* 600 volumes manuscrits, car l'imprimerie n'était pas inventée. Sous Colbert la Bibliothèque nationale prit des développements immenses. C'est maintenant la plus grande qui existe et qui ait existé: elle possède deux millions de livres imprimés et deux cent mille manuscrits.

En causant ainsi on marchait toujours et on commençait à être bien las; on songea à se reposer un peu et à réparer ses forces.

L'oncle Frantz entra avec ses neveux dans un petit restaurant, et pour une modique somme on fit un bon repas.

— Maintenant, dit Frantz, nous allons monter en omnibus et nous rendre au Jardin des Plantes, où se trouvent réunis les plantes et les animaux curieux du monde entier.

— Oh! dit Julien, quel bonheur! Aller en voiture et voir des bêtes, que me voilà content!

20 ***existe . . . ait existé:*** **see page 137, line 23.—21** ***deux cent mille*** **or** ***deux cents mille,*** **according to present usage.**

Le temps passe vite à Paris. Quand on eut fini de voir le Jardin des Plantes, la brume du soir commençait déjà à s'étendre, et de toutes parts les becs de gaz s'allumaient.

On suivit les quais de la Seine et on admira en pas-
5 sant le Louvre. André expliqua à Julien que les salles de ce palais sont remplies par les plus beaux tableaux des grands peintres de tous les pays : le public peut les visiter tous les jours à certaines heures.

LE LOUVRE

Nos promeneurs arrivèrent ainsi jusqu'au palais du
10 Corps législatif, situé sur les bords de la Seine. — C'est là que maintenant se rassemblent chaque année les députés élus par toute la France pour faire les lois. Ils partagent le pouvoir de faire des lois, ou *pouvoir législatif,* avec les sénateurs, qui siègent dans un autre palais
15 entouré de jardins magnifiques : le Luxembourg. Quant au président de la République, qui est chargé de faire exécuter les lois par l'intermédiaire des divers ministres et qui possède ainsi le *pouvoir exécutif,* il habite un palais appelé l'Élysée. Là se rassemble le *conseil des*
20 *ministres,* qui discute sur les affaires de l'État. Les mi-

nistres de la France sont le Ministre de l'Intérieur, le Ministre de l'Instruction publique, le Ministre de la Justice et des Cultes; le Ministre des Finances, le Ministre de la Guerre, le Ministre des Affaires étrangères, le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, le Ministre des Travaux publics, le Ministre de la Marine et des Colonies, le Ministre des Postes et Télégraphes.

Le lendemain, lorsqu'on eut reçu l'argent de l'oncle Frantz, on se dirigea vers la gare de l'Ouest et on monta en wagon pour aller rejoindre le vieux pilote Guillaume dans la partie de l'Orléanais et de la Beauce qui est voisine du Perche. On s'arrêta quelques heures à Versailles, pour visiter le château que Louis XIV y fit construire et qui lui servit de résidence.

On remonta ensuite en chemin de fer, et Julien, pour ne pas perdre son temps en voiture et pour compléter tout ce qu'il savait déjà de la France, ouvrit son livre sur les grands hommes et lut les derniers chapitres avec attention. L'Ile-de-France et surtout Paris ont produit tant de grands hommes que l'espace manquerait pour raconter leur vie. Bornons-nous à quelques mots sur les principaux poètes et savants nés dans cette contrée :

RACINE

I. RACINE, qui fut le rival de Corneille pour la poésie, naquit en 1639, dans une petite ville du département de l'Aisne.

Il fit paraître à Paris une série de chefs d'œuvre qui contribuèrent à l'éclat du siècle de Louis XIV : ce sont des pièces de théâtre en vers, appelées tragédies, où l'on représente des événements propres à émouvoir.

II. Boileau, né à Paris en 1636, fut aussi l'un des principaux poètes du ciècle de Louis XIV. Il tourna en ridicule, dans ses vers, les vices et les défauts de son temps.

5 Boileau avait autant de cœur que d'esprit et il le prouva à plusieurs reprises. Un jour on lui apprend que le ministre a retiré au vieux Corneille la pension qui lui avait été accordée en récompense de ses glorieux travaux. Corneille n'avait pour vivre que cette pension.
10 Aussitôt Boileau demande à être introduit près du roi:

— Sire, lui dit il, je ne saurais me résoudre à recevoir une pension de Votre Majesté, tandis que notre grand Corneille ne reçoit plus la sienne; si l'état des finances exige un sacrifice, qu'il retombe sur moi et non sur notre
15 plus illustre poète.

III. Parmi les savants nombreux que Paris a vus naître, un des plus illustres est Lavoisier, né en 1743. On doit à Lavoisier de nombreuses découvertes: c'est lui qui a su trouver le premier de quels gaz l'air que nous
20 respirons se compose, de quels éléments est formée l'eau que nous buvons; c'est lui qui a expliqué comment la respiration nous fait vivre et entretient la chaleur de notre corps. Lavoisier est le créateur de la chimie moderne.

Malheureusement, une mort prématurée vint arrêter le
25 grand Lavoisier au milieu de ses travaux. C'était l'époque sanglante de 1794. Enveloppé dans une condamnation qui frappait à la fois des coupables et des innocents, il mourut sur l'échafaud.

La veille de sa mort, les savants qui avaient travaillé
30 avec lui et qui admiraient son génie étaient venus le voir dans son cachot; ils lui avaient apporté une couronne, symbole de la gloire qui lui était réservée dans l'avenir.

16 *que P. a vus naître* or *que P. a vu naître*, according to present usage. See page 14, line 9.

XXXIII

QUELQUES heures après être partis de Paris, et après avoir traversé Chartres, célèbre par sa belle cathédrale gothique, nos voyageurs descendaient du chemin de fer. Ils laissèrent dans la petite gare leurs caisses de voyage; 5 puis, munis seulement d'un paquet léger et d'un bâton, Ils suivirent à pied la route qui menait à la ferme de la Grand'Lande, située dans la partie la plus montueuse de l'Orléanais.

Il marchaient depuis une bonne demi-heure et n'avaient 10 encore rencontré personne à qui s'informer du chemin; ils craignirent de s'être égarés. Afin d'apercevoir mieux le pays, ils montèrent sur un talus, et Julien distingua, à deux cents pas de là, derrière une haie, deux petites filles accroupies par terre, un couteau à la main, en train 15 de cueillir de la salade sauvage. Il les appela pour qu'elles leur indiquassent le chemin. Sa voix fut plusieurs fois répétée par un bel écho de la colline; malgré cela, les deux petites filles étaient si occupées à leur besogne qu'elles n'y firent point attention.

20 — Mon oncle, dit alors Julien, je vais descendre la colline et courir près d'elles pour leur demander le chemin.

L'enfant courut en avant et s'approchant des deux petites, qui avaient levé la tête en l'entendant venir:

25 — Est ce que la ferme de la Grand'Lande est loin d'ici? leur demanda-t-il.

— Oh! non, répondit l'aînée, dans cinq minutes on est chez nous.

— Chez vous, reprit Julien en regardant les deux en-

9 *demi-heure* or *demie heure*, according to present usage.— 16 *indiquassent:* a subjunctive governed by the conjunction *pour que.*

fants de tous ses yeux; mais alors vous êtes donc les petites filles de M. Guillaume?

— Mais oui, répondirent elles à la fois.

— Et nous, s'écria le petit garçon tout joyeux, nous
5 sommes ses amis et nous venons le voir. Peut-être bien vous a-t-il parlé de nous déjà: je m'appelle Julien Volden, moi, et je sais votre nom à toutes les deux: tenez, vous qui êtes grande comme moi, vous vous appelez Adèle, dit Julien en désignant l'aînée des petites, et votre sœur, qui
10 est plus jeune, s'appelle Marie; elle a cinq ans.

La petite Marie se mit à sourire: — Notre père nous a parlé de vous aussi, Julien, dit elle; il vous aime beaucoup.

Et les deux enfants regardèrent Julien avec intérêt,
15 comme si la connaissance était désormais complète entre eux.

Julien, enchanté, reprit aussitôt: Vous devez être bien contentes à présent d'avoir une ferme et de vivre aux champs? Moi j'aime les champs comme tout, savez vous?
20 Et les vaches, et les chevaux, et toutes les bêtes!

Le visage des petites filles s'était assombri. L'aînée poussa un gros soupir et ne répondit rien. La plus jeune, Marie, plus expansive que sa sœur, s'écria tristement:

— Oh! Julien, nous avons beaucoup de peine, au con-
25 traire. Il y a sur la ferme des charges trop dures, à ce que dit papa; et puis, pendant la guerre, les bâtiments ont été à moitié détruits; rien n'est ensemencé. Alors papa dit: « Il vaut mieux que je m'en retourne sur mer! » et maman pleure.

30 L'enfant, qui avait exposé la situation tout d'un haleine, s'arrêta d'un air découragé.

La petite figure de Julien s'attrista à son tour. En ce

25 *à ce que dit papa:* see *dire.* — 28 *que je m'en retourne:* a subjunctive subordinate to the impersonal verb *il vaut mieux.*

moment, l'oncle Frantz et André arrivèrent, et on se dirigea vers la ferme.

Bientôt on vit se dessiner au pied de la colline, derrière quelques noyers mutilés, les bâtiments de la ferme.

5 — Mon Dieu! s'écria Julien en joignant les mains avec tristesse, pauvre maison! elle est presque démolie: il y a des places où il ne reste plus que les quatre murs tout noirs aves des trous de boulets. Je vois qu'on s'est battu ici comme chez nous: il me semble que je reviens à Phals-
10 bourg.

Et, tout en marchant, Julien réfléchissait aux malheurs sans nombre que la guerre entraîne après elle partout où elle passe.

Dans la grande salle délabrée de la ferme, dont les murs
15 portaient encore la trace des balles, le pilote Guillaume se promenait la tête basse, les mains derrière le dos. Il était changé: il n'avait point cet air d'assurance et de décision qui lui était habituel à bord du navire: il semblait inquiet et abattu.

20 A la voix de la petite Marie il se retourna et, apercevant ses amis, il courut se jeter au cou de son ancien camarade.

— Frantz, lui dit il à demi-voix, tu arrives à propos, car je suis dans la peine et je compte sur ton amitié pour
25 me donner du courage. Il va me falloir encore quitter ma femme et mes enfants, alors que j'espérais passer ici auprès d'eux le temps qui me reste à vivre: je suis tout triste en y pensant.

Et comme Frantz l'interrogeait: — Voici, dit il, en
30 deux mots ce dont il s'agit. Le parent qui nous a laissé cette propriété en héritage avait emprunté de l'argent sur sa terre; je ne puis rembourser cet argent, et

23 *demi-voix*, spelled also *demie voix*, according to present usage. See *demi*.

je vais être obligé de vendre la terre; mais les biens ont tant baissé de prix depuis la guerre et la ferme est en si triste état, que je ne la vendrai pas moitié de ce qu'elle vaut. Je serai donc après cela au même point qu'avant
5 d'hériter, et je n'aurai d'autre ressource que de retourner sur l'Océan.

L'oncle Frantz s'approcha du pilote et prenant sa main dans les siennes:

— Guillaume, dit il avec émotion, te rapelles tu cette
10 nuit d'angoisse que nous avons passée ensemble au milieu de la tempête? Nous te devons la vie. A présent que tu te trouves dans l'embarras, c'est à nous de te venir en aide. Je ne suis plus aussi pauvre que je l'étais quand tu nous as quittés, et c'est maintenant surtout que j'en
15 suis heureux, puisque je puis t'être utile.

En même temps il avait tiré de sa poche une liasse de papiers.

— Tiens, dit il, regarde: les honnêtes gens ne manquent pas encore en France; le fils de l'armateur de Bordeaux
20 m'a remboursé tout ce qui m'était dû par son père. Prends cela, et va payer ceux qui voudraient te forcer à vendre ton bien pour l'acheter le quart de ce qu'il vaut.

Guillaume était si ému qu'il resta un moment sans répondre.

25 Puis, gravement: — J'accepte, Frantz, dit il, mais à une condition: c'est que nous ne nous séparerons plus. Ma terre, une fois délivrée de cette charge, a de la valeur; elle est fertile, nous nous associerons pour la cultiver, nous partagerons les profits; nous ne ferons plus qu'une
30 seule famille.

Et les deux amis s'embrassèrent étroitement, tandis que

13 *aussi pauvre que je l'étais:* notice the use in French of the invariable or neuter pronoun *l'* representing the adjective *pauvre.* Omit it in translation.

la femme du vieux pilote, de son côté, remerciait Frantz avec effusion.

— Alors, dit la petite Marie en souriant, Julien restera avec nous aussi?

5 — Je le crois bien! répondit le vieux pilote en prenant le petit garçon sur ses genoux: il ira en même temps que vous deux à l'école, et, si vous n'apprenez pas vite et bien, il vous fera honte, car il est studieux, lui, et il connaît maintenant son pays mieux que la plupart des au-
10 tres enfants. Et toi, André, tu nous aideras à cultiver cette terre jusqu'à ce que nous ayons trouvé à t'établir comme serrurier au village voisin. Ce ne sera pas trop de notre travail à tous les trois pour ensemencer ces champs restés en friche depuis la guerre et pour recons-
15 truire cette maison en ruine.

— Oui, Guillaume, dit Frantz avec émotion, tu as raison; nous travaillerons tous, chacun de notre côté. Si la guerre a rempli le pays de ruines, c'est à nous tous, enfants de la France, d'effacer ce deuil par notre travail, et
20 de féconder cette vieille terre française qui n'est jamais ingrate à la main qui la soigne. Dans quelques années, nous aurons couvert les champs qui nous entourent de riches moissons; nous aurons relevé pièce par pièce le toit de la ferme, et si vous voulez, mes amis, nous y placerons
25 joyeusement un petit drapeau aux couleurs françaises.

Chacun applaudit à la proposition de l'oncle Frantz, et Julien plus fort que tout le monde: — Oui, oui, c'est cela, mon oncle, s'écria-t-il. Quand je pense que nous avons eu tant de peine pour être Français et que nous le sommes
30 maintenant! — En même temps, il regardait les petites

11 *nous ayons trouvé:* a subjunctive governed by the conjunction *jusqu'à ce que.* — 29 *et que nous le sommes maintenant:* the invariable or neuter pronoun *le* representing an adjective, *français*, can be translated in this clause by "so."

filles de Guillaume : — N'aimez vous pas la France ? leur dit il ; oh ! moi, de tout mon cœur j'aime la France.

Et dans la joie qu'il éprouvait de se voir enfin une patrie, une maison, une famille, comme le pauvre enfant l'avait si souvent souhaité naguère, il s'élança dans la cour de la ferme, frappant ses petites mains l'une contre l'autre ; puis, songeant à son cher père qui aurait tant voulu le savoir Français, il se mit à répéter de nouveau à pleine voix : — J'aime la France !

« J'aime la France !... la France !... France...,» répéta fidèlement et nettement le bel écho de la colline, qui se répercutait encore dans les ruines de la ferme.

XXXIV

Six ans se sont écoulés depuis ce jour. Ceux qui ont vu la ferme de la Grand'Lande à cette époque ne la reconnaîtraient plus maintenant.

Pas un mètre de terrain n'est inoccupé. Mais aussi comme tout le monde travaille à la Grand'Lande ! C'est une vraie ruche où les paresseux ne trouveraient pas de place.

Venez avec moi, nous la parcourrons en quelques instants.

Il est à peine jour sur les coteaux verts de la ferme, mais les coqs vigilants ont salué la petite pointe de l'aurore : à leur voix le poulailler s'éveille ; une trentaine de poules, caquetant et chantant, vont chercher dans la rosée les petits vers qu'a fait sortir la fraîcheur de la nuit. Bientôt la ménagère matinale, la bonne dame Guillaume, elle aussi, sera debout. Regardez : sa fille aînée la suit. Adèle est une belle et laborieuse fille qui a déjà quinze ans et demi, et qui, active comme sa mère, court partout

où sa présence est utile, à la laiterie, aux étables, au potager.

Le potager, c'est surtout le domaine de l'oncle Frantz. L'oncle Frantz est un jardinier de premier ordre. Il a aussi un verger superbe.

Mais voici le pilote Guillaume. Il conduit à l'abreuvoir le joli troupeau de vaches, les juments et leurs poulains. Le vieux pilote a pris tout ce bétail sous sa haute juridiction, et il aime son troupeau comme jadis il affectionnait son navire.

Mais aussi comme toutes ces bêtes ont l'air bien soignées! Comme elles sont propres! Comme elles s'en reviennent du pas tranquille et lent qui leur plaît le mieux! Guillaume a façonné son pas au leur: — Affaire d'habitude, dit il; c'est moins difficile que d'apprendre l'équilibre au roulis des vagues.

Cette fillette de onze ans qui sort de la ferme, c'est la petite Marie, la plus jeune de la famille. D'une main elle emporte avec précaution la soupe chaude des laboureurs, de l'autre elle tient ses livres de classe, car elle va de ce pas à l'école.

Venons avec elle jusque là-bas, dans ces champs où les gais rayons du soleil sèment leur or sur les sillons. Reconnaissez vous ce grand garçon barbu déjà? C'est André. Quand il y a chômage chez le serrurier du bourg, André travaille à la ferme. En ce moment, deux beaux bœufs rouges traînent la charrue; le jeune homme les excite doucement, et de sa voix mâle, un peu grave, il chante une vieille chanson du pays natal; car André n'a oublié ni son père, ni son premier amour, la Patrie. A l'heure matinale où l'alouette, montant comme une flèche, chante au-dessus des sillons, l'âme du jeune homme s'élance, elle aussi, tantôt vers le passé plein de souvenirs, tantôt vers l'avenir qui s'ouvre avec ses devoirs et avec

ses espérances. André a vingt ans sonnés : il sera bientôt sous les drapeaux, il sera bientôt soldat de la France.

Près d'André, regardez cet adolescent encore un peu mince, avec de grands yeux expressifs et affectueux : c'est notre petit Julien. Comme il a grandi ! C'est qu'il a quatorze ans et demi, savez vous ? Ah ! le temps passe vite. Oui, mais Julien l'a bien employé : il a appris tout ce qu'un jeune homme peut apprendre dans la meilleure école et avec la meilleure volonté possible.

Mais quel est ce camarade de son âge qui travaille aux champs avec lui et qui ne le quitte guère ? Devinez... Vous le connaissez pourtant ; c'est le jeune Jean-Joseph, l'orphelin d'Auvergne, qui a pu venir rejoindre nos amis à la ferme de la Grand'Lande : il est devenu pour eux comme un nouveau frère.

Vous souvenez vous ? il y a six ans, à pareille époque, André et Julien s'étaient endormis sous un sapin de la montagne, à la veille de franchir les Vosges ; et, quand le soleil s'était levé ce matin-là, les deux enfants sans soutien, s'agenouillant sur la terre de France qu'ils venaient d'atteindre, s'étaient écriés ensemble : « France aimée, nous sommes tes enfants, et nous voulons devenir dignes de toi ! » Ils ont tenu parole. Les années ont passé, mais leur cœur n'a point changé ; ils ont grandi en s'appuyant l'un sur l'autre et en s'encourageant sans cesse à faire le bien ; ils resteront toujours fidèles à ces deux grandes choses qu'ils ont appris si jeunes à aimer : Devoir et Patrie.

ABBREVIATIONS

adj.,	adjective.
adv.,	adverb.
art.,	article.
conj.,	conjunction.
imperat.,	imperative.
imperf. subj.,	imperfect subjunctive.
f.,	feminine.
fut. indic.,	future indicative.
m.,	masculine.
pl.,	plural.
pr.,	pronoun.
prep.,	preposition.
pres. indic.,	present indicative.
pres. cond.,	present conditional.
pres. part.,	present participle.
pres. subj.,	present subjunctive.
pret.,	preterite.
abaisser (*s'*),	s'abaisser.

VOCABULARY

A

à, at, to, in, by, on, of, from.
abaisser (s'), to be lowered, fall down.
abandonner, to abandon, forsake, give up.
abattre (s'), to fall.
abattu, -e, cast down, dejected.
abbé, *m.*, abbé (a title commonly given in France to ecclesiastics).
aboiement, *m.*, barking.
abondance, *f.*, abundance.
abondant, -e, abundant.
abonder, to be abundant, abound.
abord (d'), first, at first, indeed.
aboutir, to come to, end.
abreuvoir, *m.*, horsepond, watering-place.
abri, *m.*, shelter.
abricot, *m.*, apricot.
abriter, to shelter; **s'—**, to take shelter.
absenter (s'), to go away, be absent.
absolument, absolutely, positively, completely.
académie, *f.*, academy.
accabler, to overwhelm, crush.
accent, *m.*, accent, tone, voice, expression.
accepter, to accept.
accès, *m.*, attack.
accident, *m.*, accident; **—s de terrain**, various aspects of the ground.
accolade, *f.*, embrace.
accompagner, to accompany.
accomplir, to accomplish, do, make.
accord, *m.*, agreement; **se mettre d'—**, to agree.
accorder, to grant.
accourir, to run, run forth.
accoutumer, to accustom.
accrocher (s'), to hang on.
accroître (s'), to grow.
accroupi, -e, crouching.
accueil, *m.*, reception, welcome; **qu'on nous fasse bon —**, that we should be given a hearty welcome.
accueillir, to receive, welcome.
accuser, to accuse.
achat, *m.*, purchase.
acheminer (s'), to set out, start.
acheter, to buy; **s'—**, to buy for one's self.
acheteu-r, -se, buyer.
achever, to achieve, finish, complete; **acheva de rompre la glace**, broke the ice completely.
acier, *m.*, steel.
acquérir, to acquire; **acquis, -e**, acquired, gained.
acquitter, to clear, pay off; **s'—**, to acquit one's self.
acte, *m.*, document, record; **— en fut dressé**, the legal papers were duly drawn up.
acti-f, -ve, active.
action, *f.*, action, act.
activité, *f.*, activity.

adieu, *m.*, good-bye.
admirable, admirable.
admiration, *f.*, admiration.
admirer, to admire.
adolescent, *m.*, lad, youth.
adonner (s'), to devote one's self.
adopter, to adopt.
adosser à (s'), to set one's back against.
adoucir, to soften; **en adoucissant,** softening.
adresse, *f.*, address, skill, dexterity.
adresser (s'), to address.
adroit, -e, skilful.
adulte, adult.
adversaire, *m.*, *f.*, adversary, opponent.
affabilité, *f.*, kindness.
affaire, *f.*, affair, matter; **—s,** business, belongings; **se tirer d'—,** to get one's self out of a difficulty; **si les —s marchent bien,** if business is good; **faire ses —s,** to attend to one's business; **faire de mauvaises —s,** to fail; **faire l'—,** to suit, please.
affairé, -e, busy.
affaisser (s'), to tumble down, sink.
affection, *f.*, affection, love.
affectionner, to love.
affectueu-x, -se, affectionate.
affluent, *m.*, tributary stream.
affreu-x, -se, awful.
afin que, that, in order that; **— qu'il permette,** that he may permit; **— de,** in order to.
Afrique, *f.*, Africa.
âge, *m.*, age.
âgé, -e, old; **— de quatorze ans,** fourteen years old.
agenouillé, -e, kneeling down.
agenouiller (s'), to kneel down.
agile, nimble, active.
agir, to act; **s'—,** to be the question, the matter; **il s'est agi de défendre la France,** it was necessary to defend F.; **comme s'il se fût agi de leurs propres intérêts,** as if their own interest had been at stake.
agitation, *f.*, agitation.
agiter, to agitate, move, wave, disturb; **s'—,** to move, move around.
agonisant, -e, dying man, woman.
agrandir, to increase, enlarge; **s'—,** to grow.
agriculture, *f.*, agriculture.
aide, *m.*, assistant.
aide, *f.*, help; **de leur venir en —,** to come to their help.
aider, to help; **s'—,** to help one's self, help one another.
aigle, *m.*, eagle.
aigu, -ë, sharp, shrill.
aiguille, *f.*, needle, hand; **— de glace,** icicle.
aile, *f.*, wing.
aille, *pres. subj. of* **aller.**
ailleurs, elsewhere; **d'—,** besides, moreover.
aimable, amiable.
aimer, to like, love; **aimé, -e,** beloved; **s'—, s'— l'un l'autre,** to love one another.
aîné, -e, elder, eldest; **les —s,** the older ones.
ainsi, thus, so; **— que,** as well as.
air, *m.*, air, look; **avoir l'—,** to look, seem to be.
aise, *f.*, ease, comfort, joy; **tout à mon —,** leisurely; **mal à l'—,** uncomfortable.
aise, *adj.*, glad; **bien —,** very glad.
aisé, -e, easy.
Aisne (*aîne*), *f.*, a river and a department.
Aix (*aiss*), a town in the department of Bouches-du-Rhône.
ajouter, to add.
ajuster, to adjust.
alarme, *f.*, alarm; **jeter l'—,** to give the alarm.
alarmer, to alarm.

Alger (*al-gé*), Algiers, the chief town of Algeria.
Algérie, *f.*, Algeria, a French colony in North Africa.
aliment, *m.*, food.
alimentaire, alimentary.
alimenter, to supply.
allée, *f.*, walk of a garden; **les —s et venues**, the movements.
alléger, to lighten, relieve, unload.
allègrement, joyously, merrily.
Allemagne, *f.*, Germany.
allemand, -e, German.
aller, to go, advance, be; **qui allez rester seuls**, who are going to remain alone; **l'hiver va venir**, winter will come; **comment allez-vous?** how are you? — **trouver**, to go to; **allez!** indeed! **allons!** well! very good! now then! **allons donc!** not at all! never! **s'en —**, to go, fade, be dying; **peut-être s'en ira-t-il jusque là-bas**, perhaps it will reach there.
Allier (*a-lié*), *m.*, a river and a department.
allonger, to stretch; **s'—**, to stretch out.
allumer, to kindle, light; **s'—**, to be lighted.
alors, then; — **que**, when.
alouette, *f.*, skylark.
Alpes (*alpe*), *f. pl.*, Alps, a range of mountains.
Alsace, *f.*, Alsace, formerly a French province, belongs to Germany since 1871.
alsacien, -ne, Alsatian.
altérer, to impair.
alti-er, -ère, haughty.
altitude, *f.*, altitude.
amasser, to gather, collect, pile up.
âme, *f.*, soul, heart, inhabitant.
amener, to bring.
Amérique, *f.*, America.
ami, -e, *m.*, *f.*, friend.
amicalement, kindly, amicably.
amidon, *m.*, starch.
amitié, *f.*, friendship.
amour, *m.*, love.
amusant, -e, amusing.
amuser, to amuse, delay, occupy; **s'—**, to enjoy one's self.
an, *m.*, year; **tous les —s**, every year; **par —**, annually, a year.
analogue, similar.
ancêtre, *m.*, ancestor.
ancien, -ne, ancient, old, former.
Angers (*angé*), the chief town of the department of Maine-et-Loire.
anglais, -e, English.
Angleterre, *f.*, England.
angoisse, *f.*, anguish, anxiety.
animé, -e, animated, busy.
anneau, *m.*, ring.
année, *f.*, year; **cette —-ci**, this year.
annoncer, to announce.
antique, old, old-looking.
anxiété, *f.*, anxiety, trouble.
apercevoir, to see, discover; **s'—**, to notice.
aplatir, to flatten.
aplomb (d'), straight down.
appareil, *m.*, apparatus.
apparence, *f.*, appearance.
appartenir, to belong.
appauvrir, to make poor.
appeler, to call; **s'—**, to be called.
appesantir, to make heavy; **s'—**, to grow heavy.
appétit, *m.*, appetite.
applaudir, to applaud, cheer.
application, *f.*, application.
appliquer, to apply; **s'—**, to apply one's self, endeavor.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, hear, teach, tell.
apprentissage, *m.*, apprenticeship; **en —**, as an apprentice.
apprêter, to prepare.
appris, -e, *past part. of* **apprendre.**
approche, *f.*, approach; **les —s**, the surroundings, way to.

approcher, to approach, come near; **s'—,** to approach, go to.
approuver, to approve.
approvisionner, to supply.
appuyer, to support, rest, lay; **s'—,** to lean, rest.
après, after, afterward; **—-demain,** the day after to-morrow; **—-midi,** *m., f.,* afternoon.
aqueduc, *m.,* aqueduct.
arabe, Arabian, Arabic.
arbre, *m.,* tree.
arc en ciel, *m.,* rainbow.
arc-bouter (s'), to prop one's self.
archevêque, *m.,* archbishop.
architecte, *m.,* architect.
ardent, -e, ardent, fervent.
ardeur, *f.,* earnestness, zeal, courage.
ardoise, *f.,* slate.
arène, *f.,* arena.
argent, *m.,* silver, money.
Arles (*arle*), a town in the department of Bouches-du-Rhône.
armateur, *m.,* ship owner.
arme, *f.,* arm, weapon.
armée, *f.,* army.
armer, to arm.
armoire, *f.,* closet, wardrobe.
armure, *f.,* armor.
aromatique, aromatic.
arquebuse, *f.,* arquebuse.
arracher, to pull out, extract.
arranger, to arrange.
arrêt, *m.,* decision, sentence.
arrêter, s'—, to stop.
arrière (en), back.
arrivée, *f.,* arrival.
arriver, to arrive, come, happen, occur, reach; **y —,** to succeed.
arrondi, -e, round.
arroser, to water.
art, *m.,* art.
artichaut, *m.,* artichoke.
artificiel, -le, artificial.
Artois (*ar-toi*), *m.,* a province of France.
aspect, *m.,* aspect, look.
assembler, to assemble.
asseoir, to seat; **s'—,** to sit down; **s'était assis,** had sat; **assieds-toi,** sit down.
assez, enough, rather, pretty.
assiduité, *f.,* assiduity.
assiéger, to besiege.
assiette, *f.,* plate.
assis, -e, seated.
assister, to be present, look on.
association, *f.,* association, union, partnership.
associé, *m.,* partner.
associer (s'), to form a partnership.
assombrir (s'), to grow dark, become sad.
assortiment, *m.,* assortment.
assoupi, -e, dozing, sleeping.
assourdir, to deafen; **à —, assourdissant, -e,** deafening.
assurance, *f.,* assurance, confidence, promise.
assuré, -e, firm, confident; **si mal —,** so timid.
assurer, to assure, affirm, tell, insure; **s'—,** to make sure.
astronomie, *f.,* astronomy.
atelier, *m.,* workshop, studio.
athlétique, athletic.
âtre, *m.,* hearth.
attacher, to attach, fasten, tie, bind, moor.
attaquer, to attack.
attarder (s'), to be belated, remain.
atteignit, *pret. of* **atteindre.**
atteindre, to reach, get at, bring out; **atteint, -e,** struck, attacked.
atteler, to harness.
attendre, to wait, await, wait for, expect; **faire —,** to keep waiting; **en attendant,** meanwhile.
attendrir (s'), to be moved, relent.
attenti-f, -ve, attentive.
attentivement, attentively.
attention, *f.,* attention.

attestation, *f.,* attestation, certificate.
attester, to attest, certify.
attirer, to draw.
attitude, *f.,* attitude.
attraper, to catch.
attrister, to sadden; **s'—,** to be sad, become melancholy.
au, to the, at the, in the, on the.
auberge, *f.,* inn.
aucun, -e, nobody, not any, none.
audace, *f.,* daring.
au-delà, beyond.
au-dessous, below.
au-dessus, over, above.
augmenter, to increase.
aujourd'hui, to-day, at the present time.
auparavant, before.
auprès, near, close, with.
aurore, *f.,* dawn.
aussi, also, as, therefore.
aussitôt, at once.
autant, as much, as many, so much, so many; **d'— plus,** the more so.
autel, *m.,* altar.
automne, *m.,* autumn.
autorité, *f.,* authority.
autour, around.
autre, other; **nous —s serruriers,** we locksmiths.
autrefois, formerly, in former times, of old.
autrement, otherwise.
Autrichien, -ne (*au-tri-chiin*), Austrian.
autruche, *f.,* ostrich.
autrui, another, others.
aux, to the, at the, in the, on the.
avalanche, *f.,* avalanche.
avance, *f.,* advance; **à l'—, d'—, par —,** in advance, beforehand; **en — sur le printemps,** precursors of spring.
avancé, -e, advanced, forward.
avancer, to advance, walk on, go on; **s'—,** to advance, go, come forward, stretch.
avant, — que, before; **— même** even before; **en —, de l'—,** forward, ahead.
avantage, *m.,* advantage; **reprendre l'—,** to get the better of the fight.
avantageu-x, -se, profitable, reasonable.
avec, with, besides.
avenant, -e, pleasant.
avenir, *m.,* future.
avertir, to inform, warn, let know.
aveuglant, -e, blinding.
aveugle, blind.
avis, *m.,* advice, opinion; **à mon —,** to my mind; **être d'—,** to think.
aviser, to see, take measures.
avocat, *m.,* barrister, lawyer.
avoir, to have, be; **— deux années de plus,** to be two years older; **qu'y a-t-il? qu'est-ce qu'il y a donc?** what is the matter? **voici ce qu'il y a,** I will explain the matter to you; **il y a,** there is, there are; **il y a six ans,** six years ago.
ayant, *pres. part. of* **avoir.**

B

Baccarat (*ba-ca-ra*), a small town in the department of Meurthe-et-Moselle.
bagage, *m.,* baggage.
bague, *f.,* ring.
baigner, to bathe.
baie, *f.,* bay.
bâiller, to yawn.
bain, *m.,* bath; **— de mer,** sea bath.
baïonnette, *f.,* bayonet.
baiser, to kiss.
baiser, *m.,* kiss.
baisser, to lower, bend down, go down, fall.
balai, *m.,* broom.
balancement, *m.,* rocking.
balle, *f.,* bullet.

balustrade, *f.,* balustrade.
bambin, *m.,* brat.
banc, *m.,* bench, stool; **char à —s,** wagonnette.
bancal, -e, bandy-legged.
bande, *f.,* band, strip.
bander, to bind up.
banque, *f.,* bank.
banquier, *m.,* banker.
barbare, barbarous.
barbarie, *f.,* barbarity.
Barbarie, *f.,* Barbary, a region in North Africa; **orgue de —,** barrel organ.
barbe, *f.,* beard.
barbu, -e, bearded.
baromètre, *m.,* barometer.
baron, *m.,* baron.
barque, *f.,* boat.
barre, *f.,* bar; **une partie de —s,** a game of prisoner's base.
barreau, *m.,* bar, step of a ladder.
barrière, *f.,* gate, turnpike.
barrique, *f.,* barrel.
bas, *m.,* bottom, stocking.
bas, -se, low; **en — âge,** young; **la —se Normandie,** lower Normandy; **tout —,** in a low voice; **tout en —,** at the bottom.
basse cour, *f.,* poultry-yard.
bassin, *m.,* basin.
bassine, *f.,* pan.
bastion, bastion.
bataille, *f.,* battle; **champ de —,** battlefield.
bataillon, *m.,* battalion.
bateau, *m.,* boat; **— à vapeur,** steamboat; **— d'eau douce,** river, canalboat.
batelier, *m.,* boatman, sailor.
bâtiment, *m.,* building, vessel, ship; **— de pêche,** fishing vessel.
bâtir, to build.
bâton, *m.,* stick.
battement, *m.,* beating.
battre, to beat, hammer down; **— des mains,** to clap one's hands; **se —,** to fight.
Bayard (*ba-yar*), a French warrior.
béant, -e, gaping, wide open.
beau, bel, -le, beautiful; **cela est bel et bon,** that's very well; **avoir —,** to be of no avail; **il eut — lutter,** he vainly fought; **il eut — se hâter,** though he hurried; **au — milieu,** in the very middle.
Beauce (*bauce*), *f.,* a region lying south of Paris.
beaucoup, much, many.
Beaune (*baune*), a small town in Burgundy.
bec de gaz, *m.,* gas jet.
bêlement, *m.,* bleating.
bénéfice, *m.,* profit.
bénir, to bless.
berceau, *m.,* cradle.
bercer, to rock.
Bernard (*bair-nar*), *m.,* a proper name.
Bertrand (*bair-tran*), *m.,* a proper name.
besogne, *f.,* work.
besoin, *m.,* need, want; **avoir —,** to need, want; **qui en avaient —,** which needed it; **au —,** in case of need.
bestiaux, *plur. of* **bétail.**
bétail, *m.,* cattle.
bête, *f.,* animal, beast.
betterave, *f.,* sugar beet.
beurre, *m.,* butter.
Béziers (*bé-zié*), a town in the department of Hérault.
bibliothèque, *f.,* library.
bien, *m.,* benefit, good, pleasure, estate, land.
bien, *adv.,* well, right, very, much, many; **ou —,** or else; **eh —!** very well! **si — que,** so that.
bien-aimé, -e, beloved.
bienfaisance, *f.,* benevolence, charity.
bienfaisant, -e, charitable.
bientôt, soon, nearly.
bienvenue, *f.,* welcome.

bière, *f.,* beer.
bijou, *m.,* jewel.
billet, *m.,* note; **un mot de —,** a short note.
blan-c, -che, white; **chauffer à —,** to heat to a white heat.
blanchir, to become white, whiten.
blé, *m.,* wheat.
blesser, to wound; **le blessé,** the wounded man; **blessé à mort,** wounded mortally.
blessure, *f.,* wound.
bleu, -e, blue.
bloc, *m.,* block.
blond, -e, blond, light.
blottir (se), to crouch, cuddle.
blouse, *f.,* blouse.
bobine, *f.,* bobbin, spool.
bœuf, *m.,* ox.
boire, to drink.
bois, *m.,* wood, frame; **de —,** wooden.
boisé, -e, wooded, timbered.
boîte, *f.,* can, box.
boîtier, *m.,* case.
bon, -ne, good, kind, pleasant, strong, full; **de —s papiers,** papers in due form; **pour de —,** real.
bond, *m.,* bound, leap; **faire un —,** to leap.
bondir, to bound, skip.
bonheur, *m.,* happiness, good fortune; **par —,** fortunately.
bonjour, *m.,* good morning, good day.
bonté, *f.,* kindness, charity.
bord, *m.,* edge, brim, border, bank, shore, board; **à —,** on board a ship.
Bordeaux (*bor-dau*), chief town of the department of Gironde.
border, to border, edge, line.
borner (se), to limit one's self.
bossu, -e, hunchbacked.
Bossuet (*bo-çué*), *m.,* bishop of Meaux.
botanique, *f.,* botany.
botte, *f.,* bundle, truss, boot.
bouche, *f.,* mouth.
bouchée, *f.,* mouthful, piece.
bouchon, *m.,* cork.
boucle, *f.,* buckle; **—s d'oreilles,** ear-rings.
boucler, to buckle up.
bouger, to move, budge.
bouillant, -e, boiling, hot.
bouillonner, to boil, bubble.
boulanger, *m.,* baker.
boule, *f.,* ball.
boulet, *m.,* cannon ball.
bouleverser, to throw into confusion, agitate, upset.
bouquet, *m.,* bunch.
Bourbonnais (*bour-bo-nè*), *m.,* a province of France.
bourg, *m.,* small town, village.
Bourg (*bour*), *m.,* chief town of the department of Ain.
bourgade, *f.,* village.
bourgeois, *m.,* citizen.
Bourges (*bour-ge*), chief town of the department of Cher.
Bourgogne, *f.,* Burgundy, a province of France.
bourrade, *f.,* scolding.
bourse, *f.,* purse.
bout, *m.,* end, piece, plot, bit, tip, point; **au —,** at the end; **un fameux — de chemin,** a mighty long trip; **venir à — de tout,** to succeed in everything; **sur le — du doigt,** at one's finger ends.
bouteille, *f.,* bottle.
boutique, *f.,* shop, store.
brancard, *m.,* shaft of a carriage.
branche, *f.,* branch.
bras, *m.,* arm, limb, branch; **c'est mon — droit,** he is my right hand.
brasier, *m.,* fire, great fire.
brave, brave, good, kind.
bravement, bravely.
bravo! bravo!
bravoure, *f.,* bravery.
breloque, *f.,* watch charm, pendant.
Bretagne, *f.,* Brittany, a province of France.

breton, -ne, of Brittany.
brigand, *m.,* brigand.
brillant, -e, shining, polished.
briller, to shine, glitter.
briser, to break; **se —,** to be broken, break.
broderie, *f.,* embroidery.
brod-eur, -euse, embroiderer.
brosser, to brush.
brouhaha, *m.,* uproar.
brouillard, *m.,* fog, mist.
broyer, to grind, crush.
bruit, *m.,* sound, noise.
brûlant, -e, burning, hot.
brûler, to burn.
brume, *f.,* fog, haze.
brumeu-x, -se, foggy.
brun, -e, brown.
brune, *f.,* dusk.
brusque, sudden.
brusquement, abruptly, suddenly, with a start.
brusquerie, *f.,* bluntness.
bruyant, -e, noisy, loud.
bruyère, *f.,* heath.
bûche, *f.,* log, piece.
bûcher, *m.,* stake.
bûcheron, *m.,* woodcutter.
buisson, *m.,* bush.
but, *m.,* aim, purpose, object, end; **dans ce —,** for that purpose.
buvons, *pres. indic. of* **boire.**

C

ça, here; **de — et de là,** here and there, about.
cabane, *f.,* cottage, cabin, shed.
cabine, *f.,* cabin.
cabinet, *m.,* small room.
cabotage, *m.,* coasting.
cacher, to hide, shelter.
cachot, *m.,* cell.
cadavre, *m.,* corpse.
cadeau, *m.,* gift, present.
cadencé, -e, cadenced, regular.
cadran, *m.,* dial, dial plate.
Caen (*can*), the chief town of the department of Calvados.
cage, *f.,* cage (running up and down the shaft of a mine).
cahier, *m.,* copy book.
caillou, *m.,* stone, pebble.
caisse, *f.,* box; **— de voyage,** trunk.
Calais (*ca-lè*), a town in the department of Pas-de-Calais.
cale, *f.,* hold of ships.
calmant, -e, calming, soothing.
calme, *m.,* calm, quiet.
calme, calm.
calmer, to calm, soothe.
camarade, *m.,* comrade.
camp, *m.,* camp.
campagne, *f.,* country, campaign; **maison de —,** country house.
canal, *m.,* canal.
canon, *m.,* cannon.
canot, *m.,* small boat.
cap, *m.,* cape.
caparaçonné, -e, caparisoned.
capitaine, *m.,* captain, general.
capitale, *f.,* capital, chief town.
caqueter, to cackle.
car, for.
caracoler, caracole.
caractère, *m.,* character, temper, disposition.
caressant, -e, caressing.
caresser, to caress.
cargaison, *f.,* cargo, shipload.
Carnot (*car-nô*), *m.,* a French strategist and military administrator.
carré, -e, square.
carrefour, *m.,* point of junction of crossroads.
carrière, *f.,* quarry, career, life.
carriole, *f.,* wagon, cart.
carte, *f.,* card, map.
carton, *m.,* cardboard, blotting pad, portfolio.
cartonner, to bind a book in boards.
cas, *m.,* case; **en ce —,** in that case.
cascade, *f.,* cascade.

caser (se), to settle.
casque, *m.*, helmet.
casser, to break; **souffle à tout —**, blows with fury.
cathédral, *f.*, cathedral.
cause, *f.*, cause; **à — de**, because of.
causer, to cause, talk.
cavalerie, *f.*, cavalry.
ce, cet, cette, ces, *adj.*, this, that, these, those.
ce, c', *pron.*, this, that, it; **— qui, — que**, what, which, that.
ceci, this.
céder, to yield, give in, sell; **ne — en rien**, not to be inferior.
cèdre, *m.*, cedar.
ceinture, *f.*, belt, line.
cela, that; **c'est —**, that's it.
célèbre, celebrated.
Celles (*celle*), a village in Lorraine.
celui, celle, ceux, celles, that, those, the one; **—ci**, this one, the latter; **—là**, that one, the former.
cent, hundred.
centaine, *f.*, hundred, about a hundred.
centime, *m.*, centime (the hundredth part of a franc).
centre, *m.*, center.
cependant, however, meanwhile.
cercle, *m.*, circle.
céréales, *f. pl.*, cereals, grains of all kind.
cerise, *f.*, cherry.
cerisier, *m.*, cherry tree.
cerner, to surround.
certain, -e, certain.
certainement, certainly.
certes, certainly.
certificat, *m.*, certificate.
certifier, to certify.
César, *m.*, Cæsar.
cesse, *f.*, ceasing.
cesser, to cease, stop.
Cévennes (*cé-venne*), *f. pl.*, a range of mountains.
chacun, -e, each one, every one.
chagrin, *m.*, grief, sorrow.
chaîne, *f.*, chain, watch chain, range of mountains.
chaire, *f.*, pulpit.
chaise, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, warmth, heat.
Chalon-sur-Saône (*sô-ne*), a town in the department of Saône-et-Loire.
chaloupe, *f.*, ship's boat.
chambre, *f.*, room.
champ, *m.*, field; **aux —s**, in the country.
change, *m.*, change.
changer, to change.
chanson, *f.*, song.
chant, *m.*, song, singing.
chanter, to sing, chirp, crow.
chanvre, *m.*, hemp.
chapeau, *m.*, hat.
chapelle, *f.*, chapel.
chapitre, *m.*, chapter.
chaque, each, every.
char, *m.*, chariot, cart, wagon; **— de triomphe**, triumphal chariot; **— à bancs**, wagonette.
charbon, *m.*, coal; **— de terre**, coal.
charbonnier, *m.*, coalman.
charge, *f.*, load, burden, mortgage; **être à — à quelqu'un**, to be a burden upon any one.
chargement, *m.*, loading, load.
charger, load, put, charge, intrust, ask, commission; **chargée de divers sels**, containing different salts; **se —**, to take charge.
chariot, *m.*, wagon, cart, truck.
Charles (*charle*), *m.*, Charles.
charmant, -e, charming, delightful.
Charolais (*cha-ro-lè*), *m.*, a region of eastern France.
charpentier, *m.*, carpenter.
charrette, *f.*, cart, wagon.
charretier, *m.*, wagoner, driver.
charron, *m.*, wheelright.
charrue, *f.*, plough.
Chartres (*char-tre*), the chief

town of the department of Eure-et-Loir.
chasser, to chase, drive away.
chasseur, *m.,* hunter.
châtaigne, *f.,* chestnut.
château, *m.,* castle.
chaud, -e, warm, hot; **il fait —,** it is hot.
chaudière, *f.,* boiler, caldron.
chaudron, *m.,* pail.
chaudronnerie, *f.,* copper wares, coppersmith's trade.
chaudronnier, *m.,* coppersmith.
chauffer, to heat; **— à blanc,** to heat to a white heat.
chaume, *m.,* thatch.
chaumière, *f.,* cottage.
chef, *m.,* chief; **— d'œuvre,** masterpiece; **— lieu,** chief town.
chemin, *m.,* road, way, path; **— de traverse,** crossroad; **tout le long du —,** on the way; **— de fer,** railroad, steam car; **— faisant,** on the way.
cheminée, *f.,* chimney, fireplace, smokestack.
chemise, *f.,* shirt.
chêne, *m.,* oak tree.
chenet, *m.,* andiron.
cher, chère, dear, expensive.
chercher, to look for, fetch, seek, try, endeavor; **aller —,** to go for.
cheval, *m.,* horse.
chevalerie, *f.,* knighthood.
chevalier, *m.,* knight.
Chevert (*che-vère*), *m.,* a French general.
chevet, *m.,* bedside.
cheveu, *m.,* hair.
chèvre, *f.,* goat.
chez, at *or* to the house, store, shop, workshop of; **— lui,** home; **— nous,** in our house.
chien, *m.,* dog.
chimie, *f.,* chemistry.
Chine, *f.,* China.
chirurgie, *f.,* surgery.
chirurgien, *m.,* surgeon.
choisir, to choose, select.
chômage, *m.,* stoppage of work.
chose, *f.,* thing; **autre —,** something else; **ne . . . rien autre —,** nothing else; **grand'—,** very much, a great deal.
chou, *m.,* cabbage; **soupe aux —x,** cabbage soup.
chute, *f.,* fall.
ci, here.
cidre, *m.,* cider.
Cie, an abbreviation for **Compagnie,** *f.,* Co.
ciel, *m.,* sky, heaven.
cieux, *m., pl. of* **ciel.**
cigale, *f.,* grasshopper.
cime, *f.,* summit, top.
cimetière, *m.,* cemetery.
cinq, five.
cinquante, fifty.
cinquième, fifth.
circonstance, *f.,* circumstance.
ciré, -e, waxed; **toile cirée,** oilcloth.
cirque, *m.,* circus, amphitheater.
ciseaux, *m. pl.,* scissors.
citadelle, *f.,* citadel.
cité, *f.,* city.
citer, to quote, name, mention.
citoyen, *m.,* citizen.
citronnier, *m.,* lemon tree.
civilisé, -e, civilized.
clair, -e, clear; **— de lune,** moonlight.
claquer, to crack, chatter; **fit — son fouet,** cracked his whip.
clarinette, *f.,* clarinet.
clarté, *f.,* light.
classe, *f.,* class, school-time.
classer, to classify.
clef, *f.,* key.
Clermont-Ferrand (*cler-mon-fè-ran*), chief town of the department of Puy-de-Dôme.
client, -e, customer.
clientèle, *f.,* custom.
climat, *m.,* climate.
clin d'œil, *m.,* twinkling of an eye.
cloche, *f.,* bell.
clocher, *m.,* steeple.

clochette, *f.,* small bell, bell.
cloison, *f.,* partition.
clos, -e, closed, shut.
coalisé, -e, allied.
coche, *f.,* tally.
cocon, *m.,* cocoon.
cœur, *m.,* heart, mind; **d'un si grand —,** so heartily; **si le — te disait,** if you had a mind.
coffre, *m.,* chest, coffer.
coin, *m.,* corner, stretch.
col, *m.,* pass.
Colbert (*col-bère*), *m.,* minister of Louis XIV.
collège, *m.,* school, college.
collégien, *m.,* schoolboy.
colline, *f.,* hill.
colonel, *m.,* colonel.
colonie, *f.,* colony.
colonnade, *f.,* colonnade.
colonne, *f.,* column, pillar.
colorié, -e, colored.
colossal, -e, colossal.
colza, *m.,* colza.
combat, *m.,* battle, fight.
combattant, *m.,* fighter.
combattre, to fight.
combien, how, how much, how [many.
comble, *m.,* roof.
commandement, *m.,* command, commandment.
commander, to command, order.
comme, like, as, as well as, as it were, how, how much; **— si,** as if.
commencement, *m.,* beginning.
commencer, to begin.
comment, how, what, why!
commerçant, -e, commercial.
commerce, *m.,* commerce, trade; **navire de —,** merchantman.
commission, *f.,* errand; **faire des —s,** to go on errands.
commun, -e, common; **en —,** together.
communal, -e, communal.
commune, *f.,* commune (a small territorial district in France).
communiquer, to communicate, impart, be connected.
compagnie, *f.,* company.
compagnon, *m.,* companion.
comparer, to compare; **se —,** to be compared.
compatir, to sympathize.
compatissant, -e, compassionate.
compatriote, *m. and f.,* fellow-countryman *or* countrywoman.
compl-et -ète, complete; **au —,** untouched.
complètement, completely.
compléter, to complete.
compliqué, -e, complicated.
composer, to compose; **se —,** to be composed.
comprendre, to understand, include; **y compris,** including.
compresse, *f.,* compress.
compte, *m.,* account; **à bon —,** cheaply; **se rendre —,** to understand, realize.
compter, to count, rely, intend, be counted, expect.
comtat, *m.,* county.
comté, *m.,* county.
comte, *m.,* count.
concevoir, to conceive.
concitoyen, *m.,* fellow-citizen.
concorde, *f.,* concord.
condamnation, *f.,* condemnation.
condamner, to condemn; **se —,** to condemn one's self.
condition, *f.,* condition.
Condom (*con-don*), a town in the department of Gers.
conducteur, *m.,* driver. [tend.
conduire, to conduct, lead, take,
conduite, *f.,* conduct, behavior.
confectionner, to make.
confiance, *f.,* confidence, trust.
confiant, -e, confident.
confier, to confide, intrust, give in charge.
confit, -e, preserved, candied.
confondre, to confound, confuse, mix up; **se —,** to blend, be blended.
connaissance, *f.,* acquaintance; **faire —,** to make the acquaintance.

connaître, to know, be acquainted; **se —,** to know one another.
conquérir, to conquer.
consacrer, to devote.
consciencieu-x, -se, conscientious.
conscrit, *m.,* recruit, soldier.
conseil, *m.,* council, counsel, advice; **de bon —,** sensible.
conseiller, to advise.
consentir, to consent.
conserver, to preserve, keep.
considérable, considerable, important.
considérer, to consider.
consister, to consist.
consternation, *f.,* consternation.
consterner, to dismay.
constituer prisonnier (se), to give one's self up into custody.
constitution, *f.,* constitution.
constructeur, *m.,* builder.
construction, *f.,* construction.
construire, to construct, build.
consulter, to consult.
conte, *m.,* tale.
contempler, to gaze.
contenir, to contain, hold.
content, -e, contented, glad, pleased.
contenter, to satisfy; **se —,** to content one's self, be satisfied.
continuellement, continually.
continuer, to continue, go on, resume; **se —,** to extend.
contour, *m.,* outline, sinuosity.
contourner, to turn around.
contraire, contrary; **au —,** on the contrary.
contre, against, from.
contre coup, *m.,* consequence, effect.
contredire (se), to contradict one's self.
contrée, *f.,* country, part of the country, region.
contribuer, to contribute.
contribution, *f.,* tax, contribution.
contusion, *f.,* bruise.
contusionné, -e, bruised.
convalescence, *f.,* convalescence.
convalescent, -e, convalescent.
convenir, to agree.
convaincre, to convince.
convoi, *m.,* convoy.
copeau, *m.,* chip, shaving.
coq, *m.,* cock.
coque, *f.,* shell, hull.
corbeau, *m.,* crow.
cordage, *m.,* rope.
corde, *f.,* rope; **la — au cou,** with ropes around their necks.
cordial, -e, hearty.
corne, *f.,* horn.
corps, *m.,* body, frame, barrel; **le palais du — législatif,** the House of Deputies.
corridor, *m.,* corridor.
corriger (se), to correct one's self, get rid of.
corrompre, to corrupt, bribe.
Corse, *f.,* Corsica.
côte, *f.,* hill, coast.
Côte-d'Or, *f.,* the name of a department.
côté, *m.,* side; **de son —,** he, she also, for his part; **d'un —,** on one side; **de ce —,** on this score; **à — de,** by the side of.
coteau, *m.,* hill.
coton, *m.,* cotton.
cou, *m.,* neck.
couchant, -e, setting.
couché, -e, lying down.
coucher, to lie down, sleep, pass the night, lodge; **se —,** to retire, go to bed, set; **venait de se —,** had just set.
coucher, *m.,* bed.
coudre, to sew; **machine à —,** sewing machine.
coulée, *f.,* flow, flowing.
couler, to flow, run, go down, be shed.
couleur, *f.,* color, paint, pigment.
coup, *m.,* blow, knock, shot; **— d'œil,** glance, look; **— de tonnerre,** clap of thunder; **du pre-**

mier —, at once; **tout à —**, **tout d'un —**, suddenly; **d'un seul —**, all at once; **à — sûr**, certainly.
coupable, guilty.
couper, to cut.
coupe tête, *m.*, executioner.
cour, *f.*, yard.
courage, *m.*, courage; **rassembler tout son —**, to summon all one's courage.
courageusement, bravely.
courageu-x, -se, courageous.
courant, *m.*, current, stream; **le mettait au —**, made him acquainted; **se mettre au — des prix**, to know the price.
courir, to run, hasten, go through.
couronne, *f.*, crown, wreath.
couronner, to crown.
courroie, *f.*, leather strap.
cours, *m.*, stream, course, classes, lecture.
course, *f.*, course, march; **faire des —s**, to go on errands.
court, -e, short.
courtois, -e, courteous.
cousin, -e, *m.*, *f.*, cousin.
couteau, *m.*, knife.
coutellerie, *f.*, cutlery.
coûter, to cost; **sans qu'il nous en ait rien coûté**, free of expense.
couteu-x, -se, expensive.
coutume, *f.*, custom; **plus que de —**, more than usual.
couvert, -e, *past part. of* **couvrir.**
couvert, *m.*, shelter; **se mettre à —**, to get under shelter.
couverture, *f.*, blanket.
couvrir, to cover; **se —**, to be covered.
craignirent, *pret. of* **craindre.**
craindre, to fear.
crainte, *f.*, fear; **— de**, for fear of; **de — que**, for fear that.
crainti-f, -ve, timid, afraid.
craquement, *m.*, cracking.
craquer, to crack.
créancier, *m.*, creditor.
créateur, *m.*, creator.
crèche, *f.*, manger.
créer, to create.
créneau, *m.*, battlement.
crépitement, *m.*, crackling.
crépuscule, *m.*, twilight.
creuser, to hollow.
Creusot (Le) (*creu-sô*), a town in the department of Saône-et-Loire.
cri, *m.*, cry.
crier, to cry.
crinière, *f.*, mane.
cristallerie, *f.*, glass-works.
crochet, *m.*, hook.
croire, to believe, think.
croisade, *f.*, crusade.
croître, to grow, increase.
croix, *f.*, cross.
croûte, *f.*, crust, piece.
cruche, *f.*, pitcher.
cruel, -le, cruel, sad.
cruellement, cruelly.
cueillir, to gather, pick.
cuir, *m.*, leather.
cuirasse, *f.*, cuirass, breastplate.
cuire, to cook, bake; **— à point**, to cook just nicely.
cuisine, *f.*, kitchen.
culte, *m.*, worship.
cultivateur, *m.*, farmer.
cultiver, to cultivate.
culture, *f.*, cultivation.
curieu-x, -se, curious.

D

daguerréotype, *m.*, daguerreotype.
dame, *f.*, lady.
danger, *m.*, danger.
dangereu-x, -se, dangerous.
dans, in, into.
date, *f.*, date; **de longue —**, of old.
de, of, from, for, with, in, on, to, by, about.
débarquer, to unship, land.
débat, *m.*, bargaining.

débattre, to discuss, settle.
debout, standing up; **se tenir —,** to stand up.
débris, *m.,* fragment, wreckage.
débrouiller, to arrange, settle.
décharger, to unload.
déception, *f.,* disappointment.
décider, to decide, persuade; **se —,** to make up one's mind, decide.
décision, *f.,* decision, determination.
déclarer, to declare.
décoller, to separate from one another.
découpé, -e, cut out, indented.
découragé, -e, discouraged.
découragement, *m.,* discouragement.
décourager (se), to be discouraged.
découverte, *f.,* discovery.
découvrir, to discover, see.
décrocher, to take down.
dedans, in, inside, within; **en —,** inside; **du —,** from inside.
dédommager, to compensate, make up.
déduire, to deduct.
défaut, *m.,* defect, fault; **faire —,** to fail.
défendre, to defend; **se —,** to defend one's self, keep one's self, refrain.
défense, *f.,* defence, protection.
déferler, to come rolling.
défiance, *f.,* distrust.
défilé, *m.,* narrow pass.
défrayer (se), to pay one's own expenses.
dégourdir (se), to remove the numbness from, exercise, warm.
dehors, outside.
déjà, already.
déjeuner, to breakfast.
déjeuner, *m.,* breakfast.
delà (au), beyond; **par —,** beyond.
délabré, -e, delapidated.
délicat, -e, delicate.
délicatement, delicately, slowly.
délicatesse, *f.,* gentleness.
délire, *m.,* deliriousness; **avoir le —,** to be delirious.
délivrer, to deliver, free, relieve.
demain, to-morrow.
demande, *f.,* request.
demander, to demand, ask, beg, inquire for; **demandaient grâce,** cried mercy; **se —,** to ask one's self, wonder.
demeure, *f.,* dwelling house.
demeurer, to remain, live, lie.
demi, -e, half; **de —-heure en —-heure,** every half hour; **à —-voix,** in an undertone; **à —,** half; **— clos, -e,** half closed.
démolir, to demolish.
denier, *m.,* penny.
denrée, *f.,* merchandise, provisions.
dent, *f.,* tooth; **qui claquait des —s,** whose teeth chattered; **grincer des —s,** to grind one's teeth.
dentelle, *f.,* lace.
départ, *m.,* departure, leaving.
département, *m.,* department.
dépasser, to surpass, exceed, overtop.
dépense, *f.,* expense.
dépenser, to spend.
déployer, to display, unfold; **se —,** to be displayed, stretch, extend.
déposer, to lay down, deposit, put; **laisser —,** to leave a deposit of.
depuis, since, from, for; **— que,** since.
député, *m.,* deputy.
députer, to depute, send.
dérailler, to run off the rails.
déranger, to disturb, trouble.
derni-er, -ère, last, latter, supreme.
dernièrement, lately.
derrière, behind, after; **par —,** from behind.

dès, from, on; — **que,** as soon as.
Desaix (*de-cê*), *m.*, a French general.
désappointé, -e, disappointed.
désastre, *m.*, disaster.
Descartes (*dè-carte*), *m.*, a French philosopher.
descendre, to descend, come down, go down, alight, stop, let down.
descente, *f.*, descent, declivity.
description, *f.*, description.
désemparé, -e, disabled.
désert, *m.*, desert.
désert, -e, deserted.
désespéré -e, disheartened.
déshabiller, to undress.
déshonneur, *m.*, dishonor, disgrace.
déshonorer, to disgrace.
désigner, to designate, appoint.
désir, *m.*, desire, wish.
désirer, to desire, wish; **ne rien laisser à** —, to be entirely satisfactory.
désolé, -e, disconsolate.
désoler, to desolate; **se** —, to be disconsolate.
désordre, *m.*, disorder, confusion.
désormais, henceforth.
dès que, as soon as.
desséchant, -e, drying, parching.
desséché, -e, dried up.
dessert, *m.*, dessert.
dessin, *m.*, drawing, design, pattern, figure.
dessinateur, *m.*, draughtsman.
dessiner, to draw; **se** —, to appear, be outlined.
dessus, over, above, on.
détacher, to detach, loosen.
détail, *m.*, detail, particular.
détour, *m.*, roundabout way, turn, curve, evasion, subterfuge.
détresse, *f.*, distress.
détruire, to destroy.
deuil, *m.*, mourning, sorrow, grief.
deux, two; **tous les** —, both.
devant, before, in front of, straight ahead; **par** —, in front.
devant, *m.*, front.
devanture, *f.*, show window.
développement, *m.*, development.
développer, to unwrap, unfold, open; **se** —, to extend.
devenir, to become; **qu'allez vous** —? what will become of you? **qu'allons nous** —? what will become of us?
devenu, -e, *past part. of* **devenir.**
dévider, to wind into skeins.
dévideu-r, -se, winder.
deviner, to guess, discover, notice.
deviser, to talk.
devoir, ought, should, must, to be obliged, intend, be to, owe; **vous devez avoir faim,** you must be hungry.
devoir, *m.*, duty, lesson, written exercise.
dévouement, *m.*, devotion, self-sacrifice.
diable, *m.*, devil.
diamant, *m.*, diamond.
Dieu, *m.*, God; **mon** —! dear me! why! — **merci,** thank God.
différend, *m.*, difference, dispute.
différent, -e, different, various.
difficile, difficult, hard.
difficulté, *f.*, difficulty.
digne, worthy.
digue, *f.*, pier, mole.
diligenter (se), to make haste.
dimanche, *m.*, Sunday.
diminuer, to diminish.
dîner, to dine.
dîner, *m.*, dinner.
dire, to say, tell; **et** — **qu'avec si peu de ressources...,** and to think that with such scanty means...; **à ce que dit papa,** according to what papa says; **c'est-à-**—, that is to say; **se** —, to say to one's self, be said.
direction, *f.*, direction.

diriger, to lead, direct; **se —,** to direct one's steps, go.
discuter, to discuss.
disparaître, to disappear.
dispenser, to exempt.
dispos, hale and hearty.
disputer (se), to quarrel, contend for, seek eagerly; **que tout le monde se dispute,** that are in great demand.
dissiper, to scatter; **se —,** to clear off.
distance, *f.,* distance.
distillerie, *f.,* distillery.
distinct, -e, distinct.
distinctement, distinctly.
distinguer, to distinguish, see.
distraire, to amuse, divert.
divers, -e, different, diverse.
diviser, to divide; **se —,** to divide.
division, *f.,* division.
dix, ten; **— sept,** seventeen; **— huit,** eighteen; **— septième,** seventeenth.
dizaine, *f.,* about ten.
doigt, *m.,* finger.
dois, doit, *pres. indic. of* **devoir.**
domaine, *m.,* domain, estate, province.
dôme, *m.,* dome.
domestique, *m., f.,* servant.
dominer, to rise above, overhang, overlook.
dommage, *m.,* damage; **quel —!** what a pity!
donc, then, therefore, now.
donner, to give; **se —,** to give one's self.
dont, whose, of whom, of which, with which.
doré, -e, golden, gilded.
dormir, to sleep.
dort, *pres. indic. of* **dormir.**
dos, *m.,* back.
dot (*do-te*), *f.,* dowry.
double, double; **tout en —,** all bent down.
Doubs (*dou*), *m.,* a river.
doucement, tenderly, gently, slowly.
douceur, *f.,* sweetness, gentleness.
douleur, *f.,* pain.
doute, *m.,* doubt.
douter (se), to suspect.
dou-x, -ce, sweet, gentle, soft, mild; **bateau d'eau douce,** river *or* canal boat.
douze, twelve.
drap, *m.,* cloth.
drapeau, *m.,* flag; **sous les —x,** in the army.
draperie, *f.,* drapery, hangings.
dresser, to raise, draw; **se —,** to rise.
droit, -e, straight, right.
droit, *m.,* right, law; **école de —,** law school.
droit, *adv.,* straight, directly.
droite, *f.,* right hand; **à —,** to the right.
droiture, *f.,* honesty, uprightness.
Drouot (*drou-ô*), *m.,* a French general.
du, de la, de l', des, de, d', some, any, of the, from the, in the.
dû, due, due.
Duguesclin (*du-gué-clin*), *m.,* a French warrior.
dune, *f.,* sand hill.
Dunkerque, Dunkirk.
dur, -e, hard, heavy.
durant, during, for.
durée, *f.,* duration.
durer, to last.
dureté, *f.,* hardness.
duvet, *m.,* down.

E

eau, *f.,* water; **à grande —,** with plenty of water; **jet d'—,** fountain; **— de vie,** brandy.
éblouissant, -e, dazzling.
écart (à l'), aside, apart, some distance away, alone.
échafaud, *m.,* scaffold.
échafaudage, *m.,* scaffolding.
échange, *m.,* exchange.
échanger, to exchange.

échantillon, *m.,* sample.
échapper, to escape, avoid; **s'—,** to escape.
échasse, *f.,* stilt.
échelle, *f.,* ladder.
écheveau, *m.,* skein.
écho, *m.,* echo.
éclaboussure, *f.,* splash, spray.
éclair, lightning.
éclairage, *m.,* lightning, illumination; **gaz d'—,** illuminating gas.
éclaircir (s'), to clear up.
éclairer, to light; **s'—,** to become lighted up.
éclat, *m.,* glitter, brightness, brilliancy, glory.
éclater, to break out.
éclipse, *f.,* eclipse; **à —,** disappearing, revolving.
école, *f.,* school.
écolier, *m.,* schoolboy, pupil, student.
économe, economical, saving.
économie, *f.,* economy; **—s,** savings.
économiser, to economize, save, spare.
écosser, to shell.
écouler (s'), to pass.
écouter, to listen.
écraser, to crush.
écrier (s'), to exclaim.
écrire, to write.
écrit, *m.,* writing.
écriture, *f.,* writing.
écrivain, *m.,* writer.
écueil, *m.,* reef.
écuelle, *f.,* plate.
écumant, -e, foaming.
écume, *f.,* foam.
écumeu-x, -se, foaming.
écurie, *f.,* stable for horses.
écuyer, *m.,* squire, attendant.
Édouard (*é-douar*), *m.,* Edward.
éducation, *f.,* education.
effacer, to efface, remove; **s'—,** to fade away.
effaré, -e, frightened.
effaroucher, to frighten, scare away.
effet, *m.,* effect; **en —,** in fact, indeed.
effondrer (s'), to tumble down, fall to ruins.
effort, *m.,* effort.
effrayant, -e, frightful.
effrayer, to frighten; **s'—,** to be frightened.
effroi, *m.,* fright.
effusion, *f.,* effusion.
égal, -e, equal.
également, equally.
égaler, to equal, compare.
égard de (à l'), toward.
égarer (s'), to lose one's way.
église, *f.,* church.
Égypte, *f.,* Egypt.
eh! eh! oh! well! — bien! well! very well!
élan, *m.,* warmth, transport, enthusiasm.
élancer (s'), to leap, rush, take one's flight.
élargir (s'), to become wider.
élément, *m.,* element.
élémentaire, elementary, primary.
éléphant, *m.,* elephant.
élève, *m.,* pupil.
élevé, -e, high, lofty.
élever, to raise, lift, erect, bring up; **s'—,** to rise.
elle, she, her; **— même,** herself, itself.
éloigné, -e, distant.
éloigner (s'), to walk away, withdraw.
éloquemment, eloquently.
éloquence, *f.,* eloquence.
éloquent, -e, eloquent.
élu, -e, elected.
émaillé, -e, enamelled.
embarcation, *f.,* boat.
embarquer, to ship, take on board; **s'—,** to embark, sail.
embarras, *m.,* trouble, difficulty.
embarrassant, -e, troublesome.
embarrasser, to embarrass.
embouchure, *f.,* mouth of a river.
embraser, to set on fire, kindle.

embrasser, to embrace, kiss; **s'—,** to embrace one another.
embûche, *f.,* snare.
émerveiller, to amaze; **s'—,** to marvel.
émeut, *pres. indic. of* **émouvoir.**
émigrer, to emigrate.
emmener, to take, take away.
émotion, *f.,* emotion.
émouvoir, to move, thrill.
emparer (s'), to take possession, occupy.
empêcher, to prevent; **s'—,** to help, refrain; **ne put s'— de rire,** could not help laughing.
empiler, to pile up.
emplir, to fill.
employer, to employ, give employment, use.
emporter, to carry, carry away, take away; **que les flots t'emportent,** let the stream carry you away.
empourprer, to purple, light up.
empressement, *m.,* eagerness, cheerfulness, kind attention.
empresser (s'), to hasten.
emprisonner, to imprison.
emprunter, to borrow.
ému, -e, *past part. of* **émouvoir.**
en, *prep.,* in, into, at, on, by, while; **— vraie mère,** like a true mother; **— parasol,** like a parasol.
en, *pron.,* of it, for it, of them; **où il — était,** what he was about.
enchaîner, to bind in chains.
enchanté, -e, delighted.
enclavé, -e, inclosed.
enclume, *f.,* anvil.
encore, again, still, yet, even then.
encourager, to encourage; **en s'encourageant,** encouraging one another.
encrier, *m.,* ink bottle.
endommager, to damage.
endormi, -e, drowsy, stupid.
endormir (s'), to fall asleep.
endroit, *m.,* place, spot.
endurer, to endure, bear.
énergie, *f.,* energy.
énergique, energetic.
énergiquement, energetically.
enfance, *f.,* childhood.
enfant, *m. and f.,* child.
enfermer, to shut in, inclose, surround.
enfin, finally, at last.
enfammer, to excite.
enfler, to swell.
enflure, *f.,* swelling.
enfoncer, to push in, drive in, bury, sink; **s'—,** to sink, go down.
enfuir (s'), to flee, run away.
engagement, *m.,* promise; **—s,** liabilities.
engager, to engage, induce; **s'—,** to enlist.
engin, *m.,* machine, implement.
englouti, -e, swallowed up, lost.
engloutir, to swallow up, engulf.
engouffrer (s'), to rush, blow.
engourdir, to benumb.
enlever, to remove, knock off, take away, carry away.
ennemi, *m.,* enemy.
ennuyer, to annoy, bother, weary.
énorme, enormous.
enquérir (s'), to inquire.
enquis, -e, *past part. of* **s'enquérir.**
enrouler, to roll up.
enseigne, *f.,* sign.
enseignement, *m.,* teaching.
enseigner, to teach.
ensemble, together.
ensemencer, to sow, cultivate.
ensoleillé, -e, sunny.
ensuite, afterward, then, besides.
entamer, to cut, begin to spend.
entasser, to pile up, crowd.
entendre, to hear, understand; **s'y —,** to understand, be a good judge; **je n'entends rien à cela,** I am no judge of that; **— parler de,** to hear of; **s'en-**

tendent de bonne amitié, agree amicably.
enthousiasme, *m.,* enthusiasm.
enthousiasmé, -e, enthusiastic.
enti-er, -ère, whole; **tout entière,** completely.
entièrement, wholly.
entorse, *f.,* sprain.
entourer, to surround.
entr'aider (s'), to help one another.
entrain, *m.,* spirits.
entraîner, to carry away, lead away, draw.
entre, between, among, in.
entre-choquer (s'), to dash against one another.
entrecoupé, -e, broken.
entre-croiser, to cross; **s'—,** to cross one another.
entrée, *f.,* entrance, mouth.
entrefaites (sur ces), *f. pl.,* in the meantime.
entreprendre, to undertake.
entrer, to enter, come in, run into.
entretenir, to keep up.
entrevoir, to have a glimpse of.
entr'ouvrir, to half-open.
envahir, to invade, overcome, take hold of.
envelopper, to envelop, wrap, surround, take in.
envie, *f.,* desire, wish, envy; **puisque vous avez tant —,** as you are so anxious.
environ, about.
environnant, -e, surrounding.
environner, to surround, envelop.
environs, *m. pl.,* neighborhood, edge, border.
envoyé, *m.,* envoy.
envoyer, to send, emit, throw, blow.
épais, -e, thick.
épaissir, to grow thick, thicken.
épanouir, to brighten up; **s'—,** to brighten up.
épaule, *f.,* shoulder.
épave, *f.,* wreckage.
épée, *f.,* sword.
époque, *f.,* time, date.
épouvantable, frightful.
épouvante, *f.,* fright.
épouvanter, to frighten.
épou-x, -se, husband, wife.
épreuve, *f.,* ordeal, test.
éprouver, to feel, experience, meet with.
épuiser, to exhaust.
équilibre, *m.,* balance.
équipage, *m.,* crew.
ériger, to erect, raise, promote.
erreur, *f.,* error, mistake.
escalier, *m.,* staircase.
escarpé, -e, steep.
esclavage, *m.,* slavery.
escorter, to escort.
espace, *m.,* space.
Espagnol, -e, Spaniard, Spanish.
espèce, *f.,* species, kind, sort.
espérance, *f.,* hope.
espérer, to hope.
espoir, *m.,* hope.
esprit, *m.,* spirit, mind, talent, wit, humor.
essayer, to try.
essoufflé, -e, breathless.
est, *m.,* east.
estime, *f.,* esteem.
estimer, to esteem, regard, value.
et, and.
étable, *f.,* stable.
établir, to establish, settle; **s'—,** to settle, sit down.
établissement, *m.,* establishment.
étage, *m.,* floor, story; **premier —,** second floor (first floor above the ground floor).
étalage, *m.,* display; shop window, goods.
étaler, to display, spread, expose for sale; **s'—,** to spread, be spread out, displayed, stretch.
étang, *m.,* pond, lake.
étape, *f.,* stopping place, stop.
état, *m.,* condition, state, country.
état major, *m.,* staff.
été, *m.,* summer.

été, *past part. of* **être.**
éteindre, to put out; **s'—,** to go out, be extinguished.
étendre, to spread, spread out; **s'—,** to extend, spread, fall down.
étendu, -e, lying.
étendue, *f.,* area, expanse.
éternel, -le, eternal, everlasting.
Étienne, *m.,* Stephen.
étincelant, -e, sparkling.
étinceler, to sparkle, glitter.
étincelle, *f.,* spark.
étoffe, *f.,* stuff.
étoile, *f.,* star.
étoilé, -e, starry.
étonnement, *m.,* astonishment.
étonner, to astonish.
étouffer, to stifle.
étourdiment, thoughtlessly.
étrange, strange, unusual.
étrang-er, -ère, stranger, foreign.
étrangler, to strangle.
être, to be; **n'est ce pas?** shall we not? **qu'est ce?** what is it?
étreinte, *f.,* grasp, grip, embrace.
étroit, -e, narrow.
étroitement, closely.
étude, *f.,* study; **faire ses —s,** to study.
étudier, to study.
étui, *m.,* case.
eu, *past part. of* **avoir.**
Europe, *f.,* Europe.
eux, *m. pl. of* **lui,** they, them, themselves; **— mêmes,** themselves.
évanouir (s'), to faint.
évaporer, to evaporate; **s'—,** to evaporate.
éveillé, -e, awake, alert, intelligent.
éveiller, to awake; **s'—,** to awake.
évènement, *m.,* event.
évêque, *m.,* bishop.
éviter, to avoid.
examen, *m.,* inspection.
examiner, to examine.
exaucer, to hear favorably.
excellence, *f.,* excellence; **par —,** above all others.
excellent, -e, excellent.
exciter, to excite, urge, stimulate.
exclamation, *f.,* exclamation.
excuser, to excuse; **s'—,** to apologize.
exécuter, to execute, carry out, enforce.
exécuti-f, -ve, executive.
Exelmans (*ex-el-mans*), *m.,* a French general.
exemple, *m.,* example; **par —,** for instance.
exhaler, to breathe.
exiger, to demand, require.
exister, to exist, live.
expansi-f, -ve, talkative.
expédier, to forward, dispatch.
expédition, *f.,* expedition.
expirer, to expire.
explication, *f.,* explanation.
expliquer, to explain.
exploiter, to work.
exposer, to expose, describe; **s'—,** to expose one's self.
expressi-f, -ve, expressive.
exprimer, to express.
exterminer, to exterminate.
extrait, *m.,* certificate.
extrême, extreme.
extrémité, *f.,* extremity. end.

F

fable, *f.,* fable.
fabricant, *m.,* manufacturer.
fabrique, *f.,* factory, mill, making.
fabriquer, to make, manufacture; **se —,** to be made.
fabuliste, *m.,* fabulist.
face, *f.,* face; **en —,** opposite, in the presence.
facile, easy.
facilement, easily.

façon, *f.,* manner, way; **de — que,** so that.
façonner, to shape, work, regulate.
faible, feeble, weak, faint, gentle.
faiblesse, *f.,* weakness.
faïence, *f.,* crockery.
faille, *pres. subj. of* **falloir.**
faillir, to be on the point of.
faim, *f.,* hunger; **avoir —,** to be hungry; **mourir de —,** to starve.
faire, to make, do, be, cause, order, say; **se —,** to be, be made; **se font,** are made; **se faisait de plus en plus noire,** was growing darker and darker; **qu'on nous fasse bon accueil,** that we should be given a hearty welcome; **pour mieux se — entendre,** to make themselves better heard; **le moyen de se — comprendre à ses deux enfants,** the means of making his two children understand; **— une prière,** to say a prayer; **il fait chaud,** it is warm; **il fait beau temps,** it is fine weather.
fait, *m.,* fact, deed, act; **haut —,** great deed; **tout à —,** completely.
falloir, must, should, to be necessary, need, take; **il faudra me le dire,** you must tell me; **il faut vous sécher,** you must dry yourselves; **que faut-il donc en faire?** but what shall I do with it? **que de temps il fallut!** how long it took! **combien vous faut-il?** how much do you need?
fameusement, famously, very.
fameu-x, -se, famous, terrible, big.
famille, *f.,* family.
famine, *f.,* famine.
fanfare, *f.,* flourish of trumpets.
farine, *f.,* flour.
fasse, *pres. subj. of* **faire.**
fatigant, -e, fatiguing, tiresome.
fatigue, *f.,* fatigue, weariness.
fatiguer, to tire; **se —,** to become tired.
faubourg, *m.,* suburb.
faudra, *fut. indic. of* **falloir.**
faut, *pres. indic. of* **falloir.**
fauteuil, *m.,* armchair.
faveur, *f.,* favor.
favorable, favorable.
favori, -te, favorite.
Fécamp (*fé-can*), a town in the department of Seine-Inférieure.
fécond, -e, productive.
féconder, to fecundate.
fécondité, *f.,* fecundity.
fée, *f.,* fairy.
féliciter, to congratulate.
femme, *f.,* woman, wife.
fendu, -e, cleft, split.
fenêtre, *f.,* window.
fer, *m.,* iron; **chemin de —,** railroad, steam car.
ferblanc, *m.,* tin.
ferme, firm, steady; **terre —,** [land.
ferme, *adv.,* hard.
ferme, *f.,* farmhouse, farm.
fermer, to shut, close; **se —,** to close.
fermeté, *f.,* firmness.
fermier, *m.,* farmer.
fermière, *f.,* farmer's wife.
féroce, fierce.
férocité, *f.,* ferocity.
ferrée (voie), *f.,* railroad.
ferrure, *f.,* iron work.
fertile, fertile.
fertiliser, to fertilize.
fertilité, *f.,* fertility.
fête, *f.,* feast, holiday, treat, amusement.
feu, *m.,* fire, fireside, light; **au —,** by the fire; **sans — ni lieu,** without house or home; **pompe à —,** fire engine.
feuillage, *m.,* foliage.
feuille, *f.,* leaf.
feuilleter, to turn over the leaves, peruse.

fève, *f.,* broad bean.
fidèle, faithful.
fidèlement, faithfully.
fidélité, *f.,* fidelity.
fier, fière, proud.
fièrement, proudly.
fièvre, *f.,* fever.
figure, *f.,* face, drawings.
figurer (se), to imagine.
fil, *m.,* thread.
filature, *f.,* spinning mill.
filer, to spin.
fille, *f.,* girl, daughter; **— du peuple,** poor, simple girl.
fillette, *f.,* little girl.
fils, *m.,* son.
fin, *f.,* end.
fin, -e, fine.
finances, *f. pl.,* finances.
finir, to finish; **il finit par s'endormir,** he finally fell asleep.
fixe, fixed, steady.
fixer, to fix, appoint, settle.
flamme, *f.,* flame.
flanc, *m.,* flank, side.
fléau, *m.,* plague.
flèche, *f.,* arrow.
fleur, *f.,* flower.
fleuve, *m.,* river.
flot, *m.,* stream, wave.
flotte, *f.,* fleet.
flotter, to float, wave; **faire —,** to float down.
flûte, *f.,* flute.
foi, *f.,* faith; **par ma —,** upon my word.
foin, *m.,* hay.
foire, *f.,* fair.
fois, *f.,* time; **une —,** once, when; **à la —,** at the same time, both; **deux —,** twice; **toutes les — que,** whenever.
Foix (*foi*), the name of an ancient county in France.
folie, *f.,* insanity.
foncé, -e, dark, deep.
fonction, *f.,* duty.
fond, *m.,* bottom.
fonder, to found.
fonderie, *f.,* foundry.
fondre, to melt, cast.
fonds, *m.,* funds, money.
fontaine, *f.,* fountain.
fonte, *f.,* cast iron; **— en fusion,** molten iron.
force, *f.,* force, strength; **de toutes ses —s,** with all his might, earnestly; **à — de travail,** by hard work; **être de —,** to be strong enough.
forcer, to compel.
forestier, *m.,* forester.
forêt, *f.,* forest.
forge, *f.,* forge.
forger, to forge.
forgeron, *m.,* blacksmith.
formalité, *f.,* formality.
forme, *f.,* form, shape.
former, to form; **se —,** to be formed, be trained, be educated.
formidable, formidable.
fort, -e, strong, heavy, hard.
fort, *adv.,* very, very much.
fort, *m.,* fort.
fortement, much, very much.
forteresse, *f.,* fortress.
fortifier, to fortify.
fortune, *f.,* fortune.
fossé, *m.,* ditch.
fou, fol, folle, foolish, insane, crazy, lunatic; **les herbes folles,** the weeds.
fouet, *m.,* whip; **coup de —,** lash of the whip.
fouetter, whip, lash, beat.
foulage, *m.,* trampling, crushing.
foule, *f.,* crowd.
fouler, to trample, crush.
fouloir, *m.,* crushing machine.
four, *m.,* oven, furnace.
fourmi, *f.,* ant.
fournaise, *f.,* furnace.
fourneau (haut), *m.,* blast furnace.
fournir, to furnish, provide, give.
fourrage, *m.,* fodder.
fourreau, *m.,* case, covering.
Fourvières (*four-viè-re*), the name of a hill and a church in Lyons.

foyer, *m.,* hearth, fireplace, home.
fracture, *f.,* fracture.
fragile, fragile, weak.
fraîcheur, *f.,* chill, cold.
frais, fraîche, fresh, cool, blooming.
frais, *m. pl.,* expenses.
franc, *m.,* franc (about 20 cents).
français, -e, French.
France, *f.,* France.
franchir, to cross, go through, travel.
frapper, to knock, clap, strike, tap; — **d'une contribution,** to tax, levy taxes; **se —,** to strike one's self.
frêle, frail.
fréquent, -e, frequent.
fréquenter, to frequent.
frère, *m.,* brother, friar; — **d'armes,** companion in arms.
Fresnel (*fré-nel*), a French physicist.
friche (en), lying fallow.
frissonner, to shiver.
frit, -e, fried.
friture, *f.,* dish of fried fish.
froid, -e, cold.
froid, *m.,* cold.
fromage, *m.,* cheese.
fromagerie, *f.,* cheese dairy.
front, *m.,* forehead, face.
frontière, *f.,* frontier, boundary.
frotter, to rub.
fructifier, to fructify.
frugal, -e, frugal.
fruit, *m.,* fruit, result.
fruitier, *m.,* cheese maker.
fruiti-er, -ère, fruit bearing; **arbre —,** fruit tree.
fuir, to flee.
fuite, *f.,* flight; **prendre la —,** to flee.
fumée, *f.,* smoke.
fumer, to smoke, steam.
funèbre, funeral.
funeste, fatal.
furieu-x, -se, furious.
fusil, *m.,* rifle.
fusion, *f.,* melting; **fonte en —,** molten iron.
futur, -e, future.

G

gagner, to gain, win, earn, reach, overcome.
gai, -e, cheerful.
gaîment, cheerfully.
gaîté, *f.,* cheerfulness.
galerie, *f.,* gallery.
galop, *m.,* gallop.
galoper, to gallop.
gant, *m.,* glove.
garance, *f.,* madder root.
garantir, to protect, shelter.
garçon, *m.,* boy.
Gard (*gar*), the name of a department and a river.
garde, *f.,* guard, care.
garde, *m.,* guard; — **forestier,** forester.
garder, to keep, preserve, maintain.
gare, *f.,* railway station.
garnir, to provide, cover.
Gascogne, *f.,* Gascony.
Gaspard (*gas-par*), *m.,* a proper name.
gauche, left; **à —,** to the left.
Gaule, *f.,* Gaul.
Gaulois, -e, Gaul.
gaz, *m.,* gas; **bec de —,** gas jet; — **d'éclairage,** illuminating gas.
gazon, *m.,* grass, turf.
gazouiller, to warble, chirp.
geler, to freeze.
gêné, -e, uncomfortable, poor.
général, *m.,* general.
généralement, generally.
généreusement, generously.
Genève, Geneva.
génie, *m.,* genius.
genou, *m.,* knee; **sur mes —x,** on my lap.
genre, *m.,* kind, sort.
gens, *m. and f. pl.,* people; **jeunes —,** young men, boys.

gentil, -le, gentle, noble, pretty.
gentiment, gracefully, gently.
géographie, *f.,* geography.
géométrie, *f.,* geometry.
Gertrude, *f.,* Gertrude.
geste, *m.,* gesture.
gesticuler, to gesticulate.
gibier, *m.,* game.
gilet, *m.,* waistcoat, vest.
girafe, *f.,* giraffe.
Girard (*gi-rar*), *m.,* a French inventor.
givre, *m.,* white frost.
glace, *f.,* ice, mirror, plate glass.
glacé, -e, frozen.
glacial, -e, icy, cold.
glacier, *m.,* glacier.
glisser, to slip, glide.
globe, *m.,* globe, ball.
gloire, *f.,* glory.
glorieu-x, -se, glorious.
golfe, *m.,* gulf, bay.
gothique, gothic.
gouffre, *m.,* whirlpool, eddy.
goulot, *m.,* neck of a bottle.
gourmandise, *f.,* greediness.
goût, *m.,* taste, inclination, liking, love.
goûter, to taste.
goutte, *f.,* drop.
gouvernail, *m.,* rudder, helm.
gouvernement, *m.,* government.
gouverneur, *m.,* governor.
grâce, *f.,* grace, favor, mercy, charm; **ses jambes demandaient —,** his legs (cried mercy) could not carry him any longer; **faire —,** to have mercy.
grade, *m.,* grade, rank.
grand, -e, great, large, tall, big, elder, older, grown up; **grand'-chose,** much.
grandir, to grow up.
granit, *m.,* granite.
grappe, *f.,* bunch.
gras, -se, fat, fertile.
gratification, *f.,* gratuity, bounty.
grave, grave, serious.
gravement, gravely.
graver, to engrave, carve out.
gravir, to climb up.
gré, *m.,* will; **bon — mal —,** willing or unwilling; **à votre —,** to your taste; **au — du vent,** in the wind.
grelot, *m.,* small bell.
grenadier, *m.,* pomegranate tree.
grenier, *m.,* garret.
grille, *f.,* grate, grating, wrought iron gate.
grillé, -e, grated.
grincer, to grind; **— des dents,** to grind one's teeth.
gris, -e, grey.
grondement, *m.,* rumbling, roaring.
gronder, to rumble, roar.
gros, -se, big, large, heavy, coarse.
grosseur, *f.,* size.
grossir, to grow larger.
grotte, *f.,* grotto.
groupe, *m.,* group, cluster.
Gruyère (fromage de), Swiss cheese.
gué, *m.,* ford.
guère (ne...), not much, but seldom, hardly.
guérir, to heal, cure, recover, get well.
guérison, *f.,* recovery.
guerre, *f.,* war.
guerrier, *m.,* warrior.
gueule, *f.,* mouth, muzzle.
guide, *m.,* guide.
guider, to guide.
Guillaume, *m.,* William; **— le Conquérant,** William the Conqueror.
guise, *f.,* way, fancy; **en — de,** instead of.

H

' designates aspirate *h*.

habile, able, clever.
habileté, *f.,* cleverness, skill.
habiller, to dress; **s'—,** to dress.

habit, *m.,* clothing, coat; **—s,** clothes; **—s de travail,** working clothes.
habitant, -e, inhabitant.
habitation, *f.,* habitation, dwelling.
habiter, to inhabit, live.
habitude, *f.,* habit, custom.
habituer, to accustom.
habituel, -le, customary, usual, ordinary.
'haie, *f.,* hedge.
'haine, *f.,* hatred.
'haïr, to hate.
haleine, *f.,* breath; **tout d'une —,** all in one breath.
'haletant, -e, panting.
'halle, *f.,* market; **Halles Centrales,** Central Market.
'hameau, *m.,* hamlet.
'hangar, *m.,* shed.
'hardiment, boldly.
'hareng, *m.,* herring.
'haricot, *m.,* bean.
'hasard, *m.,* hazard, chance; **au —,** at random, tossed about.
'hâte, *f.,* haste; **à la —,** hastily; **en toute —,** very hastily; **avoir —,** to be in haste, long.
'hâter (se), to hasten, hurry.
'haut, *m.,* top, summit.
'haut, -e, high, lofty; **tout —,** aloud.
'Haute-Saône (*sô-ne*), *f.,* the name of a department.
'hauteur, *f.,* height, altitude.
hélas! alas!
Hérault (*é-rô*), *m.,* the name of a river and a department.
herbe, *f.,* grass, herb.
héritage, *m.,* inheritance.
hériter, to inherit.
hermétiquement, tightly.
héroïne, *f.,* heroine.
héroïque, heroic.
'héros, *m.,* hero.
hésitant, -e, undecided.
hésiter, to hesitate.
Hetman (*ét-mane*), *m.,* a proper name.
'hêtre, *m.,* beech tree.
heure, *f.,* hour, time; **de bonne —,** early; **à la bonne —!** that's right! **à deux —s d'ici,** two hours' walk from here; **tout à l'—,** a moment ago, just now.
heureusement, fortunately.
heureu-x, -se, happy, fortunate.
'heurter, to knock, strike.
hier, yesterday.
histoire, *f.,* history.
'hisser, to raise, lift.
hiver, *m.,* winter.
hommage, *m.,* homage.
homme, *m.,* man, fellow.
honnête, honest.
honnêtement, honestly.
honnêteté, *f.,* honesty.
honneur, *m.,* honor.
'honte, *f.,* shame; **faire —,** to put to shame.
'honteu-x, -se, ashamed, shameful.
hôpital, *m.,* hospital.
horizon, *m.,* horizon.
horlogerie, *f.,* clock-making, watch-making.
horreur, *f.,* horror.
hors de, out, outside.
hospice, *m.,* orphan asylum.
hospitalité, *f.,* hospitality.
hôte, *m.,* host.
hôtel, *m.,* hotel, mansion; **— de ville,** City Hall; **— Dieu,** hospital.
hôtellerie, *f.,* hostelry.
hôtesse, *f.,* hostess.
hotte, *f.,* pannier, dosser.
'houblon, *m.,* hops.
'houille, *f.,* coal.
huile, *f.,* oil.
'huit, eight.
huître, *f.,* oyster.
humanité, *f.,* humanity, mankind.
humble, humble.
humide, humid, damp, moist.
humidité, *f.,* humidity, dampness.

I

ici, here; **— même,** in this very place; **d'— là,** until then.
idée, *f.,* idea.
ignorant, -e, ignorant.
île, *f.,* island.
illumination, *f.,* illumination.
illuminer, to illuminate; **s'—,** to become illuminated.
illustre, illustrious.
illustrer, to illustrate, make illustrious; **s'—,** to make one's self illustrious.
image, *f.,* picture.
imagerie, *f.,* picture factory.
imaginer (s'), to imagine, fancy.
imbécile, stupid.
imiter, to imitate.
immédiatement, immediately.
immense, immense.
immensité, *f.,* immensity.
immobile, motionless.
immobilité, *f.,* immobility.
immortaliser, to immortalize.
impatience, *f.,* impatience.
impatient, -e, impatient.
impérissable, imperishable.
important, -e, important.
importer, to matter; **n'importe,** no matter, it did not matter.
imposer (s'), to impose upon one's self.
impossible, impossible.
imprenable, impregnable.
imprévu, -e, unforeseen, unexpected.
imprimer, to print, set; **— du mouvement,** to set in motion; **s'—,** to become impressed.
imprimerie, *f.,* printing.
improviste (à l'), unexpectedly, suddenly.
inanimé, -e, lifeless.
incendie, *m.,* fire.
incessant, -e, incessant.
inconnu, -e, unknown; **un —,** an unknown man.
incorruptible, incorruptible.
incrédule, incredulous.
inculte, uncultivated.
Inde, *f.,* India; **les —s,** India.
indescriptible, undescribable.
indicible, inexpressible.
indifférent, -e, indifferent.
indiquer, to indicate, point out, direct.
indispensable, indispensable.
Indret (*in-dré*), an island in the river Loire.
industrie, *f.,* industry.
industriel, -le, manufacturing.
industrieu-x, -se, industrious.
ineffaçable, indelible.
inestimable, inestimable.
infect, -e, foul.
inflexible, inflexible.
influence, *f.,* influence.
information, *f.,* information; **prendre des —s,** to inquire.
informer, to inform; **s'—,** to inquire.
infortuné, -e, unfortunate, unhappy.
ingénieur, *m.,* engineer.
ingrat, -e, ungrateful.
inhumer, to bury.
inique, iniquitous.
injustice, injustice.
innocence, *f.,* innocence.
innocent, -e, innocent.
innombrable, innumerable.
inoccupé, -e, unoccupied, disengaged.
inondation, *f.,* flood.
inqui-et, -ète, uneasy, anxious.
inquiéter, to make uneasy, alarm, disturb; **s'—,** to be anxious, be uneasy.
inquiétude, *f.,* anxiety.
inscription, *f.,* inscription.
insensible, unmoved.
inspirer, to inspire.
installer, to settle, seat, put, take in, fit up; **s'—,** to settle one's self.
instant, *m.,* instant, moment; **par —s,** at times.
institut, *m.,* institute.
instituteur, *m.,* schoolmaster.

instruction, *f.,* instruction, education.
instruire, to instruct, educate; **s'—,** to improve one's self.
instrument, *m.,* instrument.
insu de (à l'), unknown to.
intègre, upright.
intégrité, *f.,* integrity.
intelligence, *f.,* intelligence.
intelligent, -e, intelligent.
interdit, -e, confused, disconcerted.
intéressant, -e, interesting.
intéressé, -e, close, miserly.
intéresser, to interest; **s'—,** to take an interest.
intérêt, *m.,* interest.
intérieur, *m.,* interior, inside; **à l'—,** inside; **ministre de l'—,** Home secretary.
intérieurement, inwardly, in one's heart.
intermédiaire, *m.,* medium; **par l'—,** through the medium.
interminable, endless.
interroger, to question.
interrompre, to interrupt; **s'—,** to stop.
interruption, *f.,* interruption.
intituler, to entitle.
intraitable, ungovernable.
intrépidité, *f.,* intrepidity.
introduire, to introduce.
invariable, invariable, unchangeable.
invasion, *f.,* invasion.
inventaire, *m.,* inventory.
inventer, to invent.
inventeur, *m.,* inventor.
invention, *f.,* invention.
invincible, irresistible.
invisible, invisible.
ira, *fut. indic. of* **aller.**
irrésolu, -e, irresolute.
irritation, *f.,* irritation, inflammation.
irriter, to irritate, anger.
Isle (*î-le*)**,** *f.,* a river.
isolé, -e, isolated, lonely.
Italie, *f.,* Italy.
ivresse, *f.,* intoxication, joy.

J

jadis, formerly.
jaillir, to spring out, shoot, flash; **faire —,** to throw forth.
jalon, *m.,* stake, indication.
jamais, ever; **ne... —,** never.
jambe, *f.,* leg; **à toutes —s,** as fast as he could; **retrouver ses —s,** to be able to walk again.
janvier, *m.,* January.
jardin, *m.,* garden; **— des Plantes,** Botanical Garden.
jardinier, *m.,* gardener.
jaunir, to make yellow.
Jean Bart (*jan-bar*)**,** *m.,* a French sailor.
Jean-Joseph (*jan-jo-sef*)**,** *m.,* a proper name.
Jeanne Darc (*jane-darc*)**,** *f.,* Joan of Arc.
Jérusalem, *f.,* Jerusalem.
Jésus (*jézu*)**,** *m.,* Jesus.
jet d'eau, *m.,* fountain.
jeter, to cast, throw, throw down; **se —,** to throw one's self, run, flow.
jeu, *m.,* game, play.
jeune, young.
jeunesse, *f.,* youth, youngsters.
joie, *f.,* joy; **transporté de —,** transported with joy.
joignant, *pres. part. of* **joindre.**
joindre, to join, clasp, add.
joint, -e, *past part. of* **joindre.**
joli, -e, pretty.
joliment, prettily, nicely, well, very, hard.
jonc, *m.,* reed.
joue, *f.,* cheek.
jouer, to play, work.
jouet, *m.,* sport.
joug, *m.,* yoke.
jouir, to enjoy.
jour, *m.,* day, daylight; **en plein —,** in broad daylight; **donner le —,** to give birth; **tous les —s,** every day; **de nos —s,** nowadays.
journée, *f.,* day.

joyeusement, joyously.
joyeu-x, -se, joyful, cheerful.
juge, *m.*, judge.
juger, to judge.
jui-f, -ve, Jew.
Julien (*ju-liin*), *m.*, a proper name.
jument, *f.*, mare.
Jura, *m.*, a range of mountains and a department.
jurassien, -ne, from the Jura.
jurer, to swear.
jurisconsulte, *m.*, jurisconsult, lawyer.
jusqu'à, to, up to, down to, as far as, until, even; **jusqu'aux plus petits chemins**, even the smallest paths; — **ce que**, until; **jusque dans**, as far as; **jusque là**, so far.
juste, *adj.*, just, right.
juste, *adv.*, just, straight, exactly; **tout** —, exactly.
justice, *f.*, justice; **palais de** —, court-house.

K

kilogramme, *m.*, kilogramme (a little more than two English pounds).
kilomètre, *m.*, kilomètre (a measure of distance equal to 0,6214 mile).

L

l', a euphonic letter.
la, the, her, it.
là, there; **ce matin** —, that morning; **par** —, thereabout, in that direction; —**-bas**, there, down there; —**-dessous**, under there; —**-dessus**, on this subject.
laborieusement, laboriously.
laborieu-x, -se, industrious, diligent.
laboureur, *m.*, ploughman, farmhand.
lac, *m.*, lake.
lâchement, cowardly.
laid, -e, ugly.
lainage, *m.*, woolen stuff.
laine, *f.*, wool.
laisser, to leave, let, give; **c'est à prendre ou à** —, you may take it or leave it; **se** —, to let one's self, allow one's self.
lait, *m.*, milk.
laiterie, *f.*, dairy room.
lame, *f.*, sheet of iron, wave.
lampe, *f.*, lamp, light.
lance, *f.*, lance, spear.
lancer, to throw, dart, shoot; **se** —, to spring, dart.
lande, *f.*, heath, sandy moor.
Landes (*lande*), *f. pl.*, the name of a department.
langue, *f.*, tongue, language.
languir, to languish, pine.
lanterne, *f.*, lantern.
lard, *m.*, bacon.
large, *m.*, breadth; **au** —, in the open sea.
largement, widely, broadly.
larme, *f.*, tear; **ému jusqu'aux** —**s**, moved to tears.
las, -se, tired.
lasser (se), to tire, get tired.
laurier, *m.*, laurel.
lave, *f.*, lava.
laver, to wash; **se** —, to wash one's self.
Lavoisier (*la-voi-sié*), *m.*, a French chemist.
le, la, l', les, *art.*, the.
le, la, l', les, *pron.*, him, her, it, so, them.
leçon, *f.*, lesson.
lect-eur, -rice, *m., f.*, reader.
lecture, *f.*, reading.
lég-er, -ère, light, feeble, faint.
légèrement, lightly.
légion, *f.*, legion.
législateur, *m.*, legislator.
législati-f, -ve, legislative; **corps** —, House of Deputies.

légume, *m.,* vegetable.
légumineu-x, -se, leguminous.
lendemain (le), *m.,* the next day.
lent, -e, slow.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, which, whom.
lestement, lightly, quickly.
lettre, *f.,* letter.
leur, *adj.,* their.
leur, *pron.,* them, to them; **le —,** theirs.
levant, *m.,* rising.
lever, to raise, lift; **se —,** to rise; **levez-vous,** get up.
lèvre, *f.,* lip.
liasse, *f.,* bundle, roll.
libérer (se), to be liberated.
liberté, *f.,* liberty, freedom.
librairie, *f.,* library, bookstore.
lier, to tie.
lieu, *m.,* place, spot; **sans feu ni —,** without house or home; **au — de,** instead of; **avoir —,** to take place; **tenir —,** to take the place.
lieue, *f.,* league (about three miles).
ligne, *f.,* line.
lilas, *m.,* lilac.
lime, *f.,* file.
limer, to file.
limite, *f.,* limit, bound.
Limoges (*li-moge*), the chief town of the department of Haute-Vienne.
limon, *m.,* alluvial soil.
limpide, clear.
lin, *m.,* flax.
linge, *m.,* linen.
lion, *m.,* lion.
lire, to read.
lit, *m.,* bed; **se mettre au —,** to go to bed.
litre, *m.,* litre (about a quart).
livre, *m.,* book.
livrer, to deliver, give up, betray; **se —,** to deliver one's self up, surrender, be fought.
livret, *m.,* book.
locomotive, *f.,* locomotive, engine.
logement, *m.,* lodging.
loger, to lodge.
loi, *f.,* law.
loin, far; **tout au —,** very far; **de —, au —,** in the distance; **— de,** far from.
lointain, *m.,* distance.
loisir, *m.,* leisure.
long, -ue, long.
long, *m.,* length; **le — de,** along, by, through.
longer, to walk along, run along.
longtemps, long, a long time; **assez —,** quite a while.
longuement, for a long time.
longueur, *f.,* length.
longue vue, *f.,* spyglass, small telescope.
Lons-le-Saulnier (*lon-le-saunié*), the chief town of the department of Jura.
Lorrain, -e, an inhabitant of Lorraine.
lorrain, -e, of *or* from Lorraine.
Lorraine, *f.,* the name of a province.
lors, then.
lorsque, when.
louange, *f.,* praise.
louer, to rent.
Louis (*loui*), a proper name.
loup, *m.,* wolf.
lourd, -e, heavy.
lourdement, heavily.
loyal, -e, loyal.
loyalement, loyally.
loyauté, *f.,* loyalty.
lu, -e, *past part. of* **lire.**
lucarne, *f.,* garret window.
lueur, *f.,* glimmer.
lugubre, gloomy, mournful.
lui, elle, eux, elles, he, him, she, her, they, them; **lui même,** himself.
lumière, *f.,* light.
lumineu-x, -se, lightsome.
l'un, -e l'autre, each other.
lune, *f.,* moon; **clair de —,** moonlight.

lunettes, *f. pl.,* spectacles.
lurent, *pret. of* **lire.**
lustré, -e, glossy.
Lutèce, *f.,* the former name of Paris.
lutte, *f.,* struggle, fight, battle.
lutter, to struggle, fight, battle.
Luxembourg (*lux-em-bour*), *m.,* the name of a palace and a garden in Paris.
lycée, *m.,* college.
Lyon, *m.,* Lyons, the chief town of the department of Rhône.
Lyonnais (*lio-nè*), *m.,* an ancient province of France.
Lyonnais, -e, *m. and f.,* an inhabitant of Lyons.

M

M., an abbreviation for **Monsieur,** Mr.
machine, *f.,* machine, engine, machinery; — **à vapeur,** steam engine.
madame, *f.,* Madam, Mrs.
magasin, *m.,* store, shop; — **à poudre,** powder magazine.
magistrat, *m.,* magistrate.
magistrature, *f.,* magistracy.
magnanerie, *f.,* silkworm nursery.
magnifique, magnificent.
magnolia (*mag-no-lia*), *m.,* magnolia.
maigre, lean, badly fed, scanty.
maillet, *m.,* mallet.
main, *f.,* hand; **la — dans la —,** hand in hand; **battre des —s,** to clap one's hands.
maint, -e, many.
maintenant, now.
maintenir, to maintain; **se —,** to hold out.
maire, *m.,* mayor.
mairie, *f.,* townhall.
mais, but.
maison, *f.,* house, home; — **de campagne,** country house.
maître, *m.,* master.
majesté, *f.,* majesty.
mal, *m.,* evil, ill, suffering, pain; — **de tête,** headache; **se donner du —,** to take pains; **n'avoir pas de —,** not to be hurt; **faire du —,** to hurt; **lui faisait —,** ached.
mal, *adv.,* badly, ill.
malade, ill, sick, sore.
malade, *m. and f.,* patient, sick person.
maladie, *f.,* illness, disease.
mâle, manly.
malgré, in spite of; — **cela,** yet.
malheur, *m.,* misfortune, calamity, catastrophe; **par —,** unfortunately.
malheureusement, unfortunately.
malheureu-x, -se, unfortunate.
malle, *f.,* trunk.
malsain, -e, unhealthy.
maman, *f.,* mamma.
manche, *f.,* sleeve.
manger, to eat.
manier, to handle, work.
manière, *f.,* manner, fashion, way.
manœuvre, *f.,* handling, working.
manœuvrer, to work.
manquer, to fail, lack, be without, be short of.
Mans (Le) (*man*), *m.,* the chief town of the department of Sarthe.
mansarde, *f.,* garret.
manteau, *m.,* cloak, overcoat.
manufacture, *f.,* manufactory.
manufacturi-er, -ère, manufacturing.
manuscrit, *m.,* manuscript.
marais, *m.,* marsh; — **salant,** salt march.
marbre, *m.,* marble.
marchand, *m.,* merchant.
marchandise, *f.,* merchandise, goods.
marche, *f.,* march, marching; walk, traveling; **se mettre en**

—, to start out; **en** —, in motion.
marché, *m.,* market, market-place, bargain; **le bon** —, cheapness; **à bon** —, cheap, cheaply; **à meilleur** —, cheaper.
marcher, to march, walk, go.
marécage, *m.,* swamp.
maréchal, *m.,* marshal.
Marengo (*ma-rin-gô*), a village [in Italy.
mari, *m.,* husband.
Marie, *f.,* Mary.
marin, *m.,* sailor.
marin, -e, marine.
marine, *f.,* navy; **charpentier de** —, boat carpenter.
marinier, *m.,* mariner.
maritime, maritime, naval.
marmite, *f.,* iron pot.
maroquinerie, *f.,* morocco leather.
marquer, to write down, mark, indicate, stamp; **marquant le pas,** keeping the step.
Marseille, *f.,* Marseilles.
marteau, *m.,* hammer; — **pilon à vapeur,** steam hammer.
masque, *m.,* mask.
massacre, *m.,* massacre.
massacrer, to massacre.
masse, *f.,* mass, block.
mât, *m.,* mast.
matelas, *m.,* mattress.
matelot, *m.,* sailor.
maternel, -le, motherly.
mathématiques, *f. pl.,* mathematics.
matin, *m.,* morning; **de bon** —, **de grand** —, early in the morning; **tous les** —**s,** every morning; **assez** —, early enough.
matinal, -e, early, rising early.
mauvais, -e, bad, evil, ill, poor, rough.
maxime, *f.,* maxim.
me, me, to me, myself, to myself.
Meaux (*mô*), a town in the department of Seine-et-Marne.
mécanique, *f.,* machinery, mechanics.
médecin, *m.,* physician.
médecine, *f.,* medicine.
méditer, to meditate, think over.
Méditerranée, *f.,* Mediterranean.
méfier (se), to distrust.
mégisserie, *f.,* leather-dressing business, leather.
meilleur, -e, better; **le** —, the best.
mêlée, *f.,* thick of the fight, battle.
mêler, to mix, join; **se** —, to be mingled.
membre, *m.,* member, limb.
même, same, self, himself, herself, itself.
même, *adv.,* even, very; **de** —, in the same way, also; **tout de** —, just the same, however; **ici** —, in this very town, place.
mémoire, *f.,* memory.
menace, *f.,* threat.
menacer, to threaten.
ménagère, *f.,* housewife.
mener, to lead, take.
mensonge, *m.,* falsehood.
mépris, *m.,* contempt.
mer, *f.,* sea; **pleine** —, open sea; **bain de** —, sea bath.
merci, thank you; **Dieu** —, thank God.
mère, *f.,* mother; **la** — **É.,** old Mrs. É.
mériter, to deserve.
merveille, *f.,* wonder; **à** —, very well.
merveilleusement, wonderfully.
merveilleu-x, -se, wonderful.
messag-er, -ère, messenger; **pigeon** —, carrier pigeon.
mesure, *f.,* measure; **à** — **que,** according as.
mesurer, to measure.
métallique, metallic; **treillis** —, wire netting.
métier, *m.,* trade, business, profession, loom.
mètre, *m.,* metre (a little more than a yard).
métropolitain, -e, metropolitan.

mets, *m.,* dish.
mettre, to put, put on, put in, set, lay, take; — **au courant,** to inform; — **à la mer,** to launch; **se — à,** to begin to; **il se mit à travailler,** he began to work; **se mit,** started; **s'étaient mis en marche,** had set out on their journey; **se — au courant des prix,** to know the price; **se mettaient en mouvement,** began to run.
Metz (*messe*), formerly the chief town of the department of Moselle, now belongs to Germany.
meuble, *m.,* piece of furniture.
meule, *f.,* millstone; — **de fromage,** round, flat cheese.
Meurthe (*meurte*), *f.,* the name of a river.
meurtri, -e, bruised.
Michel, *m.,* Michael.
microscope, *m.,* microscope.
midi, *m.,* noon, south; **après —,** afternoon.
miel, *m.,* honey.
mieux, better; **le —,** the best; **de — en —,** better and better; **de son —,** as well as he could.
milieu, *m.,* middle, midst; **au beau —,** in the very middle.
militaire, military.
mille, thousand.
milliard, *m.,* a thousand millions.
millier, *m.,* thousand, thousand pounds.
million, *m.,* million.
mince, thin, slender.
mine, *f.,* mine, look; **faisait — de,** seemed to be about.
minerai, *m.,* ore.
minéral, -e, mineral.
mineur, *m.,* miner.
ministre, *m.,* minister.
minute, *f.,* minute.
minutieu-x, -se, minute.
Mirecourt (*mir-cour*), a town in the department of Vosges.
miroir, *m.,* mirror.
miroiter, to shine, glitter, reflect like a mirror.
mis, -e, *past part. of* **mettre.**
misère, *f.,* misery, poverty, misfortune.
mission, *f.,* mission.
mistral, *m.,* northwest wind.
mit, *pret. of* **mettre.**
Mme (an abbreviation for **Madame**), *f.,* Mrs.
mobilier, *m.,* furniture.
modèle, *m.,* model.
moderne, modern.
modeste, modest.
modestie, *f.,* modesty.
modique, small, moderate.
mœurs, *f. pl.,* habits.
moi, I, me, to me; **chez —,** at my house; — **même,** myself.
moins, less; **du —, au —,** at least.
mois, *m.,* month.
moisson, *f.,* harvest, crop.
moitié, *f.,* half; **à —,** half.
moment, *m.,* moment, time; **au — même,** at the very moment.
mon, ma, mes, my.
monastique, monastic.
monde, *m.,* world, people; **tout le —,** everybody; **le plus gaîment du —,** most cheerfully.
monnaie, *f.,* change.
monotone, monotonous.
Monseigneur, *m.,* my lord.
monsieur, *m.,* Mr., sir.
mont, *m.,* mount.
montagne, *f.,* mountain.
montagneu-x, -se, mountainous.
montant, -e, ascending, steep.
Montbard (*mon-bar*), the name of a small town and a castle in the department of Côte-d'Or.
monter, to mount, ascend, go up, rise, fly up; **lui — au cœur,** rise in his heart.
Montpellier (*mon-pè-lier*), the chief town of the department of Hérault.
montre, *f.,* watch.

montrer, to show, point out; **se —,** to show one's self, appear.
montueu-x, -se, hilly, mountainous.
monument, *m.,* monument, building.
moquer de (se), to laugh at.
morceau, *m.,* piece.
moribond, *m.,* dying man.
mort, *f.,* death; **à —,** fatally.
mort, -e, dead.
morue, *f.,* cod.
mot, *m.,* word; **sans — dire,** without saying a word.
motif, *m.,* motive, reason.
motte, *f.,* piece, roll.
mouchoir, *m.,* handkerchief.
mouillé, -e, wet.
mouiller, to wet.
moule, *m.,* mould.
moulin, *m.,* mill.
Moulins (*mou-lin*), the chief town of the department of Allier.
mourant, -e, dying man, dying.
mourir, to die.
mourrai, *fut. indic. of* **mourir.**
mouton, *m.,* sheep.
mouvement, *m.,* movement, motion, move, manœuvre, activity, bustle; **mettre en —,** to put in motion; **se mettre en —,** to begin to move.
mouvoir, to move, set in motion.
moyen, *m.,* means, possibility; **au — de,** by means of.
mu, -e, *past part. of* **mouvoir.**
mugir, to roar.
mugissement, *m.,* bellowing.
mulet, *m.,* mule.
multitude, *f.,* multitude.
multiplier, to multiply.
munir, to provide.
munitions, *f. pl.,* ammunition.
mur, *m.,* wall, partition.
mûr, -e, ripe.
muraille, *f.,* wall.
mûrier, *m.,* mulberry tree.
mûrir, to ripen.
murmurer, to murmur, whisper, utter.
museau, *m.,* muzzle, nose.
musée, *m.,* museum.
musique, *f.,* music.
musulman, -e, Mussulman.
mutilé, -e, mutilated.
myrte, *m.,* myrtle.

N

nage (à la), *f.,* swimming.
naguère, but lately.
naissance, *f.,* birth.
naître, to be born; **où ils étaient nés,** where they were born.
naïvement, candidly, innocently.
naïveté, *f.,* simplicity.
Nantes (*nante*), the chief town of the department of Loire-Inférieure.
Napoléon, *m.,* Napoleon.
nappe, *f.,* sheet of water.
naquit, *pret. of* **naître.**
nasiller, to speak through one's nose.
natal, -e, native.
nation, *f.,* nation.
national, -e, national.
nature, *f.,* nature.
naturel, -le, natural.
naturel, *m.,* nature, freedom from affectation.
naturellement, naturally, of course.
naufrage, *m.,* shipwreck.
naufragé, -e, shipwrecked person.
naval, -e, naval.
navette, *f.,* shuttle, rape.
navigateur, *m.,* navigator.
navigation, *f.,* navigation.
naviguer, to navigate, sail.
navire, *m.,* ship, boat; **— de commerce,** merchantman; **— à vapeur,** steamship.
ne, not; **— . . . pas,** not; **— . . . que,** only; **— songer qu'à Dieu,** to think only of God.
né, -e, *past part. of* **naître.**
néanmoins, nevertheless.

nécessaire, necessary.
nécessité, *f.,* necessity.
négliger, to neglect.
nègre, *m.,* negro.
neige, *f.,* snow.
nerveu-x, -se, nervous.
net, -te, neat, clean.
nettement, distinctly.
neuf, nine.
neu-f, -ve, new; **tout —,** quite new.
Nevers (*ne-vère*), the chief town of the department of Nièvre.
neveu, *m.,* nephew.
ni . . . ni, neither . . . nor.
niche, *f.,* kennel, dog's house.
Niepce (*nips*), an inventor.
Nîmes (*nîme*), the chief town of the department of Gard.
Nivernais (*ni-vèr-nê*), a province.
noble, noble.
noblement, nobly.
nocturne, night, of night.
noir, -e, black, dark; **il faisait —,** it was dark.
noirâtre, blackish.
noircir, to blacken.
noix, *f.,* nut.
nom, *m.,* name.
nombre, *m.,* number; **sans —,** numberless.
nombreu-x, -se, numerous
nommer, to name, call, appoint; **se —,** to be called.
non, no, not.
nord, *m.,* north; **—-ouest,** northwest.
normal, -e, normal.
normand, -e, Norman, of *or* from Normandy.
Normandie, *f.,* Normandy.
notable, *m.,* notable, notable man.
notre, nos, our.
nôtre (le), ours.
Notre-Dame, *f.,* Our Lady.
nourrir, to feed, board.
nourriture, *f.,* board, food, feed.
nous, we, us, to us; **chez —,** at home, in our country.
nouveau, nouvel, -le, new, fresh, another; **de —,** again; **du —,** something new; **il y a du — qui vous attend,** I have news for you.
nouvelle, *f.,* news.
novembre, *m.,* November.
noyer, *m.,* walnut tree.
nu, -e, bare; **pieds —s,** barefooted.
nuage, *m.,* cloud.
nuageu-x, -se, cloudy.
nuée, *f.,* cloud; **une — d'étincelles,** thousands of sparks.
nuire, to harm, prejudice, hurt.
nuit, *f.,* night.
nul, -le, no, not any.

O

obéir, to obey.
objection, *f.,* objection.
objet, *m.,* object, article.
obligeance, *f.,* kindness.
obligeant, -e, obliging.
obliger, to oblige, compel.
obscur, -e, obscure, dark.
obscurcir (s'), to become obscure, grow dark.
obscurité, *f.,* obscurity, darkness.
observa-teur, -trice, observing.
observer, to observe, watch, notice.
obtenir, to obtain, get.
occasion, *f.,* occasion, chance.
occupation, *f.,* occupation, work.
occupé, -e, busy.
occuper, to occupy; **s'— de,** to pay attention, mind, study.
océan, *m.,* ocean.
Océanie, *f.,* Oceania.
octobre, *m.,* October.
odeur, *f.,* odor, smell.
odieu-x, -se, odious.
odorant, -e, fragrant.
œil, *m.,* eye; **coup d'—,** glance; **en un clin d'—,** in the twinkling of an eye.
œillette, *f.,* oil-poppy.

œuf, *m.,* egg.
œuvre, *f.,* work.
officier, *m.,* officer.
offre, *f.,* offer.
offrir, to offer, present; **s'—,** to offer one's self.
oh! oh!
oie, *f.,* goose.
oignon, *m.,* onion.
oiseau, *m.,* bird.
olivier, *m.,* olive tree.
ombrage, *m.,* shade.
ombrager, to shade.
ombre, *f.,* shade, shadow.
omelette, *f.,* omelet.
omnibus, *m.,* omnibus.
on, man, one, we, you, they, people; **qu'— appelle,** which is called.
oncle, *m.,* uncle.
onduler, to go up and down.
onze, eleven.
onzième, eleventh.
opérer, to operate, effect.
opposer, to oppose, compare.
opprimé, -e, oppressed.
optique, *f.,* optics.
or, *m.,* gold; **d'—,** golden, bright.
orage, *m.,* storm; **un ciel d'—,** a stormy sky.
oranger, *m.,* orange tree.
ordinaire, ordinary; **d'—,** usually; **comme d'—,** as usual.
ordonner, to order, command.
ordre, *m.,* order, rank.
oreille, *f.,* ear; **prêter l'—,** to listen; **boucle d'—,** earring.
organiser, to organize.
orgue, *m.,* organ.
orgueil, *m.,* pride.
Orient, *m.,* Orient, East.
Orléanais (*or-lé-a-nê*), *m.,* an ancient province of France.
Orléans (*or-lé-an*), the chief town of the department of Loiret.
ornemental, -e, ornamental.
ornementation, *f.,* ornamentation.
orner, to adorn.
orphelin, *m.,* orphan boy.
oser, to dare.
osier, *m.,* willow.
où, where, in which, upon which, when; **d'—,** where . . . from; **par —,** through which.
ou, or.
oublier, to forget.
Oudinot (*ou-di-nô*), *m.,* a French general.
ouest, *m.,* west.
oui, yes; **mais —,** yes indeed.
ouragan, *m.,* storm, hurricane.
ours, *m.,* bear.
outil, *m.,* tool.
outrage, *m.,* outrage, insult.
ouvert, -e, *past part. of* **ouvrir.**
ouvrage, *m.,* work.
ouvrier, *m.,* workman.
ouvri-er, -ère, *adj.,* working.
ouvrière, *f.,* workwoman.
ouvrir, to open; **s'—,** to be opened, open; **la porte s'ouvrit,** the door opened.

P

pacifiquement, peaceably.
paille, *f.,* straw.
paiement, *m.,* payment, salary.
pain, *m.,* bread, loaf; **petit —,** roll.
paire, *f.,* pair.
paix, *f.,* peace.
palais, *m.,* palace; **— de justice,** courthouse.
pâle, pale.
pâlir, to grow pale, dim.
palmier, *m.,* palm tree.
panier, *m.,* basket.
panorama, *m.,* panorama.
panser, to dress a wound, treat.
pantalon, *m.,* trousers.
panthère, *f.,* panther.
pantoufle, *f.,* slipper.
papa, *m.,* papa.
pape, *m.,* pope.
papeterie, *f.,* paper mill.
papier, *m.,* paper.
paquebot, *m.,* steamer.

paquet, *m.,* package, bundle.
par, by, on, through, over, in, for, along.
paradis, *m.,* paradise, heaven.
paraissait, *imperf. indic. of* **paraître.**
paraître, to appear, seem, look; **paraît-il,** it appears; **faire —,** to publish, write.
parapluie, *m.,* umbrella.
parasol, *m.,* parasol.
parbleu! well! why! indeed!
parc, *m.,* park.
parce que, because.
parcourir, to walk through, walk about, run over, glance over, go over, peruse.
par-dessus, over, above.
pardonner, to pardon, forgive.
pareil, -le, same, similar, such, like, equal; **tout —,** just the same; **sans —,** utmost.
parent, *m.,* relative; **—s,** parents.
parer (se), to adorn one's self.
paresseu-x, -se, lazy, idler.
parfait, -e, perfect.
parfois, sometimes.
parfumé, -e, fragrant.
parier, to bet.
Paris (*pa-ri*), *m.,* Paris.
parlementaire, *m.,* bearer of a flag of truce, parliamentary.
parler, to speak.
parmi, among, in the midst of.
parole, *f.,* word; **adresser la —,** to speak, address; **tenir —,** to keep one's word; **sur —,** on parole.
part, *f.,* part, share; **faire —,** to share, inform; **de toutes —s,** on all sides; **à —,** aside; **d'autre —,** on the other hand; **de la — de,** at the suggestion of; **de — et d'autre,** on both sides.
partagé, -e, portioned, endowed.
partager, to share, divide.
parti, *m.,* decision, profit, advantage.
partie, *f.,* part, division, game; **en —,** partly.
partir, to leave, go; **à — de,** to start from, from.
partout, everywhere.
parvenir, to arrive, reach, succeed.
pas, *m.,* pace, step, threshold; **mettre un cheval au —,** to walk a horse; **— à —,** step by step.
pas (ne...), not, no.
passage, *m.,* passage.
passant, *m.,* passer-by, pedestrian.
passé, *m.,* past.
passer, to pass, go, cross, emigrate, spend, put on, slip; **se —,** to happen; **ce qui va se —,** what is going to happen.
pâte, *f.,* paste.
paternel, -le, paternal.
paternellement, paternally, affectionately.
patience, *f.,* patience.
patient, -e, patient.
pâtisserie, *f.,* pastry.
pâtissier, *m.,* pastry cook.
patois, *m.,* dialect.
pâtre, *m.,* shepherd, herdsman.
patrie, *f.,* fatherland, country.
patriote, *m.,* patriot.
patron, *m.,* employer, skipper, captain.
pâturage, *m.,* pasture, pasture-ground.
paupière, *f.,* eyelid, eye.
pauvre, poor.
pauvreté, *f.,* poverty.
pavillon, *m.,* flag.
payer, to pay.
pays, *m.,* country, land.
paysage, *m.,* landscape.
paysan, *m.,* peasant.
paysanne, *f.,* countrywoman, peasant girl.
peau, *f.,* skin.
pêche, *f.,* fishing; **bâtiment de —,** fishing vessel.
pêcher, to fish.
pêcheur, *m.,* fisherman.
pécule, *m.,* sum of money, savings.

pédale, *f.,* pedal.
peigne, *m.,* comb.
peigner, to comb.
peignit, *pret. of* **peindre.**
peindre, to paint; **papier peint,** paper hanging; **se —,** to be painted; **se peiguit,** appeared.
peine, *f.,* hardship, trouble, difficulty, work; **homme de —,** porter; **à —,** hardly; **à grand'—,** with great difficulty; **valoir la —,** to be worth while.
peint, -e, *past part. of* **peindre.**
peintre, *m.,* painter.
peinture, *f.,* paint, painting.
penchant, *m.,* slope.
pencher, to bend; **se —,** to bend.
pendant, during, for; **— que,** [while.
pendre, to hang.
pénétrer, to penetrate.
pénible, painful, hard.
pensée, *f.,* thought.
penser, to think; **à quoi pense-t-il donc?** what is he thinking of?
pension, *f.,* pension, annuity, board and lodging; **de les prendre en —,** to board them.
pente, *f.,* slope, hill.
pépinière, *f.,* nursery.
percer, to pierce, break through.
percher, to perch, be up.
perdre, to lose; **à ses moments perdus,** during his leisure hours.
père, *m.,* father; **le — É.,** old É.
perfectionner, to perfect, improve.
Périgueux (*pé-ri-gueu*), the chief town of the department of Dordogne.
péril, *m.,* peril, danger.
périr, to perish.
permettre, to permit, allow, let.
permission, *f.,* permission.
perpétuel, -le, perpetual, constant.
persévérance, *f.,* perseverance.
personnage, *m.,* personage, character.
personne, *f.,* person; **ne . . . —,** nobody.
persuader, to persuade.
perte, *f.,* loss, ruin; **à — de vue,** as far as the eye could reach.
pervenche, *f.,* periwinkle.
peser, to weigh.
peste, *f.,* plague.
petit, -e, little, small, short, young, moderate.
petit fils, *m.,* grandson.
pétrir, to knead, work.
peu, *adv.,* little, few; **— de temps,** a short time; **— à —,** little by little; **si — que vous gagniez,** if you only gain a little.
peu, *m.,* small amount, lack, want; **un —,** a little.
peuple, *m.,* people, nation.
peuplé, -e, populated.
peur, *f.,* fear; **n'aie pas —,** be not afraid.
peut, *pres. indic. of* **pouvoir.**
peut-être, perhaps.
peux, *pres. indic. of* **pouvoir.**
Phalsbourg (*fals-bour*), formerly a small town of the department of Meurthe, belongs to Germany since 1871.
phare, *m.,* lighthouse.
philosophe, *f.,* philosopher.
philosophie, *f.,* philosophy.
photographie, *f.,* photography.
physique, *f.,* physics.
pic, *m.,* peak; **à —,** perpendicular.
Picardie, *f.,* Picardy, an old province of France.
pièce, *f.,* piece, patch, coin, room, drama; **mettre en —s,** to tear to pieces; **par —,** a piece.
pied, *m.,* foot; **était sur —,** was up; **mettre — à terre,** to land; **à —,** on foot; **—s nus,** barefooted.
Piémont (*pié-mon*), *m.,* Piedmont, a region in North Italy.
pierre, *f.,* stone.
Pierre, *m.,* Peter.
Pierrot (*piè-rô*), *m.,* a proper name.

piété, *f.,* piety.
piétiner, to trample under foot.
pigeon, *m.,* pigeon; — **messager,** carrier pigeon.
piller, to pillage, plunder.
pilote, *m.,* pilot.
pin, *m.,* pine tree.
pis, worse; **tant —,** so much the worse.
pitié, *f.,* pity.
place, *f.,* place, seat, public square; marketplace, room, situation; — **forte,** — **de guerre,** fortified town.
placer, to place, put, invest.
plafond, *m.,* ceiling.
plaie, *f.,* wound.
plaindre (se), to complain.
plaine, *f.,* plain.
plainte, *f.,* moan.
plaire, to please.
plaisir, *m.,* pleasure.
planche, *f.,* shelf, board, plank, gangway.
plancher, *m.,* floor.
plante, *f.,* plant; **Jardin des Plantes,** botanical garden.
planter, to plant, set.
plaque, *f.,* plate.
plein, -e, full; **en —es montagnes,** in the midst of the mountains; **en — jour,** in broad daylight; **en — vent,** itinerant, in the open air.
pleurer, to weep, cry.
plier, to fold, bend, yield, fall back.
plonger, to plunge; **se —,** to plunge.
pluie, *f.,* rain.
plumage, *m.,* plumage, feathers.
plupart (la), most, the most part, the greatest part.
plus, more; **en —,** besides; **de — en —,** more and more; **de — en — noire,** darker and darker; **ne... —,** no more, no longer; **le —,** the most; **ni... non —,** nor... either.
plusieurs, several.
plutôt, rather; — **que,** rather than.
poche, *f.,* pocket.
poêle, *m.,* stove.
poésie, *f.,* poetry.
poète, *m.,* poet.
poétique, poetical.
poids, *m.,* weight.
poignée, *f.,* handful.
poignet, *m.,* wrist.
poil, *m.,* hair.
poing, *m.,* fist, hand.
point, *m.,* point, part, matter, period, mark; **de — en —,** in detail, exactly; **à —,** just nicely; **à tel —,** so much.
point (ne...), not at all, not.
pointe, *f.,* point, top; **à la petite — du jour,** at daybreak.
pointu, -e, pointed, sharp.
pois, *m.,* pea.
poisson, *m.,* fish.
poitrine, *f.,* chest, breast.
poliment, politely.
polir, to polish.
politesse, *f.,* politeness.
polytechnique, polytechnic.
pomme, *f.,* apple; — **de terre,** potato.
pommier, *m.,* apple tree.
pompe, *f.,* pump; — **à feu,** fire engine.
pont, *m.,* bridge, deck.
population, *f.,* population.
porc, *m.,* pig.
porcelaine, *f.,* porcelain, china.
porcherie, *f.,* pigsty.
port, *m.,* harbor.
porte, *f.,* door, gate, gateway.
portée, *f.,* reach; **à votre —,** suited to your age; **à —,** within hearing.
portefaix, *m.,* porter.
porte monnaie, *m.,* purse.
porter, to carry, bear, take.
portière, *f.,* door.
portrait, *m.,* portrait, picture.
poser, to place, lay, rest.
position, *f.,* position, situation.
posséder, to possess, own, hold;

ne se possédait pas de joie, was beside himself with joy.
possible, possible.
poste, *m.,* post, position, situation.
poste, *f.,* post office.
poster, to place.
pot, *m.,* pot.
potager, *m.,* kitchen garden.
potion, *f.,* potion.
poudre, *f.,* powder, gunpowder; **— à polir,** polishing powder.
poudrer, to powder.
poulailler, *m.,* chicken house.
poulain, *m.,* colt.
poularde, *f.,* fat chicken.
poule, *f.,* hen.
poumon, *m.,* lung; **de tous ses —s,** as loud as he could.
pour, for, to, in order to; **— que,** that, so that, to; **— qu'on me porte,** to be carried.
pourparler, *m.,* parley, talking, discussion.
pourpre, *f.,* purple.
pourquoi, why.
pourrais, *pres. cond. of* **pouvoir.**
poursuivre, to pursue.
pourtant, yet, however.
pourvu que, provided.
pousser, to push, utter, heave, grow.
poussière, *f.,* dust, spray.
pouvoir, can, may, to be able; **on aurait pu deviner,** one might have guessed; **sans qu'un mot pût sortir,** but not a word could he utter; **qui n'en pouvait plus,** who was exhausted; **il n'en pouvait plus,** he was knocked up.
pouvoir, *m.,* power.
prairie, *f.,* meadow.
pré, *m.,* meadow; **mouton de —s salés,** southdown sheep.
précaution, *f.,* precaution.
précédent, -e, preceding, previous.
précepteur, *m.,* tutor.
prêcher, to preach.
précieusement, preciously.
précieu-x, -se, precious.
précipiter, to precipitate, hurl, throw; **se —,** to rush, hurry.
précision, *f.,* precision.
préférer, to prefer.
prélat, *m.,* prelate.
prématuré, -e, premature, untimely.
premi-er, -ère, first.
prendre, to take, turn; **elle y prit,** she took from it; **se — à,** to begin to; **se prit à pleurer,** began to cry.
prenez, *imperat. of* **prendre.**
préoccupation, *f.,* anxiety.
préoccuper, to preoccupy, absorb.
préparatif, *m.,* preparation.
préparer, to prepare; **se —,** to prepare, get ready.
près (de), near, nearly, almost; **tout —,** quite near.
présence, *f.,* presence.
présent, -e, present; **à —,** at present, now.
présenter, to present, offer; **se —,** to present one's self.
président, *m.,* president.
presque, almost.
presqu'île, *f.,* peninsula.
presser, to press; **le temps pressait,** there was no time to be lost; **se —,** to hurry, be crowded, press close to each other.
prêt, -e, ready.
prêter, to lend, loan; **— l'oreille,** to listen.
preuve, *f.,* proof.
preux, *m.,* gallant knight.
prévenir, to inform, warn, impress, predispose.
prévenu, -e, *past part. of* **prévenir.**
prévision, *f.,* prevision.
prier, to pray, beg, ask; **sans se faire —,** without waiting to be asked twice.
prière, *f.,* prayer.
prince, *m.,* prince.

principal, -e, principal.
principalement, especially.
printemps, *m.,* spring.
pris, *pret. and past part. of* **prendre.**
prison, *f.,* prison, jail.
prisonni-er, -ère, prisoner.
privation, *f.,* privation.
privé, -e, private, personal.
prix, *m.,* price, value, prize; **le grand —,** the first prize; **ils firent le —,** they agreed to the price.
probablement, probably.
probité, *f.,* probity, honesty.
problème, *m.,* problem.
procès, *m.,* trial; **— verbal,** written report.
prochain, -e, near, next.
proclamer, to proclaim.
procurer, to procure, give; **se —,** to procure, get.
produire, to produce, bring forth; **se —,** to be produced.
produit, *m.,* product.
proie, *f.,* prey; **en — à,** troubled by.
professeur, *m.,* professor.
profit, *m.,* profit, gain.
profiter, to profit, take advantage.
profond, -e, profound, deep.
profondément, deeply, soundly.
progrès, *m.,* progress, headway.
projet, *m.,* project, plan.
prolonger (se), to be prolonged, extend, last.
promenade, *f.,* walk, public garden, square.
promener, to take out, lead through; **se —,** to walk.
promeneur, *m.,* promenader.
promesse, *f.,* promise.
promettre, to promise; **se —,** to promise one's self, one another.
prononcer, to pronounce, utter.
propos de (à), in connection with; **à —,** opportunely.
proposer, to propose, offer; **se —,** to offer one's self, intend.
proposition, *f.,* proposal.
propre, own, clean, neat, calculated, fitted, suitable, proper.
proprement, cleanly.
propreté, *f.,* cleanliness.
propriétaire, *m.,* owner, landowner.
propriété, *f.,* property.
prospère, prosperous.
prospérité, *f.,* prosperity.
protecteur, *m.,* protector.
protéger, to protect, defend.
protester, to protest.
prouver, to prove.
provençal, -e, of Provence.
Providence, *f.,* Providence.
province, *f.,* province.
provision, *f.,* provision.
prune, *f.,* plum.
prunier, *m.,* plum tree.
Prusse, *f.,* Prussia.
prussien, -ne, Prussian.
pu, *past part. of* **pouvoir.**
publi-c, -que, public.
publier, to publish.
Puget (*pu-gé*), *m.,* a sculptor.
puis, *pres. ind. of* **pouvoir.**
puis, then.
puisque, as, since.
puissant, -e, powerful.
puisse, *pres. subj. of* **pouvoir.**
puits, *m.,* well, pit, shaft.
pur, -e, pure.
pût, *imperf. subj. of* **pouvoir.**
puy, *m.,* mount, mountain.
Pyrénées, *f. pl.,* Pyrenees.

Q

quai, *m.,* quay, wharf.
qualité, *f.,* quality.
quand, when.
quant à, as for.
quantité, *f.,* quantity, number.
quarantaine, *f.,* about forty.
quarante, forty.
quarante huit, forty-eight.
quart, *m.,* quarter, fourth.

quartier, *m.,* quarter, headquarters, street.
quatorze, fourteen.
quatre, four; — **à** —, four steps at a time.
quatre vingts, eighty.
que, *pron.,* whom, that, which, what, as, on which, when.
que, *conj.,* that, than, as, until, whether.
que, *adv.,* how, how much, how many.
quel, -le, what, which, who.
quelque, some, any, a few; — **...que,** whichever, whatever, however.
quelqu'un, -e, some one, any one; **quelques-uns,** some, any.
quenouille, *f.,* distaff, spinning-wheel.
question, *f.,* question.
questionner, to question, ask questions.
quête, *f.,* quest, search; **se mettre en** —, to look around, inquire.
queue, *f.,* tail.
qui, who, whom, that which; **ce** —, what, which; — **est ce** —? who?
quille, *f.,* keel.
quincaillerie, *f.,* hardware.
quinze, fifteen.
quitter, to leave; **se** —, to part.
quoi, what; **de** —, enough; **de** — **donner de la besogne,** enough to give plenty of work; — **que ce soit,** whatever it may be.
quoique, though.
quotidien, -ne, daily.

R

rabot, *m.,* plane.
raboter, to plane.
raccourci, *m.,* short cut; **en** —, on a small scale.
race, *f.,* race, breed.
racheter, to redeem, ransom; **se** —, to redeem one's self.
raconter, to tell, relate.
rade, *f.,* roadstead, bay.
radieu-x, -se, radiant.
rafale, *f.,* squall; **des** —**s d'eau,** torrents of rain.
raffinerie, *f.,* refinery.
rafraîchir, to refresh; **se** —, to refresh one's self.
rail, *m.,* rail.
raisin, *m.,* grapes.
raison, *f.,* reason; **avoir** —, to be right.
rajuster, to set straight.
rallumer, to light again; **se** —, to be lighted again.
rame, *f.,* oar.
ramer, to row.
rançon, *f.,* ransom.
rançonner, to extort money.
rang, *m.,* rank.
rangée, *f.,* row.
ranger, to put in order, put aside; **se** —, to move aside.
ranimer, to revive, stir up; **se** —, to revive, be roused.
rapide, rapid, steep.
rapidement, rapidly, quickly.
rappeler, to recall, call back, remind; **se** —, to remember.
rapport, *m.,* resemblance.
rapporter, to bring, bring back, bring in.
rapprocher, to bring nearer; **se** —, to come nearer.
ras de (au), level with, close to.
rassembler, to assemble, gather up, pick up; — **tout son courage,** to summon all one's courage; **se** —, to meet.
rasseoir (se), to sit again.
rassuré, -e, tranquillized; **peu** —, rather anxious.
rat, *m.,* rat.
ratelier, *m.,* rack.
rattraper, to overtake, make up.
ravenelle, *f.,* wallflower.
ravir, to delight.
rayon, *m.,* ray, radius.

réaliser (se), to be realized.
récent, -e, recent, new.
recevoir, to receive.
rechange (vêtements de), spare clothes
réchauffer, to warm.
recherche, *f.*, research, search.
récit, *m.*, account, story, narrative.
réclamer, to claim, demand, ask.
récolte, *f.*, crop, harvest.
récolter, to harvest, gather.
recommandation, *f.*, recommendation, instruction, advice.
recommander, to recommend, request.
recommencer, to begin again.
récompenser, to reward.
réconforter, to comfort, cheer
reconnaissance, *f.*, gratitude. [up.
reconnaissant, -e, grateful.
reconnaître, to recognize, discover; **se —**, to find one's way.
reconstruire, to rebuild.
recouvrer, to recover, regain.
recouvrir, to cover.
récréation, *f.*, recreation.
reçu, *past part. of* **recevoir.**
recueillir, to gather, collect, pick up; **se —**, to collect one's self.
redescendre, to go down again.
redevenir, to become again.
redouter, to fear.
redresser (se), to rise again, straighten one's self.
réel, -le, real.
refaire, to make again, do again.
refermer, to shut again.
réfléchir, to reflect, think.
reflet, *m.*, reflection.
refléter, to reflect.
réflexion, *f.*, reflection, thinking.
refroidir (se), to get cold, cool.
refuser, to refuse.
regagner, to rejoin, reach.
regard, *m.*, look, glance.
regarder, to look at, gaze upon; **se —**, to look at one another.
régiment, *m.*, regiment.
règle, *f.*, rule; **en —**, regular, in due form, having complied with the law.
régler, to settle.
règne, *m.*, reign.
régner, to reign, prevail, exist.
régulariser, to legalize.
régulièrement, regularly.
regret, *m.*, regret.
Reims (*rins*), a town in the department of Marne.
rejoindre, to join, overtake.
réjoui, -e, merry, cheerful.
réjouir (se), to rejoice.
relâche, *m.*, relaxation, rest.
relever, to raise, pick up, restore; **se —**, to rise again.
relier, to connect, bind.
relieur, *m.*, bookbinder.
reliure, *f.*, bookbinding.
reluire, to shine, glitter.
reluisant, -e, shining, waxed.
remarquable, remarkable.
remarquer, to notice; **se faire —**, to attract notice.
rembourser, to reimburse, refund.
remède, *m.*, remedy.
remercier, to thank.
remettre, to put again, remit, intrust, restore; **— à neuf**, to make as good as new; **se —**, to set out again, sit down again.
remit, *pret. of* **remettre.**
remonter, to mount again, ascend, enter, steam up.
rémouleur, *m.*, knife grinder.
rempart, *m.*, rampart.
remplir, to fill, fulfill.
remporter, to carry away, get; **— une victoire**, to gain a victory.
remuer, to move; **se —**, to move, stir.
renard, *m.*, fox.
rencontre, *f.*, encounter, battle.
rencontrer, to meet; **se —**, to meet, be found; **comme il s'en rencontre**, such as are found.

rendez-vous, *m.,* appointment, meeting; **donner un —,** to make an appointment.
rendre, to give back, return, render, make, pay; **se —,** to make one's self, go, surrender.
rendu, -e, arrived.
renfermer, to contain.
Rennes (*renne*), the chief town of the department of Ille-et-Vilaine.
renommé, -e, renowned.
renommée, *f.,* renown, fame.
renouveler, to renovate, renew.
renseignement, *m.,* information.
rentrer, to enter again, go back, return home.
renverser, to throw down, upset.
renvoyer, to send back.
répandre, to spill, spread; **se —,** to spread, be scattered, distributed.
reparaître, to reappear.
réparer, to repair, mend, make up for, retrieve, recruit.
repartir, to start again.
repas, *m.,* meal.
repasser, to pass again, recall, go over.
repentir (se), to repent, be sorry.
répercuter (se), to reverberate.
répéter, to repeat.
replier, to fold again, furl.
répliquer, to reply.
répondre, to answer, assure.
réponse, *f.,* answer.
repos, *m.,* rest.
reposer, to rest; **se —,** to rest.
repousser, to repulse, drive back.
reprendre, to take back, regain, recover, resume, continue, repeat, say.
représenter, to represent, perform.
reprise, *f.,* repetition; **à plusieurs —s,** on several occasions.
reproche, *m.,* reproach.
république, *f.,* republic.
réputation, *f.,* reputation.
réseau, *m.,* network, system.
réserve, *f.,* reserve, stock; **— d'argent,** savings.
réserver, to reserve.
réservoir, *m.,* reservoir.
résidence, *f.,* residence.
résider, to reside.
résigné, -e, resigned.
résine, *f.,* rosin.
résistance, *f.,* resistance.
résister, to resist.
résolu, -e, resolute.
résolument, resolutely, quickly.
résolut, *pret. of* **résoudre.**
résolution, *f.,* resolution.
résoudre, to resolve, decide, make up one's mind; **se —,** to decide, make up one's mind, be persuaded.
respecter, to respect.
respiration, *f.,* breathing, breath.
respirer, to breathe.
ressembler, to resemble.
ressentir, to feel, experience; **se —,** to feel the effects.
ressort, *m.,* spring.
ressource, *f.,* resource.
ressouvenir, *m.,* remembrance, recollection.
restaurant, *m.,* restaurant.
reste, *m.,* rest, remainder; **du temps de —,** some time to spare; **du —,** besides, moreover.
rester, to remain, be left; **en —,** to stop; **il ne leur restait plus d'autre parent que...,** they had no other relative left but ...; **il ne me reste plus un denier,** I have not one penny left; **il restait une année,** there remained one year; **la route qu'il nous reste à faire,** the distance we have still to walk.
résumer, to sum up.
retard, *m.,* delay; **en —,** late.
retenir, to retain, secure, fasten, hold, hold back, keep back; **se —,** to refrain.

retentir, to resound, echo.
retirer, to draw out, pull out, extract, withdraw, stop; **se —,** to withdraw, fall back.
retomber, to fall, fall again, fall back.
retour, *m.,* return; **au —,** after returning; **sans —,** forever.
retourner, to return; **se —,** to turn around; **s'en —,** to return.
retraite, *f.,* retreat.
retranchement, *m.,* intrenchment.
retrouver, to find, find again, meet again; **se —,** to find one's self again, be again.
réuni, -e, united.
réunir, to gather, put together, unite; **se —,** to meet, assemble.
réussir, to succeed.
revanche (en), on the other hand.
rêve, *m.,* dream.
réveil, *m.,* awakening.
réveiller, to awake, rouse; **se —,** to wake up.
revendre, to resell, sell again.
revenir, to come back, go back, return, occur, be due, come to; **— sur ses pas,** to retrace one's steps; **il lui revint une pensée,** a thought occurred to him.
revenu, *m.,* income.
revêtir, to put on.
revêtu, -e, clad.
revoir, to see again; **se —,** to see one another again.
révolté, -e, revolted.
révolution, *f.,* revolution.
revue, *f.,* review.
riant, -e, pleasing, cheerful.
riche, rich.
richesse, *f.,* riches, wealth, richness.
ridé, -e, wrinkled.
ridicule, *m.,* ridicule; **tourner en —,** to ridicule.
rien, *m.,* thing; **ne . . . —,** nothing, anything.
rigole, *f.,* furrow, drain.
rigoureu-x, -se, rigorous, severe.
Riquet (*ri-qué*), *m.,* a French engineer.
rire, to laugh; **qui me rie au cœur,** that gladdens my heart; **se — de,** to laugh at.
risquer, to risk, run the risk.
rival, *m.,* rival.
rivaliser, to vie.
rivière, *f.,* river.
robuste, robust, strong.
roc, *m.,* rock.
rocher, *m.,* rock.
roi, *m.,* king.
Romain, *m.,* Roman.
rompre, to break; **soufflait à tout —,** blew a hurricane.
rond, -e, round.
ronde (à la), around.
ronfler, to roar.
rosace, *f.,* rose, rose work.
rose, *f.,* rose.
rose, *adj.,* rose-colored, rosy.
rosée, *f.,* dew.
rosier, *m.,* rosebush.
rotonde, *f.,* rotunda.
roue, *f.,* wheel.
rouge, red, red-hot.
rougir, to redden, blush.
rouleau, *m.,* roll, roller.
roulement, *m.,* rolling, rumbling, roaring.
rouler, to roll, tumble, relate, have reference.
roulis, *m.,* rolling.
roussin, *m.,* pony.
route, *f.,* road, way, journey, distance, course; **la grande —,** the main road; **faire la —,** to travel; **en —,** on the way; **se remettre en —,** to start out again.
rouvrir (se), to open again.
rou-x, -sse, red, reddish, tawny.
royal, -e, royal.
ruban, *m.,* ribbon, strip.
ruche, *f.,* beehive.
rude, rough, coarse, hard.
rudement, roughly.
rue, *f.,* street.

ruine, *f.,* ruin.
ruiner, to ruin.
ruisseau, *m.,* stream, brook, gutter.
ruse, *f.,* slyness.
rustique, rustic, rural.

S

sable, *m.,* sand.
sabotier, *m.,* maker of wooden shoes.
sabre, *m.,* sabre.
sac, *m.,* sack, bag.
sachant, *pres. part. of* **savoir.**
sache, *pres. subj. of* **savoir.**
sachez, *imperat. of* **savoir.**
sacrer, to crown.
sacrifice, *m.,* sacrifice.
sage, wise.
sagesse, *f.,* wisdom, good sense.
saillie, *f.,* repartee, witticism.
saint, -e, saint, holy.
Saint-Bernard (*sin-ber-nar*), *m.,* a mountain.
Saint-Pétersbourg (*sin-pé-ters-bour*), *m.,* Saint Petersburg.
Saint-Yrieix (*sint-i-riex*), *m.,* a town in the department of Haute-Vienne.
sais, *pres. ind. of* **savoir.**
saisir, to seize, grasp, take hold of.
salade, *f.,* salad, herbs.
salaire, *m.,* salary, wages.
salant, -e, salt.
salé, -e, salt; **mouton de prés —s,** southdown sheep.
saler, to salt.
Salins (*sa-lin*), *m.,* a town in the department of Jura.
salle, *f.,* hall, room.
saluer, to salute, greet.
samedi, *m.,* Saturday.
sang, *m.,* blood.
sang froid, *m.,* coolness, presence of mind.
sanglant, -e, bloody.
sans, without; **— que,** without; **— que j'aie eu un reproche à lui faire,** without my having ever to reproach him with any fault; **— qu'un mot pût sortir,** but not a word did he utter; **— que j'y pense,** without my knowing it.
santé, *f.,* health.
sapin, *m.,* fir tree.
sarcler, to weed.
sardine, *f.,* sardine.
satin, *m.,* satin.
satisfaction, *f.,* satisfaction.
satisfaire, to satisfy, please.
satisfait, -e, satisfied.
sauf, except.
saurais, *pres. cond. of* **savoir.**
sauras, saurez, *fut. ind. of* **savoir.**
saut, *m.,* leap, jump; **faire un —,** to take a leap.
sauter, to leap, jump; **faire —,** to blow up.
sauvage, savage, wild.
sauver, to save.
sauvetage, *m.,* saving of life, rescue.
savamment, scientifically, skilfully.
savant, -e, scientific, learned.
savant, *m.,* savant, scientist, scholar.
Savoie, *f.,* Savoy.
savoir, to know, know how to, be able, can.
savoir, *m.,* knowledge.
savourer, to relish, enjoy.
sceau, *m.,* seal.
scène, *f.,* scene.
science, *f.,* science.
scrupuleusement, scrupulously.
sculpter, to carve.
sculpteur, *m.,* sculptor.
sculpture, *f.,* carving.
se, s', himself, herself, itself, one's self, themselves; **— dit-elle,** she said to herself.
sec, sèche, dry.
sécher, to dry.
second, -e, second.

second, *m.,* second floor (over the ground floor).
secouer, to shake, shake off.
secourir, to help, relieve, rescue.
secours, *m.,* help, relief; **au —!** help!
secousse, *f.,* jerk, shock.
secr-et, -ète, secret.
seigle, *m.,* rye.
seigneur, *m.,* lord.
sein, *m.,* bosom.
seize, sixteen.
séjour, *m.,* sojourn, stay, residence.
sel, *m.,* salt.
selle, *f.,* saddle.
semaine, *f.,* week.
sémaphore, *m.,* semaphore.
semblable, similar, like.
sembler, to seem.
semence, *f.,* seed, sowing.
semer, to strew, scatter, dot.
semoule, *f.,* semoule, semolina.
sénateur, *m.,* senator.
sens, *m.,* sense, direction.
sentence, *f.,* sentence.
sentier, *m.,* path.
sentiment, *m.,* sentiment, feeling.
sentir, to smell, feel; **faire — les s,** to sound the *s*'s; **se —,** to feel one's self, feel within one's self.
séparer, to separate; **se —,** to part.
sept, seven.
septembre, *m.,* September.
septième, seventh.
sera, *fut. ind. of* **être.**
série, *f.,* series.
sérieu-x, -se, serious.
serment, *m.,* oath.
serre, *f.,* greenhouse, hothouse.
serrer, to press, oppress, clasp; **se — près de,** to press closer to.
serrure, *f.,* lock.
serrurerie, *f.,* locksmith's art.
serrurier, *m.,* locksmith.
servante, *f.,* maidservant.
serviable, obliging.
service, *m.,* service, funeral honors.
serviette, *f.,* napkin.
servir, to serve, help, act, be used, pay, allow, remit; **qui pût leur — de tuteur,** who could act as their guardian; **à quoi me servirait,** what would be the use; **se —,** to use.
seuil, *m.,* threshold.
seul, -e, alone, only, one, single; **à elle —e,** alone.
seulement, only.
si, *conj.,* if, whether.
si, *adv.,* so, so much, yes indeed.
siècle, *m.,* century.
siège, *m.,* siege.
siéger, to sit.
sien (le), la sienne, his, hers, its.
sifflement, *m.,* whistling, hissing.
siffler, to whistle, hiss; **en siffant,** hissing.
signal, *m.,* signal.
signature, *f.,* signature.
signe, *m.,* sign.
signer, to sign.
silence, *m.,* silence; **garder le —,** to remain silent.
silencieu-x, -se, silent.
sillon, *m.,* furrow, field.
sillonner, to plough, furrow.
simple, simple, plain, small, mere, simple-minded.
simplement, simply.
simulé, -e, sham, mock.
singe, *m.,* monkey.
singuli-er, -ère, singular, peculiar.
sinistre, lurid.
sinon, if not.
sire, *m.,* Sire.
site, site, landscape, scenery.
situation, *f.,* situation, condition.
situé, -e, situated.
six, six.
sixième, sixth.
sobre, sober.
sœur, *f.,* sister.

soi, soi-même, one's self, himself, herself, themselves; **une maison à —,** a house of one's own.
soie, *f.,* silk.
soierie, *f.,* silk-making, silk.
soif, *f.,* thirst; **avoir —,** to be thirsty.
soigner, to take care of, look after.
soigneusement, carefully.
soigneu-x, -se, careful.
soin, *m.,* care, attention; **avoir —,** to be careful; **avec —,** tidily.
soir, *m.,* evening, night; **tous les —s,** every evening.
soirée, *f.,* evening.
soit, *pres. subj. of* **être.**
soixantaine, *f.,* about sixty.
soixante, sixty.
sol, *m.,* soil, ground, territory.
soldat, *m.,* soldier.
soleil, *m.,* sun.
solennel, -le, solemn.
solennellement, solemnly.
solide, strong.
solidité, *f.,* solidity.
solitude, *f.,* solitude.
sombre, sombre, dark, gloomy.
sombrer, to sink, go down.
somme, *f.,* sum.
somme, *m.,* sleep; **ils dormirent d'un seul —,** they slept without waking.
sommeil, *m.,* sleep; **avoir —,** to be sleepy; **il avait plus — que faim,** he was more sleepy than hungry.
sommet, *m.,* summit, top.
son, *m.,* sound.
son, sa, his, her, its.
songer, to think.
song-eur, -euse, dreaming.
sonner, to ring, sound, blow; **A. a vingt ans sonnés,** A. is past twenty.
sonore, sonorous.
sort, *m.,* condition, fate, lot.
sorte, *f.,* sort, kind; **de — que,** so that; **en quelque —,** somehow.
sortir, to go out, come out, leave, get out, release; **faire —,** to bring out.
sottement, foolishly.
sou, *m.,* cent, penny.
soucieu-x, -se, anxious, full of care.
souffert, *past part. of* **souffrir.**
souffle, *m.,* breath, blast.
souffler, to blow.
souffrance, *f.,* suffering.
souffrir, to suffer, stand, endure.
souhaiter, to wish, bid.
soulagement, *m.,* relief.
soulager, to relieve, facilitate.
soulever, to lift, raise; **se —,** to rise.
soulier, *m.,* boot, shoe.
soumettre, to conquer; **se —,** to submit.
soupe, *f.,* soup.
souper, to sup, eat supper.
souper, *m.,* supper.
soupière, *f.,* soup tureen.
soupir, *m.,* sigh, breath; **pousser un —,** to heave a sigh.
soupirer, to sigh.
source, *f.,* spring.
sourire, *m.,* smile.
souris, *f.,* mouse.
sous, under.
soutenir, to sustain, support, stand, maintain; **se —,** to support one's self, help one another.
souterrain, *m.,* subterranean gallery.
soutien, *m.,* support.
souvenir (se), to remember.
souvenir, *m.,* remembrance, recollection.
souvent, often.
soyez, *imperat. of* **être.**
spacieu-x, -se, spacious.
spectacle, *m.,* spectacle, performance.
spirale, *f.,* spiral; **en —,** spirally, winding.

splendide, splendid.
statue, *f.,* statue.
stérile, sterile.
studieu-x, -se, studious.
stupeur, *f.,* stupor.
su, *past part. of* **savoir.**
subir, to undergo, suffer, bear.
subit, -e, sudden.
sublime, sublime.
succéder, to follow; **se —,** to follow one another.
succès, *m.,* success.
successivement, successively.
sucre, *m.,* sugar.
sud, *m.,* south; **— est,** southeast.
suffire, to suffice, be sufficient.
suffocant, -e, suffocating, choking.
Suisse, *f.,* Switzerland.
suisse, Swiss.
suite, *f.,* continuation, result, consequence; **à la — de,** as a consequence of; **tout de —,** at once; **à sa —,** after him, her; **à la — les unes des autres,** one after another.
suivant, -e, following, next.
suivant, *prep.,* according to.
suivre, to follow.
sujet, *m.,* subject.
sultan, *m.,* sultan.
superbe, superb.
supérieur, -e, superior, high.
supplice, *m.,* execution.
supplier, to supplicate, beseech, entreat.
supposer, to suppose, infer, imply.
suprême, supreme.
sur, on, upon, at, over, in, from, toward.
sûr, -e, sure, certain, safe; **bien —,** most certainly.
sûrement, surely, certainly.
surlendemain (le), the day after next.
surmonter, to surmount, conquer, overcome.
surnommer, to surname.
surprendre, to surprise, take by surprise.
surpris, -e, surprised.
surprise, *f.,* surprise.
sursaut (en), with a start.
surtout, above all, especially.
surveillant, *m.,* watchman.
surveiller, to watch.
sus (en), over and above.
sut, *pret. of* **savoir.**
symbole, *m.,* symbol.
symétrique, symmetrical.

T

tabatière, *f.,* snuffbox.
table, *f.,* table; **se mettre à —,** to sit at the table.
tableau, *m.,* picture, painting.
tablier, *m.,* apron.
tabouret, *m.,* stool.
tache, *f.,* spot, stain.
tâche, *f.,* task.
tâcher, to try.
taille, *f.,* size, stature.
tailler, to cut, carve.
taire (se), to remain silent.
talent, *m.,* talent.
talus, *m.,* slope.
tandis que, while.
tant, so much, so many; **— bien que mal,** as well as he could.
tantôt, by and by, about; **— ... —,** now ... then.
tapage, *m.,* racket, noise.
tapis, *m.,* carpet.
tapisserie, *f.,* tapestry, wall paper.
tard, late.
tarder, to delay, be long.
tardi-f, -ve, late.
tas, *m.,* pile, heap.
tasse, *f.,* cup.
te, thee, to thee, you, to you.
tel, -le, such.
télégraphe, *m.,* telegraph.
tellement, so, so much.
témoin, *m.,* witness.
tempête, *f.,* tempest.
temps, *m.,* time, period, weather; **il fait beau —,** it is fine

weather; **de — en —**, now and then; **à —**, on time; **en même —**, at the same time.
tenailles, *f. pl.*, pincers.
tendre, to extend, stretch out, hand, hold out.
tendre, tender, loving.
tendresse, *f.*, tenderness, love.
tenez, hold, look here.
tenir, to hold, hold out, resist, keep, result, depend; **tiens!** look! well! why! **ne — qu'à,** to depend only; **il ne tient qu'à vous,** it lies entirely in your power; **se —**, to hold one's self, one another, be, sit; **se — debout,** to stand up; **il ne se tenait pas de plaisir,** he was beside himself with joy.
tente, *f.*, tent.
tenu, -e, *past part. of* **tenir.**
terme, *m.*, end.
terminer, to complete, finish.
terrain, *m.*, soil, ground, territory.
terrasser, to throw down, unhorse.
terre, *f.*, earth, ground, soil, land, clay; **pomme de —**, potato; **en pleine —**, in the open air; **par —, à —**, on the ground, on the floor; **charbon de —**, coal.
Terre-Neuve, *f.*, Newfoundland.
terreur, *f.*, terror.
terrible, terrible.
territoire, *m.*, territory, area.
tête, *f.*, head; **tenir —**, to resist, cope with; **par —**, a head; **mal de —**, headache.
thermomètre, *m.*, thermometer.
Thiers (*tière*), a town in the department of Puy-de-Dôme.
tiède, warm, mild.
tien (le), la tienne, thine, yours.
tiens, *pres. indic. and imperat. of* **tenir.**
tiers, *m.*, third.
tigre, *m.*, tiger.
timide, timid, bashful.
timidement, timidly.
timidité, *f.*, timidity, bashfulness.
tirer, to draw, pull, get out; **— au sort,** to draw lots.
tiroir, *m.*, drawer, tray of a trunk.
tissage, *m.*, weaving.
tisser, to weave.
tisserand, *m.*, weaver.
tisseur, *m.*, weaver.
titre, *m.*, title, title deed, right.
toi, thee, thou, you.
toile, *f.*, linen cloth; **— cirée,** oilcloth.
toit, *m.*, roof.
toiture, *f.*, roof.
tôle, *f.*, sheet iron.
tombe, *f.*, grave, coffin.
tomber, to fall; **laisser —**, to drop.
ton, ta, thy, your.
tonnelle, *f.*, arbor, bower.
tonnelier, *m.*, cooper.
tonnerre, *m.*, thunder; **coup de —**, clap of thunder.
torrent, *m.*, torrent.
tôt, early.
toucher, to touch, border, receive.
toujours, always, ever, still, all the same.
tour, *f.*, tower.
tour, *m.*, tour, trip, turn, lathe; **faire le —**, to go around; **à son —**, in his turn; **— à —**, by turns.
tourbillon, *m.*, whirlwind, cloud, whirlpool.
tourbillonner, to whirl.
tourelle, *f.*, turret, tower.
tourment, *m.*, torment, torture.
tourmenté, -e, anxious.
tournée, *f.*, trip.
tourner, to turn, revolve; **se —**, to turn.
tournoi, *m.*, tournament.
tournoyer, to whirl, wheel round.
Tours (*tour*), the chief town of the department of Indre-et-Loire.
tout, -e, all, whole, every, every-

thing; **tous les deux,** both; — **ce que,** all that.
tout, *adv.,* quite, very, very much, just; —**e grande,** wide; — **en marchant,** while they were walking; — **en mangeant,** while eating; — **éloigné qu'il était,** distant as he was; **comme** —, very much indeed; — **à fait,** quite, entirely.
toutefois, however, nevertheless.
tracas, *m.,* difficulty.
trace, *f.,* trace, mark.
tracer, to draw, sketch.
traduire, to translate.
tragédie, *f.,* tragedy.
trahison, *f.,* treason.
train, *m.,* train, pace; **bon** —, rapidly; **je suis en** —, I am busy.
traînée, *f.,* trail, cloud.
traîner, to drag, draw, pull.
traire, to milk.
trait, *m.,* trait, feature, stroke, line, picture.
traité, *m.,* treaty, treatise.
traitement, *m.,* treatment.
traiter, to treat; **elle fut traitée de folle,** she was treated as a madwoman.
trancher, to cut, slice, contrast.
tranquille, easy, quiet.
tranquillement, quietly.
tranquillité, *f.,* quietness.
transformer, to transform.
transporter, to transport, carry, transfer, convey, express, fill; — **de joie,** to fill with joy.
travail, *m.,* work; **habits de** —, working clothes.
travailler, to work; **en travaillant,** while he was working.
travailleu-r, -se, worker.
travers (à), through, across, amidst.
traverse, *f.,* cross-path, ordeal; **chemin de** —, short cut.
traversée, *f.,* crossing, passage, trip.
traverser, to cross, pass through.
treillis, *m.,* netting; — **métallique,** wire netting.
treize, thirteen.
tremblant, -e, trembling.
trembler, to tremble, shake.
trempé, -e, soaked, drenched.
tremper, to steep, soak; **elle trempa la soupe,** she poured the soup over the bread.
trentaine, *f.,* about thirty, thirty.
trente, thirty.
trépassé, -e, dead.
très, very.
tressaillement, *m.,* trembling.
tressaillir, to startle.
tresser, to weave.
tribunal, *m.,* tribunal, court.
triomphe, *m.,* triumph.
triste, sad.
tristement, sadly.
tristesse, *f.,* sadness.
trois, three; **à nous** —, three of us.
trompe, *f.,* horn, trunk.
tromper, to deceive, disappoint; **se** —, to be mistaken; **se** — **de chemin,** to take the wrong way.
trop, too, too much, too many.
trot, *m.,* trot; **se mit au petit** —, started at a slow trot.
trotter, to trot.
trou, *m.,* hole.
trouble, *m.,* trouble, emotion.
troubler, to disturb.
troupeau, *m.,* flock, herd.
troupe, *f.,* troop.
trouver, to find, meet, think, like; **aller** —, to go to; **se** —, to be found, be; **il s'est trouvé des années,** there have been years.
tuer, to kill; **se** —, to kill one's self, be killed; **il s'est tué,** he was killed.
tunnel, *m.,* tunnel.
tut, *pret. of* **taire.**
tuteur, *m.,* guardian.
tuyau, *m.,* pipe.
typhoïde, typhoid.

U

un, -e, a, an, one; **l'— sur l'autre,** on one another.
uni, -e, united.
unique, unique, only.
unir, to unite, connect.
usage, *m.,* usage, use.
user, to use, exercise.
usine, *f.,* factory, mill.
utile, useful.

V

va, *pres. ind. and imperat. of* **aller.**
va et vient, going and coming, motion.
vache, *f.,* cow.
vagabond, *m.,* vagrant, tramp.
vagabonder, to romp.
vague, *f.,* wave.
vaillamment, valiantly.
vaillant, -e, valiant, brave.
vain, -e, vain; **en —,** in vain.
vaincre, to conquer, beat.
vainqueur, *m.,* victor, conqueror.
vais, *pres. indic. of* **aller.**
vaisseau, *m.,* ship.
Valenciennes (*va-lan-cienne*), a town in the department of Nord.
valeur, *f.,* valor, courage, value, worth.
valide, valid, uninjured.
valise, *f.,* valise.
vallée, *f.,* valley.
valoir, to be worth; **ce qui vaut mieux encore,** what is still better; **— la peine,** to be worth while; **faire —,** to cultivate.
vannier, *m.,* basket maker.
vapeur, *f.,* steam; **bateau à —,** steamboat.
vapeur, *m.,* steamer.
varié, -e, varied.
vase, *m.,* vase, receptacle.
vase, *f.,* mud.
vaudra, *fut. indic. of* **valoir.**
vaut, *pres. indic. of* **valoir.**
vautour, *m.,* vulture.
vécu, *past part. of* **vivre.**
veille, *f.,* eve, night before, day before; **à la — de franchir les V.,** on the night before they crossed the V.; **la — au soir,** on the preceding evening.
veillée, *f.,* evening, sitting up; **le soir à la —,** in the evening, when they were together.
veiller, to watch, nurse.
velours, *m.,* velvet.
vendange, *f.,* vintage, gathering of the grapes.
vendangeu-r -se, vintager.
vendre, to sell; **se —,** to be sold.
venir, to come, happen, grow; **faire —,** to send for; **— de,** to have just; **ils venaient de franchir,** they had just walked through; **venait de cesser,** had just stopped; **qu'on vient de lire,** that have just been read; **vint à tomber,** happened to fall; **venait à sortir,** happened to go out; **venait à souffler,** happened to blow; **— à bout de,** to accomplish, overcome; **viens-t'en,** come away.
vent, *m.,* wind.
vente, *f.,* sale, selling.
ventre, *m.,* belly.
venue, *f.,* coming; **les allées et —s,** the movements.
ver, *m.,* worm; **— à soie,** silkworm.
verdoyant, -e, verdant, green.
verdure, *f.,* brushwood.
verger, *m.,* orchard.
vérifier, to verify, examine.
véritable, true, real.
vermicelle, *m.,* vermicelli.
verre *m.,* glass.
verrerie, *f.,* glasswork, glassware.
verrou, *m.,* bolt.
vers, *m.,* verse, poetry.
vers, *prep.,* toward, about, over.
Versailles (*ver-saille*), the chief

town of the department of Seine-et-Oise.
versant, *m.,* slope, side.
verser, to pour out, shed, pay; **il vous sera versé les 6,500 francs,** you will be paid the 6,500 francs.
vert, -e, green.
vertu, *f.,* virtue.
vertueu-x -se, virtuous.
vêtement, *m.,* clothing, clothes; **—s de rechange,** spare clothes.
vêtu, -e, clad.
veuf, *m.,* widower.
veuve, *f.,* widow.
veux, *pres. indic. of* **vouloir.**
vibrant, -e, ringing.
vice, *m.,* vice.
victime, *f.,* victim.
victoire, *f.,* victory; **remporter une —,** to win a victory.
victorieu-x, -se, victorious.
vider, to empty.
vie, *f.,* life, living; **c'est entre nous à la —, à la mort,** we are friends for life.
vieillard, *m.,* old man; **les —s,** old people.
viens, *pres. indic. and imperat. of* **venir.**
vienne, *pres. subj. of* **venir.**
vieux, vieil, vieille, old; **la petite vieille,** the little old woman.
vif, vive, quick, vivid, alive, eager, keen, sharp, great.
vigilant, -e, vigilant.
vigne, *f.,* grapevine.
vigneron, *m.,* vine-grower.
vignoble, *m.,* vineyard.
vigoureu-x, -se, vigorous, strong.
village, *m.,* village.
villageois, -e, villager.
ville, *f.,* town, city; **Hôtel de —,** City Hall.
vin, *m.,* wine.
Vincennes (*vin-cenne*), a town in the department of Seine.
vingt, twenty.
vingtaine, *f.,* score, twenty.
violence, *f.,* violence.
violet, -te, violet-colored.
violon, *m.,* violin.
virent, *pret. of* **voir.**
virgule, *f.,* comma.
visage, *m.,* face.
viser, to sign.
visière, *f.,* visor.
visite, *f.,* visit, call.
visiter, to visit, examine.
visit-eur, -euse, visitor, sight-seer.
vit, *pret. of* **voir.**
vit, *pres. indic. of* **vivre.**
vite, quickly; **au plus —,** as fast as possible.
vitesse, *f.,* speed.
vitrine, *f.,* shop window, glass case.
vivacité, *f.,* vivacity, brightness.
vive, *pres. subj. of* **vivre.**
vivement, keenly, deeply.
vivre, to live, **vivez,** live; **vive ...!** long live...!
vivres, *m. pl.,* provisions.
vœu, *m.,* wish, vow.
voici, here is, here are; **nous —,** here we are; **un mot de billet que —,** this short note; **— ce qui en est,** such is the state of affairs.
voie, *f.,* way; **— ferrée,** railroad.
voilà, there is, there are; **comme vous —,** as you are here; **ne —-t-il pas que...!** I declare ...! **— longtemps,** it is a long time; **mais — qu'il rencontre,** but then he meets.
voile, *f.,* sail; **mettre à la —,** to sail.
voir, to see; **faire —,** to show; **voyons!** now then! come! **se —,** to be seen.
voisin, -e, neighbor, adjoining, bordering, near by; **— de,** near.
voiture, *f.,* carriage, wagon.
voiturier, *m.,* driver.
voix, *f.,* voice; **à haute —,** aloud; **d'une même —,** together; **à demi-voix,** in a low voice.

vol, *m.,* theft.
volaille, *f.,* poultry.
volcan, *m.,* volcano.
volcanique, volcanic.
Volden (*vol-denne*), *m.,* a proper name.
volet, *m.,* shutter.
volière, *f.,* aviary.
volonté, *f.,* will; **de bonne —,** willing, willingly; **vous avez si bonne —,** you are so earnest.
volontiers, willingly, with interest.
volume, *m.,* volume.
Vosges (*vô-ge*), *f. pl.,* the name of a range of mountains and a department.
votre, your.
vôtre (le, la), yours.
voudra, *fut. indic. of* **vouloir.**
vouloir, will, to wish, be willing, want, like; **je veux bien,** I am quite willing; **Dieu veuille vous accorder,** may God give you; **que veux-tu que je te dise?** what else shall I say? — **dire,** to mean; **qui veut dire,** which means.
vous, you, to you; — **même,** yourself.
voûte, *f.,* vault, arch, nave, roof.
voûté, -e, bent down.
voyage, *m.,* voyage, journey, trip, transportation.
voyager, to travel.
voyageur, *m.,* traveler.
voyait, *imperf. indic. of* **voir.**
voyant, -e, gaudy, showy.
voyelle, *f.,* vowel.
voyez, voyons, *pres. indic. and imperat. of* **voir.**
vrai, -e, true, genuine, right.
vraiment, truly, really.
vu, *past part. of* **voir.**
vue, *f.,* view, sight; **longue —,** field-glass; **à perte de —,** as far as the eye could reach.

W

wagon, *m.,* car, carriage.
Wagram (*va-gramme*), a village in Austria, near Vienna.

Y

y, *adv.,* there; **il — a,** there is, there are, ago; **il — avait,** there was, there were, ago; **qu'est ce qu'il — a donc?** what is the matter?
y, *pron.,* to him, to her, to it, to them.
yeux, *m. pl. of* **œil,** eyes; **de tous ses —,** eagerly.

New Text-Books in French

By L. C. SYMS

Bachelier ès Lettres, Licencié en Droit de l'Université de France.

SYMS'S FIRST YEAR IN FRENCH . . .	$0.50
SYMS'S SECOND YEAR IN FRENCH . . .	1.00
SYMS'S THIRD YEAR IN FRENCH . . .	1.20

These three books make a complete course in French, designed to train pupils not only to read, but to speak and write the language correctly.

In their preparation the author has aimed to unite two contending systems of teaching languages, one of which is known as the Natural or Conversational Method, the other as the Translation Method.

The First Book is intended for pupils beginning the study, and consists of easy and progressive lessons. In the Second Book the general plan has been so arranged as to give an almost equal space and time to reading, conversation, translation, and grammar. In addition to the study of verbs, the basis of the whole method, special attention is given to all points which may prove to be specially difficult for English-speaking students.

The Third Year in French follows the same plan adopted in the first two books of the series, and with them makes a complete course in French, intended to meet all the requirements of preparatory schools, academies, and colleges. The reading lessons in this book show a marked progression, preparing the student for an intelligent study of the masterpieces of French literature. Selections from French classic and modern poets are given for reading and memorizing. It also contains tables of conjugations and of the principal irregular verbs, vocabularies, etc.

Copies of these books will be sent, prepaid, to any address on receipt of the price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(213)

STANDARD FRENCH TEXTS

With Notes and Vocabularies

Bruno. Le Tour de la France par Deux Enfants (Syms) . . . . . $

Crémieux and Decourcelle. L'Abbé Constantin (François) 35

Daudet. L'Enfant Espion and Other Stories (Goodell) 45

Selected Stories (Jenkins) 50

Tartarin de Tarascon (Fontaine) 45

Dumas. La Tulipe Noire (Brandon) 40

Erckmann-Chatrian. Madame Thérèse (Fontaine) .50

Fontaine. Douze Contes Nouveaux 45

Garner. Selections from the French Orators . .

Goncourt, Edmond and Jules de. Selections (Cameron) 1.25

Guerber. Contes et Légendes. Part I. 60

Contes et Légendes. Part II. 60

Labiche and Martin. Le Voyage de M. Perrichon (Castegnier) 35

La Brète. Mon Oncle et Mon Curé (White) . .50

La Fontaine. Fables (McKenzie) . . . . .

Legouvé and Labiche. La Cigale (Farrar) . . .25

Mairet. La Tâche du Petit Pierre (Healy) . . .35

L'Enfant de la Lune (Healy) 35

Nodier. Le Chien de Brisquet and Other Stories (Syms) 35

Racine. Iphigénie (Woodward) 60

Renan. Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse (Mellé)

Schultz. La Neuvaine de Colette (Lye) 45

Sévigné, Mme. de. Selected letters (Syms) . . .40

Symington and Fontaine. French Reader . .

Voltaire. Selected Letters (Syms) 75

AMERICAN BOOK COMPANY
PUBLISHERS

For Teachers of French

Introductory French Prose Composition - - 25 cents

Advanced French Prose Composition - - 80 cents

By VICTOR E. FRANÇOIS

Instructor in French in the University of Michigan

THESE BOOKS furnish ample materials for thorough drill on the constructions and idioms of the French language, embodied in a large variety of entertaining and helpful exercises.

The first book, by the use of a connected story, maintains a unity of thought and interest throughout the reading lessons. It offers, in addition:—Progressive Grammar Exercises in connection with a thorough review of the subjects indicated at the head of the French text; Progressive Exercises in Transposition, which will be found the best possible means for the quick and intelligent mastering of French verbs; Questions for drill on the text of the Transposition Exercises; Grammar drills for the purpose of a systematic review of the elements of French grammar; Exercises in Translation and for General Review, so that the pupil may be perfectly familiarized with all important words, constructions, and idiomatic expressions; and a Vocabulary of all the French words used in the book.

The second book is designed for the second year in colleges, or the third and fourth years in high schools. Grammar reviews are combined with translation work, based on selections in French, and suggestive questions refer to these selections. Numerous references are made to the new grammatical rules promulgated by the Minister of Public Instruction of France in his decree of February 26, 1901, the more important of these rules being given in full. Especial attention is paid to idiomatic expressions, which are used wherever possible, and afford a most valuable training to the student.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

Germania Texts

EDITED BY A. W. SPANHOOFD

These texts include important and interesting chapters from the works of the best German authors, and are intended for advanced students in Academies, Colleges, Universities, and German-American schools, who wish to make a thorough study of German Literature. They are issued in pamphlet form at a uniform price of **ten cents.**

The series embraces the following works :

1. SCHMIDT. BÜRGERS LENORE. With Sketch of Bürger's Life and Works and Extracts from ERICH SCHMIDT's celebrated essay.
2. GERVINUS. VERGLEICHUNG GOETHES UND SCHILLERS; LESSINGS UND HERDERS.
3. CHOLEVIUS. KLOPSTOCKS BEDEUTUNG FUR SEIN ZEITALTER.
4. KURZ. REINEKE FUCHS.
5. GOETHE. DIE KRÖNUNG JOSEFS II. With Notes.
6. GERVINUS. LESSINGS DRAMATURGIE, and KURZ. LESSINGS MINNA VON BARNHELM.
7. KHULL. MEIER HELMBRECHT.
8. GOETHE. WIELAND. From the Gedächtnisrede.
9. KURZ. WIELANDS OBERON.
10. SCHILLER. LIED VON DER GLOCKE. With Notes. A. W. SPANHOOFD.
11. HERBST. MATTHIAS CLAUDIUS ALS VOLKSDICHTER.
12. SCHILLER. DIE KRANICHE DES IBYKUS and DAS ELEUSISCHE FEST. With Notes. A. W. SPANHOOFD.

Copies of any of the Germania Texts will be sent prepaid to any address on receipt of the price (10 cents) by the Publishers :

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(224)

TWO NEW GERMAN READERS
BY MENCO STERN

Geschichten von Deutschen Städten

Cloth, 12mo, 420 pages. With vocabulary, map, and illustrations. Price, $1.25.

Geschichten vom Rhein

Cloth, 12mo, 318 pages. With vocabulary, maps, and illustrations. Price, 85 cents.

IT has been found from much experience that one of the best ways of interesting the student of German in his work is to acquaint him from the very outset with the people whose language he is studying. For this purpose those stories are best adapted which in tone and contents describe faithfully the various sections of the German Empire, portraying their local color and giving their local traditions.

These two volumes, each containing nearly one hundred stories, furnish reading matter of this nature, and include besides, valuable suggestive material for exercises in conversation and composition. They are well suited for intermediate and advanced grades, and provide excellent preparation for the reading of the German classics, being widely varied in character and subject matter.

The sketches all portray the romance of Germany—its scenery, cities, castles, and homes, interweaving with the descriptions the legends and folk-lore tales of the people. They do not, however, consist of fiction only, but furnish also many facts of historical, geographical, and literary importance. The books have been carefully edited. The vocabularies are complete and furnish ample aid. The maps enable the student to understand the full geographical and historical significance of the tales.

AMERICAN BOOK COMPANY

NEW YORK CINCINNATI CHICAGO

(225)

STANDARD GERMAN TEXTS

With Notes and Vocabularies

Arnold. Ein Regentag auf dem Lande (Kern) $0.25
Benedix. Der Prozess; and Wilhelmi. Einer Muss Heiraten (Lambert) .30
Ebner-Eschenbach. Krambambuli; and Klaussmann. Memoiren eines Offizierburschen (Spanhoofd) 25
Fouqué. Undine (Senger) . . . . . .
Freytag. Die Journalisten (Johnson) 35
Grimm. Märchen (Vos) . . . . . .
Groller. Inkognito; and Albersdorf. Cand. phil. Lauschmann (Lentz) .30
Heyse. Anfang und Ende (Lentz) 30
L'Arrabbiata (Lentz) 30
Hillern. Höher als die Kirche (Dauer) 25
Keller. Bilder aus der Deutschen Litteratur 75
Leander. Träumereien (Hanstein) 35
Lessing. Minna von Barnhelm (Lambert) 50
Nathan der Weise (Diekhoff) . . . . . .
Moser. Der Bibliothekar (Cooper) 45
Prehn. Journalistic German 50
Ranke. Kaiserwahl Karl's V. (Schoenfeld) 35
Richter. Selections (Collins) 60
Riehl. Die Vierzehn Nothelfer and Trost um Trost (Sihler) 30
Der Fluch der Schönheit (Frost) 30
Das Spielmannskind and Der Stumme Ratsherr (Priest) 35
Schanz. Der Assistent and Other Stories (Beinhorn) 35
Seidel. Die Monate (Arrowsmith) 25
Der Lindenbaum and Other Stories (Richard) 25
Herr Omnia (Matthewman) 25
Stern. Geschichten vom Rhein 85
Geschichten von Deutschen Städten 1.25
Stifter. Das Heidedorf (Lentz) 25
Storm. Immensee (Dauer) 25
Vogel. Scientific German Reader . . . . . .
Wilbrandt. Der Meister von Palmyra (Henckels) 80
Wildenbruch. Das Edle Blut (Eggert) . . . . . .
Zschokke. Der Zerbrochene Krug (Berkefeld) . . . . . .

AMERICAN BOOK COMPANY
PUBLISHERS

New Text-Books in German

BY I. KELLER

Professor of the German Language and Literature in the Normal College, New York.

KELLER'S FIRST YEAR IN GERMAN

Cloth, 12mo, 290 pages $1.00

KELLER'S SECOND YEAR IN GERMAN

Cloth, 12mo, 388 pages 1.20

These two books furnish a systematic and thorough course for beginners in German. They combine the best features of both the grammatical and natural methods of teaching. The lessons in each book afford suitable material for practice in reading, for oral and written exercises and translations, for conversational exercises, and for grammatical study. The student is encouraged from the first to speak and write German as the best means of gaining an intelligent knowledge and use of the language.

KELLER'S BILDER AUS DER DEUTSCHEN LITTERATUR

Linen, 12mo, 225 pages . . . . . 75 cents

The plan of this work will commend itself to teachers who believe that the teaching of German literature should concern itself with the contents and meaning of the great works themselves more than with a critical study of what has been said about the works. With this aim the author gives a survey of the language and literature at its most important epochs, selecting for detailed study the chief works of each period and writer. A summary of the contents of each work so treated is given, generally illustrated by a quotation from the work.

The simplicity of the treatment and language adapts this work for younger students as well as for those of more advanced grades.

Copies of any of the above books will be sent, prepaid, to any address on receipt of the price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(221)

A Complete System of Pedagogy

IN THREE VOLUMES

BY EMERSON E. WHITE, A.M., LL.D.

THE ART OF TEACHING. Cloth, 321 pages . . Price, $1.00

This new work in Pedagogy is a scientific and practical consideration of *teaching as an art.* It presents in a lucid manner the fundamental principles of teaching, and then applies them in generic and comprehensive methods. The closing chapters discuss in a masterly way the teaching of reading, language, arithmetic, geography, and other elementary branches. The author also considers most helpfully the various problems connected with teaching, including oral instruction, book study, class instruction and management, examinations, promotion of pupils, etc.

ELEMENTS OF PEDAGOGY. Cloth, 336 pages . . . Price, $1.00

This treatise, by unanimous verdict of the teachers' profession, has been accepted as the leading standard authority on the subject. From its first publication it has met with the greatest favor, and its wide circulation ever since has been phenomenal. It has been adopted in more Normal Schools, Teachers' Institutes, and State Reading Circles, than any other book of its class. This wide circulation and popularity is directly attributable to the intrinsic value and merit of the book itself and the reputation of its author, who is everywhere recognized as preeminently qualified to speak or write with authority on educational subjects.

SCHOOL MANAGEMENT. Cloth, 320 pages . . Price, $1.00

The first part of this work is devoted to school organization and discipline, and the second part to moral training. Principles are clearly stated and aptly illustrated by examples drawn largely from the author's own wide experience. A clear light is thrown on the most important problems in school management. The necessity for moral training, which, in the minds of many, also involves religious instruction, will make the second part of this book a welcome contribution to pedagogical literature. The subject is thoroughly and wisely treated, and the materials which are provided for moral lessons will be highly appreciated by all teachers who feel the importance of this work.

Copies sent, prepaid, to any address on receipt of the price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

A Brief German Grammar

WITH EXERCISES

By HJALMAR EDGREN, Ph.D., and LAURENCE FOSSLER, A.M.
Of the University of Nebraska.

Linen, 12mo, 181 pages . . . . . Price 75 cents

This brief Grammar is designed for high school and college students, or students of equivalent training. It aims to prepare the way for critical reading and for practice in writing and speaking the language, on the basis of a systematic knowledge of the essentials of German grammar and syntax and the elements of a German vocabulary rationally acquired.

The presentation is thorough, scientific, and practical, and will give the beginner a firm and intelligent grasp of the language at the earliest practical moment. Following the grammar is a series of carefully graded exercises, sufficient to furnish all the practice needed in reading and writing German until the grammatical study is completed. Special attention is given throughout the book to the important subject of derivations with particular reference to the etymological relations of German and English words. Other special features of the book are the reference lists of all simple verbs deviating from the new or regular conjugations and the treatment of derivatives, sound correspondences, formative elements, etc. The book is made serviceable for the student by a well-selected English-German vocabulary and a very complete index.

Copies of Edgren and Fossler's German Grammar will be sent, prepaid, to any address on receipt of the price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(210)

A Spanish Grammar

FOR THE USE OF SCHOOLS AND COLLEGES

By SAMUEL GARNER, Ph.D.
Recently Professor of Modern Languages U. S. Naval Academy

Cloth, 12mo, 415 pages . . . . . Price, $1.25

This grammar gives, in clear and concise outline, the essential features of the language. The author combines, in an unusual degree, an intimate knowledge of the Spanish language and of its idioms rarely found save in a native Spaniard, with the pedagogical devices and the insight into the needs of American students which only an American instructor of long experience can possess. The union of these two features places the book in the front rank of practical working text-books.

An especially serviceable feature of the book is the introduction of numerous business letters and forms, copied from those actually used by one of the leading Spanish firms in this country. Both the exercises and the Spanish reading matter, covering, as they do, a very wide range of subjects, embrace many features which serve as an introduction to an acquaintance with the commercial and social life of Spanish-speaking countries. No other grammar so thoroughly meets this want, and a mastery of its contents will place the student in a position where he may readily develop and apply his linguistic knowledge along these lines.

In view of the constantly growing importance of our relations with our Spanish-speaking possessions and neighbors, a book which will equip the student thoroughly with an accurate and ready knowledge of the language both for reading and conversation is an essential in all schools. Embodying methods employed and tested in many years of class-room instruction, this is such a book, and its use cannot fail to give results amply proportionate to the study expended on it.

Copies sent, prepaid, to any address on receipt of price by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(638)

Latin Lessons and Methods

HARPER AND BURGESS'S ELEMENTS OF LATIN

By W. R. HARPER, Ph.D., D.D., President of the University of Chicago, and ISAAC B. BURGESS, A.M., Professor of Latin in Morgan Park Academy of the University of Chicago. Cloth, 12mo, 320 pages. With maps and illustrations. $1.00.

This first Latin book for beginners follows the modern method of developing the grammar from the language. In accordance with the practice of the best Latin teachers the pupil is early introduced to the connected text of Caesar. The lessons are short and the exercises abundant and progressive. Special attention is given to the vocabulary of new words.

SMILEY AND STORKE'S BEGINNERS' LATIN BOOK

By JAMES B. SMILEY, A.M. (Harvard), and HELEN L. STORKE, A.B. (Vassar), Instructors in Greek and Latin in the Cleveland West High School. Cloth, 12mo, 282 pages. $1.00.

This book differs in important essentials from other Latin methods. Its vocabulary is made up from the most common words in Caesar, Nepos, and Viri Romae. The noun and verb are treated for the most part in alternating lessons. The graded reading lessons are an important feature. Most of these are based on Caesar, others consist of fables and a Latin version of the labors of Hercules. Frequent word lists furnish material for exercises on vocabulary, form, word comparison, and English derivatives.

COY'S LATIN LESSONS

By E. W. COY, A.M., Principal of the Hughes High School, Cincinnati. Cloth, 12mo, 330 pages. Illustrated. $1.00.

This Introductory Book for beginners is intended to give a thorough drill in the essentials of Latin Grammar and to prepare the student to read different Latin authors in the course with ease and satisfaction. Special features will be found in the methods of presenting inflected forms, the accent of which is marked in all paradigms; in the prominence given to the tense sign of verbs by the use of heavy type; in the practical and suggestive character of the notes on the reading matter; and in the parallel exercises which supply the material furnished by the text.

HARKNESS'S EASY METHOD FOR BEGINNERS IN LATIN

By ALBERT HARKNESS, Ph.D., LL.D. Half leather, 12mo, 348 pages. Illustrated. $1.20.

This book is at once a Beginner's Grammar, a Latin Reader, and a Manual of Exercises—making a complete First Year's Course in the study. Its vocabulary is drawn mainly from the text of Caesar, and thorough drill is afforded in forms and constructions.

Copies sent, prepaid, to any address on receipt of the price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(235)

A Text-Book of Psychology

By DANIEL PUTNAM, LL.D.

Professor of Psychology and Pedagogy in the Michigan State Normal College.

Cloth, 12mo. 300 pages. Price, $1.00

This work is designed especially as a text-book for normal schools, high schools, and other secondary schools. It is also peculiarly adapted to the needs of Teachers' Reading Circles and of private students. The language employed is simple, direct, and readily understood by the ordinary student. It combines the best of both the new and the old in psychology. The existence of an entity which may properly be called the mind or soul is recognized. The vital importance of mental introspection, as the starting point in the study of the mind is emphasized. Physiological psychology, without being made unduly prominent, is treated with sufficient fulness to show the relation of body and mind, an appendix giving helpful suggestions for experiments in this line of research. The successive steps in the thinking or elaborative process are brought out with marked clearness and distinctness. The subject of the emotions receives more attention than is usually given to this important topic. A chapter is devoted to the subject of the moral nature and moral law, and the development of a disposition to right conduct. The book presents in the clearest and most concise manner, an adequate exposition of the principles of psychology.

Copies of Putnam's Psychology will be sent to any address, postpaid, on receipt of the price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

Outlines of Botany

FOR THE

HIGH SCHOOL LABORATORY AND CLASSROOM

BY

ROBERT GREENLEAF LEAVITT, A.M.

Of the Ames Botanical Laboratory

Prepared at the request of the Botanical Department of Harvard University

---

LEAVITT'S OUTLINES OF BOTANY. Cloth, 8vo. 272 pages . $1.00

The same, with Gray's Field, Forest, and Garden Flora. 791 pages 1.80

This book has been prepared to meet a specific demand. Many schools, having outgrown the method of teaching botany hitherto prevalent, find the more recent text-books too difficult and comprehensive for practical use in an elementary course. In order, therefore, to adapt this text-book to present requirements, the author has combined with great simplicity and definiteness in presentation, a careful selection and a judicious arrangement of matter. It offers

1. A series of laboratory exercises in the morphology and physiology of phanerogams.
2. Directions for a practical study of typical cryptogams, representing the chief groups from the lowest to the highest.
3. A substantial body of information regarding the forms, activities, and relationships of plants, and supplementing the laboratory studies.

The laboratory work is adapted to any equipment, and the instructions for it are placed in divisions by themselves, preceding the related chapters of descriptive text, which follows in the main the order of topics in Gray's Lessons in Botany. Special attention is paid to the ecological aspects of plant life, while at the same time morphology and physiology are fully treated.

There are 384 carefully drawn illustrations, many of them entirely new. The appendix contains full descriptions of the necessary laboratory materials, with directions for their use. It also gives helpful suggestions for the exercises, addressed primarily to the teacher, and indicating clearly the most effective pedagogical methods.

Copies sent, prepaid, on receipt of price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(174)

Burnet's Zoölogy

FOR

HIGH SCHOOLS AND ACADEMIES

BY

MARGARETTA BURNET

Teacher of Zoölogy, Woodward High School, Cincinnati, O.

Cloth, 12mo, 216 pages. Illustrated. Price, 75 cents

This new text-book on Zoölogy is intended for classes in High Schools, Academies, and other Secondary Schools. While sufficiently elementary for beginners in the study it is full and comprehensive enough for students pursuing a regular course in the Natural Sciences. It has been prepared by a practical teacher, and is the direct result of school-room experience, field observation and laboratory practice.

The design of the book is to give a good general knowledge of the subject of Zoölogy, to cultivate an interest in nature study, and to encourage the pupil to observe and to compare for himself and then to arrange and classify his knowledge. Only typical or principal forms are described, and in their description only such technical terms are used as are necessary, and these are carefully defined.

Each subject is fully illustrated, the illustrations being selected and arranged to aid the pupil in understanding the structure of each form.

Copies of Burnet's School Zoölogy will be sent prepaid to any address, on receipt of the price, by the Publishers:

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(165)

A Brief Course in General Physics

Experimental and Applied

By GEORGE A. HOADLEY, A.M., C.E.
Professor of Physics in Swarthmore College.

Cloth, 12mo, 463 pages. Fully illustrated $1.20

This Brief Course in General Physics is designed to provide a text-book for High Schools and other Secondary Schools that can be completed, with a reasonable amount of work, within an academic year. In its preparation the author's aim has been to present the essential facts and phenomena of physics in a clear and concise manner, and in such a way as to awaken the interest of the student in the subjects treated, and by awakening this interest to secure familiarity with the action of physical forces, and the laws which govern those forces.

The book is constructed on the principle that to insure the greatest benefit from the study of Physics, there should be a coördination of (1) a reliable text, (2) class demonstrations of stated laws, (3) practical questions and problems on the application of these laws, and (4) personal experimentation in the laboratory.

Copies of the book will be sent, prepaid, on receipt of the price.

American Book Company

New York • Cincinnati • Chicago

(159)

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

Tx
448.61
F766 ts

Fouillee, Mme. A. J. E. 602913

Le tour de la France

NAME	DATE	NAME	DATE

602913
SCHOOL EDUCATION STU...

Tx
448.61
F766ts

A B C